TEMPERATURE
BEAU ET MOINS FROID
Max. aujourd'hui, 21 — Min. 3 au-dessous
Barom. hier, 29.75 — aujourd'hui, 29.93
L'an dernier, Max. 3 au-dessous—Min. 20 au-dessous
Voir détails page 19

La Patrie

LA BOURSE
Prix irrégulièrement à la hausse à midi devant un marché actif. — Actions en hausse de 1 à 5 points. — Hausse rapide par après. — Fermeté générale en fin d'après-midi. — Vogue des titres de mines d'or à Toronto. — Léger mouvement descendant des prix à Montréal, aujourd'hui. — Massey-Harris à un nouveau bas. — Vogue de Atlantic Sugar. — Réaction à midi.

52e ANNEE—No 281 | Membre de l'A. R. C. | MONTREAL, LUNDI 26 JANVIER 1931 | Membre de la C. P. | —20 PAGES—2 CENTS LE NUMERO

S. G. MGR GAUTHIER DÉNONCE LE PÉRIL COMMUNISTE

Dans une lettre dont lecture a été faite hier au prône dans toutes les églises de l'archidiocèse de Montréal.

L'ASSERVISSEMENT DE L'HOMME EN RUSSIE

Répercussion sur nos industries. – La loi morale. – Propagande anti-religieuse. – Merveilles de la charité chrétienne. – L'action catholique.

CE QUE DOIT ETRE LE SALAIRE MINIMUM

Dans une lettre circulaire dont lecture fut faite dans toutes les églises de l'archidiocèse de Montréal, hier, Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, archevêque de Tarona et coadjuteur de Montréal, dénonce le mirage communiste, danger pour la foi et l'ordre social et qui cherche par une activité inquiétante à exercer ses ravages parmi nos populations à l'aide de l'or soviétique.

Après avoir rappelé les enseignements du Saint-Siège et formulé les grands principes de la doctrine sociale catholique opposée à assujettir le travail humain à la loi "parfois inhumaine de l'offre et de la demande", Sa Grandeur invite les prédicateurs des retraites de carême à instruire leurs auditoires de l'importante doctrine exposée dans la présente circulaire dont voici le texte:

Archevêché de Montréal,
le 11 janvier 1931.

Mon cher Confrère,

Au cours de la dernière année, j'ai saisi toutes les occasions qui

S. G. Mgr CAUTHIER

se sont offertes d'attirer l'attention de nos catholiques sur la propagande bolchévique. J'y veux revenir une fois encore: des renseignements de première main me font croire que cette propagande s'exerce en ce moment dans notre ville d'une manière intense et qu'elle répand au sein de nos chrétiennes populations des idées malsaines.

Tous les catholiques se rappellent en quels termes saisissants Notre Saint Père a décrit les conditions faites en Russie à la Religion et à la morale, et quel éclat il a voulu donner à Saint-Pierre même, à la cérémonie de réparation et de prières publiques qu'il a présidée. Le Vicaire de Notre-Seigneur voit juste et loin. En nous inspirant de sa pensée et de son exemple aussi bien que des besoins actuels de nos fidèles, il nous sera facile de dégager quelques utiles leçons.

I

Dans le grave problème que soulèvent l'éclosion et les développements du bolchévisme russe, le point de vue économique suffirait déjà à retenir l'attention. Nous sommes en présence d'un phénomène bien curieux à observer et dont l'histoire n'offre guère d'exemple: celui d'un gouvernement qui emploie à provoquer la révolution mondiale un argent et des ressources qu'il pourrait consacrer à soulager ses propres sujets, à promouvoir le bien-être de ses agriculteurs et de ses ouvriers industriels. Si nos ouvriers savaient —ce qu'on leur cache d'ailleurs soigneusement — dans quelles conditions d'esclavage travaillent leurs camarades russes, ils seraient moins empressés à vouloir ici et pour eux, ces mêmes conditions.

(Suite à la page 4)

Gandhi et autres chefs nationalistes sont libérés

PAS DE BILL DE LA CITE, CETTE SEMAINE

On attendra l'opinion des corps publics avant de prendre une décision à Québec.

Le bill de Montréal ne sera pas présenté, cette semaine, à la Législature provinciale, avons-nous appris, à l'hôtel de ville, ce matin. La nouvelle circulait partout que le bill de la métropole viendrait devant la Législature dès demain. Après informations prises, cependant, on a déclaré que le bill ne serait pas présenté, cette semaine, même si la Législature était prête à l'étudier. On a dit, en effet, que le bill est actuellement entre les mains du Board of Trade et de la Chambre de commerce et que les autorités municipales attendraient la décision de ces deux corps publics avant de décider de maintenir le bill ou de le retirer.

Les libéraux vont appuyer MacDonald

LONDRES, 26? — (Presse associée). — Sir Herbert Samuel, président du parti libéral, a déclaré à Londres, hier, que son parti prêterait son appui au gouvernement travailliste sur la question du bill des différends ouvriers. Il faudrait la défection de 40 libéraux pour battre le gouvernement. Ces derniers sont résolus à conjurer une élection générale jusqu'à adoption du projet de réforme électorale.

SASKATOON, 26. — Alex Kamx, un Autrichien établi au Canada depuis sept ans, s'est présenté à l'hôtel de ville, samedi, et a offert toutes ses économies, $590, pour le soulagement de la misère des sans-travail. Le commissaire qui le reçut le félicita de son geste et dut lui remettre dans sa poche ces $590.

L'HON. M. FERGUSON SUR LE "MONTCALM"

L'HONORABLE G. HOWARD FERGUSON, nouveau haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, accompagné de Madame Ferguson, est ici photographié sur le pont du paquebot "Montcalm" du Pacifique Canadien, avant son départ pour l'Angleterre. De gauche à droite, l'honorable J. B. M. Baxter, ministre sans portefeuille du Nouveau-Brunswick; l'honorable M. Ferguson, l'honorable Hugh E. McLean, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. — (Photo C. P. R.).

L'ÉGLISE DE SAINT-VALIER DÉTRUITE PAR UN INCENDIE

Le village est menacé d'une conflagration. – Perte de $200,000.

DIMANCHE MATIN

Le curé est tellement affecté que l'on craint pour ses jours.

QUEBEC, 26. — (De notre correspondant.) — L'église paroissiale de Saint-Valier, comté de Bellechasse, a été détruite hier matin de fond en comble par un désastreux incendie qui a causé des dommages évalués à plus de $200,000.

Cette épreuve a tellement affecté M. le curé Herménégilde Roger que deux médecins ont été appelés à son presbytère pour lui prodiguer leurs soins. Hier soir il était encore dans un état de grande faiblesse, et on craignait pour la santé de celui qui préside aux destinées de cette paroisse depuis dix-huit ans.

Il était 8 heures et 10 minutes quand Madame Napoléon Roy aperçut les flammes qui sortaient de la cheminée de l'église. Elle en avertit immédiatement son époux qui donna l'alerte. M. le maire Joseph fut un des premiers rendus sur les lieux. Bientôt les voisins accoururent. M. le curé Roger ne tarda pas. On comprit vite que l'élément destructeur était encore confiné dans la cheminée qui dépassait la toiture d'une dizaine de pieds. On courut aux extincteurs

(Suite à la page 19)

25,000 DISPARUS

NEW-YORK, 26.—(Presse associée). Plus de 25,000 personnes, dont 2,450 filles et 3,500 garçons, ont disparu à New-York l'an dernier, affirmait hier le capitaine John H. Ayres, du bureau des disparus, dans une allocution à l'église épiscopale St. John's.

PATRIARCHE

CHICAGO, 26. — (Presse associée). Aredis Demourdjian, qui affirmait avoir 109 ans et avoir eu 78 femmes et 118 enfants, est décédé hier dans une modeste pension. Il avait confié à des amis qu'il était un ancien gouverneur turc.

DIVERSES QUESTIONS SOUMISES A L'ETUDE

Un projet de règlement et deux expropriations devant la commission d'urbanisme.

Plusieurs questions importantes seront soumises à la Commission d'urbanisme qui siègera à l'hôtel de ville, cet après-midi. Il sera question particulièrement du quartier Villeray puisque l'on parlera d'un projet de règlement de la rue Lajeunesse ainsi que des élargissements ou ouvertures du boulevard Saint-Laurent et de la rue Jean-Talon. "Sur la rue Lajeunesse, a dit M. Charbonneau, que nous avons vu, ce matin, les terrains n'ont que 61 pieds de profondeur. Il s'agit d'une artère commerciale, peut-être de la seule artère commerciale au nord du boulevard Crémazie. Actuellement, le règlement empêche la construction à moins de dix pieds de la ligne de rue. On comprendra qu'il ne reste pas beaucoup de profondeur pour un établissement commercial. De là le projet de règlement pour permettre la construction commerciale sur la ligne de rue".

Quant au boulevard Saint-Laurent, il avait été question de l'élargir à 112 pieds entre la rue Jean-Talon et le boulevard Crémazie. Plusieurs propriétaires et citoyens du quartier se sont déclarés opposés à la chose et ont demandé de la référer à la Commission d'urbanisme qui sera appelée à décider sur l'opportunité de la chose.

Pour la rue Jean-Talon, l'expropriation a été décrétée et on apprend qu'il ne s'agit que d'une question de formalité. On veut élargir la rue à 80 pieds et l'ouvrir dans l'est comme dans l'ouest.

BOSTON, 26. — L'alpiniste Charles E. Fay, 84 ans, est décédé hier, à la suite d'une opération pour appendicite.

SIR CHARLES TEGART SUCCEDERAIT A BYNG

Comme commissaire de la police de Londres. — Chef à Calcutta.

CALCUTTA, Inde, 26. — (Reuters). — Le bruit ne cesse de courir ici que sir Charles Tegart, commissaire de police de Calcutta, va succéder à lord Byng, comme commissaire de la police de Londres et chef de Scotland Yard. Sir Charles est âgé de 49 ans, et originaire d'Irlande. Deux bombes furent lancées sur son auto l'été dernier.

DEMENTI?

NICE, 26. — (Reuters). — Lord Byng aurait nié qu'il eut l'intention de donner sa démission comme commissaire de la police de Londres. Il est actuellement en repos.

Sir Charles Royds, commissaire suppléant, est récemment décédé.

Un portefeuille à M. Tardieu dans le cabinet Pierre Laval

PARIS, 26. (Presse associée.)— Le sénateur Pierre Laval a formulé aujourd'hui, sa confiance de réussir à constituer avant ce soir, un ministère en remplacement de celui de M. Steeg, renversé jeudi dernier, et de pouvoir faire lecture de sa déclaration ministérielle à la Chambre des députés, jeudi.

Cet espoir, il le nourrit en dépit du renouvellement du vieil antagonisme entre radicaux-socialistes, puissant groupe de la gauche, et les Collègues de M. Louis Marin, appartenant à la droite. Les radicaux ont assuré hier, M. Laval de leurs 135 suffrages à la Chambre, mais leur ordre du jour est ambigu et aujourd'hui l'on croit savoir qu'ils maintiennent leurs refus de collaborer avec tout ministère comprenant des partisans de M. Marin.

Afin d'obtenir une majorité à la Chambre, le sénateur doit compter sur la coopération des deux groupes. Plusieurs portefeuilles seraient déjà attribués ce midi. M. Laval prendrait pour lui l'important ministère de l'intérieur et s'adjoindrait la concours de deux sous-secrétaires. Il est aussi probable qu'un portefeuille sera offert à M. Tardieu. M. Briand couvrera les affaires étrangères.

Le nouveau président du conseil a été en conciliabule aujourd'hui avec les chefs radicaux-socialistes Camille Chautemps, Edouard Daladier, Joseph Caillaux et André Maginot, ministre de la guerre dans le cabinet Tardieu.

Répétition de l'affaire du l'm Alone

Le capitaine d'un navire canadien est tué par des garde-côtes américains.

NEW-YORK, 26. (Presse associée).—Le drame au cours duquel un capitaine de navire a été mortellement blessé par un obus d'une livre et son navire capturé par une vedette américaine après une poursuite de cinq milles dans "Lover Bay", va probablement faire l'objet d'échanges diplomatiques entre les Etats-Unis et le Canada.

Le capitaine Wm. P. Cluett, 39 ans, de Lunenberg, Nouvelle-Ecosse, est mort en l'hôpital naval de Staten, Island, dimanche matin, après l'amputation de sa jambe droite.

Quatre heures auparavant le "Josephine K." un voilier à deux mâts, inscrit en Nouvelle-Ecosse, le chalutier "Brooklyn", de Newark et le remorqueur "Dauntless 6" avaient été saisis par le garde-côtes 145 ainsi que pour $100,000 de spiritueux et dix-neuf hommes.

A 9½ MILLES DE LA COTE

D'après la version du service préventif, la vedette aperçut le voilier et trois petits navires à environ quatre milles et demi au large de la côte du Nej-Jersey. Avant que la vedette fut arrivée sur les lieux, le voilier leva l'ancre et fit tout voile vers l'océan.

AVERTISSEMENT

Le garde-côtes tira trois coups de feu en l'air pour signifier au voilier d'arrêter. Ce dernier n'en fit rien. La vedette tira quatre nouveaux coups, dont le dernier arracha la cabine du pilote et blessa le capitaine du voilier.

LA QUESTION DE LA LIMITE

Washington, 26. (Presse canadienne).—Les milieux officiels canadiens et américains à Washington attendent ce matin des informations officielles concernant le bombardement par la vedette 145 du navire canadien "Josephine K." au large du phare Ambrose.

Il s'agit de savoir si le voilier se trouvait en dehors de la limite fixée par les traités avant que la poursuite commençat. Il est probable que le gouvernement avancera les mêmes arguments que dans le cas du "I'm Alone". Il cherchera à prouver en outre que le navire appartenait réellement aux Etats-Unis et qu'il avait été frauduleusement inscrit au Canada.

UN HEROS

Lunenburg, Nlle-Ecosse, 26. — Lunenburg s'apprête à rendre les derniers devoirs à un vieux loup de mer, le capitaine Cluett, tué par les gardes-côtes américains au cours d'une randonnée qui devait être sa dernière.

L'épouse du capitaine était originaire de Lunenburg. Elle aura bientôt son troisième enfant.

William Cluett naquit à Belloram, Terre-Neuve, où habitent encore sa mère et plusieurs autres membres de sa famille.

L'INVENTEUR DU "BROMO SELTZER"

BALTIMORE, 26 — Le colonel Isaac E. Emerson, fabricant milliardaire de produits chimiques est mort. Il était âgé de 71 ans.

Il débuta comme simple employé de pharmacie, et amassa une grosse fortune avec une de ses inventions, le "bromo-seltzer".

L'hon. M. Stevens malade

OTTAWA, 26. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable H.-H. Stevens, ministre du commerce, a été conduit d'urgence à l'hôpital, hier soir, pour y subir une opération pour l'appendicite. M. Stevens souffre aussi des calculs biliaires. On s'attend à ce qu'il fasse un séjour d'au moins six semaines à l'hôpital.

Fête de Saint-Paul

ROME, 26. — (Presse associée) — La fête de la conversion de Saint-Paul l'Apôtre, a été célébrée hier avec solennité, dans la grande basilique du saint, hors des murs, et dans plusieurs églises de la ville.

TORONTO, 26. — Apprenant le départ de l'honorable Howard G. Ferguson, l'autre jour, un courtier en assurance écrivit sur sa carte "Urgent, $50,000 en jeu". Il fut admis à voir le haut commissaire canadien à Londres et revint avec une formule signée.

TOMBE ROYALE

LE CAIRE, 26. — (Presse associée). Le professeur Selim Hassan, savant égyptologue, a découvert aujourd'hui dans le cimetière de Ra Ouer, non loin du sphynx, la tombe d'une ancienne reine d'Egypte renfermant de richissimes reliques. On ignore quelle est cette souveraine. Le tombeau consiste de deux chambres dont l'une contient le sarcophage et des objets d'or pur et d'albâtre.

MORT DE SA GRANDEUR MGR E.-J. McCARTHY

L'archevêque de Halifax célébra hier son 82ème anniversaire.

HALIFAX, 26 (Presse canadienne).—Sa Grandeur Mgr Edward J. McCarthy, archevêque de Halifax depuis 1906, est décédé ce matin. Sa santé laissait à désirer depuis quelques années. On s'attendait à

Mgr McCARTHY

sa mort depuis le 11 janvier. Le vénérable prélat célébra hier le 82e anniversaire de sa naissance.

Né à Halifax, Mgr McCarthy fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné par Mgr Connelly de Halifax, il fut vicaire à la cathédrale St. Mary's, puis à Kentville, Nouvelle-Ecosse, enfin curé à St-Joseph, dont le territoire s'étendait sur une distance de 25 à 30 milles à la ronde.

En 1884, il passait à l'importante paroisse de Yarmouth où il resta douze ans. En 1896, il remplaçait Mgr Carmody, curé de Saint-Patrice, de Halifax.

En 1906, il succédait à Mgr C. O'Brien, comme archevêque de Halifax et fut sacré par Mgr Sbaretti, délégué apostolique, le 9 septembre 1906.

"LA PATRIE", 26 JANVIER 1931

SOMMAIRE

Page Deux
M. Charles Maillard, conférencier au Cercle Universitaire.
La semaine littéraire.
Page Trois
Un calsaier est tué par un bandit à qui il refuse de livrer une somme de $15,000.
Une tragédie se déroule à Rouyn.
Le bill de Montréal ne sera pas présenté cette semaine.
Page Quatre
Editorial.
Page Cinq
La radiophonie.
Page Six
Royaume des femmes.
Page Sept
Théâtre, musique, cinéma.
Page Huit
Le Concours de "La Patrie".
Page Neuf
Le Concours de "La Patrie".
Page Dix
Dernières nouvelles mondiales
Page Onze
Illustration.
Page Douze
Canadien bat Américain par 6 à 1, samedi.
Art. Giroux en finale ce soir contre Ruby Bradley.
Dans le groupe senior, ce soir, au Forum.
Page Treize
Lafontaine et Saint-François-Xavier battus.
Montréal, Boston, Détroit, Toronto victorieux.
51 inscrits dans le marathon Usher's Green Stripe.
Page Quatorze
Diminution dans le commerce extérieur du pays durant décembre.
18ième rapport annuel du Board of Trade de Montréal.
Notre production du fer et de l'acier moins élevée en 1930.
Page Quinze
Rapport annuel de Belding Corticelli.
Baisse dans la production des autos au Canada en 1930.
Réforme bancaire réclamée aux Etats-Unis.
Page Seize
Nouvelles des centres du Québec.
Page Dix-Sept
A l'assemblée annuelle de la Société Catholique de Protection.
Chez les Forestiers Catholiques.
Lettre de Rome: Une tradition romaine.
Page Dix-Huit
Petites annonces classées.
Page Dix-Neuf
Chronique ouvrière.

Le Mahatma se rendra à Bombay en sortant de prison.

JOUR DE SILENCE

Il se peut qu'il attende une amnistie générale. –

Manifestations.

POUNA, Inde, 26. (Presse associée). — Mahatma Gandhi a été libéré de prison un peu après 11 heures ce soir. Le chef nationaliste est âgé de 61 ans.

Au moment où le parlement anglais s'apprête à amorcer le débat sur la politique travailliste à l'égard de l'Inde, l'empire oriental est au comble de l'excitation car Mahatma Gandhi, son idole, va sortir de prison après un internement de neuf mois.

Le vice-roi a ordonné la libération du chef nationaliste mais il se peut que Gandhi refuse sa liberté avant que des milliers d'autres prisonniers politiques aient recouvré la leur. Une grande foule a envahi Pouna où se trouve la prison de Gandhi et où l'on célèbre le premier anniversaire de la déclaration d'indépendance nationaliste.

Plusieurs arrestations ont été opérées à l'occasion de l'anniversaire. Le maire de Calcutta est au nombre des prisonniers.

Plusieurs chefs du congrès nationaliste ont été libérés aujourd'hui mais le gouvernement n'a pas fait connaître quelle était son attitude à l'endroit d'une amnistie générale.

"A BOMBAY"

POUNA, Inde, 26. — (Presse associée). — Mahatma Gandhi attend sa levée d'écrou dans la prison de Yeroda, cet après-midi. Il a signifié aux autorités de la prison qu'il se rendrait à Bombay dès son élargissement.

C'est aujourd'hui la journée de la silence du Salut. Il refuse de prononcer un mot. Lorsqu'on lui demande par écrit où il désire se rendre, il prend un bout de papier à lettre et écrit en anglais le mot "Bombay".

La police et les troupes sont prêtes à prévenir toute manifestation lorsque les portes de la prison s'ouvriront toutes larges devant le chef nationaliste.

La décision de Gandhi inquiète les autorités. On appréhende des bagarres et une effusion de sang à son arrivée dans la ville où l'on voue au saint un véritable culte.

Le chef nationaliste a gardé le silence et n'a voulu donner par écrit aucune appréciation du décret du vice-roi le gràciant lui et ses collègues du comité exécutif du congrès national panindien.

M. DESAI

AHMADABAD, Inde, 26. — (Presse associée). — M. Mahadev Desai, secrétaire de Mahatma Gandhi, a été libéré ce matin de la prison de Sabramati.

M. NEHRU

ALLAHABAD, Inde, 26. — Le Pandit Jawaharlal Nehru, président du Congrès national panindien au commencement de la campagne de désobéissance civile, a été relaxé aujourd'hui.

MANIFESTATIONS

BOMBAY, 26. — (Presse associée). — Les nationalistes indiens célèbrent aujourd'hui le premier anniversaire de leur déclaration d'indépendance. Pour la première fois depuis l'interdiction du conseil de guerre du Congrès, les nationalistes paradent dans les rues de la ville, bannières au vent, en lançant des cris nationalistes, sous l'oeil indifférent de la police sauf dans le "Laibaucht" où quatorze personnes sont arrêtées.

28,503 PRISONNIERS

NEW-DELHI, Indes, 26.—(Presse associée). — Des 54,000 personnes trouvées coupables de délits en rapport avec la campagne de désobéissance civile entre avril et décembre, 23,503 sont maintenant en prison, suivant la réponse donnée à une question aujourd'hui à l'Assemblée législative par sir James Crerar.

101 personnes ont été tuées et 427 blessées au cours des bagarres entre avril et le 30 juillet dernier.

BAGARRES

RANGPOUR, Bengale, 26. — Un musulman a été tué samedi soir et cinquante autres blessés à Nilphamari, où la police fit feu sur un groupe d'individus qui aurait attaqué une procession Saraswati Puja. 300 musulmans furent appréhendés. Les troupes furent mandées pour surveiller la ville.

AUTRES GRACIES

BOMBAY, Inde, 26.—M. Vallabhai Patel et le Dr Hardikar ont été libérés aujourd'hui de prison sur l'ordre du vice-roi.

Feu le Dr Joseph Roy

LOWELL, Massachusetts, 26. — Le docteur Joseph Roy, 65 ans, pratiquant ici depuis 37 ans, est décédé, hier. Natif de Dorval, Québec, il était gradué de l'université Laval. Sa femme le précéda dans la tombe il a y deux mois.

TROIS QUESTIONS QUE LE PREMIER MINISTRE DISCUTERA AUX E.-U.

La canalisation, le crédit de $60,000,000 à la Chine, l'affaire du "I'm Alone".

OTTAWA, 26. (De notre correspondant). — Le voyage de l'honorable R.-B. Bennett à Washington, en fin de semaine, sera le plus important incident politique de la semaine. Les commentaires qui ont cours à ce propos dans les milieux parlementaires confirment quelque peu les rumeurs qui circulent à ce sujet. Il est évident que d'importants développements politiques pivotent sur les résultats de cette importante mission aux Etats-Unis. En raison du caractère diplomatique de cette visite on garde au bureau du premier ministre un silence très discret sur les véritables motifs de cette démarche auprès des autorités américaines.

CONJECTURES

Pour cette raison il faut se contenter de conjectures plus ou moins confirmées par les milieux bien en cours. De toute façon, toutefois, on peut tenir pour assez vraisemblable que le premier ministre traitera de plusieurs importantes questions avec le président des Etats-Unis:

1.—La canalisation du Saint-Laurent.

2.—Le projet d'un crédit international de 60 millions pour obtenir des ouvertures sur le marché de Chine.

3.—L'affaire du "I'm Alone" qui traîne depuis deux ans et demi déjà.

Il y sera aussi question, à ce que l'on croit, de l'embargo sur les exportations d'alcool aux Etats-Unis. Avant de partir pour Washington le premier ministre convoquera tout probablement plusieurs réunions du cabinet pour disposer de plusieurs affaires de routine.

Demain soir, il donne un banquet en l'honneur de l'honorable Hanford MacNider, ministre américain à Ottawa au "Country Club".

SANTIAGO, Chili, 26. — On aurait découvert le plus riche gisement de platine au monde sur l'île de Chiloé.

DEPECHES-ECLAIR

REGINA, 26. — Le congrès annuel de la Chambre de commerce aura lieu à Régina, cet automne.

NEW-YORK, 26. — M. Francis W. Breed, ex-vice-président de la Chambre de commerce de Boston, est décédé vendredi, à l'âge de 85 ans.

CHICAGO, 26. — Une bande d'escrocs aurait extorqué d'importantes sommes à Mme Myrtle Tanner Blacklidge, ex-perceptrice du revenu de l'intérieur, et à plusieurs autres personnes, récemment.

LONDRES, 26. — La grande question qui préoccupe le monde politique cette semaine c'est de savoir si le gouvernement MacDonald sera défait mercredi soir, sur la question du bill des trade-unions.

HAMILTON, Bermudes, 26.—Le prince de Galles et le prince George feront une promenade en voiture hippomobile pendant leur bref séjour ici le 27 janvier. Il n'y a pas d'auto sur l'île.

GANGES, Colombie anglaise, 26. — Le capitaine McGregor Macintosh, conservateur, a été élu par acclamation, samedi, député à la législature pour la division de Islands.

ERIE, Pennsylvanie, 26.—Le colonel Zack Miller, propriétaire des "101 Ranch Shows", a obtenu $50,000 pour bris de contrat de l'acteur-cowboy Tom Mix, samedi. Il en demandait $325,000.

WINDSOR, Ontario, 26. — Emil Gowatch, de Royal-Oak, Michigan, est interdit de séjour à prépétuité au Canada, pour avoir enfreint la défense des agents d'immigration de venir au Canada faire partie d'un orchestre.

STOCKHOLM, 26. — Le prince Lennart, 21 ans, fils du prince Guillaume, deuxième fils du roi, fiancerait prochainement, Mlle Karin Nisawandt, fille d'un industriel de Stocholm, dont la famille est d'origine hollandaise.

CALGARY, 26.— Le ministre fédéral de l'agriculture, l'honorable Robert Weir, a suggéré aux éleveurs d'aborder collectivement les éleveurs et compagnies de transport de Grande-Bretagne en vue d'un développement de l'exportation.

MONDANITÉS

On annonce les fiançailles de mademoiselle Rolande Lemieux, fille de M. et de madame J.-H. Lemieux, d'Outremont, avec M. Léopold-C. Gervais, fils de M. et de madame J.-P. Gervais.

Le bal annuel du Jeune Barreau de Montréal, qui sera donné le mercredi 11 février, à l'hôtel Windsor sera sous le distingué patronage de Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, de Son honneur le lieutenant-gouverneur de la province et de madame Carroll, de l'honorable juge en chef suppléant de la Cour Supérieure et de madame Greenshields et du Bâtonnier général de la province et de madame Campbell.

Mademoiselle Ghislaine Desmarais qui devait recevoir à l'heure du thé, cet après-midi en l'honneur de mademoiselle Marthe Cordeau et de mademoiselle Françoise Lambert, a dû remettre cette réception pour cause de maladie.

Le deuxième bal annuel des membres du Club de tennis Stuart, d'Outremont, a eu lieu samedi soir dans les salons de l'hôtel Windsor, sous le patronage de M. et de madame Henri Geoffrion. M. Paul Bédard, président du club, recevait les invités avec le lieutenant-colonel et madame Elzéar Hurtubise, le lieutenant-colonel et madame Rodolphe Bédard. Le salon Bleu et le "Peacock Alley" étaient décorés aux couleurs du club et ornés de palmiers. Plus de deux cents personnes assistaient à cette soirée dansante. A l'heure du souper on remarquait à la table d'honneur: M. et madame Télesphore Brassard, le docteur et madame J.-E. Racicot, le lieutenant-colonel et madame Rodolphe Bédard, le docteur et madame Elzéar Hurtubise, mademoiselle Andrée Vadeboncour, M. Paul Bédard, M. et madame Joseph Beaubien, mademoiselle Jeanne Beaulieu, M. J.-Arthur Cyr, M. et madame Edouard Rinfret, mademoiselle Hélène McNicols et M. Paul Fontaine. La présentation des coupes aux vainqueurs des différents tournois de la dernière saison sportive eut lieu avant le bal.

La grande partie de cartes au profit des oeuvres sociales des religieuses de Marie-Réparatrice aura lieu le 10 février à 3 heures, dans les salons de l'hôtel Windsor. Assisteront à cette fête de charité: mesdames N.-A. Timmins, Emile Ostiguy, Charles Duquette, Joseph Beaubien, Pierre Beaubien, A. Bédard, Jules Thibodeau, Philippe Beaubien, Augustin Frigon, A. Audet, Beaudry Leman, Théo. Trudeau, J.-O. Labrecque, A. Lévesque, A. Giguère, J. Clerk, N. Pigeon, I. Patenaude, A. Hotte, M. Dugas, Dustan Gray, T.-P. Hamel, Georges-A. Oliver, A.-L. Caron, R.-E. Cox, Alphonse Racine, R. Aumais, T. Pelletier, M. Boileau, A. Benoit, J.-O. Villeneuve, J.-O. Decelles, N.-D. Larocque, Ulric Boileau, Fabre Surveyer, C.-E. Doherty, E.-C. Vidricaire, F. Ferguson, J.-A. Panneton, Hector Langevin, J.-J. Joubert, Victor Beaudry, René Lacroix, Médard Paquette, Félix Allard, J.-R. Lamarche, N.-W. Beaudry, N.-K. Laflamme, J.-W. Jalbert, E. Guimont, J.-A. Mercier, A. Gaboury, A.-E. Prud'homme, L.-P. Julien, Théo. Viau, L. Daoust, E.-A. Barry, Emery Lavigne, H. Richardson, L.-A. Dumesnil, H.-M. Devereux, A.-R. Bernier, J.-A. Saint-Amour, C.-A. Austin, F. Berger, H. Cadieux, Wilfrid Champagne, Alfred Thibodeau, Gérald Timmins, R.-L. Laprairie, J.-A. Durocher, J.-E. Phaneuf, Benjamin Décarie, A.-J. Dugal, F.-C. Routh, Paul Beigue, A. Léger, J.-J. Robichaud, E.-M. Boileau, J.-P. Brown, P.-L. Tassé, mesdemoiselles Irène Sauriol, Honorine Geary, Annette Geary, J. Gagnon, J. Daoust, Edna Craig, L. Graham, Yvonne Bédard, F. Maloney.

M. Tancrède Bienvenu et M. Henri Leduc ont passé la fin de semaine à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Madame Athanase David est revenue de Québec, où elle a passé une semaine.

M. et madame Léon-Mercier Gouin sont à Québec depuis quelques jours, les invités du docteur et de madame C.-R. Paquin.

Mademoiselle Simone Surveyer fait actuellement un séjour à Sainte-Marguerite.

Mademoiselle Suzanne Beullac est revenue d'un séjour dans les Laurentides.

Mesdemoiselles Marcelle et Françoise DeMartigny sont actuellement à Québec, les invitées de mademoiselle Pelletier.

Mesdemoiselles Lucette Demers et Renée Bazin partiront prochainement pour Nominingue, où elle passeront quelques jours.

Au déjeuner du "Canadian Handicrafts Guild" qui avait lieu aujourd'hui à l'hôtel Ritz Carlton, on remarquait à la table d'honneur: le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, Mgr Georges Bouchard, madame James Peck, le professeur Armstrong, M. H.-B. Walker, madame W.-D. Lighthall, madame C.-L. Henderson, madame N.-K. Laflamme, M. Oscar Berriau, mademoiselle McCain, M. Murray Gibbon, mademoiselle Marguerite Lemieux, M. Montagu Bate, madame Olivier Smith, M. F. Cleveland-Morgan, M. Arthur Dupont et M. W.-J. Black.

Mademoiselle Simone Gendron, de Saint-Hyacinthe, a reçu à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de mademoiselle Cécile Rousseau, de Saint-Hugues.

Une assemblée importante aura lieu à l'institution des Sourdes-Muettes, demain après-midi, à 2 heures et demie, en vue de l'organisation de la partie de cartes annuelle au profit de cette oeuvre. Les dames bienfaitrices et spécialement celles du conseil général sont priées d'assister à cette réunion.

On annonce pour le lundi 9 février le mariage de mademoiselle Simone Bouthillier, fille de M. et de madame Léonidas Bouthillier, d'Outremont, avec M. Paul Lamoureux, fils de M. et de madame Eugène Lamoureux, de Hartford, Conn. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 8 heures en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Pas de faire part.

Demain après-midi aura lieu à la maison-mère des Dames de la Congrégation, une réunion de couture suivie d'une conférence pour les Enfants de Marie.

Madame Henry Joseph recevra à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur des membres de la section montréalaise du "Canadian Women's Press Club".

M. et madame A. O'Connell, M. et madame A.-F. Riddell et M. Wilgress sont revenus, vendredi, d'un voyage aux Bermudes à bord du "Lady Drake".

Madame Wilfrid Lalonde (Marguerite Gogo) recevra le vendredi, 30 janvier, pour la première fois depuis son mariage, à sa résidence, 4507 avenue Wilson.

Le lieutenant-colonel et madame C.-W. McLean ont passé la fin de semaine à Mont-Rolland.

Mademoiselle Gabrielle Cinq-Mars passe quelques jours à Québec, l'invitée de M. A.-J. Auger.

M. et madame A.-C. Charles, de Darien, Conn., sont de passage en ville à l'hôtel Ritz Carlton.

Se sont enregistrés au "Log Chateau" à Lucerne-en-Québec, pour la fin de semaine: M. W. Leggott, M. P. Leggott, mesdemoiselles L. et J. Leggott, M. et madame C.-G. MacKinnon, M. et madame A.-D. Neale, M. et madame E.-M. Mircher, M. roll, M. C.-G. Kingsmill et M. W.-B. Meredith, mademoiselle A. Car-J. Kingsmill.

L'assemblée annuelle des dames patronnesses de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes aura lieu le mercredi 28 janvier à 3 heures dans les salles de l'institution. Toutes sont priés d'y assister.

Mesdemoiselles Madeleine et Françoise Saint-Pierre s'embarqueront le 15 février à bord du "La Fayette" pour un séjour de quelques mois en Europe.

QUEBEC.

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson, ont passé la fin de semaine à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Madame Honoré Mercier, de Montréal, est actuellement en ville pour quelques jours.

M. Lionel Sorby, de Peterboro, Ont., est de passage à Québec, l'invité de M. et de madame F.-W. Martin.

Mademoiselle Yvette Bélanger partira prochainement pour Toronto, où elle fera un séjour chez des amies.

Mademoiselle Jeanne Champoux a offert un déjeuner, vendredi, au Château Frontenac, en l'honneur de mademoiselle Marcelle Bédard, à l'occasion de son prochain mariage.

OTTAWA.

Madame Hugh Guthrie, épouse du ministre de la Justice, reçoit pour la première fois cette saison, aujourd'hui, de quatre à six heures, à sa demeure, 24 avenue Russell.

Le sénateur et madame John Stanfield, de Truro, N.-E., passent quelques jours à Ottawa.

Mademoiselle Gilberte Brabant est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps en ville, l'invitée de M. et de madame Paul Brabant.

Madame Arthur Terroux, de Montréal, a passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de madame Gérald Dillon.

LE PARTI OUVRIER RECLAME LA SEMAINE DE 5 JOURS DE TRAVAIL

On proteste contre l'attitude de la police dans certaines assemblées. — Une campagne pour faire progresser le parti ouvrier dans notre province. — Plusieurs remarques de l'échevin Jos. Schubert.

M. HUGH CORRIGAN EST ELU PRESIDENT

Soixante-douze délégués du parti ouvrier de la province de Québec se réunissaient en congrès annuel samedi et dimanche, à 7 rue Craig est, sous la présidence de M. Jack J. Cappello. Dès le début de la première séance, M. l'échevin Jos. Schubert a fait des déclarations importantes qui peuvent se résumer comme suit:

"Les communistes, dit-il, en entrant dans les rangs du parti ouvrier, ont essayé de le modifier à leur guise, mais ils n'ont pas réussi. Il y a 2,000,000 d'ouvriers au Canada; les unions ouvrières de ce nombre n'ont jamais pu recruter plus de 200,000 ouvriers, soit 15 pour cent, disons. Ces ouvriers se divisent, politiquement parlant, en conservateurs et libéraux, en sorte que bien peu appartiennent au parti ouvrier. Il a été impossible de recruter dans nos rangs les 80 ou 90 pour cent du nombre restant d'ouvriers. Les communistes sont entrés dans nos rangs en déclarant que le meilleur moyen de recruter ces 90 pour 100 était de modifier le mouvement ouvrier. Le résultat fut qu'au lieu de recruter de nouveaux membres, nous en avons perdu 10 pour 100 de ceux que nous avions déjà".

"Le moment est venu de réorganiser et de renforcir le parti ouvrier. Il faut fonder plus de clubs ouvriers pour paralyser l'action des "soi-disant" clubs ouvriers; il faut faire de la propagande; il faut appuyer tous les candidats ouvriers qui se présenteront à l'avenir à des élections".

M. J.-J. CAPPELLO

M. Cappello, président sortant de charge, déclara que les membres du parti ouvrier devaient "se réveiller" et comprendre qu'il est de leur devoir de se grouper et de répandre les principes qu'ils émettent". Il présenta le rapport des officiers et affirma que ce rapport était "bien pauvre, mais présentable", car le parti ouvrier, dit-il, a traversé une période terrible au cours des derniers douze mois. Il fut décidé que le parti conserve son présent caractère, que ses membres continuent leur travail et que le cadre des activités soit élargi pour inciter les unions ouvrières à entrer dans le Parti. D'ailleurs une campagne d'éducation sera entreprise à cet effet.

M. Joe Wall, un autre délégué, affirma qu'il n'y a aucune raison de désespérer. Il déclara qu'entre la haute barrière tarifaire des conservateurs et le libre-échange des libéraux il y a une ouverture par où le parti ouvrier peut s'échapper pour dresser un autre système social.

Pour y arriver, dit-il, nous devons avoir une bonne organisation.

Le délégué Lewis suggéra la publication d'un organe ouvrier.

Le rapport des officiers fut ensuite adopté à l'unanimité.

L'ELECTION DES OFFICIERS

La séance d'hier après-midi se termina par l'élection des officiers pour l'année 1931. En voici le résultat:

Président, H. Corrigan; vice-président, l'échevin Jos. Schubert; secrétaire, R. J. Kerrigan; secrétaire-financier, J. Wall; trésorier, J. Cupello.

L'échevin Schubert a de nouveau été le principal orateur au cours de la séance d'hier. Il a protesté contre les méthodes employées par la police de Montréal pour briser les assemblées.

"Nous n'approuvons pas dit-il la propagande communiste mais il ne faut pas oublier que la liberté de parole devrait exister dans les assemblées libres.

L'orateur continuant ses remarques déclara que les Russes, les Juifs, les Allemands ne pouvaient en aucune façon tenir des assemblées publiques. Tout de suite, on dit qu'ils sont communistes et alors on interrompt l'assemblée. Récemment, d'ajouter M. Schubert, la police empêcha la tenue d'une soirée organisée par les ukrainiens au profit de bonnes oeuvres.

Voici un résumé des résolutions adoptées au cours du congrès.

Que le droit de vote soit accordé à toutes les femmes de la province; que les gouvernements fédéral, provincial et municipal soient priés de coopérer dans l'établissement de statistique nécessaire pour arriver à déterminer le nombre exact des employés, le genre de travail accompli et le temps non employé, et que des bureaux soient ouverts pour assurer une coopération permanente avec les autres organisations dans le but de soulager le chômage; que le gouvernement fédéral soit prié de nommer sans retard une commission pour étudier la question de l'assurance contre le chômage et de préparer un projet de loi qui serait soumis à la prochaine session du parlement fédéral; que le gouvernement provincial soit prié de prendre les mesures nécessaires pour coopérer avec le gouvernement fédéral dans l'établissement de pensions du vieil âge.

LA JOURNE DE 6 HEURES

Que le Parti Ouvrier coopère avec les autres organisations ouvrières pour obtenir la journée de six heures et la semaine de cinq jours mais sans déduction de salaires lesquels pourront être fixés sur une échelle basée sur le coût de la vie par les corps ouvriers; que le système de l'assurance d'Etat, pour ce qui est de la Loi des accidents, soit approuvé; que le Parti Ouvrier proteste de nouveau contre la tyrannie du fascisme italien contre le mouvement ouvrier en Italie.

CAMPAGNE DE REORGANISATION

Il a encore été décidé d'autoriser l'exécutif d'aviser aux meilleurs moyens de créer un fonds spécial afin d'aider les candidats ouvriers; qu'un comité d'organisation soit formé dans le but de fonder des clubs ouvriers du parti ouvrier; que tous les efforts soient tentés dans le but de fonder un journal ouvrier.

Que la section de Québec s'affilie avec les autres sections du Canada et de la Grande-Bretagne et des autres pays.

Mort de Mme J. Lanctôt

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Zéphirin Lanctôt, née Herminie Tessier, veuve, en première noce, de M. Joseph Marcotte. Le décès est survenu hier, dans la demeure de M. T. Albert Marion, du service des passagers du Canadien National, gendre de la défunte. Mme Lanctôt était âgée de 94 ans, et deux mois.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Mme T. Albert Marion (Herminie), et six fils, Joseph, Avila, Prosper, Edouard, Eugène et Eusèbe. Elle laisse en outre treize petits-enfants et trois arrières-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église Saint-Denis, à huit heures. Le convoi funèbre partira de 4466 rue Saint-André à 7 h. 30.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE. —

A la conquête d'un domaine

Tel est le titre d'une brillante causerie présentée samedi soir devant une assistance d'élite par M. Charles Maillard, artiste peintre, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.

Le Cercle Universitaire recevait samedi soir, comme hôte d'honneur et conférencier, M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

M. Maillard avait choisi comme titre de sa causerie, "A la conquête d'un domaine", le domaine des Beaux-Arts. Il ressort du magnifique exposé fait par M. Maillard que nous devons avoir confiance dans l'avenir artistique de notre pays, mais que le mouvement des arts doit, pour garder son véritable sens, rester essentiellement canadien, et éviter par conséquent l'internationalisme, qui ne peut que tuer son inspiration.

L'art doit être avant tout national, et le peuple qui n'a pas de tradition est incapable de produire une oeuvre bien sentie.

M. Maillard s'est montré confiant en l'avenir de notre oeuvre artistique. Il a jeté une note optimiste qu'il est bon de souligner, surtout quand elle vient d'un artiste aussi bien qualifié pour porter un jugement dans ce domaine. Nous citons les principales idées émises au cours de sa causerie:

"Ce sera l'honneur des hommes qui ont semé les premiers grains de blé dans la terre de Québec, dit le conférencier, au début, d'avoir, dans ce geste, jeté les premiers fondements d'une nation. Ils affirmaient ainsi leur désir de durer toujours; geste symbolique qui imposait aux descendants des devoirs et des sacrifices. Les sacrifices ont été tout consentis; les devoirs, nous les remplissons tous les jours."

"Mais, si le principal souci de nos prédécesseurs a été de survivre, nos préoccupations actuelles sont aussi graves et aussi profondes. Le progrès matériel de cette province est essentiel si nous voulons prendre rang dans le domaine économique. Il nous faut développer nos richesses, activer notre production et notre commerce. Est-ce à dire cependant que la science nous apportera la formule idéale de vie? Je ne le crois pas. En dépit des progrès formidables de la science, peut-on dire que les hommes ont aujourd'hui une connaissance même moyenne des choses de l'art? Ils voient plus de choses, ils en observent moins."

"L'erreur de certains artistes modernes aura été de vouloir couvrir un vaste champ international, comme si tous les peuples étaient devenus tout à coup égaux en formation et en pensée. Et pourtant, l'art est bien l'expression la plus éclatante, la plus complète, de l'idéal et des vertus d'un peuple. Il doit être avant tout national, ne se rattachant ensuite à la grande pensée humaine, que par la profondeur d'humanité dont il aura été imprégné."

La production artistique, comme toutes les autres productions de l'homme est assujettie à des lois qui en assurent la conduite. L'Ecole des Beaux-Arts, que le gouvernement décidait de fonder sur la proposition clairvoyante du secrétaire de la Province, ne pouvait être une création fantaisiste et spontanée; elle répondait à un besoin, à des aspirations, que les résultats obtenus, depuis huit ans ont amplement justifiés."

Le conférencier rend un hommage ému aux artistes de la première heure, les Saint-Charles, les Walker, les Cullen, les Suzor Côté, les Charles Huot, "qui ont ouvert la voie dans des conditions presque toujours pénibles". Ils étaient seuls, animés du feu sacré, dont la flamme vacille souvent au souffle des nécessités, des incompréhensions. Ils ont gardé la foi jusqu'au bout.

L'Ecole des Beaux-Arts, ruche laborieuse d'artistes, où, professeurs et élèves communient dans un même idéal ne saurait oublier son passé ni méconnaître ses destinées. "Nous ne devons pas cependant songer immédiatement à produire des chefs-d'oeuvre. Il nous faut d'abord préparer le terrain, en tâchant de développer le sens de l'observation chez les enfants dans les écoles primaires. C'est ce que la Commission Pédagogique a fait en ouvrant les portes de ses écoles aux jeunes professeurs des Beaux-Arts. C'est toute la réserve de notre jeunesse que nous voulons préparer. Les instituteurs et les institutrices ont bien voulu joindre nos rangs; ils n'ont pas hésité à se remettre à l'étude du dessin le soir, pour nous aider dans leurs classes le jour, et c'est un bel exemple."

La masse étant bien préparée, l'Ecole des Beaux-Arts les attend. "On ne connaît pas assez, dit le conférencier l'atmosphère de cette école. Il y règne une discipline, je ne dirai pas sévère, mais librement consentie par les élèves, une discipline à base de travail. Et le caractère mixte de l'école n'est pas du tout un obstacle à la discipline et au travail; il est souvent au contraire, la cause d'une belle émulation. La culture générale est de plus en plus développée chez les élèves. Le programme comporte un cycle complet. Nous partons de la demeure des hommes, nous étudions la décoration et l'ameublement et finalement nous tâchons de réaliser les travaux artistiques proprement dits.

Chaque pays, selon son climat, selon ses matériaux, doit avoir une formule d'architecture qui lui est propre. Les architectes de l'avenir auront dans la maison d'habitation canadienne, une formule intéressante à trouver. M. Maillard souhaite que les nouvelles générations travaillent à trouver cette formule.

En ce qui concerne l'art décoratif, la tâche semble plus facile. La proximité de nos voisins américains va nous entraîner à la réclame, à la grande réclame. Les Américains font beaucoup d'affiches, mais ils manquent la plupart du temps d'imagination. Ils se contentent de reproduire pour ainsi dire "photographiquement" ce qu'ils voient en y ajoutant la couleur. Nous, nous demandons à nos élèves un effort d'imagination. Nous voulons une formation plus profonde et plus adaptée aux exigences de l'art. Nous tâchons de développer chez nos élèves le goût de la décoration artistique, des beaux meubles, des belles tentures, des beaux bronzes, etc.

Quant au mouvement artistique proprement dit, nous n'ignorons pas ce qu'il est actuellement. Du fait que les marchands de tableaux sont devenus omnipotents et que les critiques d'art ne comprennent pas les véritables artistes, l'art est devenu indigent; en d'autres termes, on fait de la peinture cérébrale et on oublie le sentiment. Les primitifs n'ont pas été des photographes. Ils ont regardé la nature et ont senti vibrer leur âme à son contact. C'est ce sentiment qu'ils ont tâché d'exprimer dans leur oeuvre. Si leur science n'était guère développée du moins leur sensibilité l'était. Aujourd'hui, on en est arrivé à cette opinion que tout le monde peut faire de la peinture.

En ce qui regarde le caractère de l'art, M. Maillard affirme que "l'art doit être national avant d'être humain. Un peuple qui n'a pas de tradition est incapable de produire une oeuvre très sentie. En France, il y a un mouvement de peinture internationale qui constitue pour l'art français un grave danger. Les mêmes dangers menacent notre jeune pays. Il nous faudra veiller à ce que notre art soit véritablement national. Notre école n'aura vraiment de valeur que si elle est essentiellement canadienne. Et elle sera vraiment canadienne à la seule condition que la sensibilité de notre jeunesse soit cultivée. Il faudra des couches successives de talents pour arriver à produire des talents exceptionnels. Ce sera un travail de lente élaboration, mais il suffit de nous mettre à l'oeuvre dès maintenant si nous voulons un jour posséder une oeuvre artistique vraiment canadienne."

M. Augustin Frigon, vice-président du Cercle, présenta le conférencier et M. Edouard Montpetit le remercia.

Jean NEILSON.

VOTE DE FELICITATION AU MINISTERE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les syndicats catholiques approuvent son attitude au sujet de la loi des accidents du travail.

Le Conseil Central des syndicats ouvriers catholiques a adopté à l'unanimité une résolution de félicitations à l'endroit de l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, à sa réunion régulière du 22 janvier, pour sa ferme attitude au sujet de l'établissement de l'assurance collective d'Etat, pour la garantie des risques-accidents de travail et leur compensation. Le secrétaire correspondant, M. Jean Granger, a été autorisé à écrire en ce sens au premier ministre.

M. O. Filion, 1er vice-président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a été le proposeur de la résolution. Après avoir souligné qu'il ne s'agissait pas en l'occurrence, de partisannerie politique, il déclare que les travailleurs doivent exprimer leur satisfaction quand les autorités publiques se rendent à leurs demandes. Quand les autorités municipales ont agi dans le sens des revendications ouvrières, le conseil les a félicitées. Aujourd'hui, c'est au tour des autorités provinciales de recevoir l'expression de la reconnaissance du conseil pour la refonte de la Loi des accidents du travail, sur la base de l'assurance collective et coopérative. Le Conseil Central a aussi voté les dépenses d'un délégué dans la personne de M. L.-M. Gagnon, si les organisations ouvrières doivent se rendre à Québec pour soutenir la refonte proposée de la Loi des accidents.

M. G. Tremblay, secrétaire général, membre de la Commission industrielle municipale du chômage a présenté son rapport. Il a noté les efforts faits par la Commission en vue de faire reprendre les travaux de posage de briques à l'Université de Montréal; plusieurs entrevues ont eu lieu entre les membres de l'Exécutif et les délégués de la Commission. M. Tremblay a aussi rapporté que les travaux municipaux pour remédier au chômage commenceraient incessamment. Une somme de $2,500,000 est à la disposition de la ville. En plus, la ville, avec le concours du gouvernement fédéral et de la Montreal Tramways pourra commencer bientôt le tunnel de la rue Wellington. Une somme de $100,000 près a été distribuée à date aux organisations de charité catholiques, protestantes et juives.

Le Conseil Central, sur proposition unanimement adoptée, demande de nouveau à l'honorable M. R. B. Bennett que les travaux au Quai de la Pointe-du-Moulin à Vent, soient faits: ils sont urgents; ils aideraient à augmenter l'emploi. Les crédits à cette fin déjà votés par le parlement atteignent $1,500,000. Toutes les démarches faites à date par le comité d'organisation sont ratifiées.

M. G. Tremblay est nommé délégué du conseil pour accompagner à Ottawa, le Bureau confédéral, qui a plusieurs questions importantes à discuter intéressant les relations de la C. T. C. C. et son organisme d'assurances.

M. L.-M. Gagnon, délégué fraternel à Lachine, a présenté son rapport qui fut adopté. M. J.-P. Malo a présenté aussi son rapport du comité d'action religieuse. Il note que M. C. Bernier a fait une excellente causerie sur la campagne contre le travail du dimanche dans les boulangeries, à la réunion des Anciens Retraitants.

M. C. Bernier, président du Conseil donne aussi rapport du Congrès de la ligue du dimanche. La Ligue reconnait avec plaisir une amélioration de la situation. La nomination de deux inspecteurs provinciaux pour faire respecter la Loi a déjà rapporté des fruits; on demande deux autres nominations. La Ligue endosse la campagne syndicale pour le fermeture des boulangeries, le dimanche.

Les marbriers demandent l'intervention du Conseil en vue de diminuer les importations de marbre ouvré. Le chômage sévit aigu dans cette industrie. La lettre est référée au comité d'organisation.

LA LIGUE DU PROGRES CIVIQUE A ACCOMPLI UN TRAVAIL PRECIEUX

Voilà ce qu'ont déclaré les orateurs au banquet de la Ligue, tenu samedi à l'hôtel Windsor. — Une exposition de photos.

Au banquet qu'offrait la ville de Montréal à la Ligue du Progrès Civique samedi soir, à l'hôtel Windsor, les différents orateurs vantèrent le magnifique travail accompli par la Ligue et successivement prédirent à notre cité un avenir brillant.

Ces agapes précédèrent l'ouverture de l'exposition civique de photographies sur Montréal et ses environs, tenu sur le plancher dit: "mazzanine", de l'édifice Dominion Square, rue Sainte-Catherine ouest.

En l'absence de Son Honneur le maire, M. l'échevin Henry Auger, maire suppléant occupait le fauteuil présidentiel.

M. A.-J. Livinson, président du comité civique de la Ligue, s'exprima tout d'abord en français. "Montréal, dit-il, constitue, personne ne l'ignore une ville cosmopolite et pourrait être considérée comme un noyau de petites républiques. Nos chefs politiques peuvent compter sur le concours des citoyens et je crois que notre exposition civique forme, en effet, un exemple frappant du genre de coopération dont je parle. Cette exposition dépeint magnifiquement le progrès et le développement intenses de notre ville, depuis quelques années.

M. E.-A. Cunningham, vice-président de la Ligue, félicita M. Livinson et, dit-il, tous les grands mouvements ont besoin de quelqu'un sur qui se manifeste leur expression et leur raison d'existence. M. Gaboury fut l'artisan de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et M. Livinson incarne exactement l'idée qui présida à la fondation de la Ligue du Progrès Civique.

M. Aristide Beauregard-Champagne, président de la Commission d'Urbanisme, déclara que la Commission qu'il présidait a recueilli quantité d'informations de la Ligue du Progrès Civique. "Notre commission assume une lourde responsabilité et a un fardeau pesant à porter. Mais pour porter ce poids, elle doit avoir confiance en elle-même, au public et au Conseil municipal.

M. l'échevin J.-M. Savignac, appelé à adersser la parole, dit que toutes les classes de la société doivent s'efforcer de faire de Montréal la plus belle ville d'Amérique.

Le révérend Farthev, évêque anglican; M. le maire George Hogg, de Westmount, M. l'échevin W.-S. Waldon, M. le maire H. Craig, de Saint-Lambert et M. J.-C. Purdey, gérant de l'édifice Dominion Square, ajoutèrent aussi quelques mots.

Le banquet terminé, les invités se rendirent à l'édifice Dominion Square visiter l'Exposition. Parmi les photographies qui nous ont le plus frappé, nous mentionnerons, quelques aspects du dirigeable anglais, le R-100, la gare Windsor, le nouveau pont de Montréal, l'église Saint-Jacques, l'édifice de "La Patrie", l'Université de Montréal.

31 PERSONNES FURENT CHASSEES PAR LE FEU

Gros travail de la brigade des pompiers en fin de semaine. —Sauvetage émouvant.

La brigade des pompiers n'est pas restée inactive en fin de semaine. En effet, quatre incendies considérables ont chassé de leurs foyers trente une personnes, trois ont été sauvées par les pompiers et plusieurs de ces derniers ont été partiellement asphyxiées par la fumée.

Le premier incendie s'est déclaré à 1 h. 50 hier matin, dans la cave du restaurant Beaver Hall lunch, à 1093 côte Bearver Hall. Les flammes menacèrent de consumer tout l'édifice.

Huit personnes, résidant dans la bâtisse, durent fuir avant l'arrivée des pompiers. Les dommages causés sont considérables.

Un autre violent incendie s'est déclaré dimanche matin au numéro 515 rue Bonsecours. Le chef Doolan qui dirigeait les pompiers, sauva la vie à deux personnes.

Ces dernières se trouvaient au troisième étage et furent soudainement entourées par les flammes.

Au cours de l'incendie, 23 personnes furent obligées de se réfugier dans des maisons voisines.

Une invalide a été transportée en lieu sûr, samedi matin, vers 6 h. 45, quand le feu se déclara dans l'appartement 2, au Crescent Chageau Apartement, 1218 rue Crescent.

La demeure de Babe Siebert, le joueur de hockey professionnel, a été partiellement endommagée par le feu samedi soir. L'incendie origina dans le logement de M. J. S. Lazarovitz, à 710 rue Harvard, situé au-dessus de la demeure de Siebert.

LA SEMAINE LITTÉRAIRE

QUELQUES LIVRES

L'année mil neuf cent trente et un sera fertile en oeuvres de valeur. A la librairie d'Action canadienne-française, on nous promet, d'ici quelques jours, le Carquois, critiques d'Albert Pelletier, et, pour la fin de la saison, les Paragraphes d'Alfred Desrochers. D'autre part, Robert Choquette prépare une édition de luxe d'un de ses poèmes, Metropolitan Museum.

Ces quelques noms sont une caution de l'excellence des ouvrages annoncés: pas de ces livres qu'on fabrique avec des recettes, de ces faux chefs-d'oeuvre jaillis d'une boîte de Pandore, mais des oeuvres personnelles, à la marque de leur auteur. On a soumis un ou deux de ces livres à un concours littéraire. Comme ils méritaient mieux qu'une récompense matérielle, il est probable qu'on ne les a pas lus. Trop de gens s'imaginent qu'il suffit, pour passer à la postérité, de donner la parole à des bonshommes de baudruche ou de synchroniser quelques rabâchages dans une chanson de dix in-folio. La cautèle manicurée a beaucoup plus de prestige auprès des jurys littéraires que la franchise, cette noblesse du plus obscur écrivain. Il est désolant que les juges de ces concours, à quelques exceptions près, soient choisis parmi les illettrés atteints de politique internationale. Quelle glorification du gâtisme, tout de même!

• • •

Nous recevons, de la Tribune de Sherbrooke une plaquette renfermant un essai bibliographique du Dr. John Hayes, et une étude de Louis Dantin sur le mouvement littéraire des Cantons de l'Est. Cet opuscule rendra service aux Jeans-les-Figues qui ne s'imaginent pas qu'il se passe bien des choses en dehors de chez eux. L'étude de Dantin a le mérite d'être utile. Le style y est moins passementé que dans certains chapitres des Poètes de l'Amérique française, et ce n'est rien moins que déplaisant. Un littérateur de race écrit beaucoup mieux quand il n'a pas le temps de se surveiller. Les annotations du docteur Hayes sont d'une belle venue.

• • •

Le Dr. L. P. Mercier nous adresse un opuscule de soixante pages sur l'éducation sexuelle. Nous ne saurions mieux faire que citer, ici, l'opinion du préfacier, le juge Achim:

"C'est une oeuvre qui démontre un beau prosélytisme, un esprit préoccupé des problèmes sociaux, une certaine hardiesse intellectuelle et un grand courage moral qui ne craint pas de s'attarder à des questions délicates—j'allais dire scabreuses—pour les vulgariser en un style clair, à la portée de toutes les autorités familiales."

• • •

De la librairie Edouard Garand, nous recevons le dix-septième fascicule des Mélanges Historiques de Benjamin Sulte. N'ayant pas pris connaissance des livraisons précédentes, il nous est difficile de formuler un jugement. La documentation nous a paru très lucide.

La phrase de Sulte ne traîne pas trop sur la pensée et comporte seulement quelques incorrections de grammaire. Mais sans être une catapulte d'affliction, le style des historiens nous fait bailler d'ennui. Il n'y a guère que l'abbé Lionel Groulx qui ait évité, dans ce genre, la platitude presque inévitable de la forme. Nous aimons mieux, d'ailleurs, une écriture moins correcte et une pensée plus juste qu'une absence d'idées comblée avec des mots.

Lucien PARIZEAU.

A BORD DU CUIRASSE 'GAULOIS'

par Laurent Moreau.

Voici une relation de la campagne navale des Dardanelles due à un officier qui participa à l'expédition et qui a noté au jour le jour, dans un style coloré et parfois puissant, ses impressions de témoin. Il ne pouvait être mieux placé que sur le Gaulois, pour relater ces événements formidables. Rien dans ces pages écrites sous forme de journal de bord, dans les pires dangers, qui ne soit scrupuleusement exact. Comment cette escadre de vieux navires démodés, qui n'avaient d'abord pour tâche, épouvantails flottants, que de croiser devant les rives turques, fut amenée à prendre part, comprenant bien le sacrifice qu'on lui demandait, à une action de guerre la plus ardue qui soit: comment après de grands espoirs dans des coeurs juvéniles, cette action là fut reconnue impossible et presque surhumaine; des émotions poignantes des combats dans ces forteresses de métal où les soldats sont tous prisonniers, les drames des fonds, le sauvetage des survivants du Bouvet englouti sur le Gaulois lui-même touché à mort et coulant lentement, la lutte dans la nuit du cuirassé éventré par la tempête et réussissant encore par le sang-froid de tous à échapper au désastre, toute cette fameuse croisade des Dardanelles nous est narrée avec suffisamment de détails pour créer la vie, dans la première partie de l'ouvrage.

Dans la deuxième, c'est tout l'imbroglio de Salonique qui est évoqué, après le bivouac incertain de Lemnos et l'abandon sans lendemain de ce coin de terre intenable où les troupes ne pouvaient que se faire massacrer. Juifs-errants de la Mer Egée, allant d'un port à l'autre sans bravade, malgré le danger trop réel des sous-marins, les navires étaient les agents de liaison que les événements mêmes laissaient dans l'ignorance de son destin. Eux seuls pouvaient, à ce moment, avoir une vue d'ensemble de la guerre, d'où l'intérêt de cette partie du récit. Les impressions de ces jours lourds d'angoisse, donnent à la fin de l'ouvrage une mélancolie qui reste, malgré tout, maîtresse d'elle-même, parce qu'elle a l'orgueil, pour se faire oublier, de se tourner parfois vers ces brillants tableaux que nous offre un Orient toujours prestigieux.

Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

UN INCENDIE

Un feu dont on ignore l'origine, a causé hier soir, de légers dommages à plusieurs garde-robes, dans l'édifice de la Société Canadienne d'Opérette, situé au numéro 3774 rue Saint-Denis. Les pompiers restèrent sur la scène environ une heure.

Parents, faites examiner les yeux de vos enfants d'école

Porter des lunettes sauvegarde la santé et assure le succès des enfants d'école. Ne négligez pas ce devoir important. Conduisez votre enfant immédiatement chez un optométriste exposant l'emblème ci-contre. Il fournira à votre enfant les verres nécessaires pour protéger la vue.

OPTOMETRISTES

Les Soda Wafers Préférés du Canada

Les "Christie's" sont les Soda Wafers préférés du Canada depuis leur début, parce que leur pureté, leur fraicheur et leur fine saveur ont été toujours maintenues.

Christie's SODA WAFERS

DEPUIS 78 ANS

Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon

Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, LUNDI 26 JANVIER 1931 — PAGE TROIS

UN CAISSIER MEURT, VICTIME DU DEVOIR, EN REFUSANT DE LIVRER $15,000 A UN BANDIT, CE MATIN

Le meurtre est commis en pleine rue à 3 heures 55 ce matin. – Fuite de l'assassin. – Deux hommes et deux femmes sont arrêtés. – Un des prisonniers serait le meurtrier. – On trouve le revolver.

Deux bandits armés, ayant l'intention de vider la caisse de la compagnie de Taxi De Luxe, 282 rue Ontario ouest, ont froidement assassiné le caissier de la compagnie à 3 heures et 55 ce matin.

Ce meurtre fut commis avec sang-froid par l'un des bandits pendant que son compagnon montait la garde.

Après avoir tué la victime les deux bandits prirent la fuite et disparurent avant que l'alarme pût être donnée.

Le caissier de la compagnie De Luxe, **M. William Reid**, 37 ans, a perdu la vie en voulant défendre l'argent de ses patrons. Il refusa de remettre aux bandits une somme de quinze mille dollars dont il avait la charge. **Quatre personnes** sont détenues à la Sureté comme témoins.

LE DRAME

M. Reid, qui ne laissait jamais entrer qui que ce soit dans le bureau de la compagnie, la nuit, était seul, peu avant 4 heures, quand un homme frappa à la porte. M. Reid refusa de la laisser entrer mais devant l'insistance du visiteur, il sortit du bureau et referma la porte à clef.

Les deux hommes parlèrent et gesticulèrent ensemble pendant quelques minutes, puis, soudainement, l'inconnu sortit un révolver de sa poche et tira une balle à bout portant sur sa victime.

Un chauffeur de taxi, qui revenait au garage, vit les deux hommes gesticuler et entendit la détonation de loin. Reid s'affaissa sur le trottoir, atteint au poumon, tandis que le bandit se sauvait dans la ruelle Balmoral.

Plusieurs chauffeurs de taxi, dont Henri Bellegarde et David Legault, qui se trouvaient à l'intérieur du garage entendirent eux aussi la détonation et accoururent au secours de la victime qui était inconsciente, et baignante dans son sang.

LA VICTIME MEURT

Le poste de police numéro 4 ainsi que l'hôpital Général furent prévenus ainsi que la Sûreté.

M. Reid fut placé dans l'ambulance quelques minutes plus trad, mais il expira avant d'arriver à l'hôpital et sans avoir pu prononcer une seule parole.

LA POLICE

Le capitaine-détective Brodeur, accompagné des détectives Boucher, Desjardins, Therrien, Francoeur et Presky, se rendirent immédiatement sur les lieux et trouvèrent le pardessus et la casquette d'un des deux bandits dans la ruelle Balmoral.

Quelques minutes avant le meurtre, un chauffeur de taxi, qui passait, avait remarqué deux individus à l'allure suspecte qui se promenaient du côté de la rue opposée au garage. L'un d'eux était grand et gros pendant que son compagnon était petit. C'est le plus grand des deux qui aurait tué M. Reid. Les deux hommes étaient alors difficiles à reconnaître, car leurs casquettes étaient baissées sur leurs yeux et ils avaient relevé les collets de leurs paletots.

$15,000 EN JEU

Lors du hold up, il y avait les recettes de trois jours dans la caisse de la compagnie cette somme représentait environ $15,000.

LA FEMME DE LA VICTIME

Un peu après neuf heures, ce matin, la femme de la victime, qui demeure au numéro 288 rue Prince Arthur Ouest, s'est rendue à la morgue et sa douleur faisait peine à voir lorsqu'elle identifia le cadavre de son mari. Ils étaient mariés depuis sept ans.

ARRESTATIONS

Quelques heures à peine après le meurtre, à 9 heures et 15, le capitaine Brodeur, accompagné des détectives Therrien, Francoeur, Presky, Bourdon, Laroche, Gursky, Poirier et F.-X. Tremblay, se rendaient à une maison de la rue Hutchison, près de Sherbrooke, et y arrêtaient un couple qui s'y trouvait.

L'homme, ainsi que sa compagne furent conduits à la Sûreté où on les questionna. Les détectives décidèrent de les garder comme témoins importants. Comme l'individu n'était pas celui qui avait tiré la balle, mais semblait avoir été le compagnon du meurtrier, les détectives continuèrent leurs recherches.

A 10 heures et 45, les mêmes détectives se rendaient sur l'avenue du Parc où ils arrêtèrent un autre couple dans un appartement.

En faisant des recherches dans la chambre du couple, les détectives

M. WILLIAM REID, caissier, qui a été victime d'un meurtre, ce matin.

trouvèrent un revolver, de calibre 38, dont deux balles avaient été récemment tirées. Le revolver était caché dans un meuble et semblait y avoir été déposé à la hâte.

Ce couple, dont les autorités refusent de divulguer le nom pour le moment, fut également conduit à la Sûreté où il fut interrogé.

Après avoir longuement questionné les quatre témoins, le capitaine Brodeur, décida de les garder comme témoins importants pour l'enquête du coroner qui est fixée à demain matin.

Le capitaine Brodeur déclarait ce midi être certain de détenir **les vrais coupables.** Celui qui fut arrêté le dernier serait l'auteur du meurtre. C'est un Américain arrivé dans la métropole depuis vendredi dernier seulement. Son compagnon est Anglais ainsi qu'une des femmes. L'autre femme est une Canadienne.

Les deux femmes seraient impliquées dans cette affaire comme complices avant le fait.

EMPLOYE MODELE

M. William Reid, la victime, travaillait pour la compagnie depuis huit ans, déclara ce matin M. Kenneth Wallace, gérant général de la compagnie." Il était un employé modèle et a préféré sacrifier sa vie plutôt que de remettre l'argent dont il avait la garde.

M. McLein, le surintendant de la compagnie, déclara que M. Reid avait la garde d'un montant d'environ $15,000 au moment du meurtre.

LES FUNERAILLES DE M. J. THOS BOURASSA

Elles ont eu lieu samedi dernier. —Les personnes présentes au service.

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. J.-Thomas Bourassa, ancien voyageur pour les firmes Caron, Roughton et Skelton. Il était âgé de 42 ans et le fils de feu le capitaine Thomas Bourassa, autrefois maître du port de Montréal, et de Joséphine Brosseau.

Outre son épouse, née Emily Schlessinger, il laisse dans le deuil: ses frères, MM. Rodrigue, Emile, Hercule, Gustave (chronométreur de la N.H.L.), Aubert, Gaston et Paul Bourassa; ses soeurs, Mme Joseph Girard (Laura); Mlles Martha, Blanche et Aline Bourassa.

La dépouille mortelle est partie de sa demeure, au numéro 939 Ave Stuart appt. 3, Outremont, précédée de 2 landaus de fleurs, pour se rendre à l'église de Sainte-Madeleine du même endroit, où le service fut chanté à 9 hrs, par M. l'abbé Oscar Maurice, vicaire général des écoles, assisté des abbés J. B. Lebrun, comme diacre et Charles Déniger, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé de la paroisse. J. C. Lacasse.

La chorale, sous la direction de M. Paul Tremblay, directeur, assisté des solistes Jos. Saucier, J. Morency, A. Myre, C. Richer, F. Beauchamp, le docteur W. Descôteaux, rendit la messe funèbre de "Pérosi" et M. Fernand Barrette touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. Rodrigue, Emile, Hercule, Gustave, Aubert, Gaston, Paul Bourassa; M. R. Gariépy, son oncle; M. A. J. Gariépy, son cousin.

Dans le cortège on remarquait: MM. Léo Dandurand, Oscar Benoit, Chs Field, T. Wild, D. Bussière, D.-E. Valtière, T. Coffin Walter Coffin, A. Mirraguile, T.-W.-L. Goodman, E. Gauthier, R. Houde, T. Trudel, O. Lemyre, M. Prévost, G. Labelle, J.-H. Moocraft, R. Langlois, Théo Grothé, W. Gagnon, le docteur Raymond Rebillard, R. Brossard, L. Brisebois, A. Neschette, J. C. Petitclerc, Norman Morisson, Léo Duquette, Ed. Brodeur, C. J. Decle, C. A. Davis, W. Mitchel, T. Barnes, Léo Dionne, G. Giroux, R. Colas, R. Charest, R. Lacroix, J. M. O. Gagnon, Hercule Lavoie, C. A. Langevin, J. O. Bonnier, T. Gauthier, Th. Sotton, J. R. Charest, J. A. Picard, J. H. Cadieux, C. A. Portelance, H. G. Turcot, H. E. Archambault, G. Brossard, M. Gascon, G. C. Casavant, H. J. Bergeron, L. C. Robitaille, Paul Goulet, J. A. Adam, J. E. Laurin, Vincent Bénaciti, J. A. Bourassa, Maurice Laforest, Guy Clerck, M. Clerck, C. H. Pelletier, Armand Grothé, Ives Bourassa, R. Trudel, R. Pouliotte, Hector M. Racine, Cha. J. Dupuis, A. Thibault, F. Côté, M. A. J. Emblem, H. Juneau, H. Chanudler, A. L. Grothé, Geo. O. Clermont, C. H. Lawrence, P. R. Smith, A. Chevalier, H. C. Joy, le major T. O. Grothé, l'échevin A. Grothé, Chs Robillard, T. Couillard, A. Choquette, G. Bernard, H. G. Charbonneau, H. Fortier, H. C. Turcot, D. Sullivan, A. Martineau, Paul Brodeur, J. H. Lefebvre, H. Hébert, G. Richer, H. Dansereau, R. Mackay, A. Rodrigue, H. Berdick, R. F. McNally, Henri Crépeau, Armand Limoges, L. Normandin, le docteur Deguise, E. Vallée, D. F. McEnnulty, T. Garton, W. J. McMaster, P. Lemieux, J. R. Boire, Léo Leduc, J. H. McGarr, et nombre d'autres.

20 PERSONNES INVITEES CHAQUE JOUR AU THEATRE CAPITOL

Chaque jour, le service des petites annonces de "La Patrie" invite 20 personnes aux représentations du théâtre Capitol. Les noms de ces invités sont disséminés parmi les petites annonces à la page 18. Lisez les petites annonces maintenant, votre nom peut se trouver parmi ceux publiés aujourd'hui. A partir de demain, le théâtre Capitol présente 2 grandes vues — Ruth Chatterton dans "The Laughing Lady" et Richard Cromwell dans "Tol'able David" et autres nouveautés cinématographiques. Lisez les petites annonces, aujourd'hui, à la page 18.

Bavardages

Et l'on dit que la fortune vient en dormant !

Voici une petite mésaventure, absolument véridique et qui prouve la fausseté d'un tel adage.

Luc, qui a très sommeil, prend un taxi à trois heures du matin au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis.

Il jette l'adresse au chauffeur:

—2441 Sainte-Catherine est...

Et il ferme les yeux.

Le taxi roule, roule et finalement s'arrête.

Luc, que le chauffeur secoue pour le réveiller, descend à moitié endormi encore et paye.

Le taxi s'en va.

Et c'est seulement quand il est parti que le nocturne voyageur s'aperçoit que le paysage qui l'entoure ne lui est guère familier.

Réveillé tout à fait, il se rend compte qu'il est bien devant une porte portant le numéro 2441; mais cette porte n'est pas la sienne.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Un agent de police passe et Luc, très poliment lui dit qu'ayant prié le chauffeur de le conduire à 2441 Sainte-Catherine est, il s'aperçoit soudain qu'il n'est pas du tout au terme de son voyage.

—Ceci est bien le numéro 2441 de la rue Sainte-Catherine Monsieur, répond le représentant de l'autorité, mais vous êtes dans l'ouest et non dans l'est.

Cette petite méprise n'a coûté à sa victime que la modique somme de deux dollars et quelques cents.

Aussi, pourquoi s'endormir dans un taxi !

EDDY.

RIEN DE NOUVEAU AU SUJET DE L'ENQUETE

On s'attend prochainement à des révélations nouvelles quant aux examens du service civil.

Il a été impossible au représentant de "La Patrie" de rencontrer, ce matin, M. J. E. Tremblay, qui dirige actuellement l'enquête sur les examens du service civil à Montréal. Conséquemment, aucun nouveau développement ne peut être révélé qui proviennent de source certaine.

Jusqu'ici, aucune nouvelle arrestation, que nous sachions, n'a été opérée. On laisse entrevoir, cependant, que d'ici quelques jours, des révélations sensationnelles seront faites. Certaines personnes que notre représentant interrogeait ce matin, se sont contentées de dire: "Attendez les événements. De nouvelles révélations seront faites prochainement."

Nous sommes croyablement informé, cependant, que l'enquête se poursuit aujourd'hui.

7.4 degrés sous zéro

Une des journées les plus froides de la saison a été enregistrée hier à Montréal et dans les environs alors que le thermomètre a marqué 7.4 degrés sous zéro et n'est jamais monté plus haut que 4 degrés. Le thermomètre, samedi, a marqué 7 degrés sous zéro et pendant toute la journée il demeura à 1 degré au-dessous de zéro. La température était froide, bien entendu, mais elle était agréable. Hier, il est tombé un verglas qui a quelque peu incommodé les automobilistes.

Les amateurs de ski et de la raquette passèrent une agréable fin de semaine.

Aux Anciens de S.-Viateur

Lundi soir, le 2 février, à 8.30 heures, réunion de l'Amicale St-Viateur dans la salle de l'Ecole, 7230 rue de Gaspé. Tous les anciens élèves sont cordialement invités à cette soirée récréative intime: le conseil compte sur une assistance nombreuse.

Un prix de présence consistant en un $2.50 en or, gracieusement offert par un ancien, sera tiré au sort à la fin de la soirée.

PHILADELPHIE, 26.— On vient de construire à Tell Billah, Mésopotamie, pour l'usage de l'expédition du Musée de l'Université de la Pennsylvanie et de l'"American School of Oriental Research", Bagdad, une gare dont les murs sont recouverts de briques fabriquées sous le règne du roi Ashurnasirpal, il y a plus de 3,500 ans.

Notre concours Casse-tête

Le concours de LA PATRIE s'achève ! Demain sera publié le dernier problème. Les solutions devront nous parvenir entre le 27 janvier et le 2 février. Nous publions aujourd'hui le coupon officiel que devront remplir les concurrents pour nous l'envoyer avec leurs réponses.

Ce coupon devra être rempli soigneusement afin d'éviter les erreurs dans la livraison de notre journal.

Le réfrigérateur électrique "Majestic", second prix de notre grand concours casse-tête.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

P.P.P.—Cette série: 6 de coeur, 6 de carreau et 6 de trèfle avec dames de pique et de coeur compte pour 220.

E.P.B., Valleyfield—LA PATRIE vous sera livré de la même manière qu'actuellement toutefois votre abonnement sera payé d'avance. Vous devez envoyer $2.00 avec vos solutions.

Un nouveau lecteur—Oui vous pouvez faire une série de 10-V-D-R-As.

Gil. G.—Cinq carreaux As en tête comptent 295 points. Trois as et deux neuf 230-As-2-3-4-5 tous de coeurs 375 points. Le cinq est la plus haute carte.

R.C.—Dans cinq cartes consécutives vous pouvez n'avoir que du carreau et du coeur, ou du pique et du trèfle et aussi de toute sorte mêlée. A votre deuxième question: Oui.

A un abonné de Saint-Hyacinthe—Vous ne pouvez pas former une série avec le Roi, l'As, le Deux, le Trois et le Quatre.—As, le Dix, le Sept, le Quatre et le Trois de coeur comptent pour 310 points. Chaque membre de la famille peut nous adresser ses solutions pourvu que, dans chaque cas, l'envoi soit accompagné d'une remise de $2.00. Toutes ces remises peuvent être néanmoins créditées au même abonnement.

A M. B. Lebel—L'As, le Neuf, le Six, le Trois et le Deux de pique comptent pour 265 points.

LE REFRIGERATEUR MAJESTIC

Le réfrigérateur électrique "Majestic" que Trestrail Corporation offre comme deuxième prix aux concurrents est d'un modèle des plus récents. Toutes les améliorations et les commodités essentielles font partie de ses attributs.

Ce réfrigérateur est un des plus économiques sur le marché: il ne dépense que ½ k. h. par jour, car son moteur ne marche réellement que 25% du temps, tant le mécanisme est parfait. La température moyenne qu'il conserve est de 36° à 46°. Cependant on peut régulariser le froid comme l'on veut.

Le gagnant de ce prix sera des plus heureux, car il aura en ce réfrigérateur un produit parfait.

UN HOMME EST MORT D'UNE FACON ETRANGE

Le concierge le trouve inanimé dans son lit. — Le feu dans sa chambre.

Plusieurs témoins furent entendus ce matin en cour du coroner relativement à la mort de David A. Mount, 3 4ans, 1831 rue Saint-Jacques, trouvé inanimé dans son lit, à 1 h. 15 hier matin.

L'enquête révéla que Mount s'était couché comme d'habitude samedi soir, laissant la chaufferette allumée à côté de lui. La concierge de l'immeuble, Mme Madden sentit soudainement de la fumée et constata qu'elle provenait de la chambre de la victime. En ouvrant la porte, elle vit le feu dans les couvertures du lit de Mount. Aussitôt elle éteignit les flammes et tenta d'éveiller le dormeur. Celui-ci ne répondit pas. De sa bouche, s'exhalait une odeur de boisson. Mme Madden crut d'abord que Mount était partiellement asphyxié par la fumée, mais elle s'aperçut, aussitôt après qu'il était mort.

Elle apprit à la Cour que Mount avait l'habitude de réchauffer son appartement. Il allumait sa chaufferette et l'éteignait avant de s'endormir. Le corps n'avait pas été touché par les flammes.

Le feu prit naissance dans les couvertures en contact de la chaufferette électrique allumée, placée à proximité du lit.

Comme l'autopsie du cadavre n'est pas encore terminée, un verdict ne sera rendu que vers la fin de l'après-midi.

SCHENECTADY, 26. — Sir Hubert Wilkins a fait part de ses projets de randonnée au pôle en sous-marin, dans une allocution radiodiffusée hier, par W2XAF, poste à ondes courtes de la "General Electric Company", et 2ME, poste de Sydney, Australie.

AU CERCLE EYMARD

C'est jeudi prochain, le 29, que le Cercle Eymard donnera sa grande séance du **Parlement Idéal.** Tous les billets ont été enlevés en quelques jours.

Inutile d'espérer s'en procurer le soir même, à la porte; il n'en reste plus un seul.

Pour répondre aux nombreuses demandes il est possible que cette représentation soit reprise sous peu.

TOUS LES INTERESSES POURRONT S'OPPOSER

Nouveau règlement pour les cours à bois, permis de gazoline, etc.

Un intéressant projet de règlement sera soumis aux échevins à la prochaine séance du conseil. Il s'agit des permis pour l'établissement de cours à bois, à charbon, à foin ou à grain, de garages publics, d'ateliers de réparation d'automobiles, de glacières, de refuges de nuit, de buanderies publiques et d'écuries de plus de trois places, ainsi que l'installation de réservoirs destinés à l'emmagasinage de gazoline ou d'huile pour fins de commerce. Jusqu'ici, seuls les locataires dans la périphérie d'un poll, qui comprend un pâté de maisons avait ce droit de s'opposer à l'octroi d'un tel permis. Le nouveau règlement permet cette opposition aux propriétaires, qui sont le plus intéressés, ainsi qu'aux électeurs en face de l'endroit où on voudrait obtenir un tel permis. Ceux-ci sont aussi directement intéressés et ils ne pouvaient leur opposition, auparavant, parce qu'il s'agissait des électeurs d'un poll seulement qui ne comprend pas d'habitude, les électeurs de l'autre côté d'une rue. Chaque poll est organisé de façon, en effet, à ce que les électeurs n'aient jamais à traverser la rue pour aller voter.

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER VA SIEGER DE NOUVEAU

Au sujet de la ligne de ceinture projetée dans le nord. — Présentation de rapports.

Une autre séance de la Commission des chemins de fer sera tenue à Montréal pour étudier de nouveaux angles de la question du chemin de ceinture du nord. Telle est la nouvelle que nous avons apprise, ce matin, de l'échevin Charbonneau.

Le représentant du quartier Villeray, interrogé au sujet des développements futurs de la ligne de ceinture, nous a déclaré qu'il ne connaissait rien si ce n'est qu'il avait entendu dire qu'une nouvelle séance serait convoquée bientôt dans notre ville. A cette séance, les ingénieurs de la ville soumettraient de nouvelles opinions et mettraient encore plus en valeur les objections contre la ligne projetée en soumettant, au moins, deux alternatives. Il est question, en effet, de la ligne qui suivrait celle de la Commission du hâvre ou qui serait construite au-dessus, ou bien d'une ligne nouvelle que l'on ferait passer par la rue des Commissaires jusqu'à la rue Lagauchetière.

On attend incessamment des nouvelles au sujet de cette nouvelle séance à laquelle on présenterait le rapport de la Commission technique recommandant la voie en tranchée sur une certaine distance. On présentera aussi à cette séance le rapport de l'ingénieur de la Commission des chemins de fer qui expliquera pourquoi on ne peut accepter le plan soumis par la Commission technique.

Les navires de l'Italia America Shipping Co.

Le "Roma", de l'Italia America Shipping Corporation, a quitté Naples le 22 janvier pour New-York, avec 700 passagers.

L'"Augustus", de la même compagnie, qui a quitté New-York, le 15 janvier, p[illegible] une croisière dans les eaux de la Méditerranée, arrivait à Gibraltar le 22 janvier. Huit cent cinquante passagers font cette croisière.

LES GARDERIES SONT D'UNE AIDE EFFICACE

M. J.-A. Julien parle de la Société Saint-Vincent de Paul devant la Commission des Assurances Sociales.

La Commission des Assurances Sociales a siégé cet avant-midi au nouveau Palais de justice à la salle des délibérations. Elle siége aussi cet après-midi à partir de deux heures au même endroit. Etaient présents cet avant-midi M. Edouard Montpetit président, sa grandeur monseigneur Courchesne, l'archidiacre Scott, M. Georges Savoy, J.-T. Foster, Gérard Tremblay, commissaires.

La Commission poursuit actuellement une enquête afin de se rendre compte sur le mode de secours qui résoudra le plus efficacement le problème de la misère sous toutes ses formes. Elle a entendu ce matin Mlle Magdalen Sheridan qui venait exposer l'oeuvre et les moyens de secours les "Big Sisters" et M. J. A. Julien président général de la Société Saint-Vincent de Paul. Celui-ci a déclaré que les gratifications fournies par le gouvernement et les conseils municipaux aux familles pauvres et aux nécessiteux de toutes sortes n'ont pas nui jusqu'ici à la charité privée, mais il croit que si le gouvernement allait se mettre à venir lui-même directement en aide à toutes les misères ce serait plus tôt un encouragement au vice et à la paresse et cela aurait le mauvais effet de supprimer peut-être pour une assez large part les dons qui sont faits aux particuliers.

Il déclare également que le budget annuel de la Société est d'environ $150,000, sans compter les nombreuses prestations en nature qui sont faites par l'entremise de la Saint-Vincent de Paul. Selon lui, il ne faut pas chercher les causes de la misère surtout dans le chômage, mais plutôt dans la maladie du chef de famille ou sa disparition, et quelquefois dans la paresse ou le vice.

La Commission s'informe si la Société Saint-Vincent de Paul s'occupe des mères nécessiteuses et si elle en atteint la majeure partie. M. Julien répond que oui, mais il ne peut pas dire si elle les atteint presque toutes. Il ajoute qu'autant que possible la Société Saint-Vincent de Paul ne place pas les enfants dans des orphelinats ou ailleurs mais conseille toujours à la mère de les garder avec elle parce qu'à la Société pose en principe que les enfants sont une sauvegarde pour la mère. Il suggère que les gouvernements devraient supporter l'oeuvre des garderies qui permet à la mère d'aller travailler sans être inquiète de ses enfants et permet aux enfants d'acquérir de l'instruction et de l'éducation pendant que la mère gagne leur vie.

La Commission des Assurances Sociales annonce qu'elle recevra avec reconnaissance les communications et les suggestions qui pourront l'aider à obtenir de son enquête des résultats pratiques et efficaces.

Toutes communications devront être adressées à M. Emile Doucet, secrétaire, nouveau palais de justice, 100 Notre-Dame Est.

LONDRES, 26.— Lady St. Helier est décédée hier, à l'âge de 85 ans. Elle fut créée Dame de l'empire britannique en 1925.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

LUNDI

CLUB CONSERVATEUR DE MAISONNEUVE

Le Club conservateur du Comté de Maisonneuve tiendra, ce soir, en son local ordinaire, 1834 rue Lasalle, son assemblée régulière du mois de janvier.

Au nombre des orateurs au programme figureront MM. J. A. Barrette, N.P., député de Berthier-Maskinongé, aux Communes et C. Perreault, candidat conservateur dans le comté de Jolliette aux dernières élections fédérales.

ANCIENS DU MONT SAINT-LOUIS

Lundi, 26, 7 heures, dîner causerie au Mont Saint-Louis. Conférencier, J. J. Gagnier. Musique. Sera suivi d'une assemblée générale spéciale.

MERCREDI

CLUB LAURIER DES FEMMES DE MONTREAL

Le Cercle d'Etude du Club Laurier des Femmes de Montréal, Inc., se réunira à la chambre 129, hôtel Windsor, mercredi soir, le 28 courant, à 8 heures 30. Le conférencier, Me Jos. Jean, y parlera de "L'influence du Parti libéral". On y discutera aussi un travail sur "Le Tarif" préparé par Mme H. Marien. En l'absence de Mme M. A. Barbeau, présidente du Cercle, l'assemblée sera présidée par Mme M. Grant DeRouen.

CHEZ LES FORESTIERS

C'est mercredi soir prochain, le 28 janvier, que la Cour Chénier, No 1551, de l'Ordre Indépendant des Forestiers fera son grand tirage et l'installation de ses officiers à la Salle Lalonde, 251 rue Vinet, près de la rue Notre-Dame ouest. Il y aura pour cette circonstance une grande fête. M. Henri Rochon, le haut-chef Forestier du District de Montréal, ainsi que les officiers du haut-comité permanent seront présents.

Le comité invite ses membres et leurs amis ainsi que les membres des cours soeurs.

LIGUE DU PROGRES CIVIQUE

Mercredi, le 28 janvier, à 12 h. 30 précises, déjeuner-causerie à l'hôtel Windsor, Oak Room. L'orateur principal sera M. John P. Severs qui parlera du "Développement d'une cité-jardin dans le district de Montréal".

LA REVERENDE SOEUR MARIE DE ST-ADELARD DECEDEE AU COUVENT

La défunte était la soeur du sénateur Donat Raymond. — Les funérailles auront lieu demain matin.

Soeur Marie de Saint-Adélard, née Phélomise Raymond, est décédée, samedi, après une longue maladie au couvent des Soeurs de la Très Sainte-Croix à Saint-Laurent. Elle était âgée de 58 ans et faisait partie de l'ordre depuis 34 ans.

La défunte était fille de M. Adélard Raymond, père, de Valleyfield, qui lui survit. Restent aussi pour déplorer sa perte: ses frères, le sénateur Donat Raymond, Adélard Raymond, fils, gérant de l'hôtel Queen's; Avila, Aldéric et Maxime Raymond; ses soeurs, Mme J.-R. Lefebvre et Mlle Laurenda Raymond, de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain matin, à huit heures et trente, dans la chapelle du couvent. A la famille affligée, nos plus sincères condoléances.

Des protestations

OTTAWA, 26 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une seconde réunion de protestation a été tenue dimanche soir, au sous sol de l'église de Saint-François d'Assises, par les contribuables catholiques de la capitale qui s'opposent à l'élection de M. D. T. Robichaud, comme président de la Commission Scolaire.

L'ELECTION DANS LE QUARTIER S.-LAURENT

Elle aura lieu jeudi. —Nombreuses électrices sur les listes. — Lutte paisible.

La campagne électorale bat toujours son plein dans le quartier Saint-Laurent où l'élection doit avoir lieu jeudi de cette semaine. On sait qu'il s'agit d'un quartier où on ne tient pas d'assemblées. Les deux candidats Schwartz et Goodchild s'en sont rapportés à la tradition à ce sujet. A l'hôtel de ville, ce matin, on a fait voir un aspect intéressant de la question. Sur un total d'un peu plus de 5,000 électeurs, fait-on remarquer, il y a une proportion variant de dix à quinze pour cent de femmes. On sait que ces dernières, majeures et propriétaires, ou bien séparées de corps et de biens par la Cour, ont droit de vote. Il s'agit d'une proportion assez extraordinaire, a-t-on fait remarquer, proportion que l'on n'a pas constatée aussi considérable nulle part ailleurs. Dans presque tous les polls, de quelque deux cents électeurs, il y a environ de quinze à vingt femmes ayant le droit de vote.

Le crime à Ottawa

OTTAWA, 26 (Du correspondant de la "Patrie"). — La police rapporte dans son relevé annuel de ses activités dans la capitale quelle a recouvré 85 pour cent des objets volés au cours de 1930. La somme totale des articles volés s'élève à $39,483. Au cours de l'année la police a fait 1,536 arrestations dont 118 femmes. En tribunal de police les accusés ont payé $25,328 en amendes, soit environ $9,000 de moins qu'en 1929.

LE SUICIDE TRAGIQUE D'UN RUSSE CAUSE UN GRAND EMOI A ROUYN

Il avait d'abord tenté de tuer sa fille. — Intervention opportune d'un voisin. — Colère paternelle.

ROUYN, 26. (Presse canadienne.) — Un drame s'est déroulé, hier, à Rouyn, alors que Fred Avdeychuk, un Russe âgé de 43 ans, s'est suicidé après avoir tenté de tuer sa fille.

Celle-ci refusait, malgré les instances de son père, d'abandonner son jeune fiancé. Au cours de la journée d'hier, le père répéta ses ordres, et sa fille refusa encore énergiquement. Il saisit un fusil et allait presser la détente quand un voisin fit irruption dans la pièce. Se rendant compte immédiatement de la gravité de la situation, le nouveau venu bondit sur le père de l'enfant, lui arracha l'arme des mains, et la balle alla se loger dans le mur de la chambre.

Advedychuk entra dans une chambre voisine. Une détonation retentit: il s'était suicidé. Ce drame a mis en émoi toute la contrée.

LA NATALITE DIMINUE DE DEUX ET DEMI P.C. DANS NOTRE PROVINCE

Intéressantes statistiques de l'Annuaire du Canada. — Plus de mariages au mois de décembre.

L'annuaire statistique du Canada nous apporte des chiffres intéressants dans le domaine des naissances, des mortalités et des mariages.

Le mois de décembre a été beaucoup plus actif que le mois de novembre dans la plupart des provinces. Dans les trois provinces maritimes les naissances ont augmenté de 20 p.c. dans le mois de décembre. Dans la province de Québec leur nombre a diminué de 1-2 p.c. La diminution a été de 1 p.c. dans la Colombie Britannique. L'Ontario et les Prairies ont augmenté leur nombre respectivement de 9 p.c. et de 5 p.c.

Pour ce qui est des mortalités, les provinces maritimes ont diminué leur nombre de 8 1-2 p.c., Québec l'a augmenté de 9 p.c., Ontario de 8 p.c., les Prairies de 16 p.c. et la Colombie britannique de 17 p.c.

Dans la province de Québec il y a eu 7 p.c. plus de mariage en décembre qu'en novembre, bien que le dominion, comme tout, ait enregistré une diminution de 12 1-2 p.c. La Colombie avait une augmentation de 13 1-2 p.c. et les autres provinces des diminutions de 11 p.c. pour les provinces maritimes; 25 1-2 p.c. pour les Prairies et 15 1-2 p.c. pour l'Ontario.

FAIRE DISPARAITRE CETTE VOIE ELEVEE

L'échevin Lalancette réclame l'intervention immédiate de la cité pour la rue Rouen.

"Pourquoi ne fait-on pas une lutte aussi intense au Pacifique Canadien qu'au Canadien National quant à la voie élevée qui existe rue Rouen?" demandait, ce matin, l'échevin Lalancette. "Il y a longtemps, dit le représentant du quartier Préfontaine que je demande aux autorités municipales de forcer le Pacifique Canadien à démolir cette voie ou ce remblai qui existe depuis une vingtaine d'années et qui nuit au développement de deux quartiers. Cependant, on ne semble pas devoir agir ou on ne veut pas donner de nouvelles immédiatement. A chaque séance régulière du conseil, presque, je soulève la question. J'ai l'intention de la soulever de nouveau à la prochaine réunion du 9 février alors que je ferai une motion sur le sujet."

M. Lalancette prétend que l'on devrait faire une lutte aussi intense au Pacifique Canadien au sujet de cette voie. Si, en effet, dit M. Lalancette, on ne gagne pas le point au sujet de la voie élevée du nord, il est bien probable que le Pacifique Canadien voudra utiliser cette ligne pour raccourcir son trajet à Québec en alléguant le précédent du nord. Nous avons de bonnes raisons pour faire disparaître cette voie élevée dans l'est si il me semble que chose pourrait se faire dans un court délai. Je demande l'intervention immédiate des autorités municipales à ce sujet et je ferai une motion en ce sens à la prochaine séance. Je ne cesserai de lutter tant que je n'aurai pas gagné mon point. Il s'agit de l'intérêt et du développement de deux quartiers comme lui de la ville en général si l'on considère le point de vue esthétique. Encore une fois, il faut agir.

TORONTO, 26. — L'autre soir un automobiliste de London, Ontario, dégringolait d'une hauteur de 150 pieds sans se faire de mal. Mercredi, l'auto de Davis Demaray, 22 ans, frappait un poteau transformateur vint s'abattre sur le siège arrière de la voiture. Demaray s'en tira avec quelques égratignures.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

C.-B. Gravel, Président.
J.-M. Fortier, Vice-Président.
P. Perrault Gérant et Secrétaire-Trésorier.
L.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
... rue Ste-Catherine, Est - - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Échange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2005 Star Bldg., King St., West.
États-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 16e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Lutgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $8.00
" " six mois. . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 26 JANVIER 1931

EN GARDE CONTRE LE BOLCHEVISME

L'avertissement que, dans sa sollicitude de pasteur, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier vient d'adresser aux catholiques du diocèse et de la province, pour les mettre en garde contre la propagande communiste, mérite mieux qu'une attention passagère. Quoique beaucoup de mystère enveloppe les conditions internes de la Russie soviétique, elles sont assez connues pour que l'Amérique, l'Europe et tout le monde civilisé puissent discerner nettement le péril prochain que présente la propagande intense systématiquement poussée de Moscou dans tous les pays du globe. Et si peu attrayantes que soit la doctrine bolchevique dans ses résultats immédiats et dans l'état de choses qu'elle tend à établir, il est effarant de constater les progrès qu'accomplit sa diffusion. Ce serait se faire illusion de penser que notre province est immunisée contre la pénétration des théories subversives au moyen desquelles les maîtres actuels de la Russie ont résolu de révolutionner le monde. Monseigneur l'Archevêque affirme tenir "des renseignements de première main qui lui font croire que cette propagande intense s'exerce en ce moment dans notre ville et qu'elle répand au sein de nos chrétiennes populations des idées malsaines".

La circulaire de Monseigneur l'Administrateur décrit avec une grande clarté le péril communiste sous son double aspect économique et moral. Contre le péril économique toute action individuelle est impuissante et c'est à nos gouvernants qu'incombe le devoir de protéger nos populations. Mais dans l'ordre moral—et c'est l'aspect que le chef du diocèse envisage plus particulièrement—le salut ne peut venir que de la vigilance de chacun et de sa fidélité à résister à la contamination.

Ainsi que tous les autres pays du monde, le Canada traverse actuellement une période difficile et il est utile de ne pas perdre de vue que nos présentes difficultés sont aggravées précisément par les activités de la Russie qui, en réduisant tous ses bras valides au travail sans rémunération, a commencé à briser l'équilibre du commerce international. Cependant, la misère est mauvaise conseillère, et justement parce que notre population est aux prises avec des difficultés, et quelque ait été de tout temps son attachement aux saines doctrines, elle peut, si elle n'est sur ses gardes, se laisser prendre aux faux mirages du communisme". En fait, Monseigneur l'Archevêque constate, avec effarement que non seulement les Soviets ont fait des adeptes parmi nous, mais qu'il s'est trouvé de nos concitoyens, "des hommes de notre sang", qui se sont voués à cette oeuvre perfide de propagande.

Le chef spirituel du diocèse ne se contente pas de signaler le péril. Il indique comment notre province peut s'en défendre. Les moyens de préservation nécessitent une énergique action collective de la classe laborieuse, des employeurs ainsi que des gouvernants. Le salut est dans la résistance concertée, ferme et harmonieuse de toutes les classes dans la nation.

Parce que les directives données dans le document épiscopal sont nettement formulées, mais sous une forme succincte où chaque mot est important à retenir, ce ne sera pas assez que l'ouvrier, l'employeur ou le dirigeant l'aient entendu lire au prône. Une simple lecture n'en laisserait subsister qu'une impression plus ou moins confuse. Nous publions aujourd'hui même le texte intégral de la circulaire de Monseigneur l'Archevêque. Nous exhortons donc nos lecteurs à la détacher et à la conserver afin de pouvoir la relire à tête reposée et à plusieurs reprises, en s'appliquant à en bien saisir toute la signification et toute l'enseignement. Jamais notre province, jamais notre pays n'a eu à affronter un si grave péril. Par suite il est essentiel que le peuple écoute avec plus d'attention et de docilité que jamais la voix de ceux qui, par une direction éclairée, peuvent le sauver

LA SOCIETE DE PROTECTION

L'une des causes du mal qui engendre toutes les misères et tous les désordres moraux, c'est la désagrégation de la famille. Voilà la conclusion à laquelle en est venue la Société Catholique de Protection et de Renseignements au cours des enquêtes qu'elles a poursuivies depuis un an. "Sauvons la famille et la société sera riche et prospère", a dit le secrétaire de l'oeuvre.

De par ses fonctions, la Société de Protection étend à tous les milieux, à toutes les catégories d'individus, le champ de ses activités. Elle constate chaque jour par les spectacles qui s'offrent sous ses yeux et par les aveux des infortunés qu'elle secourt que là où les vertus familiales diminuent et disparaissent, surgit et grandit un égoïsme outrageant. Que de gens refusent de secourir leurs vieux parents malades et nécessiteux, tâchent de se soustraire à l'obligation morale et chrétienne de défendre et de protéger leurs vieillards!

C'est une formule souvent répétée de Saint Thomas d'Aquin qu'il y a inclination à la vie sociale, à la vie civile comme aux vertus. La vie sociale qui aspire au perfectionnement de l'individu ne va pas chercher sa règle de conduite que chez ceux qui ont l'instinct de la famille, qui ont le respect du foyer digne de ce nom. Toutes les vertus sociales, c'est le résultat de l'instinct familial. Il faut donc que la famille soit protégée contre les dangers de toutes sortes qui l'assaillent et cela par une éducation plus ferme, plus saine, plus chrétienne.

La Société de Protection s'est donc intéressée à une foule d'individus qui, dans la plupart des cas, ont été les victimes de la désorganisation des familles: vieillards abandonnés, jeunes filles seules, malades et gens sans foyer, adoptions, etc. Trois mille hommes et trois mille femmes ont reçu ainsi des secours de l'Oeuvre, sans compter les enfants dont le nombre est fort considérable.

"Aider discrètement la pauvreté, et non l'humilier", tel est le but admirable de l'oeuvre. Pour répondre à toutes les exigences de l'heure, pour atteindre pleinement son objectif, la Société de Protection demande aux autorités une augmentation de ses allocations. Le bien qu'elle accomplit au sein de la métropole incitera sans doute, dans un bel esprit d'émulation et de philanthropie, nos autorités à faire le geste demandé.

ILS AURONT LEUR MONUMENT

Les Français de Montréal et les Canadiens enrôlés dans l'armée française, tombés au champ d'honneur, auront leur monument. Un comité qui a pour président d'honneur, M. Edouard Carteron, consul général de France, s'est formé en vue d'élaborer les plans de ce monument commémoratif. Dans un geste qui l'honore et qui est un hommage à la pensée canadienne, il a confié l'exécution de ce monument à l'Ecole des Beaux-Arts. Un concours est donc organisé entre les élèves. Il se terminera à la fin de ce mois.

C'est par centaines qu'au début de la guerre, les Français établis dans notre ville partirent pour aller servir sous les drapeaux. La liste des membres de la colonie tombés à l'ennemi porte 81 noms. Parmi ceux qui partirent, il y en avait qui à cause des situations qu'ils s'étaient créées dans les affaires et le commerce de la métropole, étaient très connus. La guerre qui a saigné la France à blanc, ne les a pas épargnés. Ils ne devaient plus revoir leur patrie d'adoption.

A ce groupe de bons Français, se sont joints quelques Canadiens-français et anglais qui, dès les premiers temps des hostilités, offrirent leurs services à la France. Ils furent versés dans les compagnies de la Légion étrangère, prirent part à tous les engagements de cette valeureuse cohorte et s'illustrèrent comme leurs frères d'armes français. La gloire ne s'acquiert pas sans en payer le prix : six des nôtres tombèrent sous le feu de l'ennemi.

C'est à ces soldats qu'un groupe de patriotes français et canadiens viennent de penser. C'est à leur sentiment de reconnaissance et d'admiration que ces morts glorieux de la guerre devront leur monument.

BREFS COMMENTAIRES

L'"I'm Alone" pourra dorénavant s'orthographier l'"I ain't Alone".

Léon Campbell, professeur d'astronomie à l'université Harvard, affirme que Mars et Vénus sont habitées. Et y vit-on mieux que sur notre planète?

Un homme vient de mourir à 80 ans en Angleterre, qui se piquait de n'être jamais arrivé en retard à son travail. Il n'aura fait attendre que la camarde.

Le gouvernement de Washington pourra aisément consentir à une enquête sur le bombardement de la "Joséphine K", puisque ces sortes d'enquêtes ne semblent jamais aboutir.

Le gouvernement de la Colombie-Britannique se déclare déterminé à ne pas entreprendre maintenant de prolonger le chemin de fer jusqu'au district de la Rivière-de-la-Paix. Pour la même raison, il ne devrait pas demander plus au gouvernement fédéral.

A TRAVERS LA PRESSE

CHAUFFAGE CENTRAL

L'"Action Catholique", Québec.—Winnipeg deviendra une ville unique dans son genre, si jamais ce que nous apprend la petite nouvelle suivante se réalise : "Les partisans du chauffage central prévoient que d'ici à cinq ans la ville de Winnipeg sera débarrassée du chauffage individuel et par conséquent de toute fumée, des cendres et de la poussière du charbon. L'on entrevoit le jour où chaque maison usera reliée par des conduits souterrains qui apporteront la chaleur produite par une usine hydro-électrique générale située dans une partie éloignée de la ville.". Quand toutes les villes canadiennes seront munies d'un chauffage central comme celui que l'on rêve pour Winnipeg, il ne restera plus qu'à relier ces villes par des conduits souterrains et d'arriver ainsi au chauffage central du pays entier. O Progrès !...

ON APPROUVE LA LIGUE

Le "Droit", Ottawa. — Un gros journal cherche à épouvanter ses lecteurs avec l'étatisation de la radio. Il leur dit qu'une telle mesure étoufferait cette industrie au Canada. Tous les hommes d'affaires du Canada ne pensent pas ainsi. Les dernières recrues de la Ligue canadienne de la radio en font foi. Parmi elles, on compte M. W. Wilson, gérant général de la Banque Royale du Canada, Frank Rolph, président de la banque Impérial, l'honorable Frank Carrel, de Québec, l'honorable N.-W. Rowell, président de la Toronto General Trusts, et un certain nombre de présidents ou d'anciens présidents de chambres de commerce canadiennes. Témoignage pour témoignage, celui de ces hommes d'affaires sans intérêts financiers dans la radio vaut mieux que celui de ce gros journal dont les intérêts sont directement menacés par l'étatisation de la radio au pays.

L'EMANCIPATION DE L'INDE

L'"Action Catholique", Québec. — On conçoit facilement qu'il eut été sans doute imprudent pour l'Angleterre de donner toutes les libertés demandées. C'eut probablement été pour l'Inde elle-même un cadeau redoutable et dangereux. La constitution accordée permettra avec le temps aux multiples groupes de s'habituer à la vie commune. Si le régime du gouvernement responsable réussit, il ne faudra pas bien des années avant que l'Inde obtienne de nouvelles libertés. Toutefois, croyons bien que le chargement ne s'opèrera pas sans heurts. Le mouvement inauguré par les nationalistes est trop lancé pour qu'il cesse immédiatement ses agissements. On prendra quelque temps à se comprendre et il faut anticiper de nombreux conflits. L'Angleterre s'est réservée un contrôle considérable et elle a mis entre les mains du Vice-Roi des pouvoirs sérieux. Une bonne partie du succès de la mise en oeuvre du nouveau régime reste entre les mains de ce Vice-Roi. Nous comprenons alors pourquoi l'Angleterre a choisi comme premier Vice-Roi sous la nouvelle constitution un diplomate de la valeur de Lord Willingdon. Il faudra du doigté et beaucoup de doigté.

A QUI L'ATMOSPHERE ?

Le "Soleil", Québec.—On a posé nettement le problème, lorsque le député de Trois-Rivières demanda au gouvernement comment il se faisait que la ville de Québec se trouvait sur un pied d'infériorité dans la transmission des ondes. Le premier ministre lui a répondu : "Nous avons passé, ces jours derniers, un arrêté en conseil pour référer la question à la Cour d'Appel, afin de faire reconnaître nôtre droit au contrôle du radio dans les limites de la province. Nous préparerons ensuite un projet de loi que nous soumettrons à la Législature." Voilà, certes, une décision dont les effets dépasseront de beaucoup les limites de Québec. Si le gouvernement de cete province gagnait son point, il ne serait plus question de la réglementation radiotéléphonique par Ottawa, non plus que de l'application du rapport sur la nationalisation des émissions. Toutes les autres parties du Canada suivraient l'exemple de Québec et règleraient elles-mêmes le problèmes de l'air. Si les hautes couches de l'atmosphère sont assimilées au lit du fleuve et appartiennent aux provinces, le cas sera vite réglé. M. Taschereau a d'autant plus raison de soumettre la cause aux tribunaux qu'il n'existe rien dans la constitution qui puisse indiquer à quel contrôle appartient la radio. Il s'agit d'un élément absolument nouveau dans la vie nationale. Or, les provinces, qui possèdent le contrôle de toutes leurs ressources naturelles et qui sont maîtresses de leur territoire, pourraient bien être mises légalement en droit d'exploiter les voies de l'air comme les voies de terre. Tout le monde attendra avec impatience la fin de ce débat important. Nul doute que la population de notre province verra d'un bon oeil un accroissement des prérogatives de leur territoire.

LA RADIO

Le "Progrès", Chicoutimi.—Telle que dirigée aujourd'hui, la radiophonie est, en Amérique, une invention merveilleuse utilisée à la préparation de sa propre déchéance et de la décadence générale. Nombre de gens regrettent d'avoir dépensé beaucoup d'argent pour n'entendre que du jazz, du style Ladébauche et de l'annonce, pour rendre ainsi plus difficile que jamais la tâche de l'éducation du goût chez les enfants. Ce n'est pas seulement le choix des programmes qui est défectueux sous notre régime actuel de radiophonie. Le poste le plus considérable de la province est trop faible. Très souvent, nos radiophiles captent beaucoup plus facilement les émissions des postes américains que celles de chez nous, ce qui est incontestablement mal. Voici un cas typique. Plusieurs radiophiles attendaient avec hâte le concert de la Symphonie de Québec et la conférence de Mgr Camille Roy, qui étaient inscrits pour mardi au programme de l'Heure provinciale. Ils brûlaient de goûter ce double régal artistique et littéraire. Or, qu'est-il arrivé? Ils ont entendu tant bien que mal le concert, qui dominait un peu la musique de treizième qualité émise par un poste américain plus puissant que C K A C. Quant à la conférence, ce fut un fiasco : ils percevaient tout juste, de temps en temps, une phrase qui leur faisait comprendre quelle belle pièce éloquente ils perdaient. J'en connais qui, avant la fin de la conférence, ont fermé l'appareil — d'excellents appareils, en parfait ordre—afin de mettre fin à cette monstrueuse provocation qu'était pour eux l'éclipse d'une splendide conférence derrière un insipide morceau de jazz. Et ce cas, nous le citons entre une multitude d'autres : concerts, conférences, discours politiques, etc. Voilà le service que nous donne la radiophonie vivant de l'annonce sous le régime de l'initiative privée. Il est évident que l'initiative d'Etat, telle que décrite dans le rapport de la Commission de Radio, ne peut pas plus mal servir une population. Un journal intéressé publie depuis longtemps un paragraphe purement sophistique dont nous extrayons la phrase suivante: "Ainsi que le journal, la radio veut rester libre, ayant besoin de l'initiative privée pour progresser". Si la radio a besoin de l'initiative privée pour progresser, elle a encore bien plus besoin de se libérer de l'INTERET PRIVE. En effet, actuellement, c'est l'intérêt privé qui nous soumet à un mauvais service. C'est, d'ailleurs, l'intérêt privé qui a retardé, par une propagande fiévreuse, l'adoption du rapport des experts désintéressés de la Commission de Radio. Heureusement ! cela va prendre fin bientôt !

Sa Grandeur Mgr Gauthier

(Suite de la 1ère page)

Les Soviets ont opéré la conscription du travail des hommes ; ils préparent les esprits à la conscription du travail des femmes. Ils rationnent sans merci les approvisionnements de toute nature. Il en résulte que, produisant à un coût minime, ils exportent les produits de leur agriculture et de leur industrie à des prix qui défient toute concurrence. Ils comptent ainsi, et non sans raison, désorganiser les industries et les marchés de l'étranger, répandre le mécontentement et préparer efficacement la révolution générale. Il n'est personne qui ne se rende compte de la réaction d'un pareil système sur les industries canadiennes. L'on en indique déjà quelques-unes qui sont durement affectées. Si le fameux plan des Soviets qui doit atteindre l'an prochain son maximum d'intensité, réussit à leur gré, l'on peut s'attendre à ce que d'autres de nos industries subissent quelque contre-coup douloureux.

Voilà le problème. Le simple bon sens, semble-t-il, devrait pousser tous les gouvernements à se protéger contre ce que l'on appelle "le dumping russe." Ici ou là, en Europe surtout, quelques cris d'alarme se font entendre. Pourquoi trouvent-ils si peu d'écho ? C'est que, si l'on veut aller à la racine même du mal, il faut compter avec la passion du gain. Les lois économiques sont impuissantes à tirer le monde de la dépression où il se débat, quand des lois morales sont transgressées dont le respect est essentiel au bon ordre social. Il n'y a pas si longtemps que Léon XIII l'a rappelé, et il est intéressant de constater que des esprits qui ne sont pas des nôtres en arrivent aux mêmes conclusions. J'ai sous les yeux en ce moment le discours d'un grand chef d'industrie qui ne craint pas d'affirmer que le malaise industriel vient "de la cupidité égoïste" de quelques-uns.

II

Je ne veux pas m'étendre davantage sur cet aspect, encore que le point de vue économique soit relié si intimement et de tant de manières à la question morale. Le bolchévisme russe implique surtout un problème religieux dont il devient urgent de s'occuper. C'est que nous sommes en présence, à Montréal, d'un phénomène inusité. Que cette théorie bolchévique continue d'exister entre gens de même race et de même langue qui en sont déjà imbus et qu'une immigration mal surveillée a laissé s'implanter ici, on le comprend encore sans l'excuser. Ce qui est nouveau et ce que l'on conçoit moins aisément, c'est que les Soviets aient trouvé des adeptes parmi les nôtres et que des hommes de notre sang, et dans notre ville même, se soient voués à la même tâche. Réunions du dimanche et de la semaine, propagande dans les tavernes, organisations secrètes, au sein de nos industries, de "cellules" par lesquelles ils multiplient leurs activités, ils n'épargnent aucun effort. Il ne faut pas prendre le change sur le but de cette campagne. Il semble, au premier abord, que nous n'ayons à faire face en ce moment qu'à une campagne antireligieuse. Ne commettons pas la naïveté de penser qu'elle va s'arrêter là: c'est aux transformations sociales qu'elle veut arriver.

La tactique qu'elle emploie s'explique d'elle-même. Le religion est une puissance d'ordre, de mesure, de sécurité sociale. Elle ouvre des perspectives, elle cultive des espérances surnaturelles qui ne sont pas inutiles pour faire accepter les misères et parfois les duretés de la vie. Elle développe une austérité personnelle qui se contente de peu et qui fait aimer le travail. Quand elle est fidèlement servie, que ses enseignements et ses consolations éclairent l'esprit et fortifient la volonté, elle rend inattaquable. Pour fausser l'esprit, aigrir le coeur, accoutumer l'un et l'autre aux ridicules et faux mirages du communisme, il faut d'abord la détruire. L'on comprend que pour ceux qu'elle gêne, elle soit l'ennemi. C'est le premier article, le plus essentiel, du credo bolchévique: la haine de Dieu, la lutte contre Dieu, la suppression par tous les moyens de l'idée religieuse. Le reste de ce que l'on prêche, la théorie qui veut que la religion ne soit qu'une affaire de de classe et l'expoitation du peuple, les abus vrais, exagérés ou faux que l'on dénonce, ne paraissent au tableau que pour atteindre l'idée religieuse elle-même. C'est un engin de guerre: rien de plus. Les meneurs peuvent dire qu'ils n'en veulent pas à la religion; ils l'attaquent cependant au point qui peut impressionner davantage des esprit irréfléchis et le résultat est le même.

Il faut y insister, car c'est dans l'espoir d'atteindre un autre but que l'on bat en brèche l'idée religieuse. Supprimez Dieu en effet, et le premier problème qui se pose devant l'esprit, c'est le redoutable problème de l'inégalité des conditions humaines, thème éternel de toutes les exploitations démagogiques. Il y a une théorie qui se répand de plus en plus dans notre monde ouvrier: c'est que dans la société, le travail manuel est le seul nécessaire et le seul productif. L'effort plus douloureux sans aucun doute qu'il faut accomplir dans l'ordre de l'esprit n'est qu'un luxe de plus, comparé à l'effort musculaire. Dans la société, tout relève du travail manuel, et, du berceau à la tombe, l'homme ne serait rien et n'atteindrait pas sa fin sans le travail manuel qui l'accueille dans la vie, l'habille, le nourrit, lui bâtit des demeures et assure son bonheur essentiel.

Je suis sûr que je n'exagère rien, et mes renseignements sont exacts. Seulement je ne puis m'empêcher de penser, que, dans un milieu comme le nôtre, ces idées fausses, ces outrances de langage et de pensée, ne sont pas sans danger. Il en est parmi nos catholiques qui se prétendent instruits et qui se paient le plaisir capiteux de jouer avec l'incrédulité. Ils n'osent pas toujours glisser tout à fait sur cette pente: un certain instinct de conservation, une reprise de logique et de bon sens, les retiennent. Dans le peuple, il n'en va pas ainsi; un homme du peuple qui ne fait plus de religion devient la proie facile des mauvaises doctrines sociales. Nous serions mal venus de nous en étonner car de tout temps les idées reçues par des cerveaux mal préparés à les comprendre, prennent des formes dangereuses. Jeux d'esprit pour les uns, elles deviennent pour les autres, sous la poussée d'une logique impérieuse, des ferments de désordre. C'est le moment de rappeler le mot, inconsciemment profond, tombé des lèvres d'un personnage de comédie qui s'adonne avec un idéalisme naïf à la propagande d'idées avancées: "Les idées que je leur offre, elles explosent entre leurs mains."

III

Et le remède, direz-vous, où est-il? Il faut tout d'abord donner l'exemple de la charité. Il y a beaucoup de misère en ce moment chez les étrangers. Qu'ils soient catholiques ou non, qu'ils compliquent par leur présence notre vie sociale, ce n'est pas la question. Ils souffrent: cela doit suffire, et nous devons leur démontrer comment notre ville, encore si chrétienne, entend et pratique la charité. Il y a beaucoup de misère aussi chez les nôtres. Il faut que nous fassions de ce côté un grand effort. Ceux qui possèdent doivent donner généreusement. Dans une société qui vit sous l'heureuse influence de son baptême, la charité rétablit l'équilibre entre les riches et les pauvres. Il en faut donner la preuve apparente. Toutes les conférences de Saint-Vincent-de-Paul doivent redoubler de zèle: elles tiennent en leurs mains, pour une large part, la solution de la crise que nous traversons. Si, à tous les degrés de l'échelle sociale, nous donnions l'exemple du sacrifice et de la charité, nous pourrions enrayer d'efficace, façon le progrès de la mauvaise propagande qui se poursuit.

IV

Donnons aussi l'exemple de la pratique religieuse. Qu'un observateur désintéressé fasse la carte des âmes, il est à craindre qu'il ne constate bien des lacunes. Y a-t-il parmi nous de vrais incrédules ? J'en doute. Il est tellement illogique d'accepter des maîtres dans tous les domaines et de n'en plus vouloir dans celui qui importe davantage! Et quelle misère ce serait de se fermer volontairement les avenues de lumière qui conduisent à Dieu, à Jésus-Christ et à son Eglise, et qui ouvrent de si magnifiques et consolantes perspectives sur la miséricorde dont nous sommes l'objet de la part de Dieu.

Ce qui est sûr, c'est qu'il y en a trop qui se relâchent de leur pratique religieuse, parce que la Religion les gêne, qu'ils ne veulent pas se priver des plaisirs ou des pratiques qu'elle défend.

Il en est trop surtout qui opèrent un divorce fatal entre leurs convictions religieuses et leur vie. D'un côté, la famille, les affaires, le plaisir; de l'autre, la religion. Pauvre religion en vérité! qu'ils reléguent dans un coin du dimanche, avec une messe aussi tardive et aussi courte que possible, et où ils se consoleront de l'ennui qu'elle leur apporte en laissant leur esprit tourner en tous sens. Mais d'adoration du Père en esprit et en vérité (S.-Jean IV, 23), ce en quoi Notre-Seigneur fait consister toute la vie nouvelle qu'il est venu donner au monde, et qui veut que nous servions Dieu par notre esprit, notre attitude extérieure, nos oeuvres, de manière à ne laisser aucune déloyauté avec notre foi et notre prière, ils n'en ont cure. Mais la vie normale de tous les jours, la manière de penser, de parler, de souffrir la Religion n'y entre pas. Leurs complaisances sont ailleurs, dans leurs affaires, leurs plaisirs, la fortune, la fuite de la souffrance, les passions satisfaites, et pour tout dire, le péché. Or, l'on peut appeler à propos l'explication de notre catéchisme. Dans une âme baptisée, ornée de vertus infuses de foi, d'espérance et de charité, le péché mortel — contradiction directe de l'amour de Dieu — enlève la charité, mais il laisse subsister l'espérance et la foi. Ce qu'il faut remarquer, c'est que la foi qui n'est plus sous le rayonnement de la charité, s'anémie, et qu'elle donne aux vérités divines un acquiescement appauvri. Nous le savons trop: au gré des circonstances ou des tentations, les pires faiblesses peuvent sortir d'une conscience qui a perdu volontairement sa lumière.

Rappelez, je vous prie, quelques vérités essentielles. La Religion, tout le monde la veut, pour mourir sans doute, mais aussi pour vivre. Au reste, quel mal a-t-elle fait à ceux qui se tournent contre elle? Et tout ce qu'ils nous offrent à sa place est-il capable d'ensoleiller notre pauvre vie, soumise au travail et à la souffrance, dévorée du besoin de tendresse, de résignation et d'espoir?

La Religion découle de notre condition même d'êtres créés et baptisés, et tous la doivent pratiquer d'une manière profonde et vraiment intérieure. Gardons-nous de nous imaginer et surtout de dire que la religion est bonne pour le peuple avec l'arrière-pensée qu'elle nous fournit une assurance commode contre les risques de la propriété. La Religion est bonne et nécessaire pour tout le monde.

Enfin, il y a ce que nous pouvons appeler le point de vue social. Je crains que, chez nos catholiques, le sens social ne soit qu'à peine né. Je veux dire par là que nous nous soucions peu, une fois remplis nos devoirs vis-à-vis de Dieu et de nous-mêmes, des obligations qui nous rattachent encore à nos frères et à la société au sein de laquelle nous vivons. Le sens social est précisément l'aptitude à sentir si les actes que nous posons respectent les droits d'autrui. La considération d'un pareil sujet, si complexe et si délicat, ne peut entrer dans le cadre de cette circulaire; les circonstances me permettront sans doute d'y revenir. Je n'en veux retenir qu'un point qui est d'importance primordiale: le salaire. L'ouvrier y ramène volontiers toute la question sociale, parce que c'est le salaire qui le fait vivre, lui et les siens.

Or, une équipe de sociologues catholiques, réunis à Malines en 1925 par S. E. le Cardinal Mercier, pouvaient donner comme exprimant la doctrine catholique sur le salaire, cette proposition:

"Le salaire vital, comprenant la subsistance du travailleur et de sa famille, l'assurance contre les risques d'accidents, de maladie, de vieillesse et de chômage est le salaire minimum dû par l'employeur en justice."

Tous les mots seraient à relever. Je me contente d'observer qu'il s'agit ici de la justice et qu'un catholique doit avoir le souci constant de l'observer dans ses relations avec ceux qui travaillent pour lui. Et donc il ne lui est pas permis de considérer le travail humain comme une marchandise qui subit les fluctuations du marché, ni d'abandonner ce travail humain à la loi parfois inhumaine de l'offre et de la demande. L'ouvrier a droit à sa dignité d'homme; il est en face d'un problème autrement pressant que toutes les théories et qui est de se loger, de se nourrir et d'élever sa famille. Ce problème, l'on essaie de le régler périodiquement par ce que l'on appelle "l'échelle des salaires raisonnables." C'est une règle qui tient compte de toutes les données du problème et à laquelle il faut se tenir.

Je veux ajouter que dans cette question sociale, d'une telle gravité et d'une telle envergure, les préoccupations économiques, si importantes soient-elles, ne sauraient suffire. Ce n'est pas assez d'en appeler uniquement à la limitation de la production ou à la diminution des heures de travail. Il ne suffit pas non plus d'invoquer comme remède la hausse des salaires, comme si la surenchère injustifiée des salaires ne provoquait pas, comme une conséquence certaine, la cherté de la vie. Au-dessus de tout cela, il y a, pour tous, le souci de la justice, le respect des contrats, la loyauté scrupuleuse dans l'accomplissement de la tâche quotidienne, l'amour du travail, ce qui constitue en un mot l'atmosphère proprement chrétienne dans laquelle doit se développer toute vie humaine, et qui est l'apport infiniment précieux du catholicisme dans la solution du problème social.

Quoi qu'il en soit, il y a une vérité dont les catholiques doivent être convaincus, c'est que s'ils veulent empêcher le socialisme de naître et de se développer, il faut qu'ils aient soin de donner l'exemple et de remplir avec courage et fidélité leur devoir religieux comme leur devoir social. C'est le moyen de paralyser efficacement la propagande des idées malsaines.

Vous lirez cette circulaire à vos fidèles. Je serais heureux que les prédicateurs de vos retraites de carême reprennent l'importante doctrine qui y est exposée. Il ne suffit pas de dénoncer le danger: il faut instruire. Qu'ils saisissent, selont les milieux, quelques-uns des préjugés courants pour en démontrer l'inanité. Ils feront ainsi une besogne salutaire.

Recevez, cher confrère, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

† GEORGES, Arch. de Tarona,
Coadjuteur de Montréal.

Les carrières et les terrains de jeux

En parlant de la question des terrains de jeux dans notre ville, un échevin faisait remarquer que l'on favoriserait plus, maintenant, la transformation des carrières et des dépotoirs en terrains de jeux que l'achat par expropriation d'une certaine étendue de terrains ou bâtisses. Le dépotoir ou la carrière ne coûte pratiquement rien à la cité et les résultats sont aussi satisfaisants. Avec le nouvel incinérateur, fait-on remarquer, les déchets que l'on pourrait employer pour remplir les carrières ne répandent aucune odeur.

La question sera soulevée à une prochaine séance du conseil.

Recensement en Hongrie

BUDAPEST, 25. — Les résultats du recensement effectué en 1930 indiquent que la population hongroise s'élève à $750,000 âmes.

Les chiffres indiquent, en outre, que la population féminine est supérieure de 200,000 à la population masculine.

MONDAINITÉS

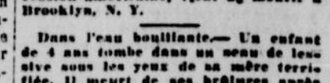
SOUVENIRS

Dans un café des boulevards, quelques vieux camarades, aujourd'hui arrivés tous à la fortune ou à quelque bonne satisfaction, causent du passé, des temps difficiles.

—Certes oui, fait l'un, j'ai connu la gêne. Que de fois ne m'est-il pas arrivé de manquer même de quelques sous, oui, pas de quoi acheter du tabac !

—Tu devais être bien malheureux! s'écrie avec élan un des assistants, qui tient entre les lèvres un excellent cigare.

—Moi, pas du tout; je n'en fume pas.



VENDREDI, LE 26 JANVIER 1900

Le désastre du Valencia.—La liste des morts s'élève à 110. Le capitaine est mort à son poste. Les femmes et les enfants ont tous péri.

Le général Joseph Wheeler, le fameux officier de cavalerie de l'armée confédérée pendant la guerre de sécession américaine, vient de mourir à Brooklyn, N. Y.

Dans l'eau bouillante.— Un enfant de 4 ans tombe dans un seau de lessive sous les yeux de sa mère terrifiée. Il meurt de ses brûlures après avoir enduré pendant trente-six heures, d'indicibles tortures.

LUNDI, LE 29 JANVIER 1900.

Le prince Beaudoin, neveu du roi Léopold et héritier du trône de Belgique, vient de succomber à une bronchite. Deuil national.

LES FACTEURS FETENT LEURS NOUVEAUX ELUS

M. L.-J. Gaboury représente l'hon. M. Arthur Sauvé. — Une joyeuse fête intime.

Chaque année, le Syndicat des Facteurs se paie le luxe d'une belle fête intime. Cette fête vient généralement à la suite des élections du nouvel exécutif, et cette association, qui compte actuellement près de quatre cents membres, tient à exprimer, dans la circonstance, sa confiance qu'elle a eu ses nouveaux officiers. Selon la coutume, c'est samedi soir qu'avait lieu, au restaurant Cosy Grill, rue Sainte-Catherine ouest, les réjouissances annuelles du Syndicat des Facteurs.

Retenu par ses trop nombreuses occupations, l'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, qui avait promis d'aller passer un peu de bon temps avec les facteurs, en a été empêché, mais il se fit remplacer par M. L.-J. Gaboury, le sous-ministre des Postes. Durant la soirée, d'autres amis ont tenu à venir se réjouir avec les facteurs, dont M. H. Chandler, assistant-maître de poste du bureau général de Montréal, et M. L. Germain, surintendant de nuit.

Les agapes eurent lieu sous la présidence de M. E. Bourgouin. Les officiers que l'on fêtait en cette circonstance sont: MM. P. Lemay, président; E. Faguet, vice-président; N. Pépin, secrétaire-trésorier; et les membres suivants, qui font partie de l'exécutif: A. Hétu, G. Gosselin, A. Normandin, A. Gauthier, A. Labadie, Albert Hainault, le président d'honneur Joseph Hainault et l'ancien président, R. Lacoste.

AU DINER DE LA JEUNESSE LIBERALE

L'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal donnera son 60e dîner-causerie mercredi, le 4 février, 1931, à 7 heures du soir, au Club de Réforme, 82 ouest, rue Sherbrooke. Le conférencier, M. André Montpetit, étudiant en Droit, prendra pour sujet: "L'Etudiant devant l'avenir". M. Armand Dalgle, le président du Club, sera l'hôte d'honneur.

La COMPAGNIE des TRAMWAYS de MONTRÉAL

AVIS

Prolongement de la ligne d'Autobus de l'Avenue Glen

A partir de mercredi, le 28 janvier, 1931, le trajet de la ligne "G" de l'autobus de l'Avenue Glen sera prolongé jusqu'à l'angle de la rue Notre-Dame et du Chemin de la Côte St-Paul.

Les autobus de cette ligne iront de l'angle de l'Avenue Victoria et de la rue Sherbrooke jusqu'à l'intersection de la rue Notre-Dame et du Chemin de la Côte St-Paul en suivant l'itinéraire suivant:

Sherbrooke, Lansdowne, Glen, St-Jacques, Desnoyers, Cazelais, et St-Rémi jusqu'à l'angle de la Côte St-Paul et Notre-Dame.

Retour par: Notre-Dame, St-Rémi, Cazelais, Desnoyers, St-Jacques, Glen, Western et Victoria jusqu'à Sherbrooke.

Tarif ordinaire des tramways donnant droit à une correspondance gratuite.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Téléphone UPtown 6400 — Poste de stationnement gratuit pour les autos

Rue Sainte-Catherine Ouest, au coin de la Montagne.

Nous vous aidons à économiser sur des

ETOFFES

Pour Robes et Manteaux

Convainquez-vous, en venant. Ne manquez pas cette liquidation saisonnière, de soieries et d'étoffes de laine de première qualité — le tout à moitié prix.

Coupons de Laine — Mardi
A MOITIÉ PRIX

Des centaines de coupons de laines et lainages en longueur utilisable de 1 à 4 verges, tout à vendre à moitié prix. Contenant des serges, poirets, flanelles, draps reps, velours, broadcloth, etc.

Pure Laine Suisse — Delaines

De qualité absolument fine tout laine, dans une variété de dessins attrayants et simples. Couleurs noir, brun, bleu marine, rose, mi-bleu et teintes hâlées, avec de jolis petits points blancs. 31" de largeur.

Mardi **98c** *la verge*

LIQUIDATION

Etoffes de Laine Pure

Plusieurs centaines de verges — dont partie par le fameux Rodier. Choisissez rayures, étoffes écossaises, flanelles françaises, serges et l'étoffe populaire à filet — 36" à 45" de largeur. Régulièrement $1.75 à $4.50 la verge.

Mardi **98c** *la verge*

Laine de Pureté Absolue "Spider Webb"

Une étoffe très légère — très élégante pour le printemps, à peu près inusable et dans des couleurs pratiques et chics. Valeur $3.50. 54" de largeur.

Mardi **$2.89** *la verge*

Pure Laine Crêpe Français

Une laine délicieusement douce — très légère et avec l'uni populaire du crêpe de Chine. Elégantes couleurs printanières. 36" de largeur.

Mardi **$1.49** *la verge*

Etoffes tout Laine

Vendues avant $2.50 et plus — Tout le solde des étoffes à liquider à ce prix réduit. Beaucoup en longueur de robe seulement. Grande variété de couleurs.

Mardi **$1.99** *la verge*

Crêpe de Laine et de Soie

Légers comme de la plume, crêpes de laine avec une imperceptible rayure de soie. Couleurs rubis, vert d'eau, brun, bleu marine et noir. 36" de largeur.

Mardi **$1.69** *la verge*

Tout Juste Arrivé — La Grande Nouveauté en "Plaids" d'une Élégance Extrême et tout Soie, à Crêpe Plat

Cette étoffe a renversé New-York et Paris. Ces plaids ont un caractère exceptionnellement attrayant. 38" de largeur.

$2.95 *la verge*

Damas de Soie Lourde Nouvellement Importé

$1.95 *la verge*

Pour robes de chambre, robes de repos, etc. Une très jolie qualité montrant des dessins "Paisley" sur un fond sombre. 35", 36" de largeur.

Tout Soie Tweed pour Voyage Extra Lourd

$1.95 *la verge*

Crêpe Canton avec un fini exceptionnellement doux. Les couleurs de fond sont noir, manille, brun, vert cricket avec des points blancs.

Failles en Soie Lourde et Crêpe de Laine

La dernière nouveauté d'Europe, est une étoffe pratique et élégante aussi. Lourde et cependant douce et inusable. Dans une variété de jolis dessins croisés. 38" de largeur.

Mardi **$2.95** *la verge*

Soie Pure "Fugi"

Notre première qualité habituelle dans le ton Baby Blue, Rose pâle, Pêche, Ivoire et Blanc. 29" de largeur.

34c *la verge*

350 Verges Seulement. Venez de Bonne Heure

Crêpe Plat à Soie Pure

Obtenable dans un choix étendu, dans les couleurs les plus utiles.

$1.50 *la verge*

Au troisième étage

Démonstration comment faire la cuisine, au sous-sol et par le Radio en même tempe.

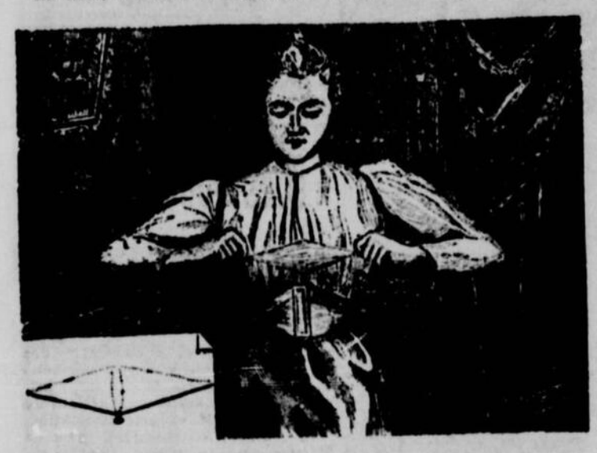
Le Paradis des Enfants

LE MOMENT D'INERTIE

Un petit corps pesant, un bouton de bottine, par exemple, attaché au bout d'un fil, va nous démontrer expérimentalement l'un des théorèmes les plus importants de la mécanique, relatif au moment d'inertie des corps, et qui est le suivant:

Si le moment d'inertie d'un corps en rotation décroît pour une cause quelconque, le corps, en conservant son énergie initiale, prendra une vitesse de rotation de plus en plus grande.

En effet, le moment d'inertie d'un corps étant la masse de ce corps



réduite à la distance de l'unité de l'axe de rotation, la diminution de ce moment d'inertie équivaut à une diminution de cette masse, et, pour que la force vive du système reste la même, il faut que la vitesse de rotation augmente.

Pour vérifier ce fait par l'expérience, prenons les deux bouts du fil non tendu entre le pouce et l'index de chaque main, et donnons au bouton un mouvement de rotation lente. Puis, cessons de faire tourner le bouton et éloignons les mains l'une de l'autre. Le double cône, décrit par les deux portions du fil, devient plus aigu, le moment d'inertie du système décroît, et vous serez frappés par la grande vitesse de rotation acquise subitement par le bouton, bien que vos mains ne le fassent plus tourner. Ceci est la conséquence du principe de la conservation de l'énergie.

Parlons des divans

Le divan est un meuble que l'on rencontre aussi bien dans les luxueux studios que dans les salons plus modestes. Ce n'est pas une raison pour garnir de bibelots quelconques les tablettes ou les tables basses qui l'entourent, comme cela arrive, hélas! trop souvent.

Vous savez, tout aussi bien que moi, que de même que nous dédaignons les couleurs criardes qui nous séduisaient il y a quelques années en faveur de tentures aux tonalités beaucoup plus douces, de même nous préférons seulement deux ou trois bibelots que nous choisissons plus volumineux que ceux qui s'alignaient sur les étagères de nos mères. Aujourd'hui, la vogue est aux coupes, aux vasques de grandes dimensions. Nous devons nous en inspirer pour la décoration des cases qui encerclent les divans.

Nous mettrons sur la tablette supérieure un sujet ou une tête en plâtre, si nous ne voulons pas faire de grands frais, car vous savez que l'on fait des reproductions de statues anciennes en plâtre auxquelles on donne la patine du marbre. Il en existe aussi de très belles en pierre, en particulier des têtes grecques d'une merveilleuse pureté, et c'est encore la ligne simple des sculptures grecques ou romaines qui s'harmonise le mieux avec nos meubles modernes.

Nous entourerons cette tête grecque de quelques céramiques modernes, une ou deux au plus, blanches ou dans la tonalité des sujets lumineux que nous disposerons près de notre divan pour le rendre propre à la lecture; quelques livres occuperont les autres cases ou la table sur laquelle reposera un vase profond avec des fleurs. Dans l'ensemble, peu de choses, mais de très bon goût, voilà la note du jour.

Nos divans ne se recouvrent plus obligatoirement de velours ou de tissus fragiles, mais encore de tissu lavable, d'apparence soyeuse, très bon marché; on choisit une tonalité grise ou beige, on tend le sommier et, sur le matelas, on coud par endroits de larges bandes noires ou d'un ton plus foncé que l'enveloppe elle-même; on donne à ces bandes des dispositions modernes en les croisant, les intercalant, on confectionne en tissus semblables deux coussins plats, tous les deux ornés de bandes; on dresse ces coussins contre le mur et c'est tout. C'est net, mais, je vous le répète, bien dans le goût du jour. On aime moins le jeu des coussins éparpillés au hasard, sans souci de leurs couleurs, de leurs dimensions. Ils sont maintenant sobres comme garnitures et de tons discrets. La forme en éventail semble détrôner le coussin rond. Voici la manière de l'exécuter: taillez un triangle dans une étoffe quelconque, il devra mesurer un mètre à sa base, soixante-quinze centimètres de côté et cinquante-cinq centimètres de haut dans le milieu. Remplissez ce sac de plumes en le gardant très souple; recouvrez d'une soierie que vous tailleurez de la même manière et que vous froncerez dans la pointe sur une certaine hauteur, ces fronces sont faites à quelques centimètres du sommet du triangle; cachez-les soit par une bande, soit par une broderie ancienne si le décor s'y prête, et à l'extrême pointe du triangle appliquez un très beau gland. Les galons plats de teintes différentes, les broderies plates, les découpes se retrouvent également beaucoup pour la décoration de nos coussins que nous aimons moins nombreux et moins disparates de tons qu'autrefois.

Nous stylisons et nous simplifions le décor de nos divans comme notre parure.

Pour enrayer un

RHUME

EN UN JOUR

Prenez le remède reconnu comme prototype.

BROMO QUININE

EN PASTILLES

Laxatives de Grove

JOURNALISTES REÇUS PAR M. GEO. A. SAVOY

Ils sont les hôtes du président de la Ligue de Sécurité Publique.

M. Georges-A. Savoy, président de la section de la province de Québec de l'association des Manufacturiers Canadiens et président de la Ligue de Sécurité Publique de la province de Québec, recevait, samedi soir en sa résidence de S.-Jean, P.-Q., un groupe de journalistes de Montréal.

Le groupe de journalistes quitta Montréal dans l'après-midi et se rendit à Saint-Jean dans un autobus spécial, voyageant sur des routes en excellente condition. Ils furent chaleureusement accueillis par M. Savoy à leur arrivée.

Un magnifique banquet fut servi aux invités et fut présidé par M. Savoy lui-même. La santé de M. Savoy fut proposé par M. J.-E.-A. Pin. MM. Maurice Dubrûle, et J. Marshall secondèrent cette santé à laquelle M. Savoy répondit en termes bien choisis.

Il y eut d'autres discours prononcés par MM. Could, L.-L. Dussault, Léopoldi Clift, René-O. Boivin, E. Ganion et M. Lawrence.

RESTITUTION

Le trésorier du Canadien National accuse réception de la somme de un dollar ($1.00).

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 26 Janvier

CFCF—Montréal—291.10 mètres.

5 h. 55 p.m.—Température et annonces du programme.
6 h. p.m.—L'heure du crépuscule.
7 h. p.m. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Studio.
7 h. 30. Phil Cook, NBC.
8 h. p.m. Programme Conner Washer Stereo.
9 h. p.m.—Melody Mike's Music Shop. C.P.R. du C.K.G.W.
9 h. 30 p.m. Pièce dramatique.
10 h. p.m. Stromberg-Carlson, NBC.

CKAC—Montréal—411 m.

5 h. p.m. Harold Leonard et son orchestre.
6 h. 15. Causerie de M. T. Teakle.
7 h. p.m.—L'oncle Joe.
7 h. 30 p.m.—Vapex Ambassadors.
8 h. à 8 h. 30. p.m.—Le programme Wrigley.
9 h. p.m.—Programme Living Room Furniture.
10 h. p.m.—Imperial Joyeasters.
11 h. Fred Cully et son orchestre de danse, Hôtel Royal York, Toronto.

CKGW—Toronto—434.80 mètres.

7 h. Amos 'n Andy, NBC.
7 h. 30.—Silence.
8 h. Roxy et sa troupe.
8 h. 30. Orchestre Ruden.
9 h.—Melody Mike.
9 h. 30—Real Folks (N.B.C.).
10 h. Programme Imperial Joyeasters.
11 h.—Silence.
11 h. 30 à 12 h. 30. Romanelli et son orchestre du King Edward.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.
10 h. p.m. Les aventures de Sherlock Holmes.
11 h. 30. Horace Heidt et son orchestre.
Minuit. Les aventures de Sherlock Holmes.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.
10 h.—Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. Théâtre et orchestre.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre de Duke Ellington.

WABC—New-York 348.6 M. 860-K.
10 h. p.m. Programme Robert Burns
10 h. 30. Nit Wit Hour.
11 h. Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. Orchestre du Ashbury Park.
12 h. 30. Nocturne, Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks.
10 h. Heure Stromberg-Carlson.
11 h. 15. Stanley Warner.
11 h. 45. Orchestre de Bobby Meeker

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.
10 h. 30. Symphonie Rhythm Makers
11 h. Orchestre de l'hôtel Paramount.

WLW—Cincinnati—428 m.
10 h. p.m. Visions-Airs.
10 h. 30. Constructeurs de l'Empire.
11 h. Température.
Minuit. Orchestre de Sham Jones—Hôtel Gibson.
1 h. a.m. L'orchestre de la ferme Castle.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.
9 h. 45 p.m. Les frères Dove.
10 h. 45. American Globe Trotters.
11 h. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 m.
10 h. p.m. Programme General Cigar.
10 h. 45. George Virtue.
11 h. 30. Concert d'orgue. Jean
WNAC—Boston—242.8—1230
11 h. 15. Programme de radio Colombia.
12 h. Jacques Renaud et son orchestre.
12 h. 30. Frank Malher à l'orgue.

GRANDE UTILITE DE CE POSTE DE RADIO

On vient d'en ériger un à Moscou pour aider au service aérien.

NASSAU, Bahamas, le 26.—Afin de maintenir une communication avec les avions passagers entre Nassau et Miami, on a ouvert récemment un poste de radio qui sera d'une grande utilité pour le service aérien Nassau-Miami. 20 hydravions passagers, d'une vitesse de 100 milles à l'heure, opèrent actuellement sur ce réseau aérien pan-américain.

Chaque avion peut contenir quatre personnes, un co-pilote, un opérateur de radio et un maître d'hôtel. Ces nouveaux vaisseaux aériens sont entrés en circulation au début de janvier pour la première fois.

Le trajet s'effectue chaque jour aller et retour.

Un recensement des citoyens des Iles de Bahamas a eu lieu dimanche, le 26 avril. L'ordre fut donné par le Gouverneur en Conseil, M. Roger K. Duncombe a été nommé surveillant du recensement. Il y a déjà plusieurs années qu'une telle mesure n'a pas été ordonnée.

Le comte Henri de la Meillaie, de Paris, était dernièrement l'invité du docteur et Mme Ayer, à Hog Island, Iles Bahamas.

L'exposition avicole

Le président de l'Association Avicole Provinciale, M. A. A. Lapointe, nous annonce que l'Exposition avicole qui doit se tenir au Stade de Montréal du 3 au 9 février, sera un succès sans précédent. L'an dernier, l'Exposition a exprimé un élan extraordinaire et une activité remarquable au domaine de l'agriculture de notre province. En outre de faire l'éducation pratique de tous les éleveurs de volailles, de lapins et de pigeons, cette exposition a contribué énormément à combler le grand déficit en cette province, en ce qui concerne la production des oeufs et des volailles.

Programme de Mardi 27 Janvier

CFCF—Montréal—291.3 mètres

12.00 p.m. Programme James Blackwell.
12.30 p.m. Sur l'aile de la chanson, NBC.
1.00 p.m.—Cotations de la Bourse.
2.00 p.m. Blue Chasers, NBC.
3.00 p.m.—Programme de Ross Hall.
4.00 p.m. Programme Canadian Electrical Supply.
5.00 p.m.—Musique Hartney.
6.00 p.m —L'heure du crépuscule.
7.00 p.m. Amos et Andy, NBC.
De la Bourse
7.15 p.m. The Vikings, NBC.
8.30 p.m. Moon Magic, NBC.
9.30 p.m. Vagabonds Russes.
11 h. Musique Slumber.

CKAC—Montréal—411 mètres

12 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les stocks, Montréal New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
3 h. 45. Cotations, McDougall et Cowans.
6 h. Nouvelles, Le sommaire de la soirée.
6 h. 30. Orchestre Marazza.
7 h. Programme de la montre Montrose.
8 h. L'heure provinciale.
8 h. C.N.R.M.—Montréal—C.N.R.
10 h. Orgue par le docteur Saunders.
11 h. 30. Jack Denny.

CNRM—Montréal—411 mètres

9 h. p.m. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. p.m. Orchestre de chambre.
6 h. 30. Musique en dînant.
7 h. Amos 'n' Andy, N.B.C.
7 h. 15. Envolée de l'aigle Borden.
7 h. 30. Silence.
8 h. Sur les ailes des chansons.
9 h. C.G.E. Vagabonds.
10 h. Trio instrumental Joyce.
11 h. 30. Romanelli et son orchestre.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.
10 h. p.m. Orchestre Lucky Strikes.
11 h. L'orchestre du club Duke Ellington.
11 h. 30. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Jack Albin et son orchestre.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.
10 h. p.m. Salut de Westinghouse.
10.30. p.m. Clara, Lue et Em, NBC.
11. h. Musique Slumber.
11 h. 30. Amos 'n Andy.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.
10 h. p.m. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. The Hour of the Columbia Radio Column.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. Asbury Park.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
10 h. p.m. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Clara, Lue et Em, NBC.
11 h. 15. Musique Slumber.
11 h. 30. Orchestre Bobby Meeker.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.
10 h. p.m. Orchestre et chant.
11 h. Programme Hôtel De Witt.

WLW—Cincinnati—425 m.—700 k.
10 h. p.m. La Reine du Coton.
11 h. L'heure Granite.
12 h. Orchestre Castle Farm
12 h. 30. Programme d'orgue.
1 h. Orchestre de Isham Jones.

WOR—Newark—422.30 m.—710 k.
10 h. 45. p.m. New-York American Globe Trotter.
11 h. 00 Orchestre de danse de Will Oakland.
11 h. 30. Moonbeams.

W.P.G.—Atlantic City—272.60 mètres
11 h. Le poète errant.
11 h. 30. M. Alpert et son orchestre.

WNAC—Boston—242.8—1230.
10 h. p.m. Prog. Graybar.
11 h. 30. Mickie Alpert, son orch. Cocoanut Grove.
12 h. Orchestre Howard Lanin.
12 h. 30. Ann Leaf.

LE PIANISTE LEO-POL MORIN AU MICROPHONE

Il sera, demain soir, l'invité de l'Heure Provinciale. — La petite Symphonie de Montréal.

Les directeurs de l'Heure Provinciale offriront demain soir, aux radiophiles, un programme de musique française contemporaine. M. Léo-Pol Morin, pianiste de renom, et la Petite Symphonie de Montréal, ont gracieusement prêté leur concours. L'audition sera transmise du poste CKAC de 8 à 9 heures. En voici le contenu:

1.—Causerie:
"La Musique française contemporaine", par M. Léo-Pol Morin.
2.—Orchestre:
"Pastorale" ..... Honneger
La Petite Symphonie de Montréal
Directeur: J.-J. Gagnier.
3.—Chant:
a) "Air Champêtre, Air vif"
b) "Arpèges" ..... Roussel
Mlle Patricia Monesta
4.—"Deux danses" ..... Debussy
Piano et orchestre.
M. Léo-Pol Morin et la Petite Symphonie.
5.—Orchestre:
"La Malaguena" ..... Ravel
6.—"Ariane et Barbe-Bleue"
Paul Dukas
La Petite Symphonie de Montréal
7.—Piano:
a) Menuet du "Tombeau de Couperin" ..... Ravel
b) Rigaudon, du "Tombeau de Couperin" ..... Ravel
M. Léo-Pol Morin
8.—Orchestre:
"Gullywogg's Cakewalk" Debussy
La Petite Symphonie de Montréal.

LONDON, Ontario, 26. — Mgr Fallon, du diocèse de London, a été terrassé par une hémorragie, hier et pendant quelques heures ses médecins désespérèrent de le ramener à la vie. Cependant on constatait une certaine amélioration de son état hier soir. Mais le danger demeure toujours très grand.

ENTRE DEUX BAIES

C'est un tort de mettre dans l'espace compris entre les deux baies des fenêtres d'une même pièce un meuble lourd, épais, encombrant et en bois sombre. Que de fois cette place donne asile à un bahut, à un secrétaire, à un buffet droit comme un coffre-fort! Il est évident que si l'espace manque pour loger un meuble, il sera tout indiqué de le mettre là où il pourra se caser; mais, si au contraire toute possibilité nous est laissée au sujet de la distribution du mobilier, gardons clair et net cet emplacement. Une console basse à un seul pied, genre Louis XV, me semble le décor le mieux indiqué; mais tout le monde ne possède pas ce meuble d'art. Actuellement, on le fait beaucoup avec un pied forgé en fer artistique et dessus de marbre, pour tenir lieu de la console ancien-

ne en bois laqué ou doré qui se fait très rare. La console peut être remplacée par un canapé dont les côtés débordent sur les rideaux et dont le dossier fournit un médaillon gracieux suffisant à orner le bas du panneau. La partie supérieure est garnie, elle aussi, par un assemblage de tableaux, de consoles et de potiches. Nous voyons ici une façon harmonieuse de disposer les divers bibelots et de les mettre en valeur. Un tableau central, encadré d'un bois doré et figurant un paysage, anime ce panneau ripoline de gris. De chaque côté, deux consoles en bois doré du ton du cadre soutiennent deux potiches japonaises avec couvercle. Au-dessous, des médaillons en bois doré contenant des bouquets faits au pastel. Ce groupement bien compris est décoratif, sans perdre sa grande qualité de légèreté. Des rideaux en cretonne à larges bouquets Louis XIV encadrent cet entre-fenêtre et s'harmonisent aux coloris des fleurs du canapé. Au bord des rideaux, un court volant de satinette ou de ruban de la nuance dominante de la cretonne. Imaginez, remplaçant ce décor, la tristesse d'un gros bahut droit, et vous pourrez tout de suite juger de la différence de valeur qu'il y a entre ces deux ornementations.

L'IDEE RELIGIEUSE ET L'ART MEDIEVAL

Conférence du R. P. Chenu, O.P. — La cathédrale est le triomphe du sentiment religieux.

Samedi soir dernier, le Comité d'Art Chrétien et de Propagande Liturgique des A.F.A.C.C., réunissait à la salle Tudor, chez Jas. Ogilvy's Ltd., un auditoire d'élite, pour entendre le célèbre conférencier que Montréal a déjà eu l'occasion d'apprécier, le R. Père Chenu O.P., du Saulchoir, Belgique. M. Olivier Maurault, P.S.S., présenta le conférencier. Le souci des Arts Liturgiques dit M. Maurault, n'est pas tellement intense chez nous qu'on ne doive se réjouir beaucoup de cette occasion qui nous permet d'en répandre le goût.

La conférence du R. Père Chenu était intitulée: "Religion et Beauté" — La Cathédrale au Moyen-Age. Le Père Chenu va nous guider parmi tous ces chefs-d'oeuvre du moyen-âge et nous convaincre que la religion n'est pas seulement génératrice de beauté morale mais aussi de beauté artistique. Notre province est une des régions les plus catholiques du monde et nulle part peut-être, l'art religieux n'est plus indigent. Il faut réagir et entrer résolument dans la grande tradition de l'Eglise.

A l'issue de la conférence le docteur Herbert Sanders, F.R.C.O., a déployé sa maîtrise habituelle dans l'exécution d'un programme musical approprié au sujet traité par le conférencier.

Voici un résumé de la conférence: Religion et Beauté ont une affinité naturelle. L'histoire est là pour manifester que tout réveil, toute ferveur religieuse, a été pour l'art une période de renouveau et de fécondité. La contemplation de l'âme religieuse recèle dans son silence et sa stupéfaction intérieure, une extraordinaire puissance. La cathédrale est l'effet de la puissance triomphante de l'âme religieuse qui a su incarner et fixer à jamais son émotion, son extase, dans la pierre.

L'art religieux n'est donc pas un luxe comme certains semblent le croire. C'est l'épanouissement normal de la religion, de l'âme religieuse. Nous pouvons distinguer dans la cathédrale médiévale l'âme de la cathédrale, c'est-à-dire l'idéal qui l'inspire, et d'autre part, la technique au service de cette âme.

La cathédrale est le plus beau triomphe plastique du sentiment religieux, — du moins comme effet de puissance. On a dit de l'art gothique que c'était "une mathématique musicale". Mathématique, c'est-à-dire la technique, tout le procédé savant et le traitement qu'il a fallu faire subir à ce corps de pierre; mais la musique, c'est au-delà de cette géométrie admirable, l'art dans ses facteurs les plus spirituels.

Pour sentir à fond la puissance spirituelle et esthétique de la cathédrale, il faudrait parler du sentiment de la présence divine dans l'Eucharistie. C'est évidemment le tabernacle qui, comme un trône mystérieux, est le centre vers lequel les lignes convergent. En fait, l'art de la cathédrale est un art populaire, i.e. le peuple le comprenait. Il y voit l'histoire de la Vierge, la série des Apôtre, la légende du martyr local. Il est donc chez lui dans la cathédrale, et les statues qu'il y voit lui parlent, tandis que les héros de l'antiquité n'ont leur place que dans le salon de quelque Mécène.

Tous d'ailleurs, ont concouru à la bâtir, et chacun était venu pour sa construction, donner ce qu'il avait — ne fût-ce que ses bras.

Le corps de la cathédrale, c'est-à-dire la technique. L'artiste médiéval fut un admirable ouvrier, un admirable architecte, comme on disait alors, un "maître d'oeuvres". La trouvaille géniale de la croisée d'ogive fut une révolution véritable dans l'art de bâtir. On surélève dès lors sans cesse la nef principale; d'immenses verrières parent les côtés, tandis que les façades s'ornent de grandes roses. L'idée d'une ascension, d'une montée vertigineuse, en même temps que l'impression de grandeur s'en trouve sensiblement accrue. Le R. Père Chenu compare alors l'impression différente que donne Saint-Pierre de Rome et une cathédrale gothique.

Saint-Pierre malgré ses dimensions gigantesques apparaît ordinaire, alors que la cathédrale paraît plus grande qu'elle ne l'est en réalité. L'artiste de Saint-Pierre a fait grand en multipliant l'unité de mesure, tandis que l'architecte du moyen-âge a gardé la mesure humaine. Cette alliance de l'audace et de la mesure compose l'âme de nos artistes médiévaux, qui furent par excellence des artistes français, puisque ces deux qualités de leur race éclatent dans la cathédrale gothique. Comme l'Athènes de Périclès, la France a créé alors pour tous les peuples.

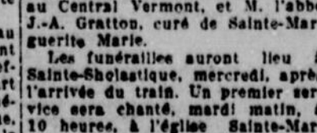
M. François-Xavier Gratton est décédé dimanche

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. François-Xavier Gratton, père de M. l'abbé J.-A. Gratton, curé de Sainte-Marguerite Marie de Montréal. Il est décédé hier au presbytère à l'âge de 85 ans.

Il a passé sa vie à Sainte-Scholastique; il arriva malade chez son fils, le 6 octobre. Il laisse dans le deuil son épouse en secondes noces, Delphine Presseau (sa première épouse fut Octavie Sauvé); il laisse trois fils, Alphonse, télégraphiste, de Casper, Wyoming; Avila, ancien expéditeur de train au Central Vermont, et M. l'abbé J.-A. Gratton, curé de Sainte-Marguerite Marie.

Les funérailles auront lieu à Sainte-Scholastique, mercredi, après l'arrivée du train. Un premier service sera chanté, mardi matin, à 10 heures, à l'église Sainte-Marguerite Marie.

Pour soulager les hémorroïdes démangeantes, internes, saignantes ou protubérantes, employez PAZO. Garantie de remise de l'argent. Tube avec canule, 75c; bte 60c.



ONGUENT PAZO

RÉPONSE À TOUT

L'HOMME ENNUYÉ DES TRACAS DE LA FAMILLE PEUT-IL FACILEMENT SE DÉGAGER DE SES RESPONSABILITÉS?

Q.—Je suis un jeune homme de 23 ans et je suis le père de deux petits garçons que j'aime. Ma femme est jolie et elle s'amuse à flirter avec des amis qu'elle connaissait avant son mariage. Mais je sais qu'elle est fidèle. Puis il faudrait que je sois constamment auprès d'elle et que je la gâte comme aux premiers jours. Cela m'ennuie à tel point que je songe parfois à demander le divorce. — JEUNE ET MALHEUREUX.

R.—Vous semblez croire que le mariage est une institution qui peut se faire et se défaire à volonté. Vous pensez que vous n'auriez qu'à quitter vos enfants et votre femme et continuer à vivre comme si vous étiez écolier.

Il est vrai qu'il vous reste peut-être encore beaucoup de choses à apprendre, mais ce n'est pas à l'école que vous devez aller pour les apprendre, c'est au sein même de votre foyer, au milieu de votre femme et de vos deux chérubins.

Premièrement, vous apprendrez ce dont vous ne semblez pas vous douter, à savoir qu'en vous mariant, vous avez assumé des responsabilités, ensuite que si votre femme s'est engagée à supporter votre caractère, vos petits travers, il n'est que juste que vous reconnaissiez que vous portez les mêmes obligations.

Il se peut que vous vous soyez marié trop jeune. Mais votre femme ne peut être tenue responsable de votre erreur. Si vous n'étiez pas alors assez sérieux, c'est bien elle qui doit s'en apercevoir la première et si elle ne semble pas s'en plaindre, songez un peu qu'elle doit être un ange, un ange qui vous aime et qui supporte sans se plaindre vos défauts.

Que feriez-vous de vos deux enfants? Le divorce fait les enfants orphelins. Des enfants qui toute la vie seront étrangers à leur père ou à leur mère, et peut-être aux deux.

Tout ce que je puis vous conseiller c'est de chasser cette idée de séparation de votre jeune cervelle, et d'essayer d'y faire entrer plus de sérieux, en lisant des auteurs sérieux sur la famille et ses droits, ses devoirs.

Si votre femme est aussi jeune et si elle aime à flirter, démontrez-lui, par vos sages raisonnements, que cela vous peine, et que cela peut lui nuire auprès de vos amis qui interpréteront peut-être à mal ce qui n'est en somme que le résultat de l'irréflexion.

Ainsi, vous vous entendrez bien, et vous vivrez heureux, croyez-moi, le bonheur n'est pas dans le divorce. Dans deux ou trois ans, vous voudriez encore re-divorcer avec une autre, et vous passeriez votre vie comme l'oiseau sur la branche, arrivant au terme, et n'ayant plus personne de vos innombrables conquêtes ou victimes, (appelez cela comme vous voudrez), mon jeune ami. Délaissé et seul, alors vous songeriez combien n un peu moins de désirs volages vous eut valu une vie moins mouvementée et une vieillesse plus heureuse. — LOUISE.

Q.—Mon frère est marié depuis un certain nombre d'années. Notre belle-soeur demeure avec nous, chez son père et ses soeurs. Lorsque mon frère nous parle, sa femme le boude, pensez-vous que c'est de la jalousie? Son mari ignore ce défaut, elle fait de faux racontars au sujet de tout le monde de la maison et elle enjôle notre père, afin qu'il soit de son côté. Elle fait à sa tête et désirerait tout conduire. Je crois que ses parents ne réussissaient pas toujours à la faire obéir. Pensez-vous que les enfants feraient bien de tout raconter cela à leur père? (UNE QUI AIME LA PAIX).

R.—Lorsque l'on aime la paix, il faut faire en sorte de ne pas la détruire chez les autres. Ne parlez de rien à votre père, il en aurait inutilement de la peine. Le mieux serait que ce jeune ménage demeurat seul. Mais en attendant, essayez de vous entendre, en usant des meilleurs procédés possibles. Ce n'est pas en essayant chacun de votre côté à avoir raison, que vous ramènerez la paix. Le silence et la douceur est encore ce qui convient le mieux. Les racontars, les petites malices, à la dérobé et comme l'on dit "en dessous", ne valent rien pour rétablir la paix.

Q.—Je désirerais connaître la manière de mettre la viande dans le poivre ou le sucre pour lui donner de la saveur. Aussi comment conserver la chou pour l'été prochain. (JE VOUS REMERCIE A L'AVANCE).

R.—Je pose pour vous la question aux lectrices etc je publierai ici ces recettes si on me les envoie.

Q.—Une mariée enfant de Marie peut-elle se marier en couleurs et porter le voile blanc pendant la cérémonie du mariage? 2. Pour une jeune fille pauvre une parure de lingerie en soie fugi serait-elle jolie? — JE DESIRE UNE REPONSE.

R.—Il parait que cela se fait en certaines paroisses. Vous pourrez suivre la coutume de la vôtre. 2. Oui. La robe du soir pourrait être en crêpe.

Q.—Comment détacher un manteau taché de saumure de lard salé. — COEUR SERIEUX.

R.—Je ne vois que l'eau et un peu d'ammoniaque pour faire ce nettoyage.

Q.—J'ai fait à la campagne la connaissance de jeunes filles qui travaillent en ville en qualité de servantes. Je les reçois parfois chez moi, mais je ne voudrais pas aller les voir là où elles sont en service. Voulez-vous me dire comment refuser cela, sans les froisser, car elles m'invitent. 2. Voulez-vous me donner un procédé pour développer les pellicules de kodaks à la maison? 3. Quel doit être le poids des personnes suivantes? Homme de 42 ans mesurant 5 pieds 8 pouces? Jeune fille de 24 ans mesurant 4 pieds 11 pouces? Jeune fille de 26 ans mesurant 5 pieds, jeune fille de 29 ans, mesurant 5 pieds 2 pouces? — SEUL.

R.—Vous leur direz seulement que vous ne vous sentez pas à l'aise pour aller chez ces étrangers, et que vous préférez les recevoir chez vous, plus intimement, ou toute autre chose plausible et qui ne saurait les blesser. 2. Je ne possède pas ce procédé. Vous pourriez vous le procurer chez les libraires ou chez les vendeurs de kodaks. 3. Environ 152 livres. Environ 110 livres. Environ 117 livres. Environ 122 livres.

Aux anciennes élèves du Couvent Saint-Alexandre

SAINT-ALEXANDRE, de Kamouraska, 23.—(Du correspondant de la "Patrie").—Le couvent de Saint-Alexandre célébrera au mois de juillet prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation. Dans le but de célébrer dignement cet anniversaire, un groupe d'anciennes élèves se sont formées en comité d'organisation.

Ce comité désire avoir, pour les fêtes de juillet prochain le plus grand nombre possible d'anciennes élèves. Aussi, il invite toutes celles qui ont passé par le couvent de Saint-Alexandre à donner leur adresse à l'une des secrétaires, Mlles Hermance et Marie Bérubé. Le comité d'organisation se charge de leur faire parvenir une lettre personnelle leur indiquant la date et le programme des fêtes. Cette invitation s'adresse également aux messieurs qui furent autrefois les élèves des Soeurs de la Charité à l'Ecole Modèle du Village, de 1881 à 1891. —(Communiqué).

Conseils Pratiques

Pour les cheveux blancs. — Chaque semaine, frottez-les bien avec une poignée de farine de froment pur, brossez-les ensuite.

Le Royaume des Femmes

Le grand chic

ENSEMBLE composé d'une jupe en drap vert et d'une jaquette trois-quarts. Jupe à plis, pattes au bas de la jaquette. Parure de renard gris.

Soyez jolies mesdames!

LA BELLE LINGERIE

La mode régit la lingerie comme toute autre chose, la coupe, la place donnée à la taille et les garnitures la situent dans telle ou telle époque.

Certaines élégantes assortissent le linge à la robe ou tâchent, par une note de couleur, de rappeler la nuance dominante.

La coupe en forme pour les robes entraine tout naturellement la coupe en forme pour la lingerie. Il en résulte des modèles extrêmement gracieux et extrêmement nouveaux qui épaississent moins la silhouette que le linge droit fil. Le reproche à faire à la coupe en biais est qu'elle emploie beaucoup de tissu et qu'elle allonge au lavage. Il est facile de remédier à ces petits ennuis en rapportant le mouvement en forme par des godets, ce qui prend moins d'étoffe, et en posant le fer à plât sans tirer au moment du repassage.

Les chemises de nuit en forme sont charmantes, avec leur taille haut placée et leur longueur accentuée, qui allonge la ligne. Amplement garnies de dentelle incrustée en tous sens aussi bien dans la jupe que dans le corsage, ou plus modestement brodée de points de couleurs elles méritent bien le nom de robes de nuit.

La coupe en biais appliquée aux culottes est d'une élasticité qui permet de les porter aussi courtes que l'on veut. On les monte sur une ceinture également en biais afin de ne point faire d'épaisseur. Sous les robes du soir et pour le sport ces culottes sont parfaites.

L'IDOLE

C'est une bien jolie fantaisie que nous présentons aujourd'hui à nos lectrices, et nous sommes certaine qu'elles en apprécieront l'élégance et l'originalité.

Si la mode des poupées décoratives poursuit sa carrière avec succès, celui-ci est doublement mérité lorsque la poupée sert de parure à quelque objet pratique.

Nous avons eu ainsi les bonbonnières, les coussins, les cosys ornés de poupées. Voilà, cette fois, de charmantes boites à mouchoirs, à bijoux, à dentelle, que chacune de vous s'empressera de confectionner, pour elle-même ou pour l'offrir à une amie.

"L'Idole" est bien amusante en sa pose hiératique, et vous réussirez facilement à l'exécuter.

Il ne vous restera plus qu'à poser l'objet sur la commode de votre chambre, à moins que vous ne l'offriez à quelque amie en lui disant que vous avez commis en sa faveur un larcin au Musée Guimet!

Prenez un cartonnier à tiroir ou à couvercle que vous peindrez ou recouvrirez de satin assorti au costume.

Le corps pour la poupée "l'Idole" on pourrait faire le buste et la tête en soie ocrée ou en peau ocrée. Les détails des figures sont peints ou brodés.

La poupée "l'Idole", est coiffée d'un bourrelet de soie noire et d'un demi-cercle de carton, recouvert de soie noire et orné de 5 bandes vert jade situées à égale distance les unes des autres. Elle est vêtue d'un corselet de soie noire et rouge et de pantalons très bouffants en soie à fleurs. Les bras et la poitrine sont ornés de fils de perles bleu-nuit.

BOITE "L'IDOLE"

Travesti

"LA HOLLANDAISE". — Travesti pour fillette. Corselet de velours noir sur une jupe en lainage foncé. Tablier bleu uni et bleu quadrillé dans le haut. Châle et guimpe assortis. Bonnet linon et dentelle.

Les sports d'hiver

C'est une des plus grandes joies de l'hiver que la vie mouvementée et sportive des stations de haute montagne. L'appel de la neige est tel que les novices veulent y répondre et que les habitués sacrifient de bonne grâce les vacances d'été pour aller au pays du froid, de la neige et du soleil.

Là il n'est d'autre élégance que la simplicité et la sobriété en ce qui concerne les costumes de sport. Il va sans dire que le soir, à l'hôtel, la coquetterie reprend ses droits et que les plus somptueuses robes sont de rigueur.

Tout costume fantaisie comme toute excentricité dans la tenue de ski, de luge, de bob ou de patinage seraient de mauvais goût. Les teintes noires, bleu marine, vert et brun très sombres sont les préférées. Les étoffes seront serrées, lisses et imperméabilisées afin que la neige glisse sans pénétrer. La gabardine, le drap, le whipcord sont des tissus chauds et résistants qui répondent à ces exigences.

La forme du costume sera simple et la veste toujours doublée d'un douillet lainage. Le pantalon mi-court ou de forme norvégienne, c'est-à-dire ample et long jusqu'au soulier, gagnera à être également doublé d'un tissu fin. Le pantalon norvégien se rentre dans le soulier, tandis que la culotte, qui arrive sous le genou, sera maintenue dans un épais bas de laine orné d'un large revers de couleur. La jaquette quelque peu ajustée à la taille, la jaquette croisée tenue par une ceinture, la veste courte taillée comme un gilet croisé, celle blousant au-dessus d'une bande droite emboîtant les hanches, et les paletots évasés au-dessous de la taille sont les modèles courants, desquels il ne faut pas s'éloigner. Au point de vue fermeture, la fermeture éclair est préférable à toute autre car elle est parfaitement hermétique. Pour les côtes et les poches de pantalon, le devant de la jaquette, on se trouvera bien de cette fermeture, ce qui n'empêchera pas certaines femmes de faire usage de boutonnières et de boutons qui donnent un semblant de garniture au costume.

La note de couleur si importante dans la tenue de skieuse est donnée par les sweaters, le bonnet, l'écharpe mobile et la bande qui maintient le retour de la chaussette autour du soulier pour empêcher la neige d'y rentrer. Une blouse chemisier ou une classique chemise de sport de coupe masculine seront infiniment pratiques, quand veste et sweater seront enlevés et fixés autour de la taille à l'heure de la montée. Les chandails à col montant permettent de suppléer l'écharpe tricotée ou l'écharpe de gros lainage. Les nuances franches et vives sont les plus jolies sur la neige. Aussi les petits bonnets de laine, les bérets et les passe-montagne protégeant les oreilles et le cou seront aussi colorés que les chaussettes. Celles-ci se porteront sur des bas de laine ou de fil dans des souliers suffisamment larges, et à semelles cloutées. Les mains seront protégées par des gants de laine recouverts de moufles de toile imperméabilisée et chaudement fourrées, à haut crispin.

Le costume de patinage sera en tweed ou en lainage uni et comportera une jaquette ou une veste de tricot avec une jupe et sa culotte ou une jupe-culotte.

Outre les costumes de montagne proprement dits, il sera utile d'emporter un ou deux ensembles de lainage et un confortable manteau fourré pour les jours où on ne fera pas de course en montagne. Pour le traineau ces ensembles seront utilisables.

Concours littéraire

Quelques jours plus tard les deux vieilles filles cousaient tandis que la pluie battait les vitres et que le vent pleurait. Julie dit: "Je serais contente de me marier" puis elle attendit toute si vie attachée à ce que sa soeur allait répondre.

"Moi," dit-elle enfin, "je ne pourrai pas... Je ne peux m'y faire à ton mariage. Je mourrai d'ennui... et puis vois-tu, j'ai réfléchi... et je crois que ce n'est pas "le tien".

Elle ne dit plus rien continuait de coudre les yeux sur son ouvrage, trop vieille déjà pour sentir la souffrance dont elle était la cause... trop vieille aussi pour comprendre le rêve qui mourait avec un pauvre reste de jeunesse... Et Julie pour ne pas laisser entendre les cris, les larmes qui lui montaient à la gorge, dit pour terminer la soirée en embrassant sa soeur:

"Ne te fais pas de chagrin, ce n'était pas bien sérieux, vois, je n'y pense plus".

Et voilà tout ce que la réalisation d'un rêve qui vient trop tard contient d'héroïsme et de désenchantement.

PAPILLON ROSE.

Novembre 1930.

Oeufs aux champignons. — Préparez un hachhis de champignons et de maigre de jambon cuit, liez avec un peu de glace de viande fondue, tenez bien au chaud. Choisissez 3 tomates bien rondes et bien en chair, coupez-les en deux horizontalement, creusez-les légèrement, les saler et les retourner sur un linge, retourner et les ranger sur un plat à gratin huilé, les arroser d'un peu d'huile, les pousser au four 5 minutes pour les bien chauffer, les dresser sur un plat, les garnir avec le hachis, et poser sur chaque un oeuf poché, tenir bien chaud, et napper d'un peu de sauce béchamelle.

L'inavoué

Il est des mots que l'on ne dit pas... des mots qui chantent tellement que seule la musique du coeur saurait les faire vibrer de son rythme mystérieux.

Il est des mots que l'on n'ose... car ils sont grands, et la bouche... petite.

Il est des mots que l'on ne prefère pas, la douceur inquiète de leurs sons pouvant ne pas pénétrer l'oreille fausse et assourdie.

Il est des mots que l'on garde au-dedans de soi, comme un trésor caché... nul ne les saurait recueillir, et leur conserver leur suave langueur.

Il est des mots que l'on ne prononce pas, puisqu'ils seraient hélas mal dans toute leur véridique consonance, leur trop grave mélopée.

Il est des mots que l'on épelle à chaque instant dans le secret du silence, mais que la voix émue pourrait à peine balbutier.

Il est des mots qui ne se peuvent glisser sur les lèvres... elles y laisseraient la moue du dédain, le rictus de l'ironie, la fièvre de la révolte.

Il est des mots qui ne disent, puisque dans l'abime de la souffrance ils sont recélés, et y sont éteints.

Il est des mots que la pensée seule exprime, que les yeux ne pourraient même révéler de toute leur muette éloquence.

Il est des mots sublimes, au sens incompris par la foule et l'indifférent, qui jamais ne sortent de la profondeur du sentiment qui les fit naître.

Il est des mots si fragiles, si gracieux, qu'on ne les saurait articuler, sans les blesser un peu.... comme un papillon dont on ne peut toucher les ailes, sans en emporter un peu de leur poussière d'or...

Et l'on va, cheminant dans la vie, bouche close, l'être gonflé de tout cet "inavoué" que le coeur n'ose parfois même se répéter à lui-même!

Janvier 1931.

R. RANTE.

LE FILS DE TARZAN

Durant toute cette nuit, alors que Korak se désespérait parce qu'il savait que l'éléphant ne pouvait briser les liens qui le retenaient, Meriem et Haynes galopèrent vers le nord, le long de la rivière. Le jeune Anglais avait été blessé par un coup de fusil d'un des Arabes et tous deux étaient anxieux d'atteindre la résidence de Hwana. Le jour se levait lorsqu'ils rencontrèrent soudainement un groupe de cavaliers galopant rapidement vers le sud. C'était Hwana lui-même et ses guerriers noirs, cherchant Meriem.

A la vue de Haynes, les soupçons du géant se fracassèrent; mais il attendit pour entendre le récit de la jeune fille avant de donner libre cours à sa colère. Mais lorsqu'elle eut terminé, il semblait avoir oublié Haynes. Il pensait à autre chose. "Vous dites avoir vu Korak!" demanda-t-il. "Oui", répondit Meriem, "aussi bien que je vous vois". Doutant encore, Hwana répéta sa question à Haynes, lui demandant la description de l'homme des singes.

"Il a environ mon âge" dit Haynes. "Il est remarquablement musclé et très hâlé". — "Ses cheveux et ses yeux, de quelle couleur sont-ils?" demanda Hwana. Meriem lui répondit. "Les cheveux de Korak sont noirs et ses yeux sont gris — comme les vôtres" dit-elle. Hwana se tourna vers un de ses hommes. "Je m'en vais dans la jungle", dit-il. "Laissez-moi aller avec vous, Hwana" demanda Meriem. "Vous allez à la recherche de Korak, je le sais". Hwana se tourna avec peine mais fermeté vers elle.

"Votre place", dit-il, "est à côté de l'homme que vous aimez". Une litière fut dressée pour Haynes, devenu fiévreux, et la petite cavalcade se dirigea tranquillement le long de la rivière. Hwana se tint immobile jusqu'à ce qu'ils eurent disparu à ses yeux. Pas une fois Meriem ne se tourna pour lui dire adieu. La tête basse, les épaules courbées, elle chevauchait. Hwana soupira. Il aimait la petite Arabe comme il aurait aimé sa fille. Lentement il se retourna vers un arbre proche.

Les patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons, sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Simple et coquet ce modèle à exécuter en crêpe canton noir. Le col-cape très en forme couvre entièrement les épaules et descend jusqu'à la taille. Un volant de même crêpe enjolive la manche.

Ce patron (2837) peut être obtenu dans les grandeurs de 14, 16, 18 et 20 ans, ou buste 36, 38 et 40.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "BUREAU DES MODES", "LA PATRIE", MONTREAL.

2837

L'Art Culinaire

Soles Valenciennes. — Coupez la tête à deux belles soles, enlevez les peaux, parez-les bien au ciseau, fendez-les sur le milieu du côté blanc, salez, farinez, faites frire au beurre dans une grande poêle en les retournant, dressez sur plat, côté noir en dessous, enlevez les filets du côté fendu, coupez l'arête de chaque bout pour l'en retirer, masquer avec une couche de sauce béchamelle réduite et finie avec une petite purée de poivrons doux (d'Espagne), remettez les filets et recouvrez de la même sauce, saupoudrez de parmesan râpé, quelques morceaux de beurre dessus, gratiner quelques minutes.

PAF, PAF, ET QUAND BLANC BLANC OUVRIT LA PORTE, IL Y AVAIT LA LE VOYAGEUR. "J'AI FAIM", DIT-IL, "DONNEZ-MOI QUELQUE CHOSE A MANGER"

ALORS SUZETTE LUI DONNA UN BEAU BOL DE GRUAU CHAUD.

J'AIMERAIS PAYER DE RETOUR VOTRE BONTE, DIT-IL ET EN UNE MINUTE IL AVAIT PEIGNE ET CARDE LA LAINE ET CUIT UN GRAND CHAUDRON DE GRUAU POUR LE GEANT.

ALORS IL DISPARUT. QUAND LE GEANT REVINT, MON DIEU QUEL ETAIT CONTENT. "MAINTENANT", DIT-IL, "VOUS POUVEZ PASSER LA NUIT AVEC MARIO ET IL LES LANÇA DANS LA MEULE DE FOIN.

UNE TOUX DE TROIS JOURS EST UN SIGNE DE DANGER

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Créomulsion, une créosote émulsifiée agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées, et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

La Créomulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après l'emploi de la Créomulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien.

CREOMULSION

POUR TOUX ET RHUMES OPINIATRES

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

UNE MENACE

Du mélo au théâtre des Arts?

On parle encore de la réouverture du théâtre des Arts.

Un directeur de théâtre nous assurait qu'un projet, actuellement en cours de réalisation ferait bientôt de la jolie salle de la rue Sainte-Catherine, un théâtre de "pièces populaires".

Comme nous demandions à notre informateur ce qu'il entendait par pièces populaires, il nous répondit :

—Le bon vieux mélodrame, pardi !

Le bon vieux mélodrame !

Cela voudrait dire *La porteuse de pain, Le petit Jacques, Les deux orphelines*, etc...

Evidemment, ce serait peut-être le moyen de gagner de l'argent; mais ce serait quand même bien mal employer un aussi jolie salle.

Pourquoi venir nous jouer du vieux mélo ? Il n'en manque pas à Montréal et les admirateurs de théâtre "avec des morts", comme disait l'autre, ont les cercles d'amateurs qui ne se font généralement pas faute de les bien servir.

Ce qu'il faut à Montréal, c'est évidemment du théâtre qui nous permette de nous tenir au courant de la production dramatique d'aujourd'hui; c'est du théâtre qu soit à la page et non des vieilleries qui ne peuvent plus rien enseigner à personne. Evidemment, nous disons là une chose que nous avons dite souvent déjà et que bien d'autres ont dite avant nous, mais que tout de même, il n'est peut-être pas aussi inutile de dire qu'on pourrait le penser.

Maintenant, nous avons peut-être tort de nous alarmer; car si ce projet est réel, il y en a un autre qui nous doterait mieux sans aucun doute, et dont nous avons déjà parlé.

Espérons que ce dernier l'emportera sur le mélo. Le contraire serait une réelle catastrophe.

EDOUARD BAUDRY.

LA MUSIQUE. —

L'ORCHESTRE DE MONTREAL

Premier concert au His Majesty's. — Tschaikowsky. — Holst. — Debussy.

L'Orchestre de Montréal, sous la direction de M. Douglas Clarke, inaugurait, hier après-midi, la salle du His Majesty's. Nous croyons que c'est un apport considérable, attendu que l'acoustique de ce théâtre est plus favorable aux auditions symphoniques.

La symphonie de Tschaikowsky et, surtout, le ballet de Holst, ont prouvé l'efficacité d'une acoustique bien formée. La Vie symphonie en sol mineur de Tschaikowsky n'est pas une chose très solide. Le premier mouvement a seul quelque mérite. Les autres nous rembient de pauvres truchements de la tragédie. L'orchestre a rendu le quatrième mouvement avec assez de justesse et de feu, et les violons ont fait du beau travail.

Malgré qu'on appelle cette symphonie de Tschaikowsky "Pathétique", la symphonie en mi majeur de Brahms mérite beaucoup plus l'appellation. Ici, l'orchestre s'est surpassé. Interprétation ample, sensible, et très symphonique, si l'on excepte le premier mouvement où les musiciens ont débuté avec une sorte de gêne. Encore une fois, le directeur de l'orchestre devrait, croyons-nous, tendre à la fermeté des attaques. "The Perfecto Fool" de Holst nous a paru assez intéressant dans l'ensemble; c'était en tout cas cent fois préférable à la composition du même auteur que l'orchestre avait interprétée à un récent concert, dans la petite salle de l'Orpheum.

De cet opéra, on a joué, hier, "la danse des esprits de l'Eau", la danse des esprits du Feu", "la danse des esprits de la Terre". L'orchestration est brillante, éblouissante, à certains passages, mais il y manque je ne sais quel vérité, quel feu intérieur. L'orchestre a interprété ce ballet avec beaucoup d'allant. Certains effets insolites ont été bien rendus. Comme on le dit ailleurs, cependant, tout est froid dans ce ballet de Holst, même "la danse des esprits du Feu".

Quant au "Prélude à l'Après-midi d'une Faune", de Debussy, nous sommes sûrs que M. Clarke ne l'a pas compris. Au point de vue technique, ce fut très passable. Mais l'orchestre n'a pas dégagé l'âme de cette musique souple et raffinée.

La suite espagnole de Manuel de Falla est une chose pimpante, que le public se devait nécessairement d'applaudir. Nous n'en ferons reproche à personne; mais nous aimerions mieux un choix plus discret de compositions populaires.

En somme, ce concert n'est ni plus ni moins réussi que les précédents, bien que l'acoustique de la salle, répétons-le, favorise dans une grande mesure la sonorité des cuivres. Il faut féliciter M. Clarke de son louable effort pour procurer aux auditeurs un peu de musique française. Il finira bien par la comprendre, et alors...

Lew Ayres et Geneviève Tobin joueront ensemble

Un nouveau couple d'étoiles, Lew Ayres, héros de "A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU" et Geneviève Tobin, sera présenté aux amateurs de cinéma dans "FIRES OF YOUTH", un scénario de Monta Bell que ce dernier mettra en cours de production sous peu.

Ayres vient de terminer son travail dans "Many a Slip" pour la compagnie Universal. Depuis qu'il est devenu la sensation de l'écran "A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU", son succès n'a fait que grandir avec "Common Clay" et "The Doorway to Hell". Mlle Tobin, après avoir connu le succès sur la scène dans "Fifty Millions Frenchmen" a fait sensation à l'écran dans "LADY SURRENDERS". Elle vient de terminer "FREE LOVE" dont on en dit beaucoup de bien.

Laemmle qui croit que la jeunesse est le meilleur élément du succès à l'écran a grande confiance dans la réussite et la popularité de ce couple nouvellement acquis à l'écran.

Lundi prochain

C'est aujourd'hui en huit que M. LOUIS-H. BOURDON présentera, au théâtre Saint-Denis, Mme GALLI-CURCI, la plus grande chanteuse actuelle. La photographie de Mme Galli-Curci que nous reproduisons ci-dessus, compte parmi les meilleures qui aient été faites de la grande artiste.

AU SAINT-DENIS. —

"LEVY ET CIE"

Un grand film gai français; superbe interprétation et technique excellente.

"Levy et Cie", est le premier film gai français, vraiment bien fait à tous points de vue, que nous ayons vu depuis des années.

C'est pour André Hugon, l'auteur du scénario et le metteur en scène, un magnifique succès qui mérite d'être particulièrement signalé.

"Levy et Cie" n'est pas un film contre les Juifs; c'est un film qui blague les Juifs et qui les blague de façon très gentille et très sympathique, comme on blague parfois les Marseillais et les Ecossais.

Tous les personnages du film portent le même nom: ce sont tous des Levy, sans qu'ils appartiennent pour cela à la même famille. Deux jeunes Levy, David et Esther, s'aiment d'amour tendre. David est le neveu de Abraham et Salomon Levy, qui ont de grandes ambitions pour lui; Esther est la fille de Simon Levy, qui n'est qu'un pauvre repasseur de pantalons. Arrive, dans la petite colonie juive de Paris, la nouvelle qu'un milliardaire américain, M. Abraham Levy, cherche le frère qu'il a laissé en France, pour lui léguer sa fortune, et tout de suite, deux cents Levy s'embarquent à bord du "Paris" pour aller réclamer la place qui leur revient au foyer de M. Abraham.

Comment Salomon et son associé se trouvent à bord, en même temps que leur neveu, Esther et un chanteur des rues de leurs connaissances; comme Esther se trouve être réellement la fille du richissime Levy, quels sont les incidents qui surviennent et les multiples discussions qui séparent Levy et Cie; toutes sortes de questions auxquelles André Hugon répond de la plus amusante des manières.

C'est un film très gai, répétons-le, très spirituel et techniquement bien fait. C'est un film qu'il faut voir.

Les actualités parlées, une comédie très amusante et une chanson de l'inimitable Boucot terminent fort bien un programme de tout premier choix.

Vol d'un coffre-fort contenant environ $560

De bonne heure, hier matin, la police de Notre-Dame-de-Grâce constata que des voleurs avaient forcé la porte du magasin Stop and Shop, 5531 avenue Western et s'étaient emparés du coffre fort du magasin. Le coffre fort qui est très petit, contenait environ $560 provenant des recettes du magasin pour la journée de samedi.

AU CAPITOL. —

The Laughing Lady

Ruth Chatterton dans un de ses meilleurs films. — "Tol'able David", ou la vie des montagnards de la Virginie.

Pour l'inauguration de son nouveau programme, le théâtre Capitol présente deux excellents films qui nous ont semblé d'égale valeur quoique d'inspiration bien différente. L'un nous fait voir quelques-uns des aspects de la vie dans la haute société anglaise, tandis que l'autre est une transcription des scènes réalistes de la vie des montagnards dans l'ouest de la Virginie.

"The Laughing Lady" est la reproduction à l'écran d'un chef-d'oeuvre de la scène qui eut beaucoup de succès avec Ethel Barrymore. Ruth Chatterton qui interprète le rôle-titre dans le film ne s'est pas montrée inférieure à elle-même. Elle a soutenu l'excellente opinion que tous les amateurs de cinéma avaient de son talent. Celui-ci s'est d'ailleurs merveilleusement bien adapté au caractère de versatilité qu'exige le rôle de "La Femme au Sourire". Elle manifeste encore de très belles qualités d'interprétation; une exquise sensibilité, une emprise qui ne se dément pas un instant.

Le film raconte l'histoire d'une femme que son mari abandonne à la suite d'un scandale qui lui est injustement imputé. La femme délaissée continue de sourire dans le milieu où elle évolue, et où elle sent le vide se faire peu à peu. Seul l'amour maternel finira par lui arracher des larmes.

Le second film, "Tol 'able David" est une histoire du sud qui nous permet d'admirer un nouveau venu à l'écran, Richard Cromwell. Il a joué avec une belle sincérité, et il manifeste déjà d'excellentes qualités de jeune premier. Le sujet de "Tol 'able David" est connu: une querelle entre deux familles ennemies se termine par la mort des fils McKinnon. Le survivant David, dont on s'était toujours moqué, reste pour venger ses frères. Il est le héros d'un combat quasi-homérique avec ses meurtriers, qui lui donne l'occasion de manifester de belles qualités de jeunesse.

"Tol'able David" est la version filmée de l'immortel chef-d'oeuvre de Hergesheimer. Transposés à l'écran, les poignants épisodes de la vie des montagnards de la Virginie, comportent souvent un réalisme qui ne manque pas de grandeur.

Une comédie, quelques courts sujets et les actualités Paramount complètent cet excellent programme.

Le Canadian Institute of Music demain soir à la Salle Windsor.

Voici le très intéressant programme qui sera donné demain soir à 8.30 à l'Hôtel Windsor sous la présidence de l'hon. juge et Mme Fabre-Surveyer :

I.—Piano : (a) Reflet dans l'eau (b) 2 arabesques (c) Dansouses de Delphe (d) Le Général Lavigne excentrique . . . . . Debussy.

II.—Chant (a) Automne, (b) Rencontre, (c) Adieu, (d) Toujours . . . . . Tanré

M. Roger Filiatrault.

III.—Violoncelle : Sonate . . . . . Boëlleman.

M. Lucien Plamondon.

IV.—Piano : (a) Prélude, Forlande; (c) Menuet, (d) Rigodon.

M. Paul Doyon.

V.—Chant (a) Le Mariage des Roses, Franck; Le Roi des Aulnes . . . . Schubert.

M. Roger Filiatrault.

Au piano d'accompagnement, M. Charles Magnan.

A L'IMPERIAL. —

"SUNNY" ET "THIRD ALARM"

Deux films excellents et bien différents l'un de l'autre.

Marylin Miller et "Sunny" sont pratiquement devenus deux synonimes. En effet la charmante vedette blonde est connue par tous les amateurs de théâtre pour ses succès sur la scène dans le rôle de "Sunny". Mlle Miller a été applaudie, hier, au théâtre Imperial dans un film où toute sa gaieté se donne libre cours. Le film "Sunny" n'est pas seulement fait de comédie mais aussi d'amour. Quoique Mlle Miller eut bâti sa réputation par son talent chorégraphique elle a démontré qu'elle pouvait être facilement une actrice intéressante. Elle est radieuse de gaieté et très blonde. Pour réchauffer encore une fois une vieille farce: elle donne une éloquente réponse à l'éternelle question: "Why do gentlemen prefer blandes".

Le second film à l'affiche est la réédition sonore du succès cinématographique: "The Third Alarm". Comme le titre l'indique, le sujet de la production traite de la vie des hommes qui risquent tous les dangers pour combattre les flammes. Parmi les figurants très nombreux il faut discerner Hobart Bosworth, Anita Louise, Paul Hurst, Mary Doran et Jack Mulhall.

"Third Alarm" est une histoire d'héroïsme et de sacrifices. Deux enfants deviennent orphelins quand leur père meurt "au devoir". Deux jeunes célibataires, compagnons du pompier malheureux, veulent prendre charge des enfants. Mais le bureau de la Commision des Pensions du Service des Incendies, ne leur permettra pas parce qu'ils ne sont pas mariés et que la loi ne leur laisse pas la liberté d'adopter des enfants dont l'un est une jeune fille de seize ans. Les orphelins sont envoyés dans une maison de charité, d'où ils s'enfuient pour revenir dans la demeure de leurs protecteurs. Les deux "vieux garçons" en herbe décident de se marier de façon à pouvoir légalement adopter les enfants.

Cependant la petite orpheline devient amoureuse de Jack Mulhall le plus jeune des deux amis et l'intrigue se dénoue par deux mariages. Après que Jack Mulhall eut sauvé au péril de sa vie les deux orphelins durant un incendie à la maison de charité. Le film regorge de situations épiques et de sentimentalité. Le programme se termine par des films courts et intéressants. Bref, dans son entier le spectacle devrait satisfaire tous les goûts... même les plus difficiles, prenez-en l'avis de....

LA CLAQUE.

AU HIS MAJESTY'S. —

"La New York Grand Opera Company"

"Cavalleria Rusticana" et "Pailasse".

Sous le nom de "New-York Grand Opera Company, une troupe de chanteurs italiens donnait hier soir, au His Majesty's, la première représentation d'une série de cinq, exclusivement consacrées à la musique italienne.

Cette première représentation se composait de deux oeuvres qui comptent parmi les plus connues du répertoire transalpin: "Cavalleria Rusticana" de Macagni et Pagliacci" de Léoncavallo.

La New-York Grand Opera Company donna, de ces deux oeuvres, deux interprétations assez médiocres, en ce sens que, à part quelques-unes, les voix n'avaient ni la qualité ni la culture nécessaires, que le jeu des différents interprètes était, en général, assés primitif et que, décors, costumes et choeurs laissaient également beaucoup à désirer, de plus d'un côté.

Dans "Cavalleria Rusticana", seule Mme Lavinia Darve avait les qualités vocales nécessaires. Elle chanta le rôle de Santussa d'une agréable manière, quoiqu'elle se prouva très médiocre tragédienne. La voix, chaude et bien timbrée, très juste et musicale, rachetait cependant le peu d'expérience scénique apparent.

De "Paillasse", nous avons surtout retenu la jolie voix de Mlle Cosmo Vulla, qui fut une Nedda assez fade cependant. Elle chante juste et bien, avec une voix claire et mélodieuse. M. Vincent Pesce, Tonio, possède une assez jolie voix de baryton qu'il ne contrôle malheureusement pas toujours fort bien. M. Fortunato de Angelis était un Canio vivant et qui, sauf au début peut-être, chanta son rôle de façon satisfaisante.

L'orchestre, sous la direction de M. Fulgenzio Guerrieri, fut la partie la plus vivante de la représentation. M. Guerrieri, qui conduit par coeur et sans baguette, ne mériterait que des félicitations s'il ne faisait couvrir par ses cuivres et son timbalier, trop souvent les chanteurs.

E. R.

L'OPINION DES AUTRES. —

Il faut dire "film parlé" puisque cette invention française se nommait ainsi avant la guerre.

L'utilisation du son au cinéma nous vaut une polémique qui est bien française, puisqu'elle est grammaticale. Faut-il appeler les comédies filmées "films parlants" ou "films parlés".

Actuellement, la nouveauté de cette mécanique emplit d'orgueil ses artisans. Aussi nous annonce-t-on des films sans compter les mots: "Film sonore, parlant, chantant, dansant", etc., etc.

Il serait si simple de s'en tenir à des appelations logiques. Un film est une bande muette. Un film sonore est une bande qu'accompagne une partition synchronisée. Une comédie filmée, une drame filmé, une opérette filmée, etc., désignent parfaitement leurs qualités respectives.

Le spirituel Henri Falk disait récemment dans une conférence:

"D'abord, permettez-moi de vous poser une question: doit-on dire cinéma parlant, ou cinéma parlé? Je ne sais si, en ouvrant le dictionnaire de l'Académie au mot "cinématographe", on trouverait de quoi résoudre la question — car je crois bien que le mot ne figure même pas à ce réputé dictionnaire de l'usage. On a commencé par dire "cinéma parlant". Et puis des puristes sont venus pour affirmer, peut-être avec raison, qu'un film ne parlait pas spontanément, qu'il n'était donc par parlant, mais parlé.

"Cette distinction est bien subtile et, pour mettre tout le monde d'accord, je vous propose de dire: cinéma parleur.... Vous adoptez? Vous êtes gentils, merci!"

Il ne s'agit pas d'être gentil, cher ami, mais logique. Voyons... nous allons peut-être nous mettre d'accord.

Vous rappelez-vous que notre charmant confrère, Emile Régebert avait créé, dès 1913, dans son "Clic-Clac", une rubrique ainsi nommée "Films parlés" vrais petits scénarios dans le genre de ceux qu'il écrivait pour la Maison française qui, avant la guerre, créa... le film parlé et qui en présenta un grand nombre en France et à l'étranger, prenant de la sorte une avance de quinze ans sur Hollywood.

La question vous paraît-elle réglée? Pour nous, aucune objection ne serait valable puisqu'aux nécessités grammaticales se joignent les droits déjà anciens des inventeurs du film parlé.

Dès les premiers pas de sa renaissance, "Comoedia" avait pris position dans ce débat et M. Henri Duvernois, dans un savant et spirituel article mit les choses au point, exposant de façon définitive nos raisons.

D'aucuns estimeront ce purisme excessif. Mais non! Il n'est pas excessif. Le mélange des races dans nos studios, les échanges incessants d'artistes et d'auteurs hérissent la langue cinématographique de locutions barbares. Le temps, qui est galant homme, y mettra de l'ordre, mais ce n'est point montrer beaucoup de sévérité que d'ouvrir une grammaire et d'avoir raison.

Dans dix ans, si ceux qui le peuvent ne réagissent pas, il pourrait bien se faire que ce soit le nombre qui ait raison. Ma concierge "revient de suite"..... elle ira au "parlant".

J.-P. L.
(Comoedia).

AU LOEW'S. —

LES GODINOS ET "DERELICT"

Les seuls frères siamois du monde et le dernier film de George Bancroft.

Comme principal numéro au programme de vaudeville, le théâtre Loew's présente, toute cette semaine, les Godinos, que l'on dit être les seuls frères siamois au monde à faire du vaudeville. Cette attraction spéciale a amené de nombreuses foules au théâtre Loew's depuis dimanche après-midi et a nécessité des représentations additionnelles. Ceux qui vont au Loew's pour voir les Godinos sont peut-être attirés là pour voir un caprice de la nature; s'ils y vont tout simplement pour s'amuser, ils seront bien plus satisfaits car ces deux jeunes gens connaissent la manière d'amuser un auditoire. Mais il se dégage une leçon de ce numéro de vaudeville car ces deux jeunes gens reliés ensemble pour la vie, sont une preuve irréfutable qu'aucun être humain, quelle que soit sa difformité, ne doit abandonner tout espoir.

Dans la représentation qu'ils donnent, rien ne peut nous porter à croire que la vie soit lourde pour eux. Ils semblent posséder en eux la joie de vivre. Ils sont très spirituels; physiquement ils sont "handicappés" par quelque chose qui d'abord nous porte à croire que la vie doit être insoutenable ainsi, mais point n'est le cas chez eux car ils patinent, ils chantent, ils dansent, enfin savent s'amuser et amuser les autres. Ils valent réellement la peine d'être vus pour la splendide leçon qu'ils nous donnent et pour leur amusant numéro. Ils sont accompagnés de leurs épouses.

Le reste du programme comprend Max et sa bande, un numéro de chiens très amusant et très intéressant. Herbert Faye et Cie dans "Laughology" présentent un numéro qui fait rire aux larmes. Tommy Evans et Cie offrent un numéro musical qui est charmant à tous points de vue; Pilcer et Douglas, que l'on a déjà vu à Montréal, reviennent avec des chansons; de la comédie et des danses nouvelles.

Le film principal à l'affiche est "Derelict" avec George Bancroft, Jessie Landis et William Boyd. C'est une histoire émotionnante et magnifique qui se passe pour une bonne partie en haute mer.

La troupe "Topaze" est attendue demain à New-York à bord du "Majectic".

Un radiogramme venant du paquebot "Majestic" annonce que tous les artistes français de la tournée "Topaze" font une excellente traversée à bord du géant des mers. Le message par sans fil ne mentionne pas combien d'artistes sont atteints du mal de mer, mais comme la plupart font la traversée océanique pour la première fois il est possible, surtout à cette époque de l'année, que plusieurs aient passé une partie du voyage dans leur cabine.

Le "Majestic" est attendu à New-York mardi midi. Toute la presse de New-York sera à l'arrivée des comédiens français qui doivent jouer "Topaze" à New-York après les représentations de Montréal. On sait que "Topaze" a été joué la saison dernière à New-York, en anglais, pendant quarante semaines consécutives, établissant le record de succès au théâtre par les temps qui courent. Les interprètes américains vont sans doute venir applaudir à leur tour M. Arnaudy et ses camarades et se rendre compte, pour ceux qui comprennent bien le français, comme il y a loin d'une belle pièce française à sa traduction même la plus intelligente possible. Il y a des finesses, des mots d'esprit, des situations même, qui se traduisent difficilement.

Il semble d'ailleurs que tout New-York attend avec plaisir l'arrivée des artistes français et qu'on leur fera brillante réception.

M. Arnaudy et ses camarades arriveront à Montréal mercredi matin et après un repos d'un jour débuteront au Majesty's jeudi soir pour une série de neuf jours de représentations de "Topaze". Il n'y aura pas de représentation le dimanche et les matinées auront lieu les deux samedis et le mercredi.

La direction du Majesty's nous apprend que la location est déjà formidable et assure à ce grand événement le succès complet qu'il mérite.

AU PALACE.

"REDUCING"

Marie Dressler et Polly Moran dans un film peu banal et méritant un gros succès.

"Reducing", le principal film à l'affiche du théâtre Palace, cette semaine, nous permet de revoir de nouveau les deux si amusantes comédiennes que sont Polly Moran et Marie Dressler. Cette dernière surtout est excellente dans ce film.

Mlle Dressler est probablement l'une des artistes les plus versatiles qui soient à l'écran. Il ne semble y avoir aucun rôle qu'elle ne peut interpréter, à partir d'une femme de bas étage jusqu'à une duchesse (elle a été vue dans les deux). "Dans Reducing" elle est le "chef" d'une famille de l'ouest qui vient à New-York sur l'invitation d'une soeur riche, à qui appartient un salon de beauté. Elle arrive, flanquée de son mari, un monsieur timide, de sa fille et deux garçonnets qui sont de vrais diablotins. Ils s'installent dans la demeure princière de leurs hôtes et commencent à tout tourner sans dessus dessous.

Les deux jeunes filles de chaque famille se jalousent au sujet d'un jeune et riche célibataire. Leurs mères respectives veulent arranger les choses et continuent elles-mêmes à se quereller. Pendant ce temps les enfants avalent leurs engins et des oeufs crus, et le tout devient une comédie bouffe des plus amusantes.

Mlle Dressler est l'âme du film; à sa grosse comédie qui est d'un comique irrésistible elle apporte cette note d'humanité qu'elle met dans tous ses films. Elle est habilement secondée par Polly Moran qui a aussi sa part des honneurs du film.

Les expressions de visage de Marie Dressler comme une mère entourée d'enfants bruyants et de plats qui brûlent, comme une experte dans un salon de beauté, et comme une femme de l'ouest disant sa façon de penser à une jeunesse de la ville, sont extraordinaires. Elle n'est pas seulement dans le film, elle est tout le film lui-même.

Des sujets courts fort intéressants complètent ce programme.

Douglas Fairbanks et Bébé Daniels tournent : "Reaching for the Moon"

L'une des scènes déjà filmées de la nouvelle production de Douglas Fairbanks, en cours de réalisation aux studios United Artists à Hollywood, promet d'être bien curieuse. Il s'agit d'un duo d'amour acrobatique dans lequel la musique joue un rôle prépondérant.

Ce duo original a pour auteur le fameux compositeur de musique syncopée Irving Berlin, et pour titre: "High up and low down". L'action se déroule sur le pont d'un grand paquebot et un grand nombre de passagers y prennent part. Doug et sa partenaire, Bébé Daniels, bondissent par-dessus les canots de sauvetage pour descendre aux écoutilles et réapparaître par les sabords. Ce ballet ultra-moderne a été réglé par Maurice Kussell, un spécialiste des music-halls de New-York.

* * *

Il y a aussi, dans "Reaching for the moon", une scène qui offre cet intérêt particulier d'avoir été dirigée par Charles Chaplin.

Il s'agit d'une scène de cocktails dans une cabine de paquebot. Trois artistes y prennent part: Douglas Fairbanks, Bébé Daniels et Edward Everett-Horton.

Chaplin se trouvait au studio le jour où l'on répétait cette scène et, comme il formulait une suggestion touchant au rythme dans lequel elle devait être jouée, Douglas et ses colaborateurs lui proposèrent d'en diriger lui-même l'exécution.

Comme bien on pense, tout le personnel du studio, directeurs comme machinistes se trouvèrent en un clin d'oeil groupés autour des "cameras", pour contempler Chaplin jouant la scène lui-même, puis la faisant jouer à Doug et ses partenaires.

A Munich

Le traditionnel festival de Munich commencera à la fin de juillet, avec des représentations d'oeuvres de Wagner, de Mozart, de Strauss et de Pfitzner.

Saint-Lambert, perd un citoyen éminent

Bien des regrets ont été exprimés au cours d'une soirée d'adieu offerte à M. Emile Perras, de Saint-Lambert, vendredi soir, dans la salle des Chevaliers de Colomb. M. Perras a été membre et directeur de presque toutes les organisations de Saint-Lambert. Il est parti avec son épouse samedi soir pour aller demeurer à Winnipeg ou il occupera les fonctions de secrétaire-trésorier de Revillon Frères Trading Company, une des plus vieilles maisons de commerce de la fourrure de la cité. Le révérend Père Lessard et le maire de Saint-Lambert, M. H. H. Craig, présentèrent au héros de la fête une coutellerie au nom des Chevaliers de Colomb et des amis de l'ancien Grand Maître. M. J. Cantin présenta un sac de voyage. M. Jos. Rainville, c.r., le maire L.-J.-E. Brais, de Longueuil, M. Georges Burrow, s'acquittèrent la parole.

SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, 21. (De corr. de la "Patrie"). — Mlle Alberte Ménard était en promenade, ces jours derniers, chez son oncle, M. J. Ménard, de Montréal.

—Mlle Marguerite Moreau passe quelque temps chez sa grand'mère, Mme R. Normandin, à St-Liboire.

—MM. Maurice et G. N. Roberge visitaient leurs parents, M. et Mme Chas. Petit, M. et Mme Charles Guindon et M. et Mme Domina Poupart, de Montréal, ces jours derniers.

—Mlles Diana et Donaida Blais, de Montréal, étaient en visite chez M. Charles Commette et M. Georges Raymond.

—M. Paul L'Ecuyer, du "Progrès du Saguenay", passe une huitaine chez ses parents, M. et Mme J. Pacifique L'Ecuyer, de la rue Saint-Charles.

—M. et Mme Léopold Berger et leur fils Pierre, de Montréal, étaient en visite, ces jours derniers, chez Miles Berger, de la rue Mercier et chez M. Armand Bernard.

—M. J. Médéric Lord, Mme Lord, et leurs enfants, Médéric et Marguerite, de New-York, ont passé quelque temps chez Mme Jérémie Lord, de la rue Saint-Jacques.

—M. et Mme Ernest Noël, leurs fillettes, Pierrette, Micheline et Fabienne, de Québec, étaient les hôtes de M. Delphis Bousquet, d'Iberville.

—M. et Mme D. Lord, M. et Mme Allen Lord, de Montréal, étaient en visite chez Mme Jérémie Lord, ces jours derniers.

—A l'occasion d'un récente fête de famille chez Mme Charles Payette, on remarquait: MM. et Mmes G. Le Payette, d'Ottawa; Joseph Meunier, Joseph Grenon, Armand Tougas, Dlomède Meunier, Eugène Tougas, Normand Meunier, Rodolphe Tougas, Albert Perrier, Eugène Ménard, Rodrigue Payette, Mlles Yvonne Tougas, Montréal; Rolande Meunier, Yolande Tougas, Gastonne Meunier, Claire Tougas, Suzanne Meunier, Carmen Tougas, Marguerite Payette, d'Ottawa; Alice Ménard, Laurette Payette, Alice Bergevin, Cécile Alexandre, Rose Bergeron Agatha Payette, Annette Payant, Jeanne Payette, Juliette Tougas, Claire Payette, MM. Henri Meunier, Régie Tougas, Montréal; René Comeau, Gaston Meunier, Ulysse Tougas, Euchariste Tougas, Ubald Meunier, Oscar Gamache, Ange-Lys Meunier, Théodore Clark Théodore Tétreault, Bernard Payette, d'Ottawa; Claude Tougas.

—M. et Mme Raoul Dania, de la rue Laurier, étaient de passage à St-Hyacinthe, ces jours derniers, chez des parents et amis.

Population en Italie

ROME, 21. — D'après les statistiques officielles publiées à Rome, on remarque que la population des principales villes d'Italie s'élevait, au 1er novembre, à environ 990,000 habitants pour Naples, 980,000 pour Milan, 950,000 pour Rome. Viennent ensuite Gênes, avec 630,000 habitants environ et Turin avec 600,000.

AU PRINCESS. —

"The Devil to pay"

Le meilleur film que Ronald Colman ait tourné depuis deux ans.

"The Devil To Pay", à l'affiche du théâtre Princess, cette semaine, est peut-être le meilleur film que Ronald Colman ait tourné depuis deux ans. Il y révèle un talent nouveau, versatile et aisé. Après "Raffles" où Colman s'était surpassé dans les scènes dramatiques, "The Devil To Pay" représente une chose reposante, qui provoque chez les spectateurs un sourire continuel où il entre quelque émotion.

"The Devil To Pay" est l'histoire du fils d'un lord anglais, bohème et jementichiste autant qu'on peut l'être dans la vie. Après s'être joyeusement ruiné, en Afrique, et avoir vendu ses meubles à l'enchère, William — tel est le nom du héro — prend le paquebot pour Londres. Il débarque dans sa ville natale avec vingt livres sterling en poche et un immarcescible sourire aux lèvres, fait déposer ses bagages chez son père pour mitiger ou retarder les tracas de l'arrivée, court voir une amie, achète un caniche et... se présente enfin à la maison paternelle. Colère du lord, vite transformée en un don de cent livres que William se hâte de dépenser au Derby, en compagnie de sa soeur et d'une amie (Loretta Young) dont il tombe amoureux.

Après de multiples embêtements où l'héroïne rompt ses fiançailles avec un archiduc, se querelle avec William et se livre à de lacrymoles et tardives réflexions, tout s'arrange, comme il convient dans les bons films et les romans convenables.

Colman nous a toujours plu par la sobriété de son jeu et l'aisance de ses gestes. Le ton du scénario pouvait présenter plusieurs dangers, entre autres celui de l'exagération dans l'interprétation. Colman n'a pas chargé son rôle, et il a su conserver cette distinction sans-gêne dans tout.

Loretta Young est une [illegible] exquise, moins fare, à [illegible] dire, que dans ses films précédents. David Torrence a bien compris son rôle. Le reste de la troupe est à travailler.

Un reportage cinématographique, une actualité commentée par Graham Mac Namee et une ouverture de Herold, illustrée avec goût, complètent le programme.

LUX.

Assemblée de l'Association ouvrière Ahuntsic à Bordeaux

Ce soir, à Bordeaux, au poste de police de la rue Bois de Boulogne, réunion régionale de l'Association ouvrière Ahuntsic. Des questions importantes seront discutées. Tous les membres et les citoyens du quartier sont invités.

SAINT-ZENON

SAINT-ZENON, 20. (De corr. de la "Patrie"). — Le 9 courant est décédé subitement M. Euclide Lefrançois, époux de Emilia Robillard.

Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Lamarche curé de cette paroisse. Conduisait le deuil: son frère Louis, les porteurs étaient ses fils: Albert Charles et Armand, ses frères Johnny et Price et son neveu Lucien Robillard. Il laisse dans le deuil son épouse, 4 garçons et 8 filles.

LOEW'S

A L'AFFICHE 11.30 a.m. à 6 p.m. 40c

LA PLUS GRANDE ATTRACTION

Jamais offerte à Montréal!

LES GODINOS

LES SEULS FRERES SIAMOIS DE L'UNIVERS et leurs EPOUSES EXPERTES DANSEUSES

Elles chantent, dansent, patinent, parlent

Et comme elles sont amusantes!

ET AUTRES NUMEROS

SUR L'ECRAN

Un puissant drame d'émotions contradictoires!

George BANCROFT dans Derelict

avec Jessie Royce Landis, William Boyd

Quel Spectacle . . .

navires luttant contre les mers en furie... sauvetages incroyables durant d'effroyables tempêtes.

Théâtre ST-DENIS

LUNDI SOIR, 2 FEVRIER

Galli-Curci

L'ILLUSTRE CANTATRICE

Les billets seront en vente JEUDI chez Archambault et Lindsay. Prix: $1.50 à $3.50. (Taxe en plus)

Administration: LOUIS H. BOURDON.

FRANÇAIS

AUJOURD'HUI, "FEET FIRST", avec HAROLD LLOYD aussi "THE FLAME OF LOVE", avec ANNA MAY WONG. — COMEDIE — VAUDEVILLE.

Théâtre NATIONAL

CHINATOWN

Grande comédie musicale par OLIVIER GUIMOND, EN ORIENT, ouverture nouvelle par HECTOR PELLERIN. L'ANCIEN SYSTEME, par "PIC PIC". Débuts de M. BOB LEE, artiste de Chicago. La Pawn Shop, par TIZOUNE. LA GUERISON, par OLIVIER GUIMOND. CHINATOWN, comédie dramatique par TIZOUNE. Sur l'écran, une vue nouvelle: "CRASHING THROUGH".

ST-DENIS

CETTE SEMAINE

LEVY & CIE

Comédie 100% française.

MIDWAY

AUJOURD'HUI

"THE GORILLA"

Avec Lila Lee, Joe Frisco et Harry Gribbon. — Aussi: "MAY BE IT'S LOVE", avec James Hall, Joan Bennett et Joe E. Brown. — Nouvelles et comédie.

Théâtre STELLA

Bilhiir 4000 4000, Saint-Denis

Cette semaine — 1ère fois à Montréal, "L'AIR DE PARIS", Pièce en 3 actes de M. Hennequin et M. de Goroce.

Mlle Antoinette Giroux et la troupe Barry-Duquesne.

HIS MAJESTY'S

Téléphone: Filmy 0000-0000

GRAND OPERA DE NEW-YORK

CE SOIR A 8.30

"IL TROVATORE"

Mardi soir—"RIGOLETTO"

Merc. en mat.—"LA TRAVIATA"

Merc. soir—"LUCIA".

Soirs . . . . . 75c à $2.50

Mat., merc. . . . . 50c à $2.00

COMMENÇANT JEUDI SOIR

Billets en vente maintenant.

VENANT ICI DIRECTEMENT DE PARIS

LE PLUS GRAND SUCCES THEATRAL

TOPAZE

Pièce en 4 actes de Marcel Pagnol

avec

M. ARNAUDY — Mlle BISSLER

Plus de 12,000 représentations dans le monde entier.

Soirs: 75c à $2.50; mat. merc. 50c à $1.50; mat. sam., 50c à $2.00.

PRINCESS

Ronald Colman

dans

THE DEVIL TO PAY

Matn. 35c à 55c, Soirs, 55c, 65c.

CAPITOL

Elle se riait du scandale, mais céda à l'amour.

Le même programme

Ruth Chatterton dans THE LAUGHING LADY

avec CLIVE BROOKS

2 GRANDES VUES

Bobby Jones dans un rôle de vedette

Actualités

Autres Nouveautés

Chef-d'oeuvre de Joseph Hergesheimer

Tobie David

avec Richard Cromwell

La sensation de l'écran

PRIX REDUITS

1 à 6 p.m. 35c 11 à 1 p.m. 25c

Soirées 60c

Faisant trembler la ville sous un avalanche de rires! Venez voir Marie et Polly faire la guerre à Pemberpoint, c'est tordant!

Marie DRESSLER dans REDUCING

avec Polly MORAN

Agrémentée d'une fraîche idylle, avec Anita Page Wm. Collier, Jr.

10.15 a.m. to 1 p.m. 25c

PALACE

CONCOURS CASSE-TETE

1120 Prix d'une valeur de $3100.00 sont offerts

CE CONCOURS SE TERMINE DEMAIN !

Le problème No. 14 paraît aujourd'hui. Demain paraîtra le dernier problème. Si vous avez manqué les autres problèmes, téléphonez-nous ou écrivez-nous et nous vous les enverrons sans frais, Gagnez un des magnifiques prix offerts.

PROBLÈME No. 14

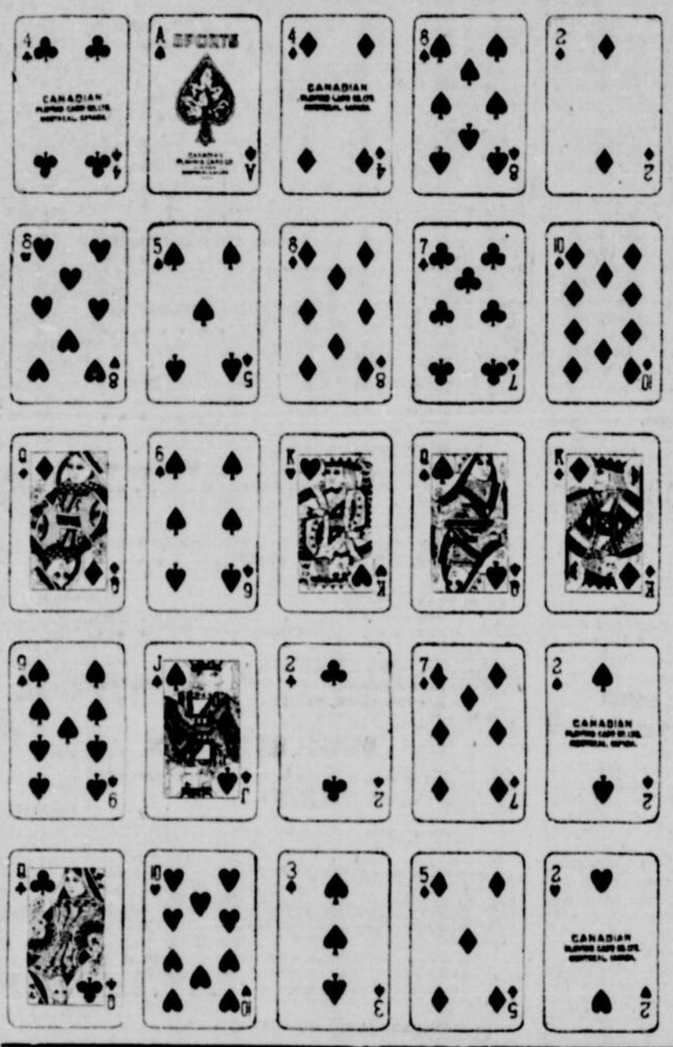


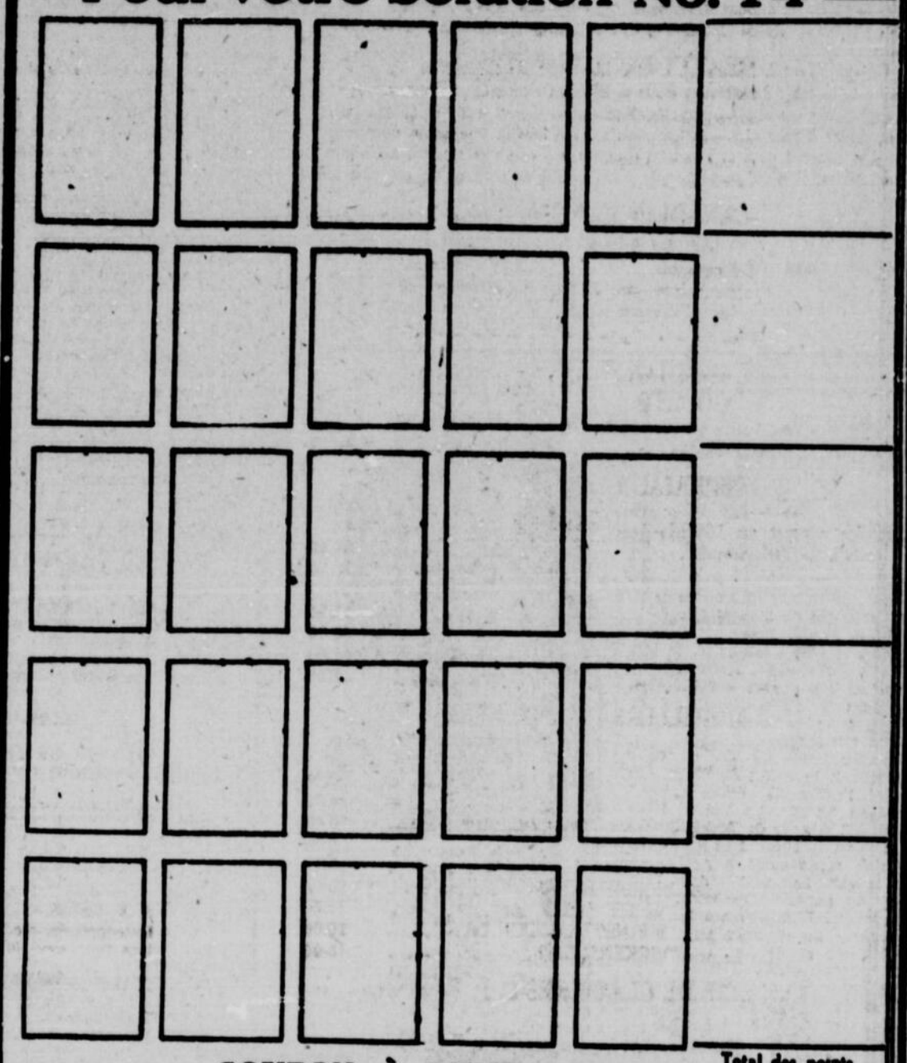
Tableau des Points

Lisez bien attentivement!

	Avec Valet Dame Roi ou As en tête		En bas du Valet
Cinq cartes consécutives et de même couleur COEUR, CARREAU, PIQUE OU TREFLE	385	—	375
Cinq cartes consécutives de couleur différente	340	—	330
Cinq cartes de coeur	310	—	300
Cinq cartes de carreau	295	—	285
Cinq cartes de trèfle	280	—	270
Cinq cartes de pique	265	—	255
Trois cartes de même valeur et 2 cartes formant une paire	230	—	220
Quatre cartes de même valeur et 1 carte solitaire	190		
3 cartes de même valeur et 2 cartes différentes	125		
2 paires	100		
1 paire	50		
Aucune paire	10		

Dans une combinaison de 5 cartes de différentes couleurs l'As comptant pour "Un" les autres cartes étant les deux, trois, quatre et cinq, les points seront évidemment 330. Dans toute autre combinaison l'as compte pour l'as même.

—Pour votre Solution No. 14—



COUPON À REMPLIR

Total des points

Nom .....

Adresse .....

Vers la fin de la publication des problèmes, nous publierons le coupon officiel pour l'envoi de vos solutions et de votre remise pour abonnement. Voyez tout de même à marquer chaque problème de votre nom et adresse pour éviter toute confusion.
Si vous manquez un ou plusieurs problèmes, écrivez ou téléphonez à nos bureaux LAncaster 3121; nous nous ferons un plaisir de vous les envoyer.

Pour remplir votre solution, vous pouvez à votre guise découper les cartes et les coller dans l'espace réservé sur le coupon ou écrire en toutes lettres la carte elle-même.

NOTEZ BIEN

Les solutions devront nous être envoyées après la publication des quinze problèmes seulement.

1120 PRIX À GAGNER D'UNE VALEUR DE $3100.00

Lisez bien attentivement les Règles et les Conditions de ce Concours.

Règles générales du Concours

LES EMPLOYES DE "LA PATRIE" N'Y PEUVENT PRENDRE PART, DE MEME QUE LEURS PROCHES PARENTS.

Il sera publié quinze listes de vingt-cinq cartes, listes qui comportent chacune un problème. Chaque problème devra être solutionné de la manière indiquée sur l'exemple que nous publions dans cette page, c'est-à-dire que les vingt-cinq cartes doivent être placées en rangées de cinq de manière à obtenir le plus grand nombre de points pour les cinq rangées.

Le tableau de points que nous publions indique le nombre alloué pour chaque "main" de cinq cartes.

Nous allouons dix points de plus lorsque la "main" indique que la carte la plus forte est un valet ou plus. Ainsi dans le problème-exemple, la deuxième rangée ne montrant qu'un huit en tête, cette "main" ne compte que 330 points alors que la quatrième rangée montrant un Roi en tête compte pour 340 points.

Comptez bien vos points vous-même, et marquez le total pour chaque problème dans l'espace réservé à cette fin. Ce concours se juge facilement: le total des solutions de chaque concurrent sera vérifié et les prix seront adjugés par ordre de points obtenus et seront distribués par ordre de valeur.

Lorsque les quinze problèmes auront été publiés, les solutions devront nous parvenir à nos bureaux dans les six jours et aucune solution ne sera acceptée après ce délai.

Chaque envoi devra être accompagné d'une remise de $2.00 en paiement d'abonnement. Un concurrent pourra envoyer plusieurs solutions à condition que chaque envoi soit accompagné de la remise de $2.00.

Un concurrent peut envoyer plusieurs réponses, cependant s'il arrivait par hasard que ce même concurrent obtienne les meilleures solutions, ces solutions ne comptent que pour un des premiers prix.

En un mot, le concurrent prend plusieurs chances mais pour un prix seulement.

Le concours commence le 10 janvier et se terminera le 27 janvier, les réponses devront nous parvenir pas plus tard que le 2 février.
On pourra se procurer des copies de chaque problème à nos bureaux, et tout concurrent qui manquera un problème n'aura qu'à téléphoner ou écrire mentionnant le numéro du problème désiré et copie lui sera envoyée sans frais.

Conditions du Concours

La seule condition exigée des participants à ce concours est la suivante: Chaque concurrent devra nous faire parvenir avec ses solutions des quinze problèmes un montant de $2.00 en paiement de 13 semaines d'abonnements pour les abonnés de ville et quatre mois pour les abonnés par malle.

Si vous recevez déjà notre journal, ce montant de $2.00 sera appliqué à prolonger votre abonnement actuel, sinon faites-nous parvenir votre propre abonnement comme nouvel abonnement ou l'abonnement d'un parent ou ami.

Les concurrents n'auront pas à solliciter d'argent ou plusieurs abonnements, c'est là la seule condition à remplir.

Le coupon ci-contre valant 100 points additionnels doit être rempli et retourné par malle à "La Patrie", Montréal, d'ici 8 jours. Ne manquez pas d'en profiter. Cette différence de 100 points peut vous empêcher de décrocher le premier prix.

En cas d'égalité de points pour les dix premiers prix, "La Patrie" se réserve le droit de briser cette égalité en donnant quelques problèmes additionnels à solutionner. Pour les autres prix "La Patrie" se réserve le droit de les distribuer à sa discrétion par ordre de valeur.

Toutes les personnes qui auront manqué un ou plusieurs problèmes pourront en obtenir des copies en téléphonant directement à nos bureaux: LAncaster 3121, et ces copies leur seront envoyées par malle.

Voyez la liste des prix offerts sur l'autre page

Voici le coupon officiel que les concurrents devront remplir soigneusement et retourner avec les solutions des 15 problèmes

LA PATRIE, Montréal.

Veuillez trouver ci-inclus mes solutions totales des 15 problèmes soumis et aussi ma remise telle qu'exigée pour $ _____

Veuillez aussi me faire parvenir "La Patrie" de la manière suivante :

Nom _____

Adresse _____

Je suis abonné et reçois "La Patrie"

Par porteur _____ *Donnez adresse*

Par dépositaire _____ *Donnez adresse*

Par malle _____ *Donnez adresse*

Je désire m'abonner et la recevoir

Par porteur _____ *Donnez adresse*

Par dépositaire _____ *Donnez adresse*

Par malle _____ *Donnez adresse*

Veuillez répondre à la question suivante

Prendriez-vous part à un autre concours dans le même genre _____

Problèmes	Points
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
TOTAL	
Ajouter coupon d'entrée	
GRAND TOTAL	

Nom _____

Adresse _____

Nous offrons à nos lecteurs ce concours avec la co-opération de nombreuses maisons d'affaires qui mettent au jeu un grand nombre de prix dont voici la liste:

Prix — Valeur

"LA PATRIE"
1 offre comme premier prix la somme de . . $250.00

TRESTRAIL CORPORATION MONTREAL
1100 Craig Est
1 représentant exclusif des réfrigérateurs électriques de fameuse marque
Majestic ELECTRIC
offre un de leurs réfrigérateurs modernes d'une valeur de $200.50

P. T. LEGARE CIE LTEE
1 Meubles 1200, Amherst
offre un magnifique ameublement chesterfield de marque "KROEHLER" d'une valeur de 175.00

BEATTY BROS. LIMITED
1 Machines à laver, 256, Ste-Catherine Ouest
offre une machine à laver de marque bien connue complète avec trois accessoires, d'une valeur de 129.50

CANADIAN PLAYING CARD CO. LTD
800 Lithographie, 1800, Parthenais
offre comme prix individuels 800 sets de bridge, "Colonial Linen", 2 jeux de cartes par set, ... 800.00

CANADIAN PLAYING CARD CO. LTD
10 offre en plus 10 prix individuels de $10.00 chacun 100.00

IMPERIAL TOBACCO CO. LTD
75 $200.00 en prix répartis comme suit: 15 prix de 200 cigarettes "Winchester" d'un mélange parfait 37.50
15 prix de 200 cigarettes Turret Virginia . 37.50
15 boites de 50 cigares "Arabella" enveloppe spéciale 37.50
10 prix de 2½ lbs. de tabac Turret Fine Cut 40.00
10 prix de 2½ lbs de tabac à pipe Turret . 40.00
10 prix Tabac Old Chum, 1 lb. 17.90

DISTILLERS CORPORATION LTD
10 distributeurs de liqueurs bien connues offrent 10 prix en argent
Le prix "OLD PARR" 10.00
Le prix "HUNTLEY BLEND" 10.00
Le prix "PETER DAWSON" 10.00
Le prix "SANDY MACDONALD" 10.00
Le prix "GREEN STRIPE" 10.00
Le prix "ROBBIE BURNS" 10.00
Le prix "WHITE SATIN" gin 10.00
Le prix "BURNETT LONDON DRY" . . . 10.00
Le prix "VICKERS' Gin" 10.00

CIE DE GLACIERES C. P. FABIEN, LTEE
1 Manufacturiers de glacières de toutes sortes 2471, Ste-Cunégonde
Une glacière modèle 1931 finie en couleurs, au choix du gagnant. Valeur de 50.00

THEATRE IMPERIAL
1 1432, rue Bleury
offre comme prix une passe pour admission gratuite pour une année 50.00

E. PARADIS
17 3607, St-Denis
offre 17 prix pour chacun six leçons gratuites par correspondance pour préparations aux examens du Service Civil 131.00

CARIN & CARR
17 Importateurs — 1231, Ste-Catherine Ouest
offrent 17 prix assortis, 5 peintures, 1 miroir, 2 sets à thé, etc. 75.00

GENIN TRUDEAU CIE LTEE
12 Articles religieux en gros. 38, Notre-Dame O.
offrent 12 prix assortis valeur 50.00

MONTREAL ELECTRICAL & RADIO SERVICE
1 1635, St-Denis.
Un Radio Superola de 5 lampes . . . 40.00
en plus un contrat de service gratuit, pour un an 10.00

BOVRIL LTD,
15 "BOVRIL" — Le Fameux Boeuf Concentré. 6201, Avenue du Parc.
15 prix individuels, chaque prix une caisse de leur fameux produit "Bovril" contenant 12 bouteilles chacune 45.00

L. SIMON LTD,
12 Toronto.
12 sets de pipes, deux jolies pipes par set au prix de $3.50 chacun. 42.00

WALTER M. LOWNEY CO. LTD,
2 Manufacturiers des chocolats "Lowney" 850, Inspecteur
2 billets pour un voyage par aéroplane à Québec et retour. Ces billets ne seront en force qu'à la fin de mai à l'ouverture de leur campagne d'annonces d'été . . . 40.00

J. E. TURCOT,
6 Instruments de musique, 1003, Ste-Catherine Est.
Six leçons gratuites pour chacun des instruments suivants: guitare, mandoline, violon, ténor banjo, piano. 36.00

CANADIAN AIRWAYS LTD,
2 920, University Tower Bldg.
1 voyage par aéroplane de Montréal à Toronto 20.00
1 voyage par aéroplane de Montréal à Québec 12.00

CITY TIRE SHOP,
2 Pneus Dorchester et Wolfe.
1 pneu "GOODYEAR" 30 x 5.25 heavy duty. 18.00
1 paire de chaines "Goodyear" 32 x 6 . . 9.45

F. J. DURAND,
1 5145, St-Laurent.
Une table de jeu de Hockey miniature marque "BENEDICT" 2 x 5. . . . . 25.00

Prix — Valeur

EDGAR CHARBONNEAU,
1 Bijoutier, 1467, Ste-Catherine Est.
Une montre pour homme ou femme au choix. 25.00

PARFUMERIE BELLEFONTAINE,
10 1670, St-Denis.
10 coffrets de parfum "Faites-moi rêver" de $2.50 chacun. 25.00

THEATRE NATIONAL,
1 Ste-Catherine et Beaudry
Une passe pour la saison pour 2 personnes 25.00

ALLAN'S LTD,
10 124, Dorchester Ouest.
10 prix chacun une caisse de 2 douzaines de liqueurs en bouteilles de 12 onces. . . 25.00

L'ATELIER DES AVEUGLES DE NAZARETH,
1 1425 Jeanne Mance
Un berceau "Moïse" garni en rose . . . 25.00

THE DUNDEE TAILORS LTD,
1 211, Ste-Catherine Est
offre un habit pour hommes fait sur mesure 24.00

SALON PARAMOUNT,
4 (Mme C. E. Rousseau) 1627 St-Denis
Chaque prix bon pour 5 coiffures à l'eau ou Marcel 20.00

BERTRAND, FOUCHER, BELANGER, Inc.
10 Ornements d'église, 46 Ouest, Notre-Dame
10 prix d'une valeur individuelle de $2.00 chacun, au choix 20.00

F. D. SMITH,
1 Smith's Private Training System 375, Carré St-Louis
1 Trimestre de leçons gratuites de conversation et de prononciation anglaises . . 20.00

LA GIOCONDA SHOE MFG. CO.,
1 2042, Papineau
Manufacturiers de chaussures de haute qualité pour femmes.
1 paire de Souliers pour femmes 18.00

O. SAVARD,
5 Tabaconiste, 1550, Amherst
Cinq prix, 5 lbs de tabac chacun . . . 15.00

MME A. LAFOREST,
1 Lingerie 1753, Dufresne
Une nappe de table brodée 6 x 7½ . . . 14.00

HERVE RAVARY,
2 Quincaillerie et Réparations de traines sauvages. 800, Ontario Est
Un fer à repasser ou un grille-pain. 6.00
Une traine sauvage. 8.00

H. & U. CHAMPAGNE,
2 Edifice "LA PATRIE"
Une paire chaussures pour hommes. . . . 6.00
Une paire de chaussures pour femmes. . . 6.00

ESKIMO BOTTLING WORKS
5 6569, Papineau
Cinq prix, chacun deux douzaines de liqueurs assorties en bouteilles de 6 onces 12.00

F. X. DENIS,
1 Entrepreneur-plombier 6387, Papineau
Une fournaise No 3. . . . . 12.00

ITALO-CANADIAN CUSTOM TAILOR,
1 Luigi Aceta, (prop.)
Marchands-Tailleurs 7132, St-Laurent
1 pantalon 12.00

ALBERT VIAU,
2 Bijoutier 4650, Notre-Dame Ouest
1 collier pour dames. 5.00
1 paire de boutons de poignets. 5.00

T. THEO. VALIQUETTE, ENRG.,
5 321, Ste-Catherine Est
Cinq prix chacun une livre de tabac "VALIQUETTE No 100". 10.00

Prix — Valeur

ALBERT DUMAS,
1 309, Ste-Catherine Est.
"Le photographe bien connu"
Bon pour photographies. 10.00

WILSON FRERES, (Jos. Charlebois, prop).
1 Notre-Dame et Frontenac
Ontario et Moreau
Une tonne de charbon "Buckwheat Welsh" 10.00

I. CARON LTEE,
3 783, Bellechasse
3 prix bons pour 33 pains chacun 10.00

JOS. RICCIO.
1 Chapelier et Nettoyage de Chapeaux 1880, rue Amherst
1 chapeau pour hommes, d'une valeur de 10.00

ALPHONSE RAYMOND,
2 Conserves, 1830, Panet
2 prix de $5.00 chacun, marchandises au choix 10.00

ROY & FRERE,
1 Bijoutiers 1658, Mont-Royal Est
1 sacoche en cuir, valeur 10.00

A. E. SAUCIER,
2 Représentant Starr Skates, 60, Craig O.
Une paire de patins "STARR" pour femmes ou filles 5.00
Une paire de patins "STARR" pour hommes ou garçonnets 5.00

SAVOY & CIE,
1 Chapeliers, 349, Ste-Catherine Est
1 chapeau "Check & Double-Check . . . 6.00

MONTREAL PICTURE FRAME CO.
2 1076, St-Laurent
Un miroir venitien 5.00
Un miroir trois panneaux 5.00

POUR répondre à plusieurs informations de concurrents qui désirent s'abonner à "La Patrie" pour un plus long terme que celui exigé par les conditions du concours nous donnons les prix de l'abonnement.

LIVRAISON A DOMICILE, PAR PORTEURS OU PAR DEPOSITAIRES

6 mois. $3.90
1 an. 7.80

PAR MALLE

6 mois. $2.50
1 an. 5.00

Prix — Valeur

CAPUANO & PASQUALE CIE,
2 Manufacturiers de Cigares, 729, St-Jacques Ouest
100 cigares "Marca Gallo" 5.00
100 cigares "Marca Aquila" 3.50

P. VINCENT,
5 Tabaconiste et Salon de Barbiers 76, Ste-Catherine Est
2 cendriers sur pied 2.00
1 Pipe en boite 2.00
1 Allumeur 1.00
1 Etui à cigarettes 1.00

J. H. H. LAPOINTE,
1 66, Lemoyne, Longueuil.
10 Exemplaires du livre "Le trésor du Gênant" par J. H. H. Lapointe, oeuvre de littérature canadienne 7.50

LEOPOLD GARANT,
1 Bijoutier, 4061, Notre-Dame Ouest
Un collier en perles 7.00

J. CALUORI,
1 Cordonnier, 1286, St-Urbain
1 paire de chaussures-hommes 6.00

R. et A. MASSE,
1 Chapeliers, 315, Ste-Catherine Est
Un chapeau pour hommes de nouvelle fabrication "Frontenac" 5.00

HECTOR VALET SERVICE,
1 2140, Amherst
Bon pour 13 pressages 5.00

BONIN & FRERES,
1 201, Ste-Catherine Est
Un chapeau pour hommes. 5.00

J. P. LAVOIE,
1 Garagiste, 1841, Chambly
offre $5.00 en argent 5.00

HORMISDAS RAVARY,
1 Tabaconiste, 303, Ontario Est
Une boite de cigares 5.00

J. M. RAVARY,
1 Quincaillerie 4041, Ste-Catherine Est
Un set à épices (15 morceaux) 5.00

J. B. CHAMPAGNE,
1 Bijoutier, 3333, Ste-Catherine Est
Une lampe électrique 5.00

LIVING ROOM FURNITURE CO.,
1 2366, Ste-Catherine Est
Un coussin de fantaisie 5.00

ROMEO VENNE,
1 Tabaconiste, 2389, Ontario Est
Une pipe en boite 5.00

GASTON HINTON LTEE,
1 Mercerie, 3987, Ste-Catherine Est
Marchandises en magasin pour une valeur de 5.00

L. B. REID,
1 Agent manufacturier, Edifice Coristine
Un vase à fleurs en verre taillé 5.00

LEBLANC & SAUMUR,
1 Quincaillerie, 1650, Ste-Catherine Est
Marchandises en magasin de $5.00 à . . 5.00

NARCISSE GOUGEON,
1 Ferronneries, 4621, Notre-Dame Ouest
Un set à thé pour bridge 5.00

Mme J. ASHBY,
1 Restaurant, 4734, Notre-Dame Ouest
Une poupée de 24 pouces 5.00

P. PROULX,
1 Epicier, 4480, Notre-Dame Ouest
Un service à déjeuner de 21 morceaux, d'une valeur de 5.00

JOS. U. GERVAIS,
1 Vêtements "Fashion Craft" et merceries 1153, Mont-Royal Est
Une chemise d'une valeur de 5.00

DOMINION HOUSE FURNISHING CO.
1 Meubles, 1214, Mont-Royal Est
Une lampe avec abat-jour 5.00

P. T. LEGARE LTEE,
1 Meubles, Succursale Mont-Royal 1682, Mont-Royal Est
Une lampe-décoration pour radio 5.00

L. J. POIRIER,
1 Marchand de Chaussures, 1268, Ste-Catherine E.
1 paire de Souliers pour Dames 5.00

Mme Vve R. DEPATIE,
1 4361, Notre-Dame Ouest
Une boite de 50 cigares 4.00

MARCHE SIMON,
1 4057, Ste-Catherine Est
Une dinde de 10 à 12 lbs ou marchandises pour une valeur de 4.00

CHANTECLERC CIGAR STORE,
1 1110, Ste-Catherine Est
Une boite de cigares 3.50

H. GARIEPY,
1 Epicier-boucher, 1896, Beaubien Est
Un jambon 3.00

PAUL MOREAU,
1 Bijoutier, 588, Létourneux
Un rasoir 3.00

MAGASIN DE FRUITS LAFLECHE,
1 1255, Ontario Est
Une boite de biscuits 3.00

SALON DE COIFFURE RITA,
1 788, Avenue Atwater
Une coiffure spéciale et garantie 3.00

JOS. LECLERC,
1 4406, Notre-Dame Ouest
Un jambon 3.00

GEO. LAFORTUNE,
1 Articles de sport, 4279, Notre-Dame O.
Une lumière "Flashlight" "Eveready" . . 3.00

ARSENE LEVEILLE,
1 2054, Fullum
Un Jambon 3.00

PHARMACIE A. SARRAZIN,
1 1350, Ontario Est
Un camera 3.00

LEO BOUCHER,
1 Mercerie, 4220, Notre-Dame O.
Une chemise 3.00

ALPHONSE L. PHANEUF,
1 Opticien, 1767, St-Denis
Une loupe 3.00

D. VANASSE,
1 marchand-électricien, 1672, Mont-Royal E.
Un prix au choix d'une valeur de . . . 3.00

WILFRID PARISIEN,
1 Manufacturier Poudre "Merveilleuse" 1586, Amherst
Marchandises pour valeur de 3.00

Prix — Valeur

G. BROEKAERT,
1 Pâtisserie 2000, Mont-Royal Est
Un gâteau, valeur de 3.00

HENRI LEROUX,
1 Boucher, 25, Marché St-Jacques rue Amherst
1 jambon 3.00

L. E. DUBUC,
1 Tabaconiste, 2025, Mont-Royal Est
Marchandises pour valeur de 3.00

A. DUPUIS,
1 2541, Ontario Est
Une boite de cigares 2.50

L. J. ST-PIERRE,
1 Tabaconiste, 2442, Frontenac
Une boite de cigares 2.50

ALBERT TAPP,
1 Restaurateur, 1970, Ontario Est.
Un étui à cigarettes "Morocco" 2.25

EDOUARD DECELLES,
1 2408, Ste-Catherine Est
Une pipe 2.00

ADELARD PARADIS,
1 2312, Iberville
Une boite de chocolats 2.00

ALBERT BOURGET,
1 Pharmacien, 4271, Notre-Dame Ouest
Sels de bain Duska 2.00

ARSENE LEVEILLE,
1 Restaurateur, 2120, Emma
Cinq livres de tabac 2.00

MARCHE IBERVILLE,
1 2447, Ste-Catherine Est
Marchandises pour une valeur de 2.00

E. HALL,
1 Epicier, 2052, St-Clément
Une boite de biscuits "Social Tea" . . . 2.00

KNEEN & FRECHETTE LTED,
1 4265, Ste-Catherine Est
Un ustensile de cuisine 2.00

JOS. LABONTE,
1 Hôtelier, 2553, Rachel Est
Une boite de cigares 2.00

J. O. RENAUD & FILS,
1 Epiciers-bouchers 1005, rue Namur, Côte des Neiges
Une boite de biscuits 2.00

R. COUREY,
1 Marchandises sèches, 1957, Mt-Royal E.
Marchandises d'une valeur de 2.00

ALFRED FRIGON,
1 Restaurateur, 466, Des Ormeaux
1 Registre pour épargnes 2.00

J. LAPIERRE,
1 Restaurateur, 1825, Craig Est.
Une boite de bonbons "Cleartoy" . . . 1.50

ANTONIO PELLETIER,
1 Restaurateur, 2011, Fullum
Marchandises, valeur de 1.50

PRIX SPÉCIAUX

Ces prix sont accordés comme prix spéciaux en plus du prix gagné:

Prix — Valeur

J. ROGERS,
1 1447, Ave Bennett
Bois et charbon, 1690, Létourneux Clairval 0377
Une tonne de charbon anthracite domestique sera accordée comme prix spécial, d'après le classement au meilleur concurrent demeurant dans les districts d'Hochelaga, Maisonneuve, Montréal-Est ou Pointe-aux-Trembles 17.00

NAPOLEON DAIGLE,
1 Restaurateur, St-Laurent
offre une boite de biscuits d'une valeur de $2.00 au premier gagnant de St-Laurent 2.00

LESIEUR & FRERE,
1 Meubles, 95, Richelieu, St-Jean
Un grille-pain électrique au premier gagnant de St-Jean 2.50

R. BESSETTE & FILS,
2 Magasin général, Iberville
Deux sets de cuisine en pierre offerts aux deux premiers concurrents d'Iberville qui se classeront. 4.00

ARMAND GOYETTE,
1 Pharmacien, Iberville
Une boite à lettres offerte au troisième gagnant d'Iberville. 2.00

L. H. GAUVIN,
1 Marchand-Tailleur, Acton Vale, Qué.
Un coussin de fantaisie d'une valeur de offert au premier gagnant d'Acton Vale. 5.00

GARAGE BELAND,
1 Acton Vale Qué.
Dix gallons de gasoline "Peerless" au deuxième gagnant 3.00

ARTHUR VINET,
1 Restaurateur, propriétaire du Jardin de danse Vinet
Pour le quartier Bellerive, 1 boite de cigares d'une valeur de 2.50

OSCAR BEAUCHAMP,
1 Dépositaire "La Patrie", Bellerive, Valleyfield.
Prix spécial supplémentaire au premier gagnant de Bellerive 2.00

LE BARBIER de l'hôtel BALMORAL,
1 124, Alexandre, Bellerive, Valleyfield.
Pour le 2ième gagnant de Bellerive Bon de 2.00

ERNEST DION,
1 Restaurateur, Valleyfield.
Bon de $2.00 en marchandises.
Pour le premier gagnant de Valleyfield 2.00

LIONEL GENDRON,
1 Boulanger et Pain de Fantaisie, Valleyfield.
25 pains d'une valeur de 2.00
Au deuxième gagnant de Bellerive et Valleyfield.

J. A. F. GAUTHIER,
1 Marchand de Nouveautés, Acton Vale
Un tricot de soie d'une valeur de 2.00
à la troisième personne d'Acton Vale dans le classement.

ADELARD CREPAULT,
1 Représentant 89, Ave Taschereau, "La Patrie" Québec
Prix supplémentaire au premier gagnant de la Ville de Québec 5.00

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS le QUÉBEC

INAUGURATION D'UNE ECOLE TECHNIQUE

Lachine, 26. (Spécial à la "Patrie").—L'inauguration d'une nouvelle école technique aura lieu demain soir à Lachine sous la présidence conjointe de l'honorable L.-A. David, secrétaire de la Province et de M. Victor Marchand. Plusieurs discours seront prononcés et un programme musical sera rendu par la fanfare de l'Académie Piché.

VIOLENT INCENDIE D'UNE PHARMACIE

Saint-Jean, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Un incendie considérable s'est déclaré vers une heure samedi après-midi à la pharmacie Poulin sur la rue Saint-Jacques. Nos pompiers volontaires durent travailler ferme pendant près d'une heure et demie avant de pouvoir maîtriser les flammes. Le feu a commencé dans la cave où une fournaise surchauffée mit le feu au plafond. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux tout l'arrière de la bâtisse était en flammes. Il y eut plusieurs explosions dans le laboratoire mais heureusement aucun pompier ne fut blessé. Les pertes s'élèvent à environ $7,000.

GRAVE ACCIDENT, HIER, A SAINT-JEAN

Saint-Jean, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. L.-P. Lasnier et son épouse ont été victimes d'un grave accident dimanche matin, vers 4.30 hrs, en revenant chez eux. Comme ils traversaient la voie du C.P.R. à la rue Boutiller, leur auto fut frappée par un train de fret. M. Lasnier fut projeté en dehors de son auto et blessé assez gravement aux bras et à la tête. Mme Lasnier fut retenue prisonnière dans l'auto qui fut trainée une quarantaine de pieds avant d'être lancée hors de la voie. Mme Lasnier souffre de blessures peu graves aux jambes. L'auto a été complètement démolie.

ON DESAPPROUVE LE PEU D'ORGANISATION

Ralliement ouvrier au Manège Militaire. — M. Adhémar Tremblay présent.

Au cours d'une assemblée tenue hier après-midi à l'arsenal de la rue Craig, les chefs du Conseil des Métiers ont déclaré que plusieurs des conditions désavantageuses auxquelles les travailleurs devaient faire face, provenaient principalement du manque d'organisation de la part des ouvriers.

L'assemblée aboutit à un chaleureux appel fait à tous les ouvriers de faire partie des syndicats internationaux, sous la bannière de la Fédération Américaine du Travail. Ce n'est qu'en présentant un front uni que les ouvriers peuvent obtenir une amélioration de leur condition, soit: des salaires raisonnables et la journée de six heures.

L'assemblée était sous la présidence de Raoul Lefebvre, président du conseil. Portèrent la parole: MM. Emile Mathieu, secrétaire; James Broderick du syndicat des électriciens; Adhémar Tremblay, de l'union typographique et Georges Brunet du syndicat des presseiers.

M. Adhémar Tremblay porta à la connaissance des quelques cents personnes présentes que les salaires avaient été réduits dans l'industrie du sucre, de la chaussure, etc. Il demanda à tous ses auditeurs de coopérer avec les chefs ouvriers, d'étudier avec eux les questions à l'ordre du jour et de les aider à obtenir pour les travailleurs de meilleures conditions de travail et des salaires pour subvenir aux besoins de la vie.

M. Georges Brunet, le principal orateur de l'après-midi, fut particulièrement violent à l'égard de ceux qui retardent le progrès de l'industrie du blé dans l'Ouest du pays. L'orateur déclara que le gouvernement fédéral avait établi un haut tarif, au détriment de l'ouvrier. Il cita comme exemple l'industrie de la chaussure.

L'assemblée fut très calme et la police qui craignait des troubles de la part des communistes n'eut pas à sévir.

Citoyens de Préfontaine

Le comité des citoyens de Préfontaine se réunira, ce soir à 8 h. 30 à 2002 a rue Saint-Germain. Tous les membres sont priés de prendre note. Des questions importantes seront discutées.

LE SOUFRE

est un moyen rapide d'éliminer les

ÉRUPTIONS

Nombre de médecins l'emploient

Plus d'un million d'hommes et de femmes qui souffraient des douleurs et ennuis des éruptions, boutons, démangeaison ou plaques sur la figure, le cou, les bras ou le corps ont découvert que les médecins connaissent mieux qu'eux. Rien n'a été trouvé pour remplacer ce composé de Soufre et autres ingrédients pharmaceutiques appréciables. C'est la meilleure préparation pour les éruptions, démangeaisons, gerçures, irritation du rectum, boutons, porrigo, brûlures de l'eczéma, pellicules. Procurez-vous un pot de Soufre Rowles Mentho, à la pharmacie et appliquez-en sur l'endroit affecté avant le coucher. La brûlure et démangeaison disparaîtront presque à l'instant. Les taches disparaîtront bientôt et la peau redeviendra saine. Employez ce que les médecins prescrivent sous le nom de Soufre Rowles Mentho.

DANS le MONDE

GRANDE-BRETAGNE

PARTI AGRAIRE

NORWICH, Angleterre, 26.—Un nouveau parti politique a été formé, ici, samedi. Il est agraire et son programme se compose de cinq grands articles. L'imposition de taxes sur les produits agricoles de pays étrangers venant en concurrence avec les produits domestiques en est le premier.

Le deuxième exige un marché assuré et un prix garanti pour le blé à être basé sur le prix de revient du blé anglais. En troisième lieu on demande un droit spécial sur l'orge importée par les distilleries ou les brasseries.

Le quatrième point est la préférence qu'on devra accorder aux produits alimentaires du pays dans les contrats pour l'armée, la marine et le corps d'aviation. Finalement, le nouveau parti croit que les Dominions devraient avoir la préférence pour les aliments que l'Angleterre doit absolument importer.

SUISSE

A LA S. D. N.

GENEVE, Suisse, 26. — Le conseil de la Société des Nations, après avoir étudié les plaintes portées par l'Allemagne contre la Pologne, suggère à celle-ci de cesser toutes relations spéciales avec les insurgés et autres associations semblables. Ce sont ces associations que l'Allemagne accuse de terroriser systématiquement la minorité allemande en Pologne.

RUSSIE

LA RATION DU PAIN

MOSCOU, 26.—Le gouvernement soviétique augmentera sous peu les rations de pain, accordées à la population, à cause de l'excédent de blé malgré les grandes exportations. Actuellement les rations sont de deux livres de pain par jour pour les ouvriers et d'une livre pour les autres classes de gens, y compris les enfants.

DES SPECIALISTES

MOSCOU, 26. — Le gouvernement continuera d'aller à l'étranger chercher des techniciens pour remplir son programme quinquennal. Il estime que la Russie aura besoin de 13,000 techniciens étrangers en 1931. Actuellement il y a plus de 4,000 spécialistes étrangers, engagés par contrats privés par les compagnies étrangères, qui ont obtenu des concessions du gouvernement soviétique. Des 13,000 techniciens dont la Russie aura besoin, il y aura 3,000 ingénieurs, 3,000 contremaîtres et 7,000 ouvriers spécialisés.

AUSTRALIE

ECONOMIE

SYDNEY, Australie, 26.—L'Australie doit démontrer à l'univers, d'une manière efficace qu'elle veut payer ses dettes et rencontrer ses obligations, si elle veut réhabiliter son crédit, selon l'hon. H.-S. Gullett, chef nationaliste, dont le parti constitue l'opposition au parlement fédéral australien.

Le meilleur moyen pour l'Australie de reprendre son rang sera d'abord de diminuer les dépenses d'administration, d'environ $24,-250,000. L'économie est le seul moyen dont on dispose, dit M. Gullett. La dette flottante de l'Australie est de $196,000,000.

ETATS-UNIS

LA PROHIBITION

WASHINGTON, 26. — Les leaders du Congrès se sont entendus hier pour ne pas attaquer d'une façon décisive la question de la prohibition pendant la présente session. On attendra à la prochaine session et à la convention de 1932 pour le choix d'un candidat à la présidence des Etats-Unis.

Le Sénat recommencera cette semaine ses escarmouches entre "secs" et "humides" au sujet du bill Howell. Ce bill propose de faire respecter la loi de prohibition en vigueur, par tous les moyens. Mais les "humides" qui doivent prendre l'offensive, ont décidé hier d'attendre à l'an prochain pour inaugurer leur véritable campagne contre la prohibition.

DERAILEMENT FATAL

SOMERSET, Kentucky, 26. — Le train de luxe "Sawanee Special" a déraillé près de Helenwood, hier. Cinq personnes ont perdu la vie, trois passagers et deux employés. Au moins six personnes ont reçu des blessures graves et une quinzaine d'autres furent blessées légèrement.

Le "Sawanee Special" est un des trains de luxe du "Southern Railway" qui fait le service entre Détroit, Cleveland, Chicago et la Floride.

CONTRE LE DUMPING

WASHINGTON, 26. — Un comité, composé de 25 membres, insistera auprès du secrétaire Mellon pour faire cesser lexportation aux Etats-Unis de produits fabriqués par des prisonniers russes. Le président Fish, du comité d'enquête sur le communisme, nommera les membres de ce comité.

CANADA

PRISONS REMPLIES

SYDNEY, N.-E. 26. — La mise en vigueur de la loi des liqueurs et des véhicules moteurs fournit l'occasion aux agents de police de faire du zèle. Les prisons sont remplies et on demande au gouvernement provincial de contribuer à la construction d'une aile de $35,000 à la prison actuelle.

ARSENAL

WINDSOR, Ontario, 26. — On a découvert tout un arsenal dans la cave d'un magasin d'articles de sport de Windsor, samedi. On y a trouvé 50 fusils, cinq revolvers automatiques, plusieurs milliers de cartouches. Toutes ces armes étaient de fabrication allemande. On croit que les armes et les munitions ont été cachées ici par un officier de l'armée américaine, dont l'épouse a été arrêtée par la police de Détroit, jeudi dernier. La femme en question fut écrouée après la découverte d'une grande quantité de fusils et de munitions, dans sa maison, à Détroit.

MANIFESTATION COMMUNISTE

VANCOUVER, 26. — Plusieurs milliers de communistes ont manifesté dans les rues de Vancouver, samedi après-midi. Les manifestants se rendirent au parc Victory. La police a dispersé la foule et opéré l'arrestation de cinq personnes. Le chef de la bande, un nommé Campbell, adressa la parole des degrés du cénotaphe et toute circulation fut interrompue dans les rues avoisinantes.

Cependant le chef de police avait pris ses précautions et à un moment donné une nuée d'agents venant de toutes les directions, s'abattit sur la foule. Il y eut plusieurs blessés dans la mêlée qui s'ensuivit.

VOL A MAIN ARMEE

MOOSE-JAW, Sask., 26. —Deux avions et la gendarmerie à cheval sont à la recherche de deux bandits, qui ont commis un vol à main armée de $4,000 samedi à la succursale de la Weyburn Security Bank, à Coderre, petite ville située à 66 milles au sud-ouest de Moose-Jaw. Toutes les routes sont couvertes d'agents et de civils.

INCENDIE

WINNIPEG, 26. — Un incendie de cinq heure a détruit l'édifice Avenue, en plein quartier des affaires, hier matin. Les dommages s'élèvent à $500,000. Les pompiers durent combattre les flammes par un froid intense. Toute la brigade des pompiers de la ville était sur les lieux.

LES NAVIRES ANGLAIS QUI NOUS VISITERENT

Leur nombre a diminué de 40 au cours de la saison 1930. Croisière à Panama.

Sur un total de 815 navires qui sont arrivés au port de Montréal, au cours de la dernière saison de navigation, 576 étaient des navires britanniques. C'est ce qui apparaît dans le rapport que le gardien du port de Montréal, le capitaine R. C. Brown, vient de soumettre au Board of Trade. Notre port a été visité au cours de la saison 1930, par des navires de pas moins de 12 pays différents. En 1929, le port de Montréal avait été visité par des navires venant de 18 pays étrangers. On remarque aussi qu'on a enregistré dans le port de Montréal, en 1930, 40 navires britanniques de moins qu'en 1929. Il y a eu augmentation dans le nombre des navires pour cinq pays seulement; 14 pays nous ont envoyé moins de navires, la dernière saison.

LE "DUCHESS OF YORK"

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, est arrivé à Saint-Jean, N.-B., samedi dernier, ayant à son bord plusieurs personnalités éminentes. Le navire quitte ce port aussitôt aujourd'hui, à destination de New-York, d'où il repartira samedi pour sont premier voyage du nouveau service d'hiver du Pacifique Canadien, entre New-York et les Bermudes.

LA "LADY DRAKE"

Les passagers qui sont arrivés à Saint-Jean, N.-B., samedi, à bord du "Lady Drake", de la Canadian National Steamships, comprenaient l'honorable M. P.-C. Black, ministre de la Voirie de la Nouvelle-Ecosse, qui a fait le voyage aller et retour à Demerara avec sa femme et leur fils.

LE "DUCHESS OF BEDFORD"

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, arrivait au port de Cristobal, Panama, hier matin, et y séjournera une journée et demie.

CROISIERE DE 9 JOURS

La demande de croisières de courte durée est telle, a dit M. Arthur Randles, gérant général du trafic de passagers de la ligue Cunard au Canada, que la compagnie a décidé d'annoncer une croisière de 9 jours à la Havane et à Nassau. Le "Caronia" quittera New-York à cet effet le samedi, 2 février, pour arriver à la Havane en pleine saison de carnaval. A la Havane, le navire servira d'hôtel à ses passagers.

M. W.-I. Gear se déclare contre l'assurance d'Etat

Le colonel W.-I. Gear, président de la Crown Trust Company, s'est déclaré, hier, absolument opposé, à "l'intervention du gouvernement de Québec dans les affaires privées, en tentant de faire admettre le principe d'une assurance d'Etat comme moyen d'améliorer la Loi des Compensations Ouvrières". D'après lui, la création d'un tel monopole constituerait un précédent fort dangereux, et le gouvernement, qui s'approprierait ce contrôle, pourrait tout aussi bien, en se basant sur le même raisonnement, chercher à dominer les autres industries. M. Gear est d'opinion que le gouvernement doit se tenir en arrière de l'homme d'affaire, pour lui servir de force et de support, de gouvernail, si l'on veut, mais qu'il n'a pas le droit d'intervenir dans les affaire et les initiatives privées.

Lord et lady Willingdon

LONDRES, 26. — Lord et Lady Willingdon ont été l'objet d'une belle réception, à la gare Euston, ici, hier soir, à leur arrivée de Liverpool, par train spécial. Lord Stamfordham, secrétaire privé du roi, souhaita la bienvenue à l'ancien gouverneur du Canada au nom du Souverain. M. Stanley Baldwin était aussi à la gare et M. MacDonald s'était fait représenter par M. H. Vincent. Lady Willingdon reçut quantité de bouquets de fleurs.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Vente d'un jour de

Robes Valant $25. 18.75

Pour l'après-midi

En canton de soie épais, brun, noir, rouille, vert. Plusieurs modèles à tuniques aux couleurs contrastantes. En soie imprimée, modèles arrivés depuis deux ou trois jours seulement. Dessins de tartan, conventionnels, fleurs, etc. Tailles 14 à 20, 38 à 42 et 16½ à 26½.

Pour grand thé

Robes longues jusqu'aux chevilles. Noir, bleu saphir, brun. En chiffon, dentelle et canton.

Pour le soir

En crêpe, chiffon et satin turquoise, blanc, noir, vert, etc.

Simpson, au troisième

Paille charmeuse marine et blanche. Rebord relevé 33.75

Un Turban de paille et papier beige et crème. 26.50.

Pour le Printemps

Un Turban drapé en paille marine. . 21.50

La Paille Rugueuse Est Nouvelle

Paris façonne d'admirables chapeaux dans des pailles rudes. Des draperies, des plis, des calottes relevées sont très en faveur. Cette paille porte le nom de charmeuse. Ce n'est pas la dernière fois que vous en entendrez parler.

Simpson, au deuxième

Quatre Moyens de Clarté dans L'Existence

Modèle de

Table
Bridge
Junior
Divan

A—Lampe de table en poterie rouge mûre et abat-jour assorti 10.50

B—Base de métal et marbre italien 7.45 Abat-jour de soie beige, vert, tan ou rose. . . . 4.35

C—Lampe junior avec base de cuivre antique ou de métal bronzé et de marbre italien. 7.45. Abat-jour de soie. 6.95

D—Lampe de divan à trois branches. Abat-jour cloche en soie verte. Base de cuivre fini antique. 19.95

Chacune de ces lampes a été spécialement composée pour vous éclairer dans différentes occasions. La lampe de table est ornementale et utile, la lampe "bridge", s'approche et s'ajuste au gré des joueurs. La lampe "junior" fait bien dans un coin ou près du piano et la lampe divan est idéale près d'un fauteuil ou d'un "chesterfield" pour lire.

Simpson, au cinquième

Ecoulement de fin de saison

Manteaux de Broadtail Américain

Tailles 32, 34 et 36 seulement

$120. *Rég. $165.* **$130.** *Rég. $195.*

Une collection de dix-huit manteaux qu'un fabricant très connu nous cède à prix très bas. Profitez de cette collection merveilleuse. Beige, gris platine, brun, noir. Parements d'écureuil gris, d'écureuil kolinsky, de loup platine, loup Eclipse et loup noir.

Aussi deux manteaux de broadtail américain noir, unis. Tailles 34 et 36. Valant 145.

Prix de vente **99.50**

Home Lovers' Club

Payez 25% comptant et le solde en six versements mensuels égaux. Pas d'intérêts.

Simpson, au troisième

Chez les employés des postes.—Au congrès annuel du parti ouvrier.—Chez les Forestiers.—Avec les cameramen.

L'ancien champion du monde à la boxe, Gene Tunney, est ici photographié avec Mme Tunney, alors qu'ils disent au revoir à leurs amis avant de partir à bord du navire "Conte Biancamano" comme membres de l'expédition de la Société Géographique Nationale en Asie.

Le cercle d'Etudes du Club Laurier des Femmes de Montréal Inc., se réunira à l'hôtel Windsor, mercredi soir, le 28 prochain, à huit heures, afin d'entendre M. Joseph Jean, avocat, qui donnera une conférence sur "l'influence du parti libéral".

Photographie prise hier après-midi, après l'élection des officiers du Parti Ouvrier qui tenait son congrès annuel à 7 rue Craig Est. On remarque dans la première rangée: MM. U. Chathan, Hugh Corrigan, président; J. S. Desormais; R. S. Kerrigan, secrétaire; l'échevin Jos. Schubert, vice-président; Jack Cappello, trésorier; J. Hollander, A. Zevalskoff, I. Rogers, F. Seamons. Deuxième rangée: MM. H. Martin, J. Lemieux, J. C. Germain, J. A. Noël, J. H. Greeg, A. G. Smith, T. Jansen.

Tout fait prévoir que le sénateur Pierre Laval réussira à former un cabinet pour remplacer le ministère Steeg, en France, à la demande du président Doumergue.

Sur la Scène de l'Actualité

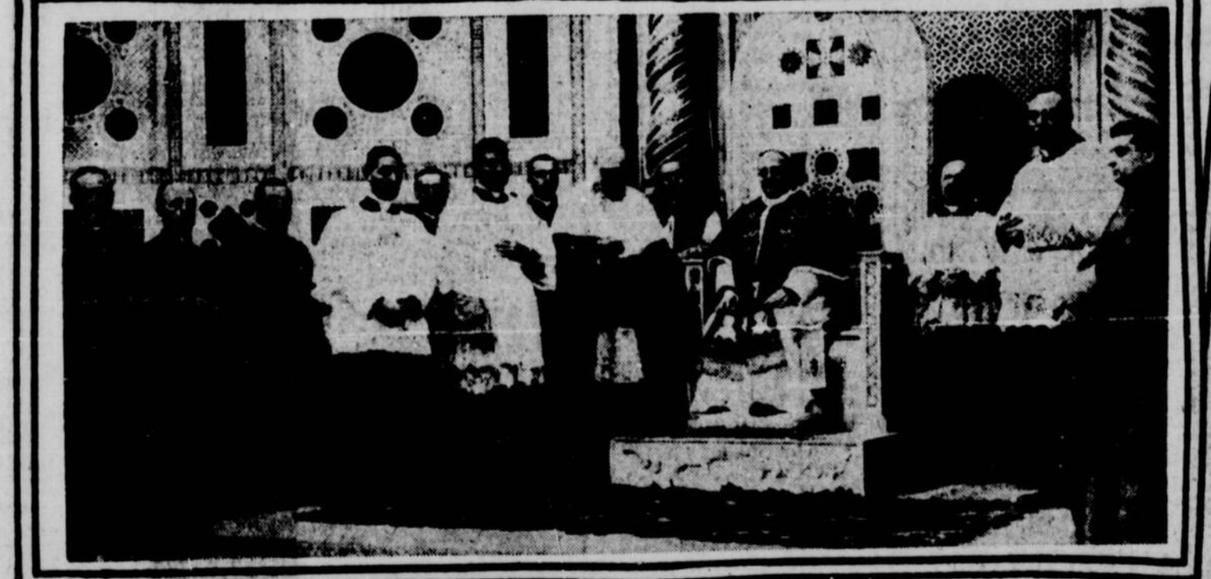
Photographie prise au banquet de l'Ordre des Forestiers Catholiques, hier, à l'hôtel Place Viger. On remarque, 1ère rangée de gauche à droite: R. J. Prud'homme, N. Dandenault, L. A. Picard, D. Signori, H. Brulé, J. Trudeau. 2ème rangée: P. T. H. Heney, S. Viger, H. Pépin, E. Gingras, président, Thos. H. Cameron, E. J. Brossard, C. Olivier.

Norma Talmadge, fameuse étoile de l'écran, fait sa promenade quotidienne au Breakers Casino, à Palm Beach, Floride, où d'après la rumeur, elle est en pourparlers pour obtenir un divorce.

Reproduction des panneaux, peints par Mme Natacha Carlu, qui ornent la nouvelle salle à manger chez Eaton. L'auteur de ces décorations murales est l'épouse de Jean Carlu, architecte. On notera la préférence accordée aux procédés cubistes dans l'exécution. Natacha Carlu a exposé aux côtés des plus célèbres peintres.

Monseigneur Falion, du diocèse de London, a été victime d'une autre faiblesse hier, et pendant quelques heures, ses médecins désespérèrent. Cependant on constatait une certaine amélioration, hier soir. Mais le danger demeure toujours très grand.

Un comité composé de 25 membres, insistera auprès du secrétaire des Etats-Unis, Mellon, pour faire cesser l'exportation aux Etats-Unis de produits fabriqués par des prisonniers russes. Le président du comité d'enquête sur le communisme nommera les membres de ce comité.



On remarque dans la photographie ci-dessus Sa Sainteté le pape Pie XI, prise pendant qu'il assistait, récemment, à la messe à la cathédrale de Laterne, dans la cité du Vatican, à Rome. Il est assis sur son trône papal dont on remarquera le style très artistique.

"Un prédicateur ne fait pas beaucoup d'argent et ce que je ferai en luttant me tiendra en bonne humeur, ce qui se réfléchira dans mes sermons" a déclaré le révérend Charley Urban, de Philadelphie, joueur de football et lutteur professionnel bien connu.

Madame Nellie Melba, la grande cantatrice, est gravement malade. La célèbre artiste, qui est âgée de 71 ans, était tellement malade lorsqu'elle arriva à Freshmantle, Australie, le 4 novembre dernier, que ses médecins lui ordonnèrent de quitter le bateau où elle se trouvait.

Le révérend père Chenu, o. p., du Saulchoir, en Belgique, a donné une causerie, samedi soir, à la salle Tudor de Jas. Ogilvy's Limited. Il a parlé sur l'art religieux en architecture au Moyen-Age.

"L'homme ne s'est pas amélioré physiquement ou mentalement comparativement à ses ancêtres" a dit Sir William Pope.

On remarque ci-dessus Mart Sande, le petit jockey de réputation internationale, dans un nouveau genre de paddock alors qu'il s'apprête à faire ses débuts dans les films parlés. On le voit ici dans sa loge dans un studio de Brooklyn recevant le baptême du fard et de la graisse. Il semble cependant assez indifférent à la cérémonie du maquillage.

Abandonnant famille, amis, et pays, E. A. Colburn, à gauche, et F. M. Ormsby, de Boise, Idaho, sont partis pour le Japon. Ce sont les deux premiers Américains à être reçus moines bouddhistes! Par leur vœux, Ormsby devient frère Zara, (La lumière intérieure du diamant) et Colburn devient frère Raun (Chant des sphères).

Comme c'est la coutume, chaque année, le Syndicat des Facteurs, au nombre d'environ quatre cents, se réunit pour fêter ses nouveaux officiers élus. Samedi soir, le Syndicat s'est réuni au Cosy Grill, rue Sainte-Catherine ouest, dans ce but et ce fut une joli fête. Le ministre des Postes, l'honorable Arthur Sauvé, n'ayant pu assister il fut représenté par M. L. J. Gaboury, sous-ministre. On remarque ci-dessus, de gauche à droite MM. Cléophas Dubeau, station "D", Michel Cadorette, assistant surintendant, G. Valois, directeur, station "N", M. Bourgoin, président, L. J. Gaboury, F. Lemay, H. Chandler, Ludovic Germain, surintendant. M. Bénault. Debout, de gauche à droite, J. D. Labrèche, M. Pepin, M. Poyer, M. Gauthier et plusieurs autres.

Le Canadien continue de tenir tête à ses rivaux

LE CANADIEN REMPORTE SAMEDI SA 17E VICTOIRE DE LA SAISON

Les Champions écrasent le club Américain par le score de 6 à 1. — Tous les joueurs brillent, notamment Burke, Gagnon, Joliat, etc.

(Par HORACE LAVIGNE)

Lentement mais sûrement, le Canadien s'achemine vers son deuxième championnat de la N.H.L. Sa victoire de samedi dernier sur l'Américain, par le score de 6 à 1, était la troisième qu'il remportait en cinq jours, ayant préalablement battu les Rangers et l'Ottawa sur leur glace mardi et jeudi.

Revenu chez lui après une absence de dix jours, le Bleu Blanc Rouge a fort satisfait les 11,500 personnes, qui se trouvaient au Forum, et la manière expéditive qu'il prit à vouloir s'assurer la victoire lorsqu'il se crédita le premier point de la partie après une demi-minute de jeu, mit de suite l'assistance dans la jubilation et l'enthousiasme.

Ce point fut le seul de la première période, et ce n'est que vers le milieu de la deuxième période que le Canadien put tromper de nouveau la vigilance de Roy Worters en comptant le second point. Mais le troisième fut fait d'une façon foudroyante, puisque quinze secondes plus tard, Leduc, sur une ruée typique, enfonça les lignes adverses pour aller jeter la rondelle dans le filet des Américains, tout comme il avait fait à Ottawa, l'avant-veille.

Avec un avantage de trois points dans les quarante premières minutes, le Tricolore ne démarra pas aussi vite quand vint le troisième engagement. Mais lorsque les visiteurs réussirent à compter le point, qui les sauvait de l'humiliation d'un blanchissage, après huit minutes de jeu, il se produisit une véritable réaction. Le score étant devenu 3 à 1, le Canadien lança une terrifiante série d'attaques, et Worters fut assiégé sans merci pendant les dix dernières minutes de cette période. Trois fois, malgré des prodiges d'habileté, il fut pris en défaut. Ce fut d'abord Morenz, revenu sur l'alignement, avec la permission de Sir Henry Gray, qui l'avait sous traitement depuis une semaine, qui augmenta le pointage de son club, aidé en cela de Martin Burke, qui descendant la rondelle jusqu'à l'intérieur de la défense des Yankees pour la passer à Howie. Puis, ce fut Lesieur, le nouveau venu, le colosse de la défense, échangé avec le club Providence pour Bert McCaffrey, qui fendit l'espace, malgré ses 200 livres, pour aller porter le caoutchouc dans la cage de Worters. Enfin l'unique paire du hockey professionnel, Morenz et Joliat, se devait de clore la soirée par un coup d'éclat. Morenz s'empara de la rondelle et longea la bande puis tira. Simpson essaya d'intercepter le lancer, mais le rusé Joliat attrapa la rondelle avant la sentinelle des Américains et l'envoya illico dans le filet. Il ne restait alors que quelques secondes de jeu car la cloche sonna tout aussitôt après, et le score final fut de 6 à 1.

ECHOS DE LA PARTIE DE SAMEDI AU FORUM

PREMIER POINT EN 35 SECONDES

La première unité de ce pointage, l'un des plus considérables de la saison contre Worters, qui n'avait que 34 points de comptés contre lui en 24 parties à venir à samedi, fut le résultat d'une électrisante combinaison de Lépine et Gagnon au bout de trente-cinq secondes de jeu seulement. Après que Patterson, un ex-Canadien, eut hérité de la rondelle et se fut dirigé vers la zone du Canadien, Lépine s'empara du disque et descendit. Gagnon le suivit sur l'aile et Pit lui passa la rondelle que Johnny n'eut pas de misère à jeter dans la cage de Worters. Ce point fut fait si vite que beaucoup ne le virent pas et ce fut une surprise pour les Américains tout aussi bien que pour l'assistance.

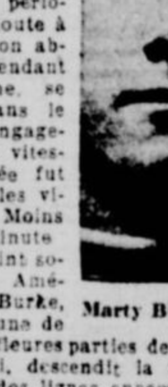
Johnny GAGNON

Gagnon afficha l'aplomb d'un vétéran et son point lui valut les applaudissements unanimes de la foule. Puis, pendant le reste de la première période, le Canadien attaqua avec force, mais Worters ne s'y laissa pas prendre. Il para coups sur coups, frustrant les Champions de deux ou trois points certains par des arrêts de toute beauté. Quant à Hainsworth, relativement peu de travail, grâce surtout à l'efficacité des sentinelles, placées devant lui. Burch, Himes, Emms et Patterson furent surveillés de très près, et le "sweep check" de Lépine leur fit perdre de belles chances. Toutefois, sur la fin de la période, les visiteurs déployèrent un effort inouï pour égaler le score. Ils se lancèrent dans une attaque concertée, qui faillit déjouer Hainsworth. En une circonstance, Joliat alla chercher la rondelle juste devant le filet du Canadien alors que Hainsworth était visiblement hors de position. Aussi, quand le timbre résonna, fut-ce une véritable satisfaction pour les partisans de l'équipe locale.

Les réservistes continuèrent de s'inscrire dans la colonne du pointage, dans la seconde période lorsque Rivers mit le second point à son crédit après onze minutes de jeu, mené rondement. Jusque-là, Worters avait encore été la pierre d'achoppement des locaux par toutes sortes d'arrêts difficiles. Visiblement tenu sur la défensive, l'Américain se contentait de repousser l'adversaire et ne faisait qu'une sortie occasionnelle. Mais un superbe effort entre Burke, Joliat et Rivers donna l'un des plus beaux points de la soirée. Burke monta la glace, passa à Joliat, qui tira de près. Worters bloqua avec adresse et la rondelle resta devant ses buts, Rivers, qui sembla à son meilleur contre les équipes new-yorkaises, s'élança sur le caoutchouc immobile et le jeta derrière le gardien de buts du club de Gerard. Et l'on n'était pas encore revenu de la joie, que causa ce magnifique exploit, que Leduc partait à son tour de sa défense et allait d'un seul trait porter lui aussi la rondelle dans le treillis des visiteurs. Quinze secondes lui suffirent pour perpétrer cette prouesse, et ses nombreux admirateurs saluèrent ce point, bien typique de Leduc, d'une tonitruante ovation.

DERNIERE OFFENSIVE DU CANADIEN

Fort de ses trois points, comptés par ses réservistes, le Canadien prit les choses avec aisance dans la troisième période. Il revenait sur ses positions après une saillie et se contentait de faire avorter les tentatives des Yankees. Mais lorsque les visiteurs échappèrent au blanchissage après huit minutes de jeu, sur une passe de Sheppard à Simpson, ce point fut comme un coup de fouet pour les Champions. Reprenant l'offensive, le Canadien la mena à une allure ébouriffable, devant laquelle les Américains furent impuissants. La vitesse fut encore l'arme efficace dont se servirent les joueurs de Cecil Hart pour enfoncer les lignes adverses et jeter la rondelle trois fois derrière Worters. Et cette trinité de points fut faite sans anicroche. Le Canadien nous a habitué à ces sensationnels ralliements de fin de partie, de sorte que le match se termina dans un enthousiasme sans borne.



Marty BURKE

Successivement, Morenz, Lesieur et Joliat comptèrent. Howie, quelque peu engourdi dans les deux premières périodes, sans doute à cause de son absence pendant une semaine, se retrouva dans le dernier engagement et sa vitesse effrénée fut trop pour les visiteurs. Moins d'une minute après le point solitaire des Américains, Burke, qui joua une de ses meilleures parties de la saison, samedi, descendit la rondelle en dedans des lignes ennemies, la donna à Morenz, qui déjoua aisément Worters. Puis, comme le match agonisait, Lesieur y alla de son point, fait, comme celui de Leduc, sans la coopération de personne. Ce fut une pièce de jeu magistral. Lesieur, qui s'était révélé sur la défense comme un rempart et avait donné le body check à ses adversaires avec une efficacité incomparable, a montré qu'il savait aussi déjouer la défense adverse, quand il l'enfonça sans difficulté, pour compter le cinquième point de son club. On acclama le nouveau venu, qui semble s'acclimater au club et s'assimiler le style de ses compagnons. Et, avec une vingtaine de secondes de jeu, Morenz s'empara de la rondelle, descendit à toute vitesse, désireux, si possible, de mettre un autre point à son crédit. Il tira et Simpson essaya d'intercepter la rondelle. Joliat, plus vif que lui, s'en empara sur le lancer de Morenz et Worters, ne prévoyant pas la manœuvre de l'Atôme, se laissa déjouer. C'était une autre belle pièce de jeu où le jugement de Joliat s'étala, et où l'effort solidaire eut le meilleur sur les Yankees.

DIX-NEUF PUNITIONS

Il y eut dix-neuf punitions en tout, dont quatre allèrent à Ayres, joueur de défense des visiteurs. Ce dernier n'y alla pas de main morte dans l'application du body-check, et il fut envoyé deux fois au frigidaire dans la première période et deux autres fois dans les premières minutes de la deuxième période. Il s'assagit cependant dans la suite, et s'arrangea pour éliminer la rudesse de son jeu. Ses absences ne furent pas coûteuses heureusement, mais elles donnèrent fort à penser à Eddie Gerard, qui dut remanier son alignement plusieurs fois. Dutton fut solide sur la défense et n'alla se reposer forcément qu'une fois. Mais il fut victime d'un accident dans la troisième période lorsqu'il se fit faire une large coupure tout à côté de l'oeil par Larochelle. Ce dernier venait d'être rudement molesté par Dutton, dans la défense new-yorkaise et il retroussa son bâton en essayant de se dégager. Malheureusement, il en frappa Dutton qui croula sur la glace, momentanément, sans connaissance. Le jeu arrêts, et on aida à l'ancien-Maroon à regagner les appartements du club, où il se fit panser par le Dr Corrigan, du club Canadien. Quelques instants auparavant, un autre joueur de Gerard avait été blessé dans une collision, lorsque Hughes alla lui aussi sur la glace avec une épaule endolorie. Mais il revint quelque temps après.

"Red" DUTTON

Les arbitres Mallinson et Romerill furent à la hauteur de la situation, et, s'ils laissèrent plusieurs infractions impunies, ils surent tout de même inspirer aux joueurs assez de crainte pour les empêcher de commettre des écarts disgracieux.

UNE PARTIE PLAISANTE

La partie fut plaisante à plusieurs points de vue. Le retour de Morenz, la participation des réservistes au pointage, l'ensemble de l'équipe, la stabilité des joueurs de défense, la supériorité incontestable des avants, la grande exhibition de Burke sur la défense comme sur l'attaque, la tenue de Pit Lépine avec son coup de balai, l'ardeur inlassable de Gagnon, les efforts judicieux, scientifiques de Joliat; les élans appréciables de Mondou, Larochelle, Rivers et Georges Mantha; l'unité d'action de toute l'équipe locale furent des points brillants dans la joute de samedi. L'analyse du travail de chaque joueur en particulier, demanderait trop d'espace, et un résultat final, comme celui-là, en dit assez long sur la partie elle-même.

Le jeu du Canadien fut tellement supérieur à celui de ses adversaires que plusieurs se demandaient si l'Américain était bien le club qui avait battu le Boston deux jours auparavant. Ce n'est que par rares intervalles que les Yankees furent réellement dangereux, car ils ne furent jamais de taille pour rivaliser avec les Champions. Brydge fut solide sur la défense, mais une punition, qui lui fut infligée dans la deuxième période, désorganisa son équipe, et le Canadien en profita pour compter deux fois. Cette punition fut peut-être le point tournant du match.

Il est cependant vrai que les visiteurs perdirent quelques excellentes aubaines. Burch, Emms, Simpson laissèrent la rondelle devant le filet de Hainsworth, d'autres joueurs s'approchèrent bien près des buts mais leurs lancers furent imprécis ou manquèrent de force. Tout de même ce ne fut là que des particularités dans le match de samedi qui fut, nous le redisons, en terminant, tout à l'avantage des Champions du Monde.

Américain		Canadien
Worters	buts	Hainsworth
Dutton	défenses	S. Mantha
Ayres	défenses	Burke
Burch	centres	Lépine
Emms	ailes	Gagnon
Patterson	ailes	Joliat

Subs.—Américain: Simpson, McVeigh, Brydge, Burmister, Himes, Carson, Hughes, Massecar.

Canadien: Morenz, Larochelle, G. Mantha, Wasnie, Leduc, Rivers, Lesieur, Mondou.

Arbitres: Mallinson et Romerill.

Première période

1—Canadien...Gagnon, (Lépine) 35

Punitions: Lépine, Patterson, Ayres 2, Burke, McVeigh, Leduc.

Deuxième période

2—Canadien...Rivers (Joliat Burke) 11.00

3—Canadien...Leduc 15

Punitions: Ayres 2, Lépine, Dutton, Brydge.

Troisième période

4—Américain..Simpson (Sheppard) 8.20

5—Canadien...Morenz (Burke) 45

6—Canadien...Lesieur . . . 9.25

7—Canadien...Joliat (Morenz) 26

Punitions: Gagnon 2, Lesieur, Patterson, Himes, Brydge, Leduc.

Dans le sport haltérophile

Nos félicitations à M. Donat Plourde, président de la Fédération Canadienne de Poids et Haltères, dont l'épouse a donné le jour à un gros garçon de 16 lbs.

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Canadiens	16	7	3	77	56	35
Toronto	13	7	5	57	52	31
Montréal	13	11	3	61	62	29
Américain	9	9	7	41	40	25
Ottawa	5	19	2	47	80	12
SECTION AMERICAINE	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Boston	17	7	3	86	55	37
Chicago	16	8	2	65	39	34
Détroit	12	10	4	67	55	28
Rangers	10	11	6	63	55	26
Philadelphie	2	24	1	43	113	5

Parties de mardi, 27 janvier:
Montréal vs Détroit.
Toronto vs Américain.
Philadelphie vs Boston.

DANS LE GROUPE SENIOR CE SOIR

Le groupe Senior jouera deux bonnes parties ce soir, au Forum. Dans la première, le Columbus s'alignera contre le M.A.A.A. et, dans la finale, le McGill pendra la glace contre le Canadien. Il ne fait aucun doute que ces deux parties seront pleines d'intérêt et causeront peut-être des surprises.

UN BEAU PROGRAMME DE LA LIGUE DE L'EST

Il y aura une forte assistance ce soir à l'Aréna de l'Académie Roussin. Comme le Henri-Hébert est revenu une seconde fois sur un pied d'égalité avec le St. Eusèbe Ind. pour la première place de la Ligue Amateur de l'Est, l'on peut bien avancer sans se tromper que cette joute sera des plus contestées. Il faut se rappeler que lors de leur première rencontre le St. Eusèbe Ind. avait vaincu son dangereux concurrent et délogé de la première place. La chose se répétera-t-elle? Monsieur Henri-Hébert a répondu: Non. Son club n'a subi qu'une défaite cette année-ci et c'est le St. Eusèbe Ind., qui la lui a infligée. Aussi le premier s'est-il engagé fortement à réparer cet échec unique en lui remettant le change. Toutes ces prévisions sont intéressantes mais on n'a pas escompté l'habileté de M. Hector Syrie et de ses hommes. Jusqu'aujourd'hui ils sont toujours demeurés bons premiers dans la position des clubs et plus que tous autres ils tiennent à y rester. Ce soir, nous verrons qui a raison des deux. Le Montréal-Est fera la lutte ensuite au St. Léonard. En revenant à la belle tenue du St Léonard lundi dernier lorsqu'il eut raison des St. Eusèbe il serait prudent pour le Montréal-Est de ne pas faire excès de confiance. Avec un club si bien équilibré, comme l'est le St. Léonard, son adversaire est loin d'avoir une autre victoire à son crédit. Cette dernière joute devrait être aussi captivante et acharnée que la précédente.

	G.	P.	N.	Pr	Ctr	P.
St. Eusèbe Ind.	3	1	2	7	6	8
Henri-Hébert	3	1	2	11	7	8
Montréal-Est	1	0	4	9	7	6
St. Léonard	1	2	2	10	11	4
Millionnaires	0	4	2	5	13	2

L'EXPERT MASQUE, CE SOIR, CHEZ MAJOR

Ce soir, l'expert joueur de billard masqué rencontrera de nouveau notre champion Roméo St-Jean, à la salle Major. Les amateurs qui découvriront le véritable nom du joueur masqué, recevront, cette semaine, une bourse de $25.00, divisée en huit et donnée par notre populaire sportsman, Dave Major. Alfred J. Béland, gérant du joueur masqué, offrira une surprise aux amateurs.

Donc, en foule ce soir à la salle Major.

CARNAVAL DE LACHINE

Sous les auspices de la Fédération sportive de Lachine, le carnaval de Lachine aura lieu les 7 et 8 février. On en est venu à cette décision, hier, et on a élaboré un programme qui comprendra des amusements de tout genre. Il y aura une course en raquette, une parade aux flambeaux par les clubs de raquette, des courses de patin, une mascarade, des matches de curling, une joute de hockey le deuxième soir du carnaval, tandis que, entre les périodes, il y aura des courses de vitesse sur patin.

DANDURAND-CAOUETTE

Il y aura de grands développements dans la rencontre Dandurand Caouette. Un des deux athlètes aurait établi un record mondial dans un tour de force et la répétition du même record par le même athlète, aurait un retentissement tel que tout le programme de l'organisation serait changé et une salle plus spacieuse serait louée.

En attendant de confirmer les faits, disons pour aujourd'hui que l'un des tours de Dandurand est de charger un engin Ford sur son épaule.

Comme on se le rappelle, l'an dernier, le champion américain Manger, qui est un homme doué d'une force phénoménale, a dû reculer devant la tâche de bouger même de terre d'une ligne, le moteur que Dandurand venait de porter sur son épaule.

Caouette, avec ses 407 lbs de poids, et son torse formidable, réussira-t-il à encercler ses énormes bras (les plus gros de tout l'univers) et à charger sur son épaule, ce moteur si lourd.

Certains experts qui connaissent Caouette prétendent qu'il lèvera plus lourd que Dandurand.

Chambly Canton 1, E.E.D. 2

Chambly Canton, 26. — Dimanche dernier, l'équipe des Etudiants en Droit de l'Université de Montréal, venait rencontrer l'équipe locale et la défaisait par le résultat de 2 à 1.

La partie fut de toute beauté et dénuée de toute rudesse. Il n'y eut qu'une seule punition pendant toute la joute.

R. D'Avignon, du Chambly Canton, eut l'honneur de compter le premier point de la partie, après avoir reçu une passe de Viens et de Forget. Quelques instants plus tard, Jerry Morin, des Etudiants, après un des plus beaux efforts individuels de la partie, réussit à déjouer J. D'Avignon et à égaliser le résultat.

Le jeu, à la deuxième période, débuta à une allure vertigineuse. Les joueurs ne s'accordèrent pas un instant de répit. Après cinq minutes de jeu, Beaudry, pour les visiteurs, lança de loin, la rondelle passa entre les jambes d'un joueur de défense et prit le gardien de buts par surprise. Beaudry, lui-même, fut, on ne peut plus étonné, lorsqu'il constata qu'il avait donné la victoire à son club.

A la troisième période, le Chambly Canton eut l'avantage du jeu tout le temps. Ses joueurs étaient continuellement dans le territoire des Universitaires. Mais le club local joua de malchance et personne ne put compter.

Alignement:

Chambly Canton		E. E. D.
J. D'Avignon	buts	Martel
Domaine	déf.	Bumbray
Clayton	déf.	P. Morin
Viens	centres	Jerry Morin
R. D'Avignon	ailes	H. Lamontagne
Forget	ailes	Jarry

Subs. Ch. Canton: M. D'Avignon, Manny, Charron, Allard, Howard.

Subs. E.E.D.: Beaudry, Leblanc.

SOMMAIRE

Première période

1—Chambly Canton: Viens (R. D'Avignon, Forget) 10.15

2—E.E.D.: Morin 12.25

Deuxième période

3—E.E.D.: Beaudry 5.15

Punitions: Hec. Lamontagne.

Troisième période

Pas de point.

40 RONDES DE BOXE CE SOIR AU MONUMENT NATIONAL

Tout est prêt pour la première séance de boxe professionnelle de l'année 1931, qui doit avoir lieu ce soir, au Monument-National. Tous les athlètes au programme sont arrivés en ville et sont en excellente condition pour leur rencontre.

ART GIROUX

Ruby "Dark Cloud" Bradley, l'adversaire d'Arthur Giroux dans le combat principal de la soirée, a fait son apparition dans la métropole hier midi. Il a été reçu à la station par le promoteur Rosario Délisle et Willie Brosseau. Bradley s'est déclaré tout confiant de vaincre Giroux ce soir. "J'ai déjà rencontré Arthur deux fois avant aujourd'hui et je crois qu'avec l'expérience de ces deux premiers combats je pourrai le vaincre", de nous dire le noir. Continuant, il nous dit: "Je sais que je vais faire face à un redoutable adversaire mais comme je suis en superbe condition je suis extrêmement optimiste et j'attends la rencontre avec confiance. Je prévois une lutte très vive et il est certain que les amateurs assisteront à une lutte vraiment très intéressante."

Bradley va d'autant plus chercher à gagner ce soir qu'il doit se battre avec "Midget" Wolgast, reconnu par la Commission de New-York comme le champion du monde, le 6 février, à Holyooke. Le nègre rencontrera dans Giroux un adversaire non moins déterminé que lui à gagner, car Giroux a reçu une offre pour aller se battre avec Wolgast, le 24 février, à Portland, s'il bat Bradley ce soir. Comme on le voit, la rencontre est extrêmement importante pour les deux hommes.

En dépit de l'importance capitale de la rencontre finale, le début du géant Georges Chevalier, le colosse de six pieds et huit pouces et pesant 235 livres, soulève probablement encore plus d'intérêt que le combat Giroux-Bradley. C'est avec une impatience extrême que l'on attend le moment de voir à l'oeuvre la nouvelle trouvaille du promoteur Armand Vincent. Les amateurs ont hâte de constater par eux-mêmes de la valeur extraordinaire de ce nouvel hercule en qui M. Vincent a une telle confiance qu'il lui prédit un avenir tout exceptionnel.

Chevalier rencontrera Jack Rosnick, un autre colosse, qui a livré deux combats professionnels. Johnny Murphy, un géant de Québec, est parti hier soir de la vieille capitale afin de venir voir Chevalier à l'oeuvre car il a l'intention de lui lancer un défi. Murphy est encore plus grand que Chevalier de sorte qu'on aura l'occasion de voir ce soir probablement les deux pugilistes les plus grands au monde. Une foule d'amateurs des villes environnantes de Montréal sont aussi à organiser des excursions afin de venir juger par eux-mêmes des capacités de ces athlètes extraordinaires.

La séance de ce soir devrait attirer une foule très nombreuse au Monument National car le programme est vraiment excellent. Ainsi, en semi-finale on verra Bobby Letham et Harry Hill, deux gaillards, qui réclament une rencontre avec Arthur Giroux. Comme le vainqueur du combat de ce soir fera face au petit Canadien-français dans un avenir prochain, on peut s'attendre à un match mouvementé.

On verra aussi Georges Chabot, pendant un certain temps l'un des meilleurs poids légers, tenter un come back. Après deux ans d'inactivité, le protégé d'Eugène Brosseau rencontrera Wee Willy Powell. Ce dernier est peu connu à Montréal mais il arrive de Cuba où il a remporté de nombreuses victoires.

Voici le programme complet de la séance:

Arthur Giroux vs Ruby Bradley, 10 rondes

Bobby Leitham vs Harry Hill, 8 rondes

Georges Chabot vs Willy Powell, 6 rondes

Tony Diliulo vs Edmond Ouellette, 6 rondes

Georges Chevalier vs Jack Rosnick, 6 rondes

Constant Bluteau vs Johnny Hellstrom, 4 rondes

PARTIES D'HIER ET DE SAMEDI

PARTIES D'HIER ET DE SAMEDI

N.H.L. (Samedi)

Canadiens, 6; Américains, 1.
Toronto, 5; Ottawa, 2.
Boston, 4; Philadelphie, 2.

(Dimanche)

Maroons, 2; Chicago, 2.
Détroit, 1; Rangers, 0.

LIGUE INTERNATIONALE
(Samedi)

Buffalo, 4; Syracuse, 2.
Cleveland, 1; Détroit, 0.
Pittsburgh, 2; Windsor, 1.

(Dimanche)

Syracuse 2; Détroit 1.

LIGUE CANADO-AMERICAINE
(Samedi)

Providence 6, Springfield 1.
Boston 2, New Haven 2.

(Dimanche)

Philadelphie 3, Providence 1.
Springfield 3, New Haven 2.

LIGUE PROVINCIALE

Québec 5, Shawinigan Falls 1.
Trois-Rivières 5, La Tuque 4.

LIGUE MONT-ROYAL

Champêtre 2, Lafontaine 0.
Saint-Michael 2, Saint-François 1.

A.H.A. JUNIOR

McGill 0, Loyola 0.
Canadiens 2, Victorias 1.

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

Y.M.H.A. 3, Olympics 1.
Camp Oreida 1, St Ann's 1.
Rovers 1, St. Michael 1.

LIGUE DES DAMES

Northern Electric 0, Greys 0.

COLLEGE INTERMEDIAIRE

Bishop 1, Loyola 1.

EXHIBITION

C.P. Verdun 4, Quebec All-Stars 0.
Crescent A.C. 2, Le Soleil Club, Qué. 1.

PARTIES DE CE SOIR

GROUPE SENIOR

Columbus vs. M.A.A.A.
McGill vs. Canadiens.

LIGUE DES IMPRIMEURS

Montreal Star vs. Woodward Press.
F. F. Esler vs. W. V. Dawson.
Gazette vs. Plow and Watters.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
Buffalo	17	8	2	63	38	36
Windsor	13	10	5	71	65	31
London	14	11	3	58	59	31
Cleveland	12	11	4	71	64	28
Pittsburgh	11	11	5	63	71	27
Détroit	11	17	1	53	68	23
Syracuse	8	18	2	65	82	18

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
Springfield	19	3	0	89	44	38
Providence	13	5	5	74	45	31
Boston	8	15	1	55	70	17
New-Haven	6	15	3	38	75	15
Philadelphie	6	14	3	49	62	15

LIGUE PROVINCIALE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
Trois-Rivières	8	1	0	32	18	16
La Tuque	4	5	1	27	24	9
Québec	4	5	0	20	36	8
Shawinigan F.	1	6	1	13	26	3

A.H.A. JUNIOR

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
M.A.A.A.	3	1	3	13	8	9
McGill	3	1	2	5	2	8
Victoria	3	2	2	11	8	8
Canadiens	4	3	0	16	9	8
Loyola	1	4	2	4	15	4
Columbus	0	3	3	4	11	3

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Sainte-Anne	6	0	3	14	5	15
Camp Oreida	5	1	2	11	6	12
Y.M.H.A.	5	1	2	11	6	12
Rovers	1	5	3	5	9	5
St-Michael	1	5	3	6	10	5
Olympics	1	7	1	2	13	3

LIGUE DES DAMES

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
Northern	3	0	2	7	0	8
Greys	2	1	2	5	1	6
Fabien	0	4	0	0	11	0

LIGUE MONT-ROYAL

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
Lafontaine	6	2	2	21	13	14
Champetre	5	4	1	15	15	11
St-François	3	3	4	13	11	10
St-Michael	4	4	1	9	17	9
C.P. Verdun	2	7	0	18	20	4

FINALES ET SEMI-FNALES DES NOVICES

Boxe au C.P. Villeray le mercredi 28 janvier 1931, semi finales et finales pour le championnat des Boxeurs Novices de la province, quinze bons combats au programme.

Le C. P. Villeray qui a organisé le tournoi des novices cette année a donné aux amateurs de boxe deux soirées très intéressantes les 21 et 22 janvier. Lorsqu'il présenta douze bons combats lors de la première représentation sans une mise hors de combat. La deuxième soirée comprenant dix combats a fourni quelques émotions, lorsque Favreau du C. P. Villeray après avoir été au plancher se releva et dans un ralliement sensationnel mit son opposant K. Gilmour du Y.M.C.A. hors de combat. Ce fut une des bonnes batailles de la soirée.

Une autre rencontre intéressante fut dans la classe des 160 livres entre Ivachaiuk, Ste Brigide et Baillargeon du Marceau A.C. Ce dernier donna une bonne raclée au porte-couleurs du Ste Brigide après lui avoir fendu le nez ce qui fit saigner celui-ci abondamment, et nous pouvons dire que Baillargeon fera bonne figure contre Beaulieu Verdun B.C. le 28 courant.

La direction en appelle encore aux amateurs, de venir applaudir les vainqueurs, et elle compte sur une assistance record. La salle du tournoi est située au coin des rues Boyer et Villeray elle peut contenir au-delà de mille personnes. La vente des billets réservés s'annonce sous un bon augure, car la direction a actuellement deux cents billets réservés de vendus, elle en a encore autant à la disposition du public qui désire avoir une excellente place.

Pour informations, adressez-vous à Armand R. Lavergne 7708 St-Hubert, Cal. 6411 ou aux salles du club 7573 St-Hubert, Cal. 4958 à MM. M. Lanier et D. Gagnon ou H. Daigle.

Le meilleur moyen de communication pour se rendre à cet endroit est l'Autobus St-Hubert en descendant à la rue Villeray ou par le tramway St-Denis Christophe-Colomb qui a son terminus en face de la salle.

Semi-finales et finales du championnat des boxeurs Novices de la Province:

SEMI-FINALES

112 lbs. Gattuso, National vs Bard, Y.M.H.A.

112 lbs. Petit, Verdun, B.C. vs Conlin, Black Watch

118 lbs. Desrosiers, Ste Brigide vs Deschatelais, C.P. Villeray.

118 lbs. Fisher, Verdun, B.C. vs Favreau, C.P. Villeray.

118 lbs. Statford, Y.M.C.A. vs X

126 lbs. Boileau, C.P. Villeray, vs Bayliss.

126 lbs. Auger, C.P. Villeray vs Lauzière, Marceau A.C.

FINALES

100 lbs. Desrochers, Verdun B.C. vs Strolvitch, Y.M.H.A.

108 lbs. Gartshore, Beld. Cort. vs Leibman, Y.M.H.A.

135 lbs Hamilton, Uni. Settlement vs Johnson, C.N.R.

147 lbs. Alexander, Verdun A.C. vs Viau, Indép.

160 lbs. Beaulieu, Verdun B.C. vs Baillargeon, Marceau A.C.

175 lbs. Zlateff, Y.M.C.A. vs Greenspan, Y.M.H.A.

Lourd: H. Levy, Y.M.H.A. vs Fortin National.

TOURNOI DE POOL AU CLUB LAVAL

Ce soir, à 8 heures, la rencontre entre Henri Vézina, le sportsman bien connu et expert du tapis vert, et A. Laflèche, l'amateur qui a maints records à son crédit, terminera la deuxième division du grand tournoi de Pool amateur du club Laval, la troisième division se continuera la semaine prochaine. Cette partie promet des émotions car tous deux sont en grande forme et l'on peut s'attendre à des exploits brillants.

Demain soir, commencera le tournoi de Snooker pour le championnat du Canada, sous les auspices de l'Association de Billard du Canada avec des prix au total de $2000.00 en jeu.

Jeudi dernier, devant une forte assistance, Louis Miron a défait Rousselle par 200 à 174 dans la deuxième division du tournoi de Pool du club Laval. Tous deux ont donné une belle exhibition de leur savoir-faire et Miron a causé une surprise en sortant vainqueur car Rousselle avait une forte avance jusqu'au milieu de la partie mais Miron a fait trois séries pour finir la partie.

Armand Desrochers, le champion au Pool pour 1930-1931, devant de nombreux spectateurs, vient de faire deux belles séries de 78 et 112 contre Roméo St Jean qui lui a fait 91 de série. Tous deux ont été chaleureusement félicités.

Bienvenue à tous ce soir, à la salle de Billard Laval, 361 St. Catherine est, près St. Denis. Admission gratuite.

Les joueurs de hockey s'adonnent au golf parce qu'il leur procure un sérieux entraînement en été, et plusieurs entraîneurs veulent le voir pratiquer dans les camps d'entraînement, à l'automne.

LE GOLF EST-IL UN BON ENTRAINEMENT POUR LES JOUEURS DE HOCKEY?

On entend bien des histoires sur la valeur de la pratique du golf par les joueurs de baseball dans l'amélioration de leur frappage. C'est encore une matière à conjecture, car le golf a été banni de bien des camps d'entraînement. Mais pour le hockey, c'est différent. La plupart des gérants encouragent leurs protégés à s'adonner au golf dans la saison d'entraînement, parce que ce jeu donne du souffle et détend les muscles. Bien des étoiles professionnelles comme amateurs de hockey ont fait des étoiles du golf. Le principal, parmi ces joueurs, peut être regardé comme Jack Cameron, qui brillait avec le club Granite, qui remporta le championnat olympique en 1924. Jack est regardé comme le premier golfer de la province de Québec. Gordie Brydson, maintenant de Chicago, et l'ancien leader des compteurs de la ligue Internationale, remporta l'an dernier, le championnat des assistants-professionnels d'Ontario. Il a été étalé une forme remarquable. Le tournoi annuel de la National Hockey League à Montréal, l'an dernier, attira des joueurs et des gérants de tous les clubs de la ligue, et il en résulta des scores magnifiques.

(Demain: L'arbitre a son tour parfois).

(Tous droits réservés).

C. P. VERDUN GAGNE A QUEBEC PAR 4 A 0

Le C.P. Verdun, de la ligue Mont-Royal, est allé rendre visite à une équipe d'étoiles de Québec, hier après-midi. Le score final accuse une victoire pour les Montréalais, qui comptèrent quatre fois et empêchèrent leurs adversaires de faire un point. Valois, Gravel, Bennett et Connolly comptèrent successivement.

La direction du C.P. Verdun, notamment, M. Arthur Therrien, tient à remercier les organisateurs de cette partie et le public québecois de l'hospitalité si généreuse reçue par les Montréalais. Ce fut vraiment accueil royal.

Belle excursion du Canadien de Saint-Henri au Congrès de Québec

Le Canadien de Saint-Henri nous annonce qu'un grand succès lui est assuré pour l'excursion qu'il organise à l'occasion du Congrès annuel des raquetteurs à Québec, les 31 janvier et 1er février, et ceci, grâce au concours apporté par des confrères raquetteurs de Montréal et des environs.

Le train spécial partira de la gare Bonaventure à 7 h. 30, samedi matin, le 31 janvier, et arrêtera à Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, Saint-Hyacinthe et Drummondville.

Au retour, le train spécial partira de Québec à 8 h. 30, dimanche soir, le 1er février, et arrivera à Montréal vers 1 heure du matin. Les billets d'excursion seront bons pour revenir de Québec par tous les trains réguliers, jusqu'au 3 février, toutefois.

Les clubs suivants se joindront au Canadien de Saint-Henri, à cette occasion: Les Coeurs Joyeux, de Montréal; le Saint-Joseph, de Montréal; le Sainte-Brigide, de Montréal; l'Infatigable, de Saint-Hyacintre; le Sorel, de Sorel; les Pieds Légers, de Drummondville; le Granby, de Granby, Qué.

Les clubs d'Ottawa, Hull et Valleyfield, qui devaient, en premier lieu, faire le voyage avec le Canadien de Saint-Henri ont soulevé un tel enthousiasme chez eux, qu'ils vont former un contingent à part, faisant le voyage en train spécial, eux aussi.

Québec se prépare depuis des mois à cet événement et compte surpasser en splendeur tous les congrès précédents. La vieille capitale sera littéralement envahie et restera en possession des raquetteurs pour la durée du Congrès.

Le poste de radio CNRM irradiera durant son heure française, de 9 à 10 p.m., mardi, le 27 janvier, quelque chose d'intéressant pour les raquetteurs. Soyons donc aux écoutes.

Le Canadien de Saint-Henri invite le public en général à se joindre à son excursion et lui souhaite d'avance le plus cordiale bienvenue.

Les billets d'excursion sont en vente dès maintenant à la gare Bonaventure et au bureau de la ville du Canadien National, et tous ceux qui désireraient des renseignements, peuvent se les procurer, en s'adressant aussi au local du club, Wilbank 4077, ou à E. Hogue, président, WEstmount 1092.

FORUM
WILBANK 6131
(Hockey Amateur Senior)
CE SOIR A 8.00
COLUMBUS vs. M.A.A.A.
McGILL vs. CANADIENS
Enfants 25
Entrée générale 50
Sièges de loges et promenade . . . $1.00
Taxe comprise

Les Champêtre et St-Michael gagnent - - - Lott champion

DEUX SURPRISES SE DEROULENT DANS LA LIGUE MONT-ROYAL

Dans la première partie, Champêtre blanchit Lafontaine. — En finale, St-Michael bat Saint-François.

Le club Champêtre a causé l'une des plus grosses surprises de la saison dans la ligue Mont-Royal, en infligeant un blanchissage en règle au Lafontaine, par 2 à 0, hier après-midi, devant une assistance de 2,500 personnes, en dépit de la température froide qu'il faisait. Cette partie a fourni du jeu rapide et passionnant, les deux gardiens de buts, Archambault et Boulanger, ont accompli de glorieux exploits et ont écarté une foule de coups dangereux. Boulanger fut certainement l'étoile de son club, car, maintes fois, il a écarté des lancers qui paraissaient des points certains.

Bien que la partie ait été extrêmement contestée, le jeu n'a pas été rude, et les punitions ont été plutôt rares. La foule s'attendait à une lutte sensationnelle, mais nullement à la défaite du Lafontaine. Les deux clubs ont fourni l'un des spectacles les plus enlevants qu'on puisse désirer et le public a été tenu dans une excitation intense du commencement à la fin. Le Champêtre a remporté une victoire méritée, car il s'est montré supérieur à ses adversaires, ses joueurs ont combattu avec ardeur et ont joué un jeu d'ensemble parfait. Aucun point n'a été enregistré dans la première période, malgré les efforts des deux clubs pour compter. Grant manqua le filet d'un cheveu, après une course de toute beauté et Archambault sauva un point certain par un arrêt d'un lancer de Dupuis. Le jeu se partagea également durant cette période. Le Champêtre se mit sérieusement à l'oeuvre dans la deuxième et compta deux beaux points sur des courses de toute la longueur de la patinoire. Fowler compta le premier point au bout de 9-10 et Dupuis eut le crédit du deuxième point au bout de 11.25. Boulanger vint tout près d'être mis hors de combat alors que Shearer le frappa avec son bâton; ce dernier fut puni. Le Lafontaine essaya de compter de toutes les manières, mais ce fut peine inutile, la défense du Champêtre fut impénétrable. Thompson trouva la tête d'Unsworth un peu dure, lorsqu'il le frappa de son bâton. Le jeu fut assez partagé durant la troisième période. Le Lafontaine força le jeu pour tâcher de compter, envoyant 5 joueurs d'avants à l'attaque qui firent de furieuses charges afin d'éviter le blanchissage. Mais ce fut peine inutile; le Champêtre fut solide sous tous rapports et la défense se montra infranchissable, de sorte que la partie prit fin aux acclamations de la foule.

Pour les vainqueurs, Fowler, Unsworth, Dupuis, Octeau et Walker se sont les plus distingués durant la partie et Grant, Hamel, Thompson, St-Jean, Arcand et Shearer ont fait du beau travail pour le Lafontaine.

DEUXIEME RENCONTRE

Dans la deuxième partie de la matinée qui alignait le St-François avec le St. Michael, les Irlandais ont battu les Saints par 2 à 1, et ce fut une autre surprise de l'après-midi parmi l'assistance. La lutte fut fort excitante. Les attaques se succédaient à chaque extrémité de la glace. Tour à tour, Rowan et Coulter arrêtèrent des coups durement lancés. La lutte fut serrée et le spectacle très intéressant. La joute fut dure et rude, par moments, et les "body-checks" se succédèrent.

Les 2 points du St. Michael furent comptés durant la première période. Powell eut l'honneur du premier alors que Gagné monta suivi de Powell qui accepta une passe parfaite du premier et lança la rondelle dans la cage de Coulter au bout de 11.15 de jeu. Gervais fut frusté d'un point lorsque Donaldson l'enfargea avec son bâton sauvant par le fait même, un point. Il eut la clôture pour partage. Après le point du St. Michael, celui-ci se borna à un jeu de défense, en lançant le disque d'un bout à l'autre de la glace. Le St-François força le jeu, ce que voyant le St. Michael changea de tactique et Shink compta le deuxième point, après un bel effort individuel, au bout de 14.00 de jeu. Dès la reprise des hostilités à la deuxième période, les Irlandais pratiquèrent un jeu de défenses, les Saints attaquèrent toujours mais ne purent aller plus loin que la défense qui se montra impénétrable et Rowan se signala durant cette période. Deux fois de suite il sauva son club de points, par des arrêts qui tenaient du prodige. Encore une fois, le St-François perdit la chance d'un point lorsque Powell barra les jambes d'Armand, avec son bâton et fut puni. Les Saints eurent l'avantage du jeu durant cette deuxième période. Dès la reprise du jeu, à la troisième période, le St-François mit plus d'ardeur dans ses attaques, mais la défense Irlandaise fut solide comme le roc. Mongeon monta le long de la bande et lança à côté du filet et Thibault, qui le suivait de près évita le blanchissage à son club en comptant l'unique point, sur le "rebound" de Mongeon, au bout 11.40. Encouragés par cet exploit les Saints attaquèrent fermement avec cinq avants. Alexandre et Thibault se suivirent à la clôture, jouant ainsi avec deux joueurs de moins, et les chances semblaient minces de gagner. Les 2 équipes revinrent au complet et le jeu reprit avec vivacité, les Saints voulant à tout prix égaler le score, mais ils ne purent rien faire et la cloche sonna, annonçant la fin de la partie, qui se termina d'une façon très excitante, qui tint l'assistance sur le qui-vive durant presque toute la partie. Il faudrait mentionner presque toute l'équipe des vainqueurs, car tous ont grandement contribué à la victoire de leur club, et la défaite du St-François est loin d'être humiliante car il a livré une lutte de toute beauté.

Thibault, Mongeon, Armand Gaudette, Easton, Boswell, ont joué une grosse partie, pour leur club et leur jeu fut fort goûté des spectateurs.

Champêtre 2		Lafontaine 0
Boulanger	buts	Archambault
Unsworth	déf.	Arcand
Fowler	déf.	Shearer
Octeau	centre	Thomson
Ethier	ailes	St-Jean
Walker	ailes	O'Rourke

Subs. Champêtre: Hills, Dupuis, Beauchamp, Demaine, Leduc.
Subs. Lafontaine: Grant, Hamel, Bélanger, Ferry, Tapin.

Première Période
Pas de point.

Deuxième Période
1. Champêtre—Fowler 9.10
2. Champêtre—Dupuis 11.25
Punitions: Ferry, Shearer 2.

Troisième Période
Pas de point.
Punitions: Thomson, Beauchamp, Dupuis, O'Rourke.

DEUXIEME PARTIE

St. Michael 2		St-François 1
Rowan	buts	Coulter
Seale	déf.	Buswell
Donaldson	déf.	Mongeon
Powell	centre	Alexandre
Murray	ailes	Gaudette
Burnie	ailes	Easton

Subs. St. Michael: MacDonald, Kerr, Shink, Johnson Gagné, Webster.
Subs. St-François.—Armand, Thibault, Lamer, Gervais, Barabé.

Première Période
1. St. Michael—Powell (Gagné) 11.15
2. St. Michael—Shink (Johnson) 14.00
Punitions: Burnie, Gagné, Donaldson.

Deuxième Période
Pas de point.
Punitions: Donaldson, Powell.

Troisième Période
3. St-François—Thibault (Mongeon) 10.00
Punitions: Alexandre, Shink, Thibault.
Arbitres: Sauvé et Campbell.

GALA SPORTIF DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Beaucoup de gens sont sous l'impression qu'on ne fait pas de sport à l'Université de Montréal. Le fait est que depuis les jours glorieux de la lacrosse, depuis l'année où l'équipe de hockey de l'Université céda le championnat de la ligue senior au Victoria, parce qu'elle se serait trouvée dans l'impossibilité de détailler pour la coupe Allan, les faits saillants n'ont pas abondé dans la vie sportive universitaire, c'est-à-dire des victoires ou des réalisations qui, toutes proportions gardées, pourraient se comparer aux joutes de football de l'Université Notre-Dame et aux parties de basketball de Howard. Et pourtant, les athlètes ne manquent pas à l'Université. Cependant, à cause du manque de local, de pistes ou d'instruments pour l'entraînement, à cause aussi, disons-le, de la pénurie de leurs ressources et de toutes sortes d'empêchements, ils ne peuvent se mettre en condition pour rivaliser avec des athlètes mieux favorisés. Ils ont bien la meilleure volonté du monde, mais, à défaut de campus, ce n'est pas sur la rue Ste-Catherine ou au parc Lafontaine dont la piste est rocailleuse qu'ils pourraient faire les exercices nécessaires à l'entraînement. A la montagne, ils auront un stadium, une aréna, une piscine, un gymnase, des entraîneurs salariés et il est tout probable que l'Université de Montréal, dont le renom intellectuel n'est plus à faire, et qui est une université de première classe, deviendra alors une redoutable unité sportive. Pour le moment, les étudiants luttent de leur mieux, contre l'adversité et dans les conditions où ils se trouvent, obtiennent des résultats satisfaisants.

Ils se sont classés troisièmes dans le tournoi intercollégial de tennis, viennent de former une équipe de basketball qui, au dire d'experts, deviendra formidable; ils ont une ligue de hockey universitaire, qui fournit du hockey de première qualité et plein de cet entrain caractéristique des étudiants. Ils jouent, de plus, dans une ligue intercollégiale, nouvellement formée, qui comprend aussi les universités d'Ottawa et Laval, et n'avait été la guigne et l'ostracisme, ils auraient cette année, une des plus intéressantes équipes du groupe senior. Ils ont aussi une ligue de quilles, etc. Ils comptent dans leurs rangs des athlètes de marque comme Paul Delcourt, champion patineur d'Ontario, qui a concouru plusieurs fois au lac Placide, Guy Bertrand, champion des régates de Sherbrooke, et des gens qui pourraient les représenter dans tous les genres de sport depuis la boxe jusqu'aux dames.

L'équipe de hockey de l'Université cette année, ne le cède en rien à celle des années passées. Elle n'a pas encore eu l'occasion de se révéler au public mais il est tout probable qu'elle le fera avec éclat, lorsqu'elle rencontrera l'Université Laval, au Gala sportif du 2 février, à l'Aréna Mont-Royal, dans la première partie locale de la ligue intercollégiale.

Nous avons donné hier, l'alignement de l'équipe universitaire. Il est déjà imposant sur le papier, il ne le sera pas moins sur la glace.

Cette joute entre Laval et Montréal, ne sera pas le seul morceau au programme du gala sportif du 2 février. Il y aura d'abord une joute de "ballon à la glace", sport très en vogue aux Etats-Unis et, paraît-il, très amusant. Il y aura quatre courses de patins. Une entre les champions de la province de Québec, L. Sylvestre, Léveillé, Santerre, etc; une autre entre les champions des universités Laval, McGill, d'Ottawa et Montréal, une troisième entre les champions des diverses facultés de l'Université et enfin une course bouffe. Il y aura en outre, une exhibition de patinage de fantaisie par l'élégante et versatile Réjane Gauthier, championne de la province, et Paul Delcourt, E.E.D. La fanfare du C.O.T.C. de l'Université, dirigée par J. J. Gagnier, fera les frais de la musique et il semble que cette soirée soit un brillant événement social.

Prière de bien retenir cette date, 2 février, à ceux qui veulent se rendre compte si, oui ou non, on fait du sport à l'Université.

Les billets pour ce gala, sont en vente à l'Aréna et chez Ed. Archambault, coin Berri et Ste-Catherine. Qu'on se le dise.

51 INSCRITS AU MARATHON GREEN STRIPE

Etant donné que les inscriptions ont fermé tard, il a été impossible d'obtenir une liste complète des inscrits dans le marathon Usher's Green Stripe de 200 milles qui partira de Québec dimanche prochain. Il a cependant été annoncé des quartiers généraux du marathon que le nombre des inscrits était de 51, ce qui fait presque tripler le nombre des partants de l'an dernier.

Peter Gavuzzi et Eugène Clouette sont au nombre de ceux qui se sont inscrits à la dernière minute.

Buffalo double le score

FORT ERIE, Ont., 26.—Les Bisons ont défait le Syracuse samedi soir, dans leur match de la ligue Internationale, par le score de 4 à 2. Klein et Bogardis se sont signalés.

Alignement et sommaire:

Buffalo		Syracuse
Taugher	buts	Garrell
Lederman	déf.	Hughes
Murray	déf.	Paddon
Voss	centre	Holmes
Cahill	ailes	Markle
Gross	ailes	Klein

Subs. Buffalo: Cain, Jackson, Orth, Martin, Bogardis, Johnson, Gauthier, Lauder.
Subs. Syracuse: Huard, Brown, Fournier, Palangio, Teasdale, McKnight.
Arbitre: Munro.

Première Période
1. Syracuse—Klein (Holmes) .. 2.10
2. Buffalo—Bogardis (Jackson) 11.40
3. Buffalo—Martin (Bogardis) .. .35
Punitions: Hughes, Holmes, Teasdale.

Deuxième Période
4. Buffalo—Gauthier (Martin) .. 14.39
5. Syracuse—Klein (Hughes) .. 1.35
Punitions: Fournier, Gauthier.

Troisième Période
6. Buffalo—Lauder (Lederman) .. 1.45
Punitions: Cahill, Fournier (majeure), Voss, Martin

Victoires des clubs Détroit, Montréal, Toronto, Boston

Les Falcons battent les Rangers chez eux par 1 à 0.

(Par "BILL" POWERS)

MADISON SQUARE GARDEN, New-York, 25. — Les Falcons de Détroit sont montés en troisième position de la section américaine de la N.H.L. par suite de leur victoire sensationnelle sur les New York Rangers ici ce soir par un score de 1 à 0, devant une foule d'environ 10,000 personnes.

La joute fut rapide en tout temps et la dernière période fut excitante au possible. Dans cette période on vit du jeu de toute sorte et du travail de géant par Dolly Dolson, gardien de buts des Falcons, qui, sans aucun doute, fut le vrai héros de la soirée. Il est vrai que Roach eut plus d'arrêts que lui, mais ceux de Dolson étaient plus sensationnels et à certains moments, plus dangereux. Dans la dernière période, surtout, il se trouva à lutter contre l'équipe locale complète à part Roach, qui jouait hors de ses buts et était à la position ordinaire des joueurs de défense. Carson Cooper compta le point décisif sur un long lancer qui aurait passé au-dessus de la tête de Roach s'il n'avait pas essayé de l'arrêter.

Les deux équipes jouèrent une forte partie et il serait difficile de nommer d'autres vedettes à part Dolson, mais il faudrait noter le gros travail accompli par le vétéran "Reg" Noble qui fut le point fort de la défense des Falcons et ses conseils aidèrent beaucoup à Dolson et autres porte-couleurs des Falcons.

Pour les Rangers, Joe Jerwa, Frank Boucher et Bill Cook furent le plus en évidence. Malgré que les Falcons se mirent sur la défensive après avoir compté, la foule locale applaudissait ce geste des visiteurs. La joute fut bien appréciée et l'excitation produite dans la période finale fut très goûtée.

PREMIERE PERIODE

La première période fut très rapide et fournit du jeu bien intéressant. Les gardiens de buts eurent beaucoup à faire, et le firent très bien. Dolson fut merveilleux en deux occasions lorsque son club était à court d'un joueur. D'abord Herbie Lewis fut banni quand il envoya Murdoch contre la clôture; durant son absence, Dolson bloqua tour à tour des lancers de Keeling, Murdoch et Thompson et deux autres fois, durant le même intervalle, il repoussa une attaque de toute l'équipe locale massée devant lui. Un peu plus tard, Sorrell fut banni pour violation de la règle anti-défensive et, durant son absence, les Rangers envoyèrent cinq hommes à l'attaque, mais de nouveau Dolson se distingua par du beau jeu. Au cours d'une mêlée devant les buts Jerwa, Boucher, Bun Cook lancèrent successivement vers lui, mais Dolly les repoussa.

Durant l'absence de Sorrell, Bun Cook manqua une chance superbe quand après avoir reçu une passe de Joe Jerwa il était seul devant Dolson, mais il lança trop haut. Il n'y eut que les deux punitions mentionnées.

Sorrell aussi perdit deux belles occasions quand il manqua le filet après avoir reçu de belles passes. En chaque occasion il était seul avec Roach. Roach eut 16 arrêts et Dolson 12 dans cette période.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu dans cette période fut encore très rapide et plein d'entrain; évidemment les deux clubs semblaient décidés de briser non seulement l'égalité persistante, mais aussi le deadlock pour la troisième place dans la section américaine, ils luttèrent pour la troisième place. Les deux gardiens de buts firent encore du bon ouvrage. Roach fit un très bel arrêt sur un lancer de Noble qui venait de prendre une belle passe de George Hay. Roach joua sa position très bien, se dérangeant juste assez pour bloquer.

Les deux clubs manquèrent encore bien des chances de compter. Herbie Lewis, seul devant Roach, après avoir reçu une passe de Hay, lança au-dessus du filet. Jerwa monta bout en bout de la glace n'ayant que Dolson à déjouer mais Dolson sortit de ses filets et annula ses efforts. Roach fit la même chose contre Lewis immédiatement après. Regan reçut une punition quand il tint Lewis près des buts, et Rockburn et Jerwa se poussèrent un peu trop et furent bannis. Ce furent les seules punitions données.

Les deux équipes montrèrent beaucoup d'ensemble et les "body-checks" furent fort en évidence au cours de cette période, mais le jeu fut assez net et les joueurs furent sous contrôle en tout temps. Les deux gardiens de buts eurent chacun 11 arrêts.

TROISIEME PERIODE

Dans cette période on vit le jeu le plus excitant vu ici depuis longtemps. Le jeu fut dur et rapide et encore une fois chaque club manqua plusieurs chances de compter par nervosité ou bien par maladresse. Frank Boucher reçut une très belle passe de Regan près des buts de Dolson, mais Frankie frappa le poteau. Dans une mêlée devant les buts de Dolson Bill Cook, Jerwa et Dillon manquèrent tour à tour le filet et sur l'autre lancer, celui de Boucher, Dolson sortit de ses buts et sauva.

Les deux gardiens de buts firent du travail monumental en plusieurs occasions. Tommy Filmore avança sur Roach et lança, ce dernier sauva mais Filmore prit le "rebound" et essaya de nouveau mais Roach bloqua encore et alors Filmore prit la rondelle et fit le tour des buts, mais Roach arrêta son lancer de nouveau. Cooper lança quatre fois de suite du côté de la glace et en chaque cas Roach sauva.

Les Falcons prirent le devant après 11:51 de jeu quand Carson Cooper, qui avait essayé à prendre Roach en défaut plusieurs fois de suite par des lancers de loin du côté de la bande, réussit à envoyer un dur lancer près de la tête à Roach; celui-ci étendit la main pour se protéger et la rondelle, déviant sur le bord de son gant, entra dans le filet.

Après cela, les Falcons se mirent sur la défensive et les Rangers envoyèrent tous leurs hommes à l'attaque; à un moment, Roach était à la position des joueurs de défenses et renvoyait la rondelle que les Falcons envoyaient d'un bout à l'autre de la glace. Le temps qui restait ne fut qu'une excitation jusqu'à la fin, car les Rangers tenaient tous ses hommes autour de Dolson qui tint bon et ses coéquipiers coopérèrent avec lui parfaitement. Cooper fut banni pour violation de la règle anti-défensive, mais les locaux furent tenus en échec et ne purent rien faire. Au cours de cette excitation les Rangers eurent sept joueurs sur la glace à un temps. Jack Adams protesta, et après une consultation entre Ion et Shaver et les deux gérant Bun Cook fut banni pour être resté sur la glace après avoir été remplacé. Les Falcons n'essayèrent pas de prendre avantage de cette situation se contentant d'envoyer un homme à l'attaque et de lancer la rondelle au loin en d'autres circonstances. La cloche sonna avant que les Rangers pussent rien faire. Roach eut 11 arrêts et Dolson en eut 13, d'après le scoreur officiel, mais nous sommes certain que Dolson en eut plus, car il fut bombardé continuellement après que Détroit eut compté.

Arrêts par gardiens de buts.

Roach	16-11-11—38
Dolson	12-11-13—36

N.-Y. Rangers		Détroit
Roach	buts	Dolson
Jerwa	défense	Noble
Johnson	défense	Rockburn
Boucher	centre	Goodfellow
Bill Cook	ailes	Cooper
Bun Cook	ailes	Sorrell

Subs—Rangers: Regan, Peters, Murdoch, Thompson, McAdam, Keeling, Carrigan, Dillon, Kenny.
Détroit: Hay, Evans, McInenly, Filmore, McCabe, Frederickson, Lewis.
Arbitres: Ion et Shaver.

Première période
Pas de point.
Punitions: Lewis, Sorrell.

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Regan, Jerwa, Rockburn.

Troisième période
1—Détroit Cooper 11.51
Punitions: F. Cook 2, Cooper, Lewis.

Les Leafs battent les Sénateurs dans la troisième période.

TORONTO, 26. — Les Leafs de Toronto ont remporté leur troisième victoire dans la même semaine lorsqu'ils ont battu l'Ottawa samedi soir par le score de 5 à 2. Une offensive, dans la dernière période, au cours de laquelle les locaux comptèrent trois points, scella le sort de la partie. Ce fut une partie rapide et souvent marquée de beau jeu. Sur la fin du match, Joe Lamb et Red Horner en vinrent aux coups et furent bannis le premier pour deux minutes et le second pour cinq minutes. La première période vit les deux clubs laisser la glace sur un pied d'égalité, Cotton et Hec Kilrea ayant successivement compté. Conacher donna l'avance aux Leafs dans le deuxième quart, sur une passe de Day, et, dans la finale, Primeau, Jackson et Conacher comptèrent pour les locaux tandis que Alex Smith déjoua Chabot dans ses buts.

Ottawa		Toronto
Connell	buts	Chabot
Art Smith	défense	Clancy
Alex Smith	"	Day
Lamb	centre	Blair
Kilrea	ailes	Cotton
Finnigan	"	Conacher

Substituts: Ottawa: Starr, Cox, Gagné, Touhey, Grosvenor, Bourgeault.
Substituts: Toronto: Primeau, Jackson, Jenkins et Horner.

Première période
1—Toronto, Cotton (Clancy, Blair) .. 3.52
2—Ottawa, Kilrea .. 10.20
Punitions: Alex Smith, Horner, Gagné.

Deuxième période
3—Toronto, Conacher (Day) .. 4.52
Punitions: Kilrea, Conacher, Art Smith.

Troisième période
4—Toronto, Primeau .. .55
5—Toronto, Jackson (Primeau) 2.30
6—Ottawa, Alex Smith (Kilrea) 10.29
7—Toronto, Conacher (Jackson) 1.30
Punitions: Horner, Lamb, Horner, (majeure).

Les Bruins disposent des Quakers avec facilité, samedi.

PHILADELPHIE, 26. — Les Bruins de Boston n'ont éprouvé aucune difficulté à battre les Quakers samedi soir dans leur match de la N.H.L. par le score de 4 à 2. Shore joua un grand rôle dans la victoire de son club, comptant les deux premiers points de la partie sur des courses individuelles de toute beauté. Les deux points des locaux furent le résultat de passes de Shields à Lowery et Lowery à McCalmon.

Il n'y eut que cinq punitions dans toute la partie, qui fut remarquablement rapide et intéressante.

Boston		Quakers
Thompson	buts	Cude
Owen	défense	Shields
Hitchman	"	MacKinnon
Battle	centre	Milks
Oliver	ailes	McCalmon
Barry	"	Lyons

Substituts: Boston: Pratt, Shore, Weiland, Galbraith, Clapper, Harris, Chapman, Darragh.
Substituts: Quakers: Hutton, Jarvis, Lowery, Kilrea, Howe, Crossett, Barton.
Arbitres: Goodman et Ion.

Première période
1—Boston, Shore .. 10.33
Punitions: Pratt, Barton.

Deuxième période
2—Boston, Shore .. 4.00
3—Quakers, McCalmon (Lowery) 3.36
4—Boston, Weiland (Clapper) .. 7.31
Punitions: Pratt, Jarvis, Shields.

Troisième période
5—Boston, Oliver (Shields) .. 6.42
6—Quakers, Lowery (Shields) .. 12.51
Punitions: Aucune.

TOMMY GORMAN NIE LA RUMEUR

OTTAWA 26.—Tommy Gorman, dont on mentionnait le nom comme acquéreur possible de la franchise du club Ottawa, a télégraphié de la piste de courses Agua Caliente, Mex., qu'il n'avait pas cette intention et ne concurrencerait pas ceux qui auraient des velléités d'acheter les Sénateurs....

Les Maroons triomphent des Hawks dans un quart supplémentaire.

CHICAGO, 26.—Le hoodoo a continué à poursuivre le Chicago, dans sa troisième rencontre de la saison avec les Maroons de Dunc Munro lorsque ceux-ci ont arraché la victoire aux Hawks, hier soir, par un score de 3 à 2 dans une période supplémentaire.

Le point décisif fut compté par Nels Stewart sur une longue passe de Ward, alors qu'il ne restait plus qu'une minute et demie de jeu et c'était le digne couronnement d'une joute, au cours de laquelle les Maroons avaient eu incontestablement le meilleur.

En effet, dès la première période les visiteurs assumèrent une avance de deux points, le premier étant fait par Trottier et le second par Hooley Smith, sur une passe de Stewart. Mais les locaux s'attelèrent à la tâche et bien qu'il n'y eut pas de point de fait dans la deuxième période, les Hawks réussirent à déjouer le jeune Kerr dans ses buts pour la première fois sur la passe de March, à Cook, tandis que Miller égala le score quelques minutes plus tard sur une série de passes entre Cook, Gottselig et Miller. Puis ce fut un dernier assaut en règle contre les buts du Montréal, pendant le reste de la période, mais la défense montréalaise tint bon, Conacher et Wilcox jouant une partie exceptionnellement forte devant le filet de Kerr.

Dans la période supplémentaire, les deux clubs perdirent des aubaines superbes et il appartenait à Stewart, le centre des Maroons, de compter le point décisif. Il accepta une longue passe de Ward et fonça sur Chuck Gardiner, à qui il donna peu de chance de parer le lancer.

CHICAGO		MONTREAL
Gardiner	buts	Kerr
Bostrom	déf.	Conacher
Graham	déf.	Wilcox
Cook	centre	Stewart
Miller	ailes	Seibert
March	ailes	Smith

Subs. Chicago: Somers, Ripley, Couture, Arbour, Gottselig, Ingram, Adams, Desjardins, Abel, Wentworth.
Subs. Montréal: Ward, Trottier, E. Roche, Phillips, Northcott, Gallagher, McVVear, Boucher.
Arbitres, Wagner et Hewitson.

Première Période
1. Montréal—Trottier 6.06
2. Montréal—Smith (Stewart) .. 10.43
Punitions: Trottier 2, Abel, Wilcox, Somers, March.

Deuxième Période
Pas de point.
Punitions: Conacher 2.

Troisième Période
3. Chicago—Cook (March) 11.40
4. Chicago—Miller (Cook Gottselig) 14.00
Punitions: Ingram, Conacher, Northcott, Gallagher, March, Adams, Wilcox, Bostrum, Trottier.

Période supplémentaire
5. Montréal—Stewart (Ward) .. 8.20

Cleveland défait Olympics

Cleveland, 26.—Les Indiens ont défait l'Olympic par le score de 1 à 0, samedi soir, dans un match de la ligue Internationale. L'unique point fut le résultat d'une combinaison entre Briden et Williams, sur laquelle ce dernier compta dans la troisième période. Alignement et sommaire:

Cleveland		Détroit
Baxter	buts	Venne
Young	défense	Spring
McFarlane	défense	Hoffinger
Gray	centre	Herberts
Doraty	ailes	Goldsworthy
Clark	ailes	Brophy

Subs. Cleveland: Few, Briden, Williams, M. Brophy, Dunning, McBride.
Subs. Détroit: Murray, McPherson, Daley, Gillie, Newman, Williams, Gilhooley.
Arbitre: Rodden.

Première période
Pas de point.

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Goldsworthy, McBride, Newman.

Troisième période
1—Cleveland: Williams (Briden) 5.15
Punition: Murray.

Le service des postes des Etats-Unis cette semaine transporte dans différentes sections de ce grand pays les contrats de 22 joueurs des Black Cats de Jersey City, un des premiers, sinon le premier, des clubs de la ligue du Président Knapp à envoyer les contrats à ses joueurs cette année.

Colarcurcio, qui a déjà signé George Toporcer comme gérant, et "Bob" Shawkey comme assistant à George, nous a dit qu'il avait donné au département des postes les contrats de six joueurs de champ d'intérieur, quatre voltigeurs, quatre receveurs et huit lanceurs qui devront se rapporter au camp d'entraînement de Spartanburg, dans la Caroline du Nord.

Il n'y a que six joueurs qui firent partie de l'équipe à la fin de la saison l'an dernier au nombre de ceux qui ont reçu des contrats. Ceux-ci sont Clark Pettinger, arrêt-court; Grant Gillis, deuxième but; George Selkirk et Max West, voltigeurs, et Johnny Allen et John Pitts, lanceurs. Deux autres, Witt Guise, lanceur, et "Chink" Outen, un voltigeur, furent avec le club au début de l'an dernier, mais furent prêtés à d'autres clubs au cours de la saison.

Parmi les nouveaux qui ont reçu des contrats, on remarque Joe Brown, troisième but, obtenu de Rochester; trois autres jeunes joueurs de champ d'intérieur, Thomas Tantalo, qui fut recommandé par George Mogridge, ancien lanceur des Yankees; Frank Naysell, qui était dans la ligne Eastern l'an dernier, et Walter Cooper, un jeune joueur de la ville de Jersey City.

Les quatre receveurs sont nouveaux. "Red" Morrow, obtenu de Houston dans la ligue du Texas; Maurice Walsh, qui vient d'Albany; Charles Schreiber, fils d'un ancien joueur de la ligue Nationale, qui fut recommandé par Patsy Donovan, ancien gérant des Skeeters, et Buster Warden, un jeune semi-professionnel de Rochester, que George Toporcer trouva lui-même l'an dernier.

Parmi les lanceurs on trouve Joe Hartman qui fut acheté des Royals, Frank ("Bots") Nikola, acquis du St. Paul de l'Association Américaine en échange pour Maurice ("Jess") Bream; Kenner Graf le jeune, qui fut acheté de la ligue Western sur la recommandation de Spencer Abbott, ancien gérant du Reading; Bob McGraw, un vétéran acheté de Rochester, et Lester Bartholomew, qui fut recommandé par Joe McCarthy, nouveau gérant des New-York Yankees.

En plus de ceux-là, Colacurcio dit qu'il est en quête d'un bon premier but et d'autres additions aux lanceurs et peut-être aux receveurs. Il dit que quand le club sera prêt à embarquer pour le camp d'entraînement il s'attend d'avoir une des meilleures collections de joueurs de baseball qui aient représenté Jersey City depuis bien des années.

George Hildebrand, un des arbitres de la ligue Americaine, a agi en cette capacité au cours de 2,772 joutes consécutives sans manquer même une manche.

Les Red Sox ne frappèrent qu'un coup de circuit dans leurs joutes au terrain des Sénateurs de Washington au cours de la saison dernière, mais par contre les Sénateurs, quoique jouant sur leur propre terrain, ne purent frapper qu'un seul quatre-buts contre les Red Sox. Jack Russel frappa le coup des Red Sox, tandis que Lloyd Brown frappa celui des Sénateurs.

Tom Padden, ancienne étoile du Collège Holy Cross, qui joua pour New Haven une partie de la saison dernière et qui passa ensuite au Baltimore et qui sera avec les New York Yankees cette année, frappa huit coups sûrs consécutifs sur huit apparitions au bâton, pendant qu'il jouait pour les New Haven l'an dernier. Il frappa sûrement quatre fois sur quatre fois au bâton un jour, le lendemain il en eut trois sur trois et le surlendemain il frappa sûrement à sa première apparition au bâton. Ce dernier coup fut un coup de circuit.

Léon (Goose) Goslin des St Louis Brown frappa quatorze "foul balls" de suite au cours d'une joute à St. Louis, au mois de septembre, l'an dernier.

Jimmy Austin, instructeur des St. Louis Browns, dit que, dans le temps qu'il était joueur, il désirait toujours que les troisièmes buts aient le droit de porter des protecteurs pour la poitrine, car, dit-il: "J'en avais besoin d'un, quand Napoléon Lajoie vous envoyait un de ces fameux coups le long du troisième but.

Thomas Banks, jeune voltigeur acheté par les Sénateurs de Washington du club Hagerston, dit que son vrai nom est Bonk. Il est natif de London, Ontario, et a joué avec trois clubs avant de passer au Washington, Toronto, London et Hagerston. Il est aussi étoile du hockey, et du rugby.

Il ne reste plus un joueur dans la ligue Américaine qui faisait partie de la défunte ligue Fédérale. L'an dernier il en restait trois, Jack Quinn et Howard Emhke des Athlétiques et Grover Hartley, receveur des Indiens de Cleveland. Quinn était avec Baltimore, Emhke avec Buffalo et Hartley avec St. Louis dans la ligue Fédérale. Toutefois, il reste encore un propriétaire de la défunte ligue dans l'Américaine. Philip De Catsby Ball, propriétaire du St. Louis Browns, était proprio du St. Louis dans la ligue Fédérale.

"Voulez-vous savoir ce qui formerait ma journée la plus parfaite ?" demanda un jour Roy Sherid, jeune lanceur des Yankees, qui joua pour Montréal une saison. "Quoi ?" lui demandèrent ses coéquipiers. "Bien, ce serait d'entendre l'annonceur au parc annoncer "Sherid frappant pour Babe Ruth" répondit Sherid. Il ne faut pas oublier que la moyenne de Sherid au bâton l'an dernier était de .101 !

"Je savais qu'un jour viendrait où je battrais les Yankees", remarqua Milton Gaston, lanceur des Boston Red Sox, le jour qu'il battit les Yankees par un score de 5 à 3, le 7 septembre, 1930. Avant cette date, Gaston avait perdu 15 parties de suite au club du Colonel Ruppert.

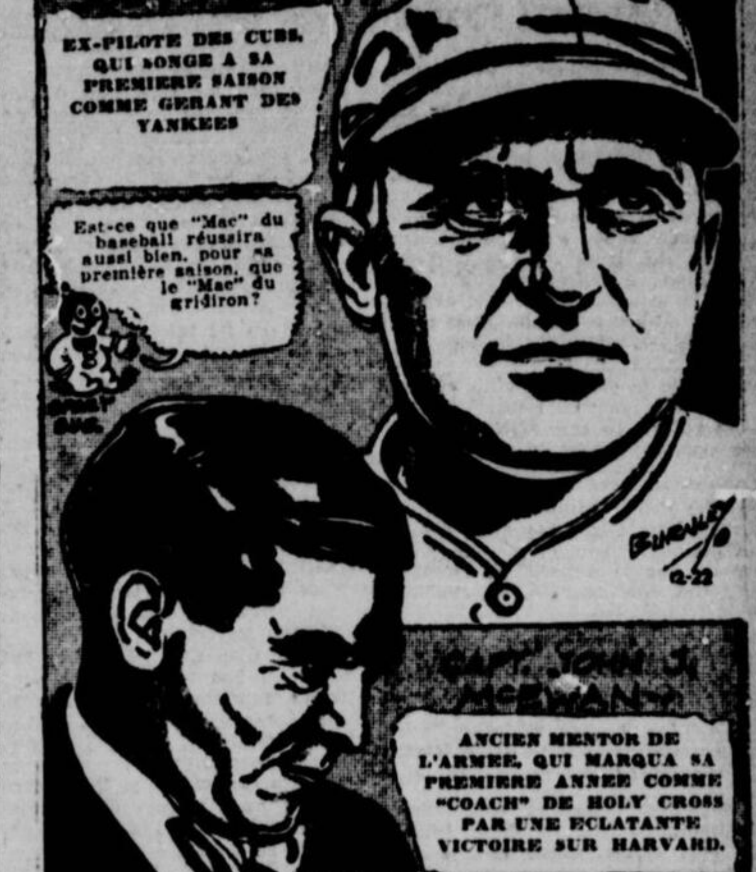
(Tous droits réservés.)

Roméo Saint-Jean défait Ray Saint-Laurent

Roméo St-Jean défait St-Laurent, de Détroit, par le score de 200 à 90. Une forte discussion fut engagée avant la partie au sujet de la bille blanche, car St-Jean préférait jouer avec la bille composée. Dave Major et Fred Béland, appelés à décider du cas, donnèrent raison à Roméo St-Jean.

La grande salle de billard Major était remplie à sa capacité.

LE SPORT PAR Hardin Burnley



Les deux Macs dans le sport

Deux autres de la vaste catégorie des "Macs" ont tenu le haut du pavé au cours de l'année 1930. Ce sont Joseph V. McCarthy, récemment nommé gérant des Yankees de New-York pour la saison 1931, et le capitaine John McEwan, que l'on a vu piloter l'équipe de football Holy Cross avec tant de succès l'an passé.

Joe McCarthy a été appelé à succéder à "Bob" Shawkey, comme pilote des Yankees, tôt après que les Cubs de Chicago eussent appelé Rogers Hornsby à lui succéder. McCarthy prit le contrôle des "Epaves de Wrigley" à l'automne de 1925, après que les Cubs eussent fini les derniers de leur ligue. En 1926 et en 1927, les Cubs furent quatrièmes; en 1928, ils furent troisièmes, et en 1929, ils remportèrent le championnat mais se firent battre dans la série mondiale par les Athlétiques, lorsque l'intervention du soleil au détriment de la vue de "Hack" Wilson, et la faillite des lanceurs vinrent ruiner leurs efforts. L'an dernier, les Cubs finirent seconds et "Mac" eut son congé, parce que, comme le disait Wrigley lui-même: "Nous voulons remporter une série mondiale". Peu après, les Yankees se procurèrent McCarthy, et il essaie maintenant de résoudre le problème de reconstruire une grande équipe qui semblait se désagréger l'année dernière.

Le capt. McEwan conquit son titre à West Point, où il brilla comme footballer. Plus tard, il aida à piloter l'Armée et finalement essaya la tâche de "coach" de football sur la Côte du Pacifique. L'an passé, il prit charge de Holy Cross. Les "Violets" perdirent contre Fordham par 6 à 0, et contre Brown par 13 à 0, mais ils battirent les Rutgers par 32 à 20, Harvard 27 à 0, et ils finirent la saison par une victoire sur Boston College par 7 à 0.

Naturellement, ce fut la victoire concluante sur Harvard qui fut la sensation de la saison. Les protégés de McEwan fonctionnèrent ce jour-là comme Notre-Dame fit contre Southern California. Avant la fin de la saison, le Capt. McEwan reçut et accepta l'offre d'un contrat de trois ans avec Holy Cross.

Les "Crusaders", soit dit en passant, paraît être la seule équipe formidable de l'est américain, à ne pas prétendre se servir du système, nommé le "système Notre-Dame". Incidemment, la seule équipe, qui puisse convenablement se servir de ce style, c'est... Notre-Dame!

(King Features Syndicate Inc. — Tous droits réservés).

LOTT VICTORIEUX DE VAN RYN

George Lott, de Chicago, a réussi à conserver son titre de champion intérieur du Canada, samedi, en éliminant son compatriote John Van Ryn, de Philadelphie, comme lui membre de l'équipe américaine de la coupe Davis, par 6 à 2, 5 à 7, 7 à 5, 1 à 6, et 6 à 3. Il fallut donc cinq sets pour déterminer de la victoire et du championnat et rarement a-t-on vu Lott forcé de recourir à autant de stratégie et "efforts pour disposer de son adversaire. Les deux finalistes étaient en magnifique condition et ils fournirent à la nombreuse assistance, au Montreal Indoor Tennis, une splendide exhibition.

Dans la finale des doubles, Lott et Van Ryn s'associèrent pour battre Gilber Hall, de South Orange, N.-J. et Charles W. Leslie, de Montréal, par les sets de 18-16, 6 à 3, 6 à 1. Là aussi, la contestation fut âpre et acharnée, et le premier set fut un vrai marathon de tennis.

LOS ANGELES, Cal., 26.—Georges Young, automobiliste de Milwaukee, a été tué au cours d'une épreuve lorsque trois automobiles sont venues se heurter au Speedway de la Légion Américaine. Les deux autres chauffeurs sont Leslie Strangler, de Los Angeles, dont la machine dérapa et causa l'accident et Curley Gradel, de l'Ohio. Young se fractura le crâne; Gradel fut blessé, mais Strangler s'en tira indemne.

(Suite à la page 16)

26½ onces . . $4.00
40 onces . . $6.00

Il n'existe pas de whisky plus moelleux, plus délicieux et bienfaisant.

COMMENT AIDER LA DIGESTION

L'estomac le plus difficile se laissera cependant amadouer si vous lui présentez quelque chose qui lui convient. C'est ainsi que beaucoup d'hommes ont appris à apprécier les qualités du "White Horse" pris immédiatement avant ou après le lunch ou le souper. Et il ne faut pas oublier que le Whisky "White Horse" n'expose pas à la goutte.

Le "White Horse" est parfaitement mûri et ses effets sont sûrs, sains et toujours bienfaisants.

WHITE HORSE WHISKY

DISTILLE MELANGE et EMBOUTEILLE en ECOSSE

FLECHISSEMENT A MONTREAL ET NEW-YORK. — MASSEY-HARRIS A UN NOUVEAU BAS. — BLE FERME

POTINS DE LA RUE

L'assemblée de Nickel est fixée à lundi, le 2 février. Les directeurs se réuniront à New-York pour considérer l'état du dernier trimestre et prendre une décision au sujet du dividende.

Il ne paraît guère y avoir d'inquiétude, pour l'instant. Le titre se maintient au-delà de 15 et paraît en bonne demande.

D'autre part, on réalise que les 50 millions de dollars affectés au développement de Frood devraient devenir effectivement productifs au cours de l'année qui commence. Les derniers chiffres indiquent que les exportations de Nickel, au cours de l'année 1930, s'élevèrent à 90 millions de livres de métal. Avec l'outillage actuellement mis au point, la compagnie pourra exporter au moins le double. Et c'est une perspective qui doit compter. Notons aussi que la demande s'accentue, de la part du public et des ingénieurs, pour ce nouvel alliage de nickel qui ne ternit pas. Et c'est une nouvelle source de revenus.

Brazilian cède légèrement à 23 3-4. Le crédit important consenti par Londres à la Banque du Brésil devrait avoir son effet, éventuellement, sur le milreis. Et ce sera un facteur de stabilité.

Massey-Harris glisse encore davantage à 6 3-4. L'omission du dividende sur les actions privilégiées ne peut qu'avoir un mauvais effet.

Dominion Bridge maintient son avance récente de 2 points et reste stable à 54 1-2.

Pacifique Canadien cède d'un demi-point à 42. Le début avait été plus faible, cependant, et la cote de midi marque un gain d'une mince fraction. Les recettes de la compagnie sont inférieures à celles de la période correspondante de l'an dernier. Mais, d'autre part, après avoir servi de ballon aux vendeurs à découvert de New-York, le titre est poussé par eux, précisément, à son niveau logique.

Montréal Power cède d'une fraction à 56. Shawinigan est ferme à 50. Power Corporation recule d'un point à 51.

Industrial Alcohol se maintient à 5. Et Distillers Seagram's, sur le Curb, est à 12 1-4.

Noranda reste ferme à 16 1-2. On note, incidemment, une réduction considérable dans la production mondiale du cuivre. Ce qui diminue les stocks d'autant.

Il y eut 7,965 actions échangées à la Bourse, ce matin, et 35,707 sur le Curb. L'avènement de Moss, depuis quelque temps, contribue à grossir le volume quotidien. Il y eut 10,000 actions de Moss échangées au cours de la matinée de samedi. Le titre est encore en grande demande autour de 20 cents.

Siscoe fournit aussi une bonne proportion des échanges. Le titre s'apprécie de trois points à 58.

L'argent est à 1 1-2%, à New-York. Le ton est bon. U. S. Steel s'apprécie d'une fraction à 142. L'impression est rassurante au sujet du dividende de Bethlehem Steel et de United States Steel.

La menace bolchéviste ne saurait être ignorée. Les avertissements ne manquent pas, à ce propos, depuis quelque temps. Et les événements eux-mêmes se chargent d'attirer notre attention sur le grand péril.

Et, pourtant, notre légèreté fait que le mot bolchéviste, à la longue, prend un tour familier et rassurant. C'est tout juste si nombre de gens n'entendent pas désigner, sous ce mot, une expérience fantaisiste et curieuse. Elle eut bien quelque répercussion désagréable chez nous, à propos du blé, par exemple, ou du bois de pulpe, ou de l'asbeste. Mais, en dépit de ces mauvaises surprises, et de tout ce qu'on entend et de tout ce qu'on lit, on se dit que tout cela, après tout, se passe en Russie. Et c'est bien loin.

Mais, avec autorité, l'archevêque de Montréal vient de secouer l'apathie. Le danger n'est pas si loin. Il est chez nous. Il circule parmi les travailleurs. Il s'organise. Il y a des cellules à Montréal même. Il nous revient que leur nombre étonnerait les plus insouciants. Et la propagande qui émane de ces centres, les doctrines qui sont lancées sournoisement, à la faveur de la dépression et de la mauvaise humeur qui en résulte, l'enseignement même qui se donne dans certains clubs ou universités ouvrières, suivant le nom prétentieux dont se couvrent les agents de désordre, tout cela et bien d'autres activités constituent un danger réel. C'est ce que montre monseigneur dans sa lettre qui est un document remarquable et de haute portée.

C'est un service social autant que moral que rend l'évêque à toute une population. Et c'est l'acte d'un bon patriote. Car, au point de vue économique, le pays est sérieusement menacé par la concurrence bolchéviste, facilitée par la conscription du travail. Monseigneur Gauthier décrit la vaste conspiration que constitue le plan de cinq ans contre la civilisation mondiale. C'est le régime capitaliste qui est visé. Naturellement, les travailleurs mécontents et qui souffrent comme les autres de la dépression et de la crise, peuvent se laisser leurrer par le succès apparent de l'expérience soviétique. Mais il est bon de leur décrire dans quelles conditions se poursuit cette expérience. Cela suffira à leur faire préférer, en définitive, le régime du capitalisme bien compris, où le travailleur garde son entité et n'est pas assimilé à une machine ou à une bête de somme.

On devra relire la lettre de l'archevêque de Montréal, même après l'avoir entendu au prône. Elle contient de hautes réflexions sur l'état d'âme moderne, en dehors des précisions sur le menace des Soviets. Et s'il est un point que nous voulons souligner c'est quand monseigneur Gauthier fait allusion à la cupidité égoïste de certaines gens. C'est indiquer clairement que la menace russe ne serait pas aussi sérieuse, au point de vue économique, sans des intelligences à l'intérieur. Et ce sont des manufacturiers, des industriels, dont l'avidité fait taire le patriotisme. Ceux qui s'acoquinent aux Soviets pour faire de l'argent ont, aujourd'hui, une lourde responsabilité.

L'émission du Canadien National s'est enlevée en un rien de temps. A tel point même que l'on dé[illegible], en dernier ressort, de placer tout le montant de l'émission soit 70 millions de dollars. La première intention était de disposer de 50 millions seulement, et de juger des conditions du marché aux obligations avant de disposer de la balance de 20 millions. Mais la demande se fit tellement pressante qu'il n'y eut aucune hésitation à lancer les 70 millions du coup.

Un autre fait saillant est la demande considérable du côté canadien. Au cours de l'année dernière, les émissions canadiennes furent surtout placées aux Etats-Unis. Le capital canadien semblait asséché et le placement était réduit au minimum. Mais, cette fois, on affirme que plus de 50 pour cent de l'émission se trouvera placée au Canada. Et c'est tant mieux. On devine les effets.

Il faut dire que l'émission fut lancée au bon moment, et avec flair. Le rendement de 4.60 p. c. est supérieur au rendement de l'émission d'Ontario. De quoi celle-ci souffrit, naturellement. Mais la différence est mince, si l'on songe à l'importance de ces deux émissions. De sorte que l'intérêt ne devrait pas se limiter à la seule émission du Canadien National, mais s'étendre aussi aux autres émissions d'envergure. Et ce devrait être le signal d'une reprise marquée sur le marché aux obligations, présage d'une reprise générale dans les affaires et à la Bourse.

L'omission du dividende de Lake of the Woods fut une nouvelle désagréable. Mais elle pouvait être prévue, après l'avertissement des administrateurs, lors de la déclaration du dernier dividende. On prenait soin d'avertir, en effet, que le dividende n'était maintenu alors que temporairement, et sujet à une reprise prochaine dans les affaires.

Mais, dans le cas de Massey-Harris, la surprise fut plus grande. On sait que la compagnie décide, par la force des circonstances, d'omettre son dividende sur les actions privilégiées. Ces actions à 5 p. c. cumulatif représentent un total de $12,689,000. Elles viennent en second lieu, dans l'ordre de préférence, après les dix millions de débentures 5 p. c., dont l'échéance est fixée au 15 octobre 1937, et pour lesquels un intérêt semi-annuel est payable le 15 avril et le 15 octobre.

On avait accoutumé de croire que Massey-Harris, dont les opérations s'étendent à tous les coins du globe, pourrait contrebalancer les effets de la crise du blé par ses ventes à l'extérieur. Mais tel n'est pas le cas, évidemment. L'omission du dividende eut son effet immédiat sur les actions communes qui touchèrent fond à 7 1-2. Et les actions de préférence, dont la dernière cote était de 90, glissèrent aussitôt de 15 points à 75.

Il est intéressant de noter, dans le même temps, que Cockshutt Plow fait meilleure figure et se maintient autour de 9, en dépit de conditions qui l'affectent directement comme l'autre.

La valeur de notre commerce extérieur se contracte encore davantage. En décembre, nos importations accusent une réduction de près de 24 millions et nos exportations se trouvent aussi réduites de 21 millions et trois quarts, soit une réduction totale d'environ 25 pour cent.

La principale baisse a porté sur le blé, dont les exportations se chiffrant par $14,241,000, sont de $6,244,000 au-dessous de l'année précédente. Parmi les principaux produits d'exportation, seul le papier-journal maintient à peu près son volume et sa valeur. Pour les neuf mois déjà écoulés du présent exercice fiscal, les exportations de produits canadiens ont diminué de $234,352,000, et à l'importation la diminution a été de $239,-794,000, soit un recul total pour l'ensemble du commerce extérieur de $474,146,000, qui a porté sur tous les produits. Pendant cette période les producteurs de blé de la Prairie ont touché $30,000,000 de moins pour une exportation de 30,755,000 boisseaux de plus. Autres baisses notables au cours des neuf derniers mois, poisson, $4,-431,000; viandes, $7,333,000; fromage, $5,171,000; planches et madriers $10,335,000; bois à pâte, $5,854,000; automobiles et pièces d'autos, $16,930,000; enfin, cuivre brut, $7,448,000. La balance défavorable est restée au même point, soit $59,536,000 pour les neuf mois de 1929, et $59,832,000 pour la même période en 1930.

Marché des Changes

Cote des devises étrangères, L. G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, 84 Notre-Dame Ouest, Montréal.

Cours moyens le 26 janvier 1931.
Angleterre, Livre S., $4.86 3-8.
France, Franc, .0393 1-2.
Belgique, Belga, .1399.
Italie, Lire, .0527.
Suisse, Franc, .1938.
Hollande, Florin, .4027.
Espagne, Peseta, .1044.
Suède, Couronne, .2678.
Norvège, Couronne, .2675.
Danemark, Couronne, .2675.
Brésil, Milreis, .0855.
Etats-Unis, Dollar, 3-16 p.c. prime.
Allemagne, R. Marks, 23.78.

Corporate Trust Shares

Corporate Trust Shares cotait, ce matin, 6 3-8 fonds américains. Cours fournis par la maison Lajoie, Robitaille et Cie Limitée.

COTE C. I. T. S.

Canadian International Trustee Shares cotait ce matin, 7 5-8. Cours fourni par Trustee Holding Distributors, Limited.

Bourse de Montréal

Mouvement descendant des prix sur notre marché local aujourd'hui. —Massey-Harris glisse à 6 3-4. — Bruck Silk perd 1 pt. — Atlantic Sugar fait exception cependant. — Curb plus actif. — Siscoe en vedette parmi les titres miniers.

Les prix avaient une légère tendance à faiblir sur notre marché local à l'ouverture aujourd'hui. La majorité des stocks enregistraient des pertes fractionnelles, bien que certains titres eussent un mouvement contraire. Les activités étaient moins nombreuses que samedi, en effet, il y eut seulement 7,965 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 8,004 durant la courte séance de samedi. Sur le milieu du jour, les prix étaient décidément à la baisse.

Bruck Silk reculait de 1 point à 7. Atlantic Sugar, après avoir perdu 1-2 pt à 22, ne tardait pas à se hisser à 23, soit un nouveau sommet. Nickel reculait de 1-2 pt dès la première transaction à 15 1-4 et ce midi ce stock cotait encore ce point. Le C.P.R. subissait une perte initiale de 1-2 pt à 42 et deux heures après ce titre cotait 41 7-8.

Dom. Bridge reculait de 1-8 parmi les titres de l'acier à 54 3-8 et sur le commencement de l'après-midi ce stock marquait 54 1-2 Steel of Canada perdait 1-2 pt à 39 1-2.

Massey-Harris glissait à un nouveau bas à 6 3-4. Power Corporation attirait particulièrement l'attention spéculative parmi les utilités publiques en subissant une perte initiale de 1 point, ce midi il cotait encore 51. Brazilian perdait 1-4 de pt dès le début à 24, et deux heures après ce [illegible] cotait 23 3-4. Montreal Power passait de 56 1-4 à 56. Shawinigan à 50 n'accusait pas de changement. Bell Telephone cotait 145 1-2.

Nat. Breweries débutait à 28 1-4. McColl Frontenac débutait à 20 Alcohol cotait 5. Smelters perdait 1 point à 139. Cockshutt Plow reculait de 1-8 pt à 9. Gurd était ferme à 27 1-2.

Le volume des transactions était beaucoup plus élevé sur notre marché du Curb, ce matin, en effet, il y eut 35,707 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 2,000 environ samedi, durant le même espace de temps. Les titres de distilleries étaient toujours fermes et Seagrams cotait 12 1-4 et Walker marquait 81-4.

B. A. Oil débutait à 15 et Imp. Oil marquait ce midi 17 7-8. Noranda cotait 16 1-2. Siscoe était à l'honneur à 53. Abana débutait à 16.

Ventes de 10 à 11 hrs

Cours fournis pa[r] L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi—10 à 10.
Atlantic Sugar—25 à 22¼ 25 à 22¼ 10 à 22½ 100 à 22.
B. C. Power A—5 à 36.
Bell Telephone—17 à 145 2 à 145½ 5 à 145½ 6 à 145½ 1 à 145½.
Brazilian—2 à 24½ 25 à 24 50 à 24½ 50 à 24½ 100 à 24 100 à 24 25 à 24 50 à 24 50 à 24 25 à 24 100 à 24 1 à 24 100 à 24 100 à 24 40 à 24 310 à 24 5 à 24 50 à 24 85 à 24 10 à 24.
Can. Cement—50 à 12¾ 15 à 12¾.
Can. Ind. Alcohol A—15 à 5 25 à 5 15 à 5.
Can. Pacific—1 à 42½ 5 à 42 1 à 42 20 à 41⅞ 25 à 42 15 à 42 15 à 42 30 à 42 15 à 42 3 à 42 50 à 42 3 à 42 1 à 42 2 à 42 5 à 42 20 à 42.
Can. Paper Laurentide Series—3000 à 18.
Can. Power—15 à 2½ 20 à 2½ 5 à 2½ 5 à 2½.
Can. Steamship priv—25 à 16½ 45 à 16 70 à 16.
Cockshutt Plow—100 à 9½ 10 à 9 40 à 9.
Cons. Smelting—4 à 140 1 à 140.
Dominion Bridge—10 à 54½ 15 à 54½ 10 à 54½ 5 à 54½ 12 à 54½ 3 à 54½ 5 à 54½.
Gen. Steel Wares—5 à 6 5 à 6 25 à 5½.
Gurd—10 à 27½ 5 à 27½.
Hamilton Bridge—5 à 16.
Int. Nickel—50 à 15½ 25 à 15½ 50 à 15½ 100 à 15½ 15 à 15½ 50 à 15½ 50 à 15½ 50 à 15½ 50 à 15½ 100 à 15½ 15 à 15½ 25 à 15½ 25 à 15½ 5 à 15½ 5 à 15½ 140 à 15½.
Lake of the Woods—10 à 12 10 à 12 5 à 15 45 à 12.
Massey Harris—10 à 7½ 35 à 7½ 25 à 7½ 50 à 7½ 160 à 7½ 75 à 7 25 à 7 10 à 7 10 à 7 10 à 7 5 à 6¾ 10 à 6¾.
McColl Frontenac—25 à 20.
Mont. Power—30 à 56¼ 10 à 56¼ 20 à 56¼ 20 à 56¼ 140 à 56¼ 5 à 56¼ 10 à 56¼ 30 à 56¼ 5 à 56¼ 20 à 56¼ 25 à 56¼ 30 à 56¼ 15 à 56¼.
Nat. Breweries—30 à 28¼ 30 à 28¼.
Power Corp—25 à 51¾ 25 à 51½ 25 à 51½ 175 à 51½ 10 à 51½ 50 à 51½ 25 à 51 25 à 51 50 à 51 60 à 51 40 à 51 1 à 51 100 à 51 100 à 51 100 à 51 100 à 51.
Shawinigan—50 à 50 20 à 50 100 à 50 11 à 50 25 à 50 10 à 50 15 à 50 5 à 50 5 à 50 40 à 50 25 à 50 5 à 50 50 à 50 10 à 50.
Winnipeg—5 à 14½ 5 à 14½.
Banque de Montréal—16 à 288.

Ventes de 11 à 12.30 heures

Amalgamated Steel—5 à 7.
Atlantic Sugar—25 à 22½.
B. C. Power A—10 à 36.
B. C. Power B—10 à 12¼.
Belgo Paper priv—20 à 45, 4 à 45, 1 0
Bell Telephone—1 à 145½, 10 à 145½ 26 à 145¼, 1 à 145¼, 1 à 145½.
Brazilian—20 à 24, 80 à 23¾, 25 à 23¾ 100 à 23¾, 50 à 23¾, 5 à 23¾, 5 à 23¾, 5 à 23¾, 25 à 23¾.
Can. Car—40 à 18½, 10 à 18½, 25 à 18½
Can. Cement priv—1 à 92.
Can. Pacific—10 à 42, 30 à 41⅞, 5 à 41⅞ 5 à 41⅞, 5 à 41⅞.
Can. Power—10 à 2¾, 25 à 2¾, 25 à 2¾ 15 à 2¾, 5 à 2¾.
Cons. Smelting—5 à 140, 10 à 139, 30 à 139.
Dominion Bridge—10 à 54½, 5 à 54½, 50 à 54½, 45 à 54½.
Dominion Glass—10 à 113.
Dominion Steel & Coal—10 à 6¾.
Gen. Steel Wares—25 à 6, 10 à 6.
Gurd—10 à 27½, 5 à 27½, 10 à 27½, 35 à 27½, 35 à 27½.
Gypsum—5 à 12½.
Int. Nickel—50 à 15¼, 50 à 15¼, 5 à 15¼, 25 à 15¼, 20 à 15¼, 25 à 15¼, 50 à 15¼, 20 à 15¼, 5 à 15¼.
Lake of the Woods—5 à 12.
McColl-Frontenac—1 à 20, 5 à 20.
Mont. Power—5 à 56, 25 à 56¼, 25 à 56¼ 95 à 56, 25 à 56, 25 à 56, 177 à 56, 1 à 56 2 à 56.
Nat. Breweries—5 à 28¼, 25 à 28¼, 25 à 28½, 35 à 28½, 10 à 28½, 5 à 28½.
Power Corporation—100 à 51, 50 à 51, 50 à 51, 45 à 51.
St. Lawrence Corporation—50 à 2¾.
St. Lawrence Paper priv—10 à 26, 10 à 26
St. Maurice Valley Corp priv—15 à 30 2 à 30.
Shawinigan—10 à 50, 20 à 50, 25 à 50, 5 à 50, 10 à 50, 5 à 50, 20 à 50, 25 à 50, 5 à 50.
Steel of Canada—10 à 39½.
Winnipeg—2 à 14¼, 90 à 14¼.
Banque de Montréal—7 à 288, 11 à 288 12 à 288.

C. A. T. S.

Canadian American Trustee Shares cotait 6.56 ce matin. Cours fournis par Gonthier, Panet, Raymond, Masson et Cie Limitée.

L'Argent en barre

LONDRES, 26.—L'argent en barre cotait 13 15-16 deniers l'once.

FERMETE DES PRIX, CE MATIN, SUR NOS DEUX MARCHES A BESTIAUX

Les arrivages des porcs sont les plus élevés. — Marché des veaux actif.

MONTREAL, 26. — Il y avait 877 bêtes à cornes, en vente sur nos deux marchés aux bestiaux au début de cette semaine. Les prix du bétail étaient fermes. Les bons bouvillons de boucherie se vendaient entre 7.25 et 7.50. Ceux de qualité moyenne touchaient entre 6.50 et 7.00 et ceux communs, entre 5.50 et 6.50.

Il y avait en vente 620 veaux, et les activités étaient nombreuses. Les bons veaux se vendaient entre 12.50 et 13. Les moyens entre 11.00 et 12. Les communs touchaient entre 7.00 et 10.-50. Les veaux au pâturage se vendaient entre 4.50 et 6.00.

Il y avait 274 moutons et agneaux. Les prix des agneaux étaient fermes, à 8.75 pour les bons.

Il y avait 2,183 porcs, et les prix étaient irréguliers. Les ventes étaient peu nombreuses. Ceux pesant entre 500 et 800 livres obtenaient entre 9.50 et 9.75. Les truies se vendaient entre 8.00 et 8.50.

18IEME RAPPORT ANNUEL DU BOARD OF TRADE DE MONTREAL

La détermination est un excellent actif pour le retour aux conditions normales.

M. Walter Molson, démissionnaire du Board of Trade de Montréal, déclare dans le 18ième rapport annuel de ce bureau, que l'atmosphère de détermination qui existe actuellement dans notre pays contribuera beaucoup à aider au relèvement des conditions économiques du Canada et par le fait même à ramener la propérité au pays. Ce rapport indique que la valeur de notre récolte en 1930 accusait une diminution de $320,000,000, comparé à celle de l'année précédente. M. Molson fait remarquer qu'il y avait 425,000,000 de boisseaux de blé exportable à la fin de 1930. Les fermiers canadiens ont un beau champ d'activité dans les proportions de bétail, et principalement dans celles du boeuf. Il attira aussi l'attention sur le fait que notre production de pulpe et du papier a une tendance à augmenter. La valeur de notre production minérale en 1930 atteignit $276,865,-000 soit une diminution de 11 p.c. comparé au total de 1929. Nos établissements manufacturiers ont été très affectés par la dépression de l'an dernier. Le rendement de nos industries se compare défavorablement avec 1929 et 1928, mais il est plus élevé que durant les autres années précédentes. Le total de notre commerce durant les 12 mois se terminant en novembre se chiffre à $1,960,301,526 comparé à $2,560,354,981 durant la même période en 1929. Ce rapport passe aussi en revue les diverses activités de nos Cies de chemins de fer, de notre marché des valeurs, etc.

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 10 à 11 hrs

Can. Vickers—50 à 4 20 à 4 25 à 4.
B. A. Oil—25 à 15 5 à 15 20 à 15 15 à 15.
Dominion Engineering—10 à 49 10 à 49.
Dist. Seagram—15 à 12¼ 15 à 12¼ 35 à 12¼.
Hydro Electric—100 à 24 100 à 24 100 à 24 100 à 23⅞ 100 à 23⅞ 200 à 23½ 75 à 23½.
Hiram Walker—10 à 8½ 5 à 8½ 50 à 8½ 100 à 8½.
Inter. Utilities B—25 à 7½ 25 à 7½ 75 à 7½.
Imperial Oil—25 à 18 25 à 17⅞ 5 à 18 5 à 18 100 à 17⅞.
Abana—200 à 16.
Siscoe—500 à 50 200 à 50 200 à 50 25 à 50 200 à 50 500 à 50 300 à 50 500 à 50 500 à 50 500 à 50 500 à 50 100 à 50 100 à 50 1200 à 50 200 à 50 200 à 50.
Sherritt—100 à 95.
Nat. Distillers—150 à 50.
Can. Nor. Power—25 à 105½.

Ventes de 11 à 12 1-2 hrs.

B. A. Oil—25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 10 à 15.
Dist. Seagram—10 à 12 1-4, 5 à 12 1-4, 25 à 12 1-4.
Hiram Walker—100 à 8 1-4, 25 à 8 1-4.
Int. Pete—50 à 14 5-8, 50 à 14 5-8, 100 à 14 5-8, 100 à 14 5-8.
Noranda—6 à 16 1-2.
Siscoe Gold Mines—100 à 50, 100 à 50, 100 à 50, 100 à 50, 100 à 50, 500 à 50, 600 à 50, 300 à 50, 50 à 50, 500 à 50, 500 à 50, 500 à 50, 500 à 50, 1000 à 50, 500 à 50, 200 à 50, 500 à 50, 200 à 50, 850 à 50, 50 à 50, 500 à 50, 100 à 51, 500 à 51, 1000 à 51, 200 à 51, 200 à 51, 500 à 51, 600 à 51, 500 à 52, 600 à 52, 500 à 52, 500 à 52, 200 à 52, 100 à 52, 600 à 52, 300 à 53, 200 à 53, 100 à 53, 300 à 53.
Big Missouri—100 à 45 1-2.
Nat. Distilleries—10 à 25.

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beausoleil et Cie, cotait ce matin 6 3-8, demandé, fonds américains.

Banque Can. Nationale

La Banque Canadienne vient de déclarer un dividende de 2 1-2 pour cent pour le trimestre se terminant le 28 février, payable le 1er mars aux actionnaires, inscrits le 15 février 1931.

Balance du Trésor aux E.-U.

Washington, 26.—Les arrivages au Trésor, le 23 janvier, se chiffraient à $5,450,210.65. Les dépenses à $4,428,-329.45. Balance de $170,912,251.89.

Profits nets élevés

Toronto, 26.—Les profits nets de The British Mortgage and Trust Corporation durant 1930, se chiffrèrent à $149,466. Le total des recettes disponibles pour la distribution s'éleva à $323,008. L'actif total est de $7,314,-452.

Surplus élevé

Ottawa, 26.—Le surplus du blé exportable pour notre pays actuellement est de 253,000,000 de boisseaux, comparé à 200,000,000 boisseaux pour l'Argentine et 165,000,000 boisseaux pour l'Australie, et à 241,000,000 boisseaux pour les Etats-Unis.

Paiements de dividendes

Les stocks suivants paieront des dividendes aujourd'hui: Nor. Ont. Pow., 30c; Nor. Ont. Pow. priv., 1 1-2 p.c.; Can. Nor. Power, 15c.

Bourse de New York

Wall Street irrégulièrement à la baisse au début. —Légère reprise peu après. — J. I. Case se hisse de 2 pts. — Stewart Warner glisse à un nouveau bas. — Fermeté de la livre sterling.— U.S. Steel regagne le terrain perdu.

NEW-YORK, 26. (Ouverture de Wall Street).—Les prix étaient irrégulièrement à la baisse à l'ouverture de la Bourse de New-York, aujourd'hui. United Aircraft perdait 1 point. Western Union reculait de 1 1-2 pt. American Can et Westinghouse Electric faiblissaient de 1-2 pt. U. S. Steel, United Corp., Montgomery Ward et Byers baissaient de 1-4 pt. American Telephone s'élevait au contraire de 1 pt. Auburn gagnait 1-2 pt et Woolworth et New York Central se hissaient chacun de 1-2 pt dès les premières transactions.

Le renouvellement des prêts à vue se fit à 1 1-2 pour cent.

Le marché ne tardait pas à devenir meilleur à mesure que la séance avançait. Les changements enregistrés étaient toutefois de peu d'importance. Plusieurs spéculateurs s'attendent cependant à une réaction technique. L'incertitude semblait régner parmi la communauté spéculative.

U.S. Steel regagnait le terrain perdu au début. American Can et Bethleem Steel étaient aussi plus fermes. Electric Power & Light, Int. Telephone et Gen. Motors se hissaient de 1-4 à 1-2 point.

J. I. Case se signalait par un beau gain de 2 points. Am. Tobacco B. s'élevait de 1 point. Coca-Cola perdait cependant 1 point. Stewart Warner reculait cependant de 2 points à un nouveau bas. La livre sterling était ferme à 4.85 7-16.

NOTRE PRODUCTION DU FER ET DE L'ACIER MOINS ELEVEE EN 1930

Le bureau canadien de la Statistique publie un rapport intéressant à ce sujet.

La production du fer en gueuse au Canada durant 1930, se chiffra à 747,-448 tonnes, soit une diminution de 30.8 p.c. comparé au total établi en 1929, lequel s'élevait à 1,080,160 tonnes, ce qui était un record.

La production du fer en gueuse durant le mois de décembre 1930 se chiffra à 38,293 tonnes, comparé à 82,622 durant le même mois en 1929.

La production de l'acier durant le mois de décembre de l'an dernier dans notre pays se chiffra à 56,101 tonnes, comparé à 71,740 tonnes durant le mois de novembre, soit une réduction de 22 p.c. et soit une diminution des 2-3 comparé aux 82,115 tonnes produites durant le même mois en 1929.

Le total de la production de l'acier durant 1930 atteignit 1,011,743 tonnes, comparé à 1,378,024 tonnes durant 1929, soit une diminution de 26.6 pour cent. En 1928, le total était de 1,234,-719 tonnes.

La production du fer en gueuse aux E.-U. en décembre 1930, atteignit 53,-732 tonnes.

Opinions de Courtiers

Harris, Upham & Co.—Il est indéniable que les rapports du dernier trimestre de 1930 et les trois premiers mois de l'année présente ne seront pas intéressants, toutefois les personnes qui veulent faire de bons placements considéreront la valeur d'un stock sur un certain nombre d'années et non pas seulement sur un ou deux trimestres.

Livingston & Co. de New-York, disent: La position de Wall Street ne semble pas affaiblie, en autant qu'il s'agit d'une augmentation dans les achats sur marge. Il ne faudra pas une forte liquidation pour corriger le marché actuel, nous croyons qu'un affermissement suivra le mouvement descendant des prix d'aujourd'hui.

Walker Bros. disent: Nous conseillons la prise de profits actuellement et nous sommes en faveur d'un rachat à des prix plus bas, ce qui ne devrait pas tarder.

Post & Flagg, disent: Si les prix ont le mouvement à la hausse aujourd'hui, la confiance commencera à renaître parmi les acheteurs potentiels.

Watson & Chambers (De Samuel Ungerleider & Co) disent: Le marché semble attendre les rapports de l'industrie de l'acier lesquels sont due demain après-midi avant de pousser un mouvement de hausse ou de baisse.

F. O. Hearn & Company ouvrent une succursale

F. O. Hearn & Company, annoncent l'ouverture d'un bureau au numéro 215 rue Saint-Jacques, sous la gérance temporaire de M. George M. Bingham. Cette firme s'occupe de courtage des mines et autres. Elles est en relations directes avec les principaux centres et districts miniers du Nord.

De Havilland Aircraft Co.

Londres, 26.— The De Havilland Aircraft Co. a eu des profits nets de 30,543 livres sterling durant l'année fiscale se terminant le 30 septembre 1930.

Dividende omis

Monarch Knitting Company vient d'omettre son dividende sur le stock privilégié pour le trimestre courant. Il y a $750,0000 de stock privilégié portant 7 pour cent annuellement.

Nouveau membre

M. C. B. Grier, de la firme Grier & Co., de notre ville, vient d'être élu membre de la Bourse de Montréal.

Assemblée de Nickel

SUDBURY, 26. — Mardi prochain, le 3 février, les directeurs de International Nickel Company of Canada tiendront une assemblée à New-York. Il sera alors question du dividende régulier de cette compagnie, dû le 31 mars, et du rapport du dernier trimestre de 1930.

Commandes élevées

NEW-YORK, 26. — Les recettes nettes de Wortington Pump & Machinery Corporation durant 1930 étaient équivalentes à $7.09 par action commune. Le total des commandes au 1er janvier, dépassait de 5 pour cent celles de l'an dernier à pareille date.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui, lundi 26 JANVIER 1931

Cour fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang
Abitibi	10	..	..	10	
At. Sugar	22⅜	22½	22	22½	
Bell Teleph.	145	145½	145	145½	+ ½
Brazilian	24½	24½	23¾	23¾	− ¾
B. C. Pow A	36	..	..	36	
do B	12¼	..	..	12¼	+ ¼
Can. Car	18½	..	..	18½	
Can. Cemen	12½	12½	12¾	12¾	− ¼
do priv	92	..	..	92	
Cockshutt	9½	9½	9	9	− ½
C. I. Alco	5	..	..	5	
C. P. & P.	2½	2½	2¾	2¾	− ¼
C. S'hip pr.	16½	16½	16	16	
Chas. Gurd	27½	..	..	27½	+ ½
Con. Smelt	140	140	139	139	− ½
D. Bridge	54½	54½	54¼	54½	
D. Glass	113	..	..	113	
H. Bridge	16	..	..	16	
Int. Nickel	15½	15½	15¼	15¼	− ¼
L. of Woods	12	..	..	12	
McColl-Fron	20	..	..	20	
M.-Harris	7½	7½	6¾	6¾	− ¾
Mt. Power	56¼	56¼	56	56	− ¼
Nat. Brew	28¾	28¾	28¼	28½	
Power Corp.	51¾	51¾	51	51	−1
Que. Power	41	..	..	41	
Shawinigan	50	..	..	50	
Winn. Elec	14½	14¾	14¼	14¾	

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui, lundi 26 JANVIER 1931

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE 101, Notre-Dame O.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 heures
Air Reduction	97	97	97	97
Allied Chem	161	161	160	160½
Am. & F. P.	30¾	31½	30¾	31¼
Am. P. & Lt.	51½	51½	51½	51¼
Am. Smelting	45⅝	45⅝	45¾	45⅝
Am. Waterw	58	58	57¾	57¾
Am. T. & Tel.	188¼	188½	188¼	188¼
Anaconda	34¼	34¾	33¾	34¼
Atchison	194¾	194¾	194¾	194¾
At. Refining	20½	20½	20¾	20½
Baldwin Loco	22½	22½	22½	22½
Balt. & Ohio	80¾	80¾	80	80¾
Beth. Steel	50½	50¾	50¼	50⅞
Can. Pacific	41⅞	42½	41⅞	42
Com. Solvent	18	18¼	17½	17½
Chrysler	18	18	17⅞	17⅞
Columbia Gas	36½	36½	36¾	36¾
Con. Gas N.Y.	90	90¼	90	90¼
Cont. Can	51	51½	51	51½
Corn Products	81	81	81	81
Com. South	9½	9½	9½	9½
DuPont	6½	6½	6	6
El. P. & Lt.	47¾	48⅛	47¾	48
Freeport Tex	31⅛	31⅛	31⅛	31⅛
Gen. Foods	51⅝	51⅝	51½	51⅝
Gen. Motors	38½	38¾	38	38½
Gillette	25⅜	25⅝	25½	25⅝
Gen. Electric	44⅞	45⅛	44⅞	45
Hudson Mot.	23	23	22¾	22¾
Int. T. & Tel.	26¾	27⅛	26½	27⅛
Kenn. Copper	25¼	25½	25¼	25½
Mack Trucks	40½	40½	40⅛	40⅛
Mont. Ward	18¾	19	18¾	19⅛
Nash Motors	32⅛	32½	32⅛	32¾
Nat. Biscuit	78⅞	78⅞	77⅞	78⅞
N. Y. Central	125½	125⅝	125½	125
North Pacific	59½	59½	58½	58¼
New Haven	87¾	87¾	87⅝	87¾
Packard	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝
Penn. RR	62⅝	62⅝	62⅝	62⅝
Phillips Pete	13⅜	13⅜	13¼	13¼
Pub. Ser. N.J.	79⅝	80	79⅝	80
Radio Corp	14	14¼	13⅞	14
R'ton Rand	16⅞	16⅞	16⅝	16½
Rep. I. & St.	17½	17½	17½	17½
Sears Roebuck	49⅝	50½	49⅝	50⅛
Simmons Bed	16⅝	17⅛	16⅝	17⅛
Sinclair Oil	12	12	12	12
South Ry	61¼	61¼	61¼	61¼
Stand. Brands	18⅜	18½	18⅜	18½
St. Gas & E.	64	64⅞	64	64⅞
St. Oil N.J.	48¾	48⅞	48½	48⅞
St. Oil N.Y.	24	24	23⅞	23⅞
Studebaker	23¼	23⅜	23⅛	23¼
Union Pacific	194¼	195	194¼	195
Un. Gas Imp.	29½	29¾	29⅛	29¾
U. S. Rubber	13⅜	13⅜	13¼	13⅜
U. S. Alco	62⅜	62½	62⅜	62½
U. S. Steel	142¼	142⅝	142	142⅝
West. Union	140½	140⅞	140⅞	140⅞
Westinghouse	85⅝	86½	85¼	85½
Woolworth	58⅛	58⅛	58	58

REFORME BANCAIRE RECLAMEE AUX E.-U.

Le manque de capital et la mauvaise administration sont deux facteurs défavorables.

NEW-YORK, 26. — Le Federal Reserve Board vient de publier un rapport disant que sur chaque 18.57 banques en existence aux Etats-Unis au début de 1930, une avait été obligée de fermer ses portes à la fin de la même année. En effet sur un total de 21,630 banques en opération au commencement de l'année. Ce rapport réclame des réformes sérieuses du système bancaire actuel. Le gros des banques en faillite étaient de petites institutions. Seulement 188 banques faisaient partie du système de la Federal Reserve.

Le capital de la majorité des banques tombées était trop peu élevé. La mauvaise administration a aussi été une cause de cette avalanche de faillites. La conduite des banques est difficile et il faut de l'expérience et de l'habileté pour arriver à ce but.

Cours du blé en fin de semaine

Winnipeg, 26.

Blé, mai 56 1-2, 54 1-2; juillet 57 1-2, 56 1-2.
Avoine, mai 26 1-2, 26 1-2; juillet 26 3-8, 26 1-2.
Orge, mai 22 1-8, 22; juillet 23 1-2, 23 1-2.
Seigle, mai 28 1-8, 28; juillet 29 1-2, 29 1-4.

Chicago

Blé, mars 79 7-8, 78; mai 82 5-8, 82 1-4.
Maïs, mars 56, 64 1-2; mai 67 1-4, 67.
Avoine, mai 32 7-8, 32 1-2; juillet 32, 31 1-2.

Les prix du blé, sont fermes, ce matin

WINNIPEG, 26. — Les prix du blé étaient légèrement fermes sur le marché de cette ville à l'ouverture aujourd'hui.

Voici un tableau donnant les cours des trois futurs:

Winnipeg
Mai, 57 1-2; juillet 58; Oct. 59.

Chicago
Mars, 79 1-2; Mai 81 5-8; Oct. 61 5-8.

Prix des Grains

Chicago, 26. — (Ouverture). — Maïs: mars a. 63 5-8, n. 63 3-4—7-8; mai, a. 66—66 1-2, n. 66 1-2—5-8; juillet, 68 3-8—1-2; sept. 66 1-8.
Blé: mai a. 81 1-2, n. 82 1-8—1-4; juillet 64 5-8—3-4.
Avoine: mars a. 32 1-4; mai a. 32 5-8.
Seigle: mai a. 39 3-4, n. 40; juillet 40 1-4.

AVIS

"est par les présentes donné, qu'une assemblée générale-spéciale des membres de la Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie sera tenue au bureau principal de la Compagnie, 172, rue Girouard, St-Hyacinthe, à 2 hrs de l'après-midi, le 4 février 1931, pour recevoir le rapport financier de la Compagnie, élire ses administrateurs et considérer toutes autres affaires qui pourront être légalement présentées à l'assemblée."

T. A. ST-GERMAIN,
Secrétaire.

DIMINUTION DANS LE COMMERCE EXTERIEUR DU PAYS EN DECEMBRE

Le total est de $127,157,-602 comparé à $172,-885,510 durant le même mois en 1929.

Le département du Revenu National vient de publier un rapport sur notre commerce extérieur durant décembre 1930. Nos exportations se chiffrèrent à $66,819,668 et nos importations formèrent un total de $60,337,934, comparé à $88,520,355 et $84,365,155 respectivement durant le même mois en 1929. Le total de notre commerce extérieur atteint donc $127,157,602, soit une diminution de près de $45,500,-000 comparé au total du même mois en 1929. Le total durant les 9 mois se terminant en décembre 1930, est de $1,385,983,320 comparé à $1,860,129,-359 durant le même espace de temps en 1929.

Voici un tableau donnant le total de nos exportations et de nos importations durant chaque mois de décembre durant les années 1917 à 1930:

	Export. $	Import. $	Balance $
1930	66,819,669	60,337,934+	6,481,734
1929	88,520,355	84,365,155+	4,165,200
1928	130,847,423	94,620,925+	36,226,398
1927	130,277,157	83,262,695+	47,014,462
1926	138,421,175	81,774,995+	56,646,480
1925	175,555,228	76,918,288+	98,636,940
1924	124,429,462	60,946,487+	63,482,975
1923	123,880,430	65,656,071+	58,224,359
1922	110,870,825	70,204,888+	40,665,937
1921	86,304,163	60,050,166+	26,253,997
1920	149,284,325	85,882,153+	63,402,172
1919	133,451,805	94,553,432+	38,898,373
1918	107,474,401	73,341,265+	34,133,136
1917	148,411,919	61,634,662+	86,777,257

(+) Excédent des exportations.

Recettes du C. N. R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 janvier, 1931, se sont élevées à $3,-120,037 contre $3,995,004 durant la semaine correspondante de 1930, une diminution de $874,967.

Recettes du C. P. R.

Les recettes du chemin de fer Pacifique Canadien durant la semaine se terminant le 21 janvier se chiffrèrent à $2,701,000, soit une diminution de $478,000, ou de 15 p.c., comparé au total de la même semaine en 1930.

Dans le monde de l'assurance

M. J.-J. ROBICHAUD, gérant provincial de The Excelsior Life Insurance Company.

Prix fermes à Toronto

TORONTO, 26. — Les prix étaient fermes sur le marché des mines de cette ville aujourd'hui. Teck-Hughes gagnait 5 cts à 7.20. Mining Corp. s'élevait de 4 cts à 2.00. Noranda était ferme à 16.35.

Sun Life Assurance Company of Canada

AVIS D'ASSEMBLEE ANNUELLE

AVIS est par les présentes donné que la soixantième Assemblée Générale de la Sun Life Assurance Company of Canada se tiendra au Siège Social de la Compagnie, Carré Dominion, Montréal, à deux heures et demie de l'après-midi le mardi, 10 février 1931.

Le Secrétaire,
H. W. K. HALE.

ANNONÇANT

L'OUVERTURE D'UN BUREAU SUCCURSALE A LA CHAMBRE 115

215, RUE ST-JACQUES, OUEST
MONTREAL

TELEPHONE MARQUETTE 8696

RELIE, PAR FILS PRIVES DIRECTS, AVEC NEW-YORK, CHICAGO, TORONTO, WINNIPEG, VANCOUVER ET LES REGIONS MINIERES DU NORD.

Membres:
Standard Stock and Mining Exchange
Bourse des Grains de Winnipeg
Board of Trade de Chicago
Bourse de Chicago
Curb de New-York (Associés)
New-York Produce Exchange

F. O'HEARN & CO.
AGENTS DE CHANGE
11, RUE KING OUEST
TORONTO

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
112, rue ST-JACQUES OUEST
MONTREAL
Capital versé, $1,105,000
Hon. F.-L. Béique, *président*
Hon. J.-M. Wilson, *vice-président*
Hon. D.-O. L'Espérance, *vice-président*
René Morin, N.P., *directeur général*
EXECUTEURS TESTAMENTAIRES - ADMINISTRATEURS
FIDUCIAIRES - LIQUIDATEURS - AGENTS FINANCIERS

MONTREAL TRUST COMPANY
ETABLI EN 1889.
Capital Payé: $2,000,000. Réserve: $2,000,000
MONTREAL - HALIFAX - TORONTO - WINNIPEG - EDMONTON
CALGARY - VANCOUVER - LONDON, ENG.

BUREAU DES DIRECTEURS

SIR HERBERT S. HOLT, *Président*
A. J. BROWN, K.C., *Vice-Président*
F. G. DONALDSON, *Gérant-général*

ROBERT ADAIR — C. B. MCNAUGHT
J. E. ALDRED — C. E. NEILL
GEORGE CAVERHILL — J. S. NORRIS
W. H. COVERDALE — HUGH PATON
HON. N. CURRY — JOHN H. PRICE
HON. R. DANDURAND — F. W. ROSS
G. H. DUGGAN — JULIAN C. SMITH
A. E. DYMENT — SIR HENRY W. THORNTON, K.B.E.
GORDON W. MACDOUGALL, K.C. — HON. SMEATON WHITE
WM. MOLSON MACPHERSON — MORRIS W. WILSON
A. D. MACTIER

GRANT SERVICE
Campagnes de Publicité
POSTALES DIRECTES PREPAREES
COPIES AU MINNEOGRAPHE
LETTRES DE VENTES ECRITES
COPIES AU MULTIGRAPHE
LISTE POSTALE FOURNIE
TRAVAIL DE STENOGRAPHIE
H. B. Grant
Numéros de téléphone LAncaster 9271-9272
MONTREAL, P.Q.
Chambres 212-213 455, CRAIG OUEST

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Samedi 24 Janvier 1931
Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO.

FERMETURE DE SAMEDI

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi	9¾	9¾	9⅝	9⅞
Adams Expr.	21	21⅜	21	21⅜
Air Reduction	99¼	99¾	96	96½
Alleghany	10½	10⅛	9⅝	9⅞
Allis Chalm.	36	36½	36	36½
Allied Chem.	165	165	159	161
Amerada	20	20	19¼	20
Am. Bk Note	60	60	59½	59⅞
Am. Can	113½	113⅝	112⅛	113
Am. Car & Fy	33¼	33¾	32¾	33¾
Am. Chicle	42⅛	42⅛	42	42⅛
Am. & F. P.	31½	32⅛	30⅞	31
Am. Metals	19½	19½	19	19
Am. In. Corp	20⅛	21	20½	20¾
Am. Ice	25¼	25¾	25⅛	25¾
Am. Loco	25½	25½	25⅛	25⅛
Am. M. & Fy	36½	36⅝	36⅝	36⅝
Am. P. & Lt.	52⅝	52⅝	50⅞	50⅞
Am. Radiator	17⅝	17⅝	17¼	17⅜
Am. Smelting	46⅛	46⅛	45⅜	45⅛
Am. S. Fdries.	26⅛	26⅛	26⅛	26⅝
Am. S. Tob.	8¼	8¼	8¼	8¼
Am. T. & Tel.	188⅝	188⅞	187½	188
Am. Tobacco	107¼	108⅛	104	105
do B	110½	110⅝	105⅛	105½
Am. Waterw	59⅛	59⅛	58⅛	59
Armour A	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
do B	2½	2½	2½	2½
Anaconda	34½	34⅝	34	34
Ass. Goods	24⅝	25	24⅝	25
Atchison	194⅝	194½	194	194
At. Gulf	35½	35½	35⅛	35¼
At. Refining	20⅞	21	20⅞	20⅞
Aviation Corp.	4⅛	4⅝	4⅛	4⅛
Baldwin Loco	22⅞	23	22⅜	22⅞
Balt. & Ohio	80⅛	80⅝	80⅛	80⅜
Barnsdall	12⅜	12⅝	12⅛	12⅝
Bendix	20⅛	20⅛	19½	20
Beth. Steel	51⅛	51⅝	50⅝	50⅝
Bordens	69⅝	69⅝	69	69
Briggs Mfg	17⅝	17⅞	17¼	17⅜
Bohn Alum.	24⅞	25	24⅛	24⅛
Brockway	3⅛	3⅛	3	3
Br. M. Tran.	60½	60½	60½	60½
Bruns Balke.	11	11	11	11
Byers A. M.	43⅛	43⅛	42⅛	42⅛
Burroughs	24⅝	24⅝	24⅜	24⅝
Cal. Packers	44	44	43⅛	43⅜
C. & Hecla	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝
Canada Dry	32⅛	32⅛	31⅛	31⅛
Can. Pacific	42	42⅜	41	42⅜
C. de Pasco	25	25	24⅝	25
Ches. & Ohio	44	44	43½	43⅝
Ches. Corp.	48⅝	48⅝	47	47½
Ch. Mi. St P.	8¼	8¼	8¼	8¼
do priv.	14½	14¼	13⅞	14
Ch. R. Island	61	61⅜	61	61⅜
Chi. d. Co.	28	28⅛	28	28
Chrysler	17⅛	18⅛	17⅛	18
Coca Cola	154	154⅞	153	153¾
Collins Aikm.	13	13	13	13
Colorado Fuel	25½	25½	25	25
Columbia Car.	81⅝	85⅛	83⅜	84
Columbia Gas.	37⅝	37⅝	36½	37
Columbia Gra.	8⅝	9⅝	8⅞	8¾
Com. South.	9⅞	9⅞	9⅝	9⅝
Congoleum	8⅞	8⅞	8⅛	8⅛
Cong. Cigars	27	28⅛	27	27⅛
Cons. Cigars	26⅛	26⅝	26¼	26⅝
Cons. Gas	91⅝	91⅝	89⅝	90
Com. Solvent	18⅝	18⅛	18	18⅝
Cont. Bak. A	25⅞	25⅞	24¾	24⅞
do B	3	3	3	3
Cont. Can	51⅝	51⅞	51	51⅞
Cont. Insuran.	47½	47½	47¼	47½
Cont. Motors	3⅛	3⅛	3	3
Cont. Oil	10⅛	10½	10¼	10½
Corn Products	81	81⅛	80⅝	81⅛
Coty Inc	9⅞	9⅞	9⅝	9⅝
C. Am. Sugar	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Curtiss Wright	4	4	4	4
do priv.	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
Davison Chem	15⅞	15⅞	15⅛	15⅛
D. & Hudson	149½	149½	149½	149½
Dt. Edison	181	181	181	181
Dom. Stores	17⅛	17⅛	17⅛	17⅛
DuPont	88⅛	88⅝	87⅝	88
Drug Inc.	68	68	67	67
Eaton Axle	16⅛	16⅛	15⅞	15⅞
El. Auto Lite	54⅛	55⅛	54⅛	55⅛
El. P. & Lt.	48⅛	49⅛	47⅛	49
El. St. Batt.	57	57	57	57
Erie Railroad	32⅛	32⅛	32⅛	32⅛
East. Kodak	156	156⅛	154	155
Fid. Phoenix	50⅛	50⅛	50⅛	50⅛
Foundation	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
Fox Film	31⅛	31⅛	30⅞	31
Freeport Tex.	31⅝	31⅝	31⅛	31⅛
Gen. Asphalt	32⅛	32⅛	32⅛	32⅛
Gen. A. Tank	63⅛	63⅛	63	63
Gen. Bronze	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
Gen. Cable A	18	18	18	18
Gen. Cigars	39	39	38⅝	39
Gen. Electric	45½	45¾	45	45¼
Gen. Foods	51⅛	52	51¼	51½
Gen. Motors	38⅝	38⅝	38	38
Gen. Refract	44⅛	44⅛	44	44⅛
Gen. Ry. Sig	75	75	75	75
Gillette S. R.	25½	25⅝	25⅛	25⅛
Gold Dust	34⅛	34⅛	34⅛	34½
Goodrich	16	16⅛	15⅛	15
Goodyear Tire	41⅝	41⅛	40⅛	41
Graham Paige	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Granby Con.	17⅛	17½	17½	17½
Grant W. T.	30⅛	30⅛	30	30⅛
Gt. Nor. priv.	69⅛	69⅛	69	69
Gt. Nor. Ore.	20½	20⅝	20½	20½
Gt. W. Sugar	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
Grigsby Grun.	4	4	4	4
Hershey	89	89	88½	88½
Houston Oil	42	42	40½	40½
Howe Sound	24½	24⅝	24	24⅛
Hudson Mot.	22⅛	23½	22⅝	23⅛
Hupp Motors	8⅝	9	8⅝	8⅝
Ill. Cent. Ry	88	88	87½	87½
Indian Head	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Ingersoll	177	177	177	177
Inland Stee	61	61	61	61
Insp. Copper	8½	8⅝	8	8⅛
Int. R. Tran.	26⅛	26⅛	26⅝	26⅝
Int. B. Mach	156½	158¾	156½	158¾
Int. C. Eng.	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Int. Harvest.	51⅛	51½	51½	51½
Int. Hy. Elec.	26⅛	25½	25	25
Int. Nickel	16	16	15⅝	15⅝
Int. M. Marine	16½	16½	16½	16½
Int. Paper pr.	36½	36⅛	35½	36⅝
do A	8½	8½	8½	8⅛
do C	4	4	4	4
Int. T. & Tel	25⅛	27⅛	25¼	26¾
J. Manville	64⅛	64⅛	63½	63½
Julius Kayser	17¼	17⅝	17⅝	17½
K. C. South.	41	44	41	42
Kelly S. Tire	1⅝	1⅝	1½	1⅝
K. Hayes W. C.	24	24	24	24
Kelvinator	10½	10¾	10½	10½
Kenn. Copper	26⅛	26⅛	25½	25⅝
Kreuger	22⅝	22⅝	22⅛	22⅛
Kroger	24⅛	24⅛	23⅛	23½
Lambert	80¾	80⅛	79½	79½
Lehn & Fink	26⅛	27	26½	27
L. Myers B.	91⅛	91⅛	87⅛	88½
Liquid Carb.	46⅛	46⅛	46	46
Loews	51½	51½	50½	50½
Lorillard	14⅛	14⅛	13⅛	13¾
Louisville Gas.	50⅛	30⅛	29½	29½
Mathieson	26⅛	26⅛	25	25
Mack Trucks	40⅛	41⅛	40	40½
Magma Copp.	22⅛	22⅝	22⅛	22⅛
May Stores	30⅝	30⅝	30⅝	30⅝
McKeesport	77¾	77¾	77½	77½
Mex. Seaboard	15½	15½	15	15½
Miami Copper	8½	8½	8⅛	8⅛
Mid. O. Pete.	15	15	14⅛	15
M. K. & T.	25⅛	25⅛	25⅛	25⅝
do priv.	83¾	83¾	83⅛	83⅛
Miss. Pacific	38⅛	38⅛	38	38
do priv.	98½	98½	98½	98½
Motor Wheel	16⅛	16⅝	16⅛	16⅝
Mont. Ward	19½	19⅝	18⅝	18⅝
Mullins Body	10	11	10	11
Munsing Wear	30¼	30¼	30¼	30½
Murray Corp.	13	13⅛	13	13⅛
Nash Motors	31⅞	33⅛	31⅝	32½
Nat. Biscuit	79⅝	79⅝	78⅝	78⅝
Nat. C. Reg.	34½	34⅝	33⅝	33⅝
Nat. Dairy	42⅝	42⅝	42⅛	42⅛
Nat. Dist.	26	27	26	26
Nat. Lead	122	122	122	122
Nat. P. & Lt.	36¼	36⅛	34⅝	34⅝
Nat. Supply	62⅝	63	62⅝	63
Nevada Con.	11⅝	11⅝	11½	11½
N. Y. Central	125¾	125⅛	124½	124⅞
Norf. & West	210	211	210	211
North Am Co.	71¾	72⅛	70	71½
North Pacific	58⅝	59⅛	58⅝	59
Ohio Oil	18	18	18	18
Otis Elevator	56⅛	56⅝	56½	56½
Owens Bottle	37¼	37¼	37⅛	37⅛
Pacific Gas	49	49	48½	48½
Pacific Light	56⅝	56⅝	55½	55½
Packard	9½	9½	9⅛	9⅝
Paramount	45	45	44⅝	44⅝
Patino Mines	11½	11⅛	11⅛	11½
Penick & Ford	44⅝	44⅛	44⅛	44⅛
Penn. RR	62⅝	62⅝	62⅛	62⅛
Phillips Pete.	13⅝	13⅝	13⅝	13⅝
Pierce Arrow	23	23	23	23
Pierce Pete.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Pills. Flour	28	28	28	28
Poo Co. Fr.	13	13	13	13
Pub. S. Corp.	80½	80½	79½	80
Pullman	56⅛	[illegible]	56⅛	56½
Proctor & G.	68⅝	[illegible]	68⅝	68⅝
Pure Oil	10⅛	10⅛	10⅛	10⅛
Radio Corp.	13⅛	14⅛	13⅛	14⅛
Radio Keith	18½	18⅛	17⅛	17⅝
R'ton Rand	16⅛	17	16⅛	17
Reo Motors	9	9	8⅛	9
Rep. I. & St.	17⅛	18	17½	17½
Reynolds B.	44⅝	44⅝	44	44
Richfield Oil	4⅛	4⅛	4	4⅛
Royal Dutch	39½	39⅛	39½	39⅛
Safeway	45⅛	45½	44½	44½
Schulte	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Shubert	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Shell Un. Oil	10	10	10	10
Sears Roebuck	51⅛	51⅝	49⅝	49⅝
Simmons Bed	16½	16⅛	16⅛	16⅝
St L. & S. Fe.	52⅝	52⅛	52⅝	52⅛
Sinclair Con.	12⅛	12⅛	12	12
Skelly Oil	9⅛	9⅛	9⅛	9¼
S. C. Edison	49⅛	49⅛	48⅛	49
South Pacific	105⅛	105⅛	104	104
S. P. R. Sugar	15⅛	15⅛	15½	15½
South Ry	60½	61	60½	61
Spicer	11⅝	12¼	11⅝	12¼
Stand. Brands	18⅝	18⅝	18⅛	18⅝
St. Gas & E.	65½	65½	64¼	64⅛
St. Oil N. J.	48⅛	49	48⅛	48⅛
St. Oil N. Y.	24⅛	24⅛	24	24⅛
St. Oil Califor.	48⅛	48⅛	47⅛	47⅛
St. Warner	18⅛	18⅛	17⅝	17⅝
Stone Webster	46⅛	46⅛	45⅛	45½
Studebaker	23⅛	23⅛	22⅛	23⅛
Texas Gulf	49⅛	49⅛	48⅝	49⅛
Texas Oil	32⅝	32⅝	32	32
Texas P. Land	14⅛	14⅛	13⅛	13⅝
Tide Water	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
Tri Continent.	8⅝	9⅛	8⅝	9
do priv.	92⅛	92⅛	92⅛	92½
Trico Prod	31½	31⅛	31⅛	31⅛
Twin City	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
Underwood	62⅛	63⅛	62⅛	62⅛
Un. C. & Car	60⅛	60½	59⅛	60
Union Oil Cal.	24½	24½	24⅛	24½
Union Pacific	192½	194	192½	193½
United Aircr.	27⅛	27⅛	26⅛	27
United Corp.	21⅛	21⅛	20⅝	21⅛
United Cigars	4⅛	4⅛	4	4
Un. E. Coal	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
United Fruit	61	61	59	59
Un. Gas Imp.	30	30	29½	29½
U. S. Pipe	30⅛	30⅛	30⅛	30⅛
U. S. Alco.	64	64⅛	62	62½
U. S. Leather	5	5	4½	
U. S. Realty	32½	32⅛	32	32
U. S. Rubber	13	13½	13	13⅛
U. S. Steel	142⅛	143½	142	142⅛
Universal P.	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Ut. P. & Lt.	26	26	25⅛	26
Vadsco	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Vanadium	49⅛	49⅛	48⅛	48⅛
Wabash	24⅛	23⅛	23	23
do A	50	50	50	50
Ward Bak. B	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Warner Bros	17⅛	17⅛	17⅛	17⅛
Wt. Maryland	16⅛	16⅛	15⅛	15⅛
Wt. Un. Tel.	141⅛	141⅛	140⅛	141⅛
Westinghouse	87⅛	87⅛	85⅛	86⅛
do Air Bra	34⅛	34⅛	33⅛	33⅛
Weston Elec.	22⅛	23⅛	22⅛	22⅛
White Motors	24⅛	24⅛	24⅛	24⅛
Willys Over.	5	5⅛	5	5⅛
Woolworth	58⅛	58⅛	57⅛	57⅛
Worth. Pump	69	71⅛	68⅛	70
Yellow Cab	11⅛	11⅛	10⅛	11⅛

Obligations

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Australie	71⅝	71⅝	71	71⅝
Belgique 6	107⅛	107⅛	107⅛	107⅛
Belgique 6½	108⅛	109	108⅛	109
Belgique 6	104	104	103⅛	103⅛
Bolivie	36⅛	36⅛	36	36
Bordeaux	104½	104½	104½	104½
Brésil 6½	67⅛	67⅛	67⅛	67⅛
Brésil 7	74	74	73	73
Buenos Aires	67	67⅛	67	67
Chili	80⅛	82	80⅛	82
Colombie	67⅛	67⅛	67⅛	67⅛
Canada 1931	100⅛	100⅛	100⅛	100⅛
Rép. Fr. 7½	125⅛	125⅛	125⅛	125⅛
Rép. Fr. 7	120⅛	121	120⅛	120⅛
Haïti	94	94	94	94
Italie	96⅛	96⅛	96⅛	96⅛
Marseille	104⅛	104⅛	104⅛	104⅛
Milan	85⅛	85⅛	85⅛	85⅛
P. L. M. 7	106⅛	106⅛	106⅛	106⅛
P. L. M. 6	104⅛	104⅛	104⅛	104⅛
Pérou	79⅛	79⅛	78⅛	79
Pologne 6	66	66	66	66
Pologne 7	75⅛	75⅛	75⅛	80
Rome	85⅛	85⅛	85⅛	85⅛
Seine	107⅛	107⅛	107⅛	107⅛
Gr. Br. 1937	105⅛	105⅛	105⅛	105⅛
Varsovie	62	62	62	62

SOMMAIRE DE LA BOURSE DE MONTREAL POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 24 JANV. 1931

Ventes	Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	Année Haut	Année Bas
150	Abitibi	10	10	10	10	inch.	42½	8
113	do priv.	41	42½	41	41½	—2½	87	36
600	Asbestos Corp	¾	½	¾	½	+⅛	3¾	½
4 360	Atlantic Sugar	17½	22½	17½	22½	+5½	17½	4½
964	Bell Telephone	144	145	144	145	+3	150½	152
16 458	Brazilian	22½	24⅛	22½	24¼	+1¼	55¾	19½
987	B. C. Packers	2½	2½	2½	2½	—¾		
420	B. C. Power	35½	35¾	35½	35¾	+¾	45½	32
138	do B	12	12	12	12	+½	26½	10½
232	Bruck Silk	8	8	8	8	+1	96½	3½
210	Building Products	24	24	24	24	inch.	29¾	20
140	*Can. Bronze	35	35	35	35	+½	57	33
1 451	Can. Car	18¾	19	18½	18½	—½	30	16
1 188	do priv.	25½	25¾	24½	25¾	+¾	32	21½
978	Can. Cement	12⅞	13	12½	13	inch.	19½	11¾
308	do priv.	92	92½	92	92	—½	98	90
118	Can. Hy Elec pr.	78½	78½	77¾	77¾	—¾	92½	73
5 190	Can. Ind. Alcohol	3½	5½	3½	5	+1½	12½	2½
3 932	Can. Pacific Ry.	40½	42½	40	42½	+2½	57½	38½
6 296	Can. P. & Paper	3½	3½	2½	2½	—½	19½	4
130	Can. S'mship priv	16	16	16	16	—1½	73	16
125	Can. Wire & C	66	66	66	66	—1½	82	65
995	Cockshutt Plow	9	9¾	9	9½	+¾	24¾	9
1 099	Cons. Smelting	140	141	138	139½	—2¾	280	120
2 036	Dom. Bridge	53	55	52½	54½	+2	83	44½
463	Dom. Steel B	6¾	7	6¾	7	inch.	14	4½
105	Dom. Textile	79½	81	79½	81	+1	87½	61
290	Donnacona	11¾	11¾	11	11	—1	27½	11
765	Dryden	4½	7	4	6	+1½	15	4
220	Fraser	3	3	3	3	inch.	17½	1
778	Gen. Steel Wares	7	7	4½	6	—1	21¾	7
285	Gurd	27	27	27	27	inch.	41	24
255	Gypsum	12⅝	12½	12¼	12¼	—¼	26	10
265	Hamilton Bridge	16	16½	16	16	—½	38¾	15
9 173	Int. Nickel	14½	15½	14¾	15¾	+¾	44½	12¾
661	Lake of Woods	18	18½	12	12	—5	47	24
1 508	Massey Harris	9	9	7½	7½	—2½	45	9½
576	McColl Frontenac	20	20½	19	20	—½	28¾	14½
12 00	*Mont. Power	54½	56¾	54½	56¼	+1½	77	55½
5 671	Nat. Breweries	28½	28½	28	28½	+½	35½	24½
139	do priv.	31	31	31	31	1h.	32	5
445	Nat. Steel Car	33½	34¾	33½	34½	+½	78	30
106	Ogilvie	270	280	270	280	—5	400	230
2 451	Power Corp.	51	52	51	52	+1	90	50
125	Price Bros.	39	39½	39	39½	inch.	94	41½
223	Quebec Power	41½	41½	41	41	—½	70½	40
5 124	Shawinigan	50	51	49¾	50	—½	82½	47
120	Sherwin-Williams	28¾	28¾	28¾	28¾	+2¾	39	28
662	*Steel of Canada	40	40	39½	39¼	—¾	49	35
330	St. Law. Corp	3¾	3¾	3	3	—¾	9	2½
1 175	Viau Biscuit	9¾	10¾	9	10½	+2	15	8
100	do priv.	75	75	75	75	+3	80	72
556	Winnipeg Electric	14½	14¾	14½	14¾	+½	54	13¾
	—MINES—							
1 510	*Hollinger	7 90	8 45	7 90	8 40	+40	6 50	4 90
	—BANQUES—							
124	Commerce	230	230	230	230	inch.	275	223
256	Montréal	289	290½	288	288	+2	325	275
147	Nouv. Ecosse	320	320	320	320	inch.	335	314
411	Royale	279	280	279	279	inch.	314½	272
	—OBLIGATIONS—							
78 400	C. P. & P. L. S.	24	24	10½	19	—6	75½	28½
17 100	do W. S.	22	22	15	18	—7	74½	29
51 300	Vict. Loan 1933	103 40	103 50	103 40	103 50	+10	108 65	101 60
19 650	Vict. Loan 1934	103 30	103 30	103 25	103 25	inch.	103 90	101 10
10 000	Mont. Tramways	100	100	100	100	+2	100¾	96
12 000	do A	92¾	92¾	92	92	—1	96½	91

*Ex-dividende

—VENTES TOTALES—

	Actions	Mines	Obligations
Semaine dernière	94 268	1 510	$235 700
Semaine précédente	86 588	380	$239 700
Il y a un mois	46 194	250	$941 800
Il y a un an	217 363	120	$91 600

Aperçu sur les conditions actuelles dans l'ouest

Les conditions qui règnent actuellement sur les Prairies rappellent l'époque des pionniers. Les agents de campagne du Ministère fédéral de l'Agriculture disent que certains cultivateurs, n'ayant pas d'argent pour acheter de la farine, transportent leur grain sur une distance de soixante-quinze milles au moulin de campagne. Les moulins ont beaucoup de difficulté à satisfaire la demande. Près de quatre-vingt-dix pour cent de la farine est moulue à raison d'environ vingt-cinq cents par boisseau, et ce montant est généralement payé en blé. Le cultivateur paie ses comptes au magasin avec de la farine et il remporte chez lui le son et le petit son pour les donner aux bestiaux. Beaucoup de petits cultivateurs qui aident leurs voisins plus prospères se font payer en blé.

Rendement des valeurs

Cours fournis par OSWALD & DRINKWATER.

Valeurs	Div.	Prix	Rend.
Abitibi priv	$6 00	41½	14 46
Bawlf Grain priv	6 50	82	7 74
B. C. Power A	2 00	35¾	5 59
Belgo C. Paper priv	7 00	81	8 64
Bell Telephone	8 00	145	5 52
Building Products A	2 00	24	8 33
Can. Bronze	2 50	35	7 44
do priv	7 00	110	6 30
Can. Car	1 75	18½	8 11
do priv	1 75	25½	7 00
Can. Cement priv	6 50	92	7 06
Can. Converters	5 00	75½	6 62
Can. Fdrs & Forg. A	1 50	15	10 00
Can. Nor. Power priv	7 00	107	6 54
Can. Fair. Morse priv	6 00	83	7 23
Can. Gen. Electric pr.	3 50	60	5 83
Can. Malting	1 50	14	10 71
C. P. R.	2 50	42½	5 88
Cockshutt Plow	60	9½	6 67
Dominion Bridge	3 60	54½	6 61
Dominion Engineering	4 00	49	8 16
Dominion Glass	7 00	112	6 25
do priv	7 00	115	6 09
Dominion Textile	5 00	81	6 17
do priv	7 00	120	5 83
Eastern Dairies	1 00	20	5 00
Enamel & Heating	1 00	8	12 50
Foundation Co. of Can.	1 00	8	12 50
Goodyear priv	7 00	101	6 73
Chas. Gurd	2 00	27	7 41
Gypsum L. & A.	80	12¼	6 53
Hamilton Bridge	2 00	16	12 50
do priv	6 50	80	8 13
Hollinger	65	8 40	7 74
Imperial Oil	50	18	2 78
Imperial Tobacco	45	9⅝	4 77
(Extras inclus)			
Inter. Nickel	1 00	15¾	6 35
Inter. Utilities A	3 50	37	9 46
Jamaica P. S. priv	7 00	109	6 42
Lake of the Woods priv	7 00	111½	6 29
Lindsay C. W.	1 00	10	10 00
do priv	6 50	7*	* 34
MacKinnon Steel priv	7 00	95	7 37
McColl Frontenac	60	20	3 00
Montreal Cottons	6 00	95	6 32
do priv	7 00	100	7 00
Montreal Power	1 50	56¼	2 67
Montreal Tramways	10 00	165	6 06
National Breweries	1 60	28½	5 61
do priv	1 75	31	5 65
National Brick priv	3 00	14	21 43
National Steel Car	2 00	34½	5 80
Ogilvie	8 00	280	2 86
do priv	7 00	127½	5 19
Ontario Steel	1 60	13	12 31
do priv	7 00	108	6 48
Ottawa Power	6 00	98	6 12
Page Hersey	5 00	85	5 88
Penmans	4 00	70	5 71
do priv	6 00	103	5 83
Port Alfred priv	7 00	50	14 00
Power Corporation	2 00	52	3 85
do priv	6 00	101½	5 90
Price Bros.	2 00	39½	5 06
do priv	6 50	95	6 84
Quebec Power	2 50	41	6 10
Shawinigan	2 50	50	5 00
Sherwin Williams	1 60	28¾	5 52
do priv	7 00	119	5 88
Simon & Sons	2 50	20	12 50
Sou. Can. Power priv	6 00	105	5 68
St. Maurice Valley priv	7 00	30	23 34
Steel of Canada	1 75	39¼	4 49
do priv	1 75	36	4 86
Tooke Bros priv	7 00	75	9 33
Tuckett Tobacco priv	7 00	125	5 60
Viau priv	7 00	72	9 72
Walker Gooderham	1 00	8½	11 76
Winnipeg Electric priv	7 00	80	8 75

OBLIGATIONS ACTIVES HORS-LISTE

Cours fournis par A. J. PATTISON Jr & Co. Limited

Valeurs	Taux	Ech.	Prix	Rend
Gouvernement				
G.T.P. (Dom. Gtd)	3	1962	75 00	4 50
G.T.P. (Dom. Gtd)	4	1962	92 00	4 48
Prov. d'Alberta	4½	1958	97 25	4 68
Prov. C. Anglaise	5	1959	103 50	4 77
Prov. Manitoba	4½	1957	97 00	4 70
Prov. N. Brunswick	5	1959	104 50	4 70
Prov. N. Ecosse	5	1959	104 75	4 69
Prov. d'Ontario	4½	1965	99 50	4 70
Prov. Saskatchewan	4½	1955	96 50	4 75
Municipales				
Ville de Calgary	5	1960	102 25	4 86
Ville d'Edmonton	5½	1944	104 25	5 05
Ville d'Halifax	4½	1961	96 00	4 75
Ville de Montréal	4½	1970	99 50	4 53
Ville de Québec	5	1953	104 50	4 66
Ville de Régina	5	1950	100 75	4 94
Ville de Saskatoon	5	1940	100 00	5 00
Ville de Toronto	4½	1938	99 00	4 65
Ville de Vancouver	5	1940	101 75	4 75
Ville de Windsor	5	1960	102 50	4 84
Ville de Winnipeg	4½	1946	97 50	4 74
Utilités publiques				
Bell Telephone	5	1955	105 50	4 62
Calgary Power	5	1960	97 00	5 20
C. P. R.	4½	1944	98 50	4 66
Duke Price Power	6	1966	105 00	5 60
Gatineau Power	6	1941	95 50	6 62
Manitoba Power	5½	1951	97 50	5 71
Montreal Power	5	1951	103 50	4 73
Montreal Tramways	5	1941	100 50	4 84
Power Corporation	5	1957	102 50	4 83
Shawinigan W. & P.	5	1970	104 25	4 76
Industrielles				
B. A. Oil	5	1945	100 50	4 95
Canada Cement	5½	1947	100 50	5 45
Canadian Canners	6	1950	104 50	5 62
Wm. Davies	6	1942	95 00	6 12
Eaton Realty	5	1949	97 00	5 25
Famous Players	6	1948	99 50	6 05
Gen. Steel Wares	6	1952	93 00	6 62
Massey Harris	5	1947	88 00	6 40
McColl Frontenac	6	1949	100 00	6 00
Simpsons Ltd	6	1949	100 50	5 95

BANQUE FRANCAISE EN FAILLITE

NIMES. — Par suite de gros retraits de fonds par les viticulteurs du pays, la Banque régionale du Gard vient de suspendre momentanément ses paiements.

Cet établissement financier occupe une place importante dans la région viticole, et possède 44 succursales dans les départements du Gard, de la Lozère et des Bouches-du-Rhône.

Aix-en-Provence. — Une petite banque, la "Société provençale de gestion financière commerciale et immobilière", a fermé ses portes. Son passif est d'environ un million de francs.

Nos hommes d'affaires

M. F. ATKINSON, président et directeur-gérant de Atwood, Limited (British Newspaper Service).

UNE BAISSE DANS LA PRODUCTION DES AUTOS AU CANADA EN 1930

Cette réduction est de 41,3 pour cent, comparé au record établi en 1929.

La production des voitures-automobiles durant l'année 1930 dans notre pays s'est élevée à 154,192 voitures, comparé à 262,625 voitures durant le même mois en 1929, soit une diminution de 41.3 p.c.

Le total des voitures exportées a été de 45,361, comparé à 102,382 durant 1929. Le total des voitures importées d'un côté a baissé de 44,727 en 1929 à 23,233 en 1930.

Le total des voitures fabriquées pour être employées au pays est donc de 132,064 comparé à une consommation de 204,967 en 1929.

Si l'on tient compte de la population du pays qui est estimée à 9,934,500 personnes pour 1930, l'on trouve qu'il y a eu une voiture-automobile de fabriquée pour chaque 64 personnes résidant au pays, comparé à une voiture pour chaque 37 personnes en 1928.

RAPPORT ANNUEL DE BELDING-CORTICELLI

Les recettes nettes se chiffrent à $321,112. — Actif total de $4,138,365.

Les recettes nettes de Belding Corticelli, en 1930, s'élèvent à $321,112, comparativement à $392,925 l'année précédente. Après amortissement et impôts, il reste un solde de $121,163 à rapprocher de $173,682 l'année dernière. Le report est de $8,127, ce qui porte le report total à $518,663. Les disponibilités se chiffrent par $1,213,420 et les exigibilités par $347,203, de là un fonds de roulement de $866,217.

Les actifs courants se chiffrent à $1,213,420 et les passifs courants s'élèvent à $347,203, ce qui donne comme capital net d'exploitation une somme de $866,217, comparé à $941,073 au 30 novembre de l'année 1929.

L'actif total est de $4,138,365.

M. A. O. Dawson, président, dans ses remarques aux actionnaires, déclara que l'année fiscale écoulée avait été une année dure pour cette compagnie, mais que le rapport annuel est satisfaisant si l'on tient compte de la dépression mondiale. Les changements dans le tarif semblent avoir donné certains désavantages.

(Notes sur l'Exposition Mondiale du Grain.)

Régina, Canada. — Plus de trois mille devises proposées sont arrivées au bureau de l'Exposition Mondiale du Grain à Régina en ces deux derniers mois, et des centaines d'autres arrivent toutes les semaines. Les juges auront certainement une lourde tâche à remplir lorsque le moment sera venu de faire le choix du lauréat.

Le public a manifesté un très vif intérêt dans le concours de devises de l'Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina en 1932, dès que l'avis de ce concours lui est parvenu, et cet intérêt ne cesse de se développer à mesure que la date de clôture du concours approche. Plus de trois mille propositions ont été reçues jusqu'ici, et le nombre augmente à chaque courrier.

La plupart des concurrents pour le prix de $500 en argent comptant, demeurent au Canada, mais un grand nombre de gens d'autres pays ont également soumis des entrées. La plupart de ces dernières viennent de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Il n'y a pas de droit d'entrée à payer; chaque personne peut soumettre trois devises, lesquelles ne doivent pas contenir plus de dix mots chacune. La date de clôture est le 31 janvier 1931. Aussitôt que possible après cette date, le Comité des juges, qui est composé du Premier Ministre Anderson, de M. le Juge Brown de la Cour du Banc du Roi et du Dr Murray, Président de l'Université de la Saskatchewan, choisira le lauréat, et le Comité exécutif autorisera le paiement du prix.

L'Association Internationale des Foires et des Expositions des Etats-Unis a promis de prêter son concours à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Régina en 1932. Tout dernièrement, John A. Mooney, directeur-gérant de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, a porté la parole à la réunion annuelle de l'Association Américaine, et la convention a manifesté son approbation de l'évènement mondial en 1932. L'Association américaine des Semences a également adopté une résolution par laquelle elle garantit aussi son concours.

Le Gouvernement de la Suisse a désigné le Dr Wahlen, directeur de l'agriculture pour être président du Comité national, qui sera chargé d'étudier les plans et les moyens nécessaires pour préparer la participation à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Régina en 1932. Le Dr Wahlen est bien connu au Canada; il a été pendant plusieurs années au service du Ministère fédéral de l'agriculture.

Un Concurrent du Massachusetts, Etats-Unis, a envoyé son entrée au concours de devises par livraison spéciale, montrant ainsi l'intérêt très vif que suscite ce concours.

Belle découverte

La découverte de stannite, minéral stannière, dans un filon du gisement Snowflake, dans le district de Revelstoke, en Colombie-Britannique, a suscité un intérêt considérable. Au point de vue de la composition comme à celui des associations géologiques, cette veine, ainsi que d'autres du même gisement, ressemblent beaucoup à celles de Potosi (Bolivie).

Taux réduit

La Banque des Pays Bas, réduit son taux de réescompte de 3 à 2½%.

Chargements des wagons moins élevés

Par rapport à la semaine précédente les chargements de wagons au pays accusent, au 17 janvier, une augmentation de 3,149, et, par rapport à la période correspondante de l'an dernier, une diminution de 8,888. Du 1er janvier à date, la contraction est de 24,962 comparativement à 1929.

Production de cuivre moins élevée à New-York

New-York, 26. — La production de cuivre en 1930, a été de 1,769,645 tonnes, comparé à 2,104,110 tonnes en 1929. La production du cuivre en décembre s'est élevée à 136,252 tonnes, comparé à 139,914 tonnes durant le mois précédent.

UN APERCU SUR LA SITUATION SUR LES MARCHES DES OEUFS

La production est considérable. — Les oeufs frigorifiques envahissent le marché. — Détentions très élevées.

Jamais, au cours des récentes années, même durant l'abondance de la production au printemps, avons-nous eu des prix à des niveaux aussi bas que ceux qui existent actuellement. A la majorité des endroits de la campagne des Prairies, les prix payés aux expéditeurs ont été classés à une base de 13 à 20 cts. pour les Extras. Ces prix sont de quatre à cinq centins de moins que les bas prix du printemps dernier.

La production est, bien entendu, presque aussi considérable que celle du printemps, en volume, bien qu'elle n'ait pas atteint l'apogée de la ponte. Il semble inévitable que, aux valeurs actuelles, la consommation augmente jusqu'au point où les provisions deviendront moins abondantes. Jusqu'à présent, en certains endroits, il y a indices que la demande surpasse les provisions. En considération de ceci, on peut raisonnablement s'attendre à ce que les prix aient maintenant atteint le plus bas point, pour le présent.

Néanmoins, le marché actuel n'est pas sans ses bons côtés. A Saskatoon, la demande pour des oeufs a augmenté au point où un surplus annoncé se convertissait en une certaine rareté. A Winnipeg, un magasin de détail signale la vente de, approximativement, trente mille douzaine d'oeufs, en une semaine. Les ventes à Montréal et à Toronto augmentent considérablement, à mesure que les organisations de détail obligent les prix à baisser.

A Winnipeg, les arrivages d'oeufs, cette semaine, sont moins abondants que ceux de la semaine précédente. A Vancouver, un nombre considérable de poules vivantes ont été offertes sur le marché, ce qui, dit-on, aura pour résultat une production moins abondante. A la côte du Pacifique, l'éclosion commence et ceci enlèvera une provision considérable d'oeufs, des canaux du marché.

On avait espéré, en général, que le tournant du marché, pour lequel les bas prix du détail donnent maintenant un peu d'espoir, aurait lieu sans qu'il soit nécessaire de diminuer les prix à leurs valeurs actuelles. La température, qui aurait pu facilement accomplir ce désir, ne s'est pas mise au froid à un degré assez constant et uniforme. Il est encore probable que l'ouest expérimentera un terme prolongé de grand froid. Si la chose se produisait prochainement et, conséquemment, si la production diminuait, il y aurait un changement marqué dans l'avenir du marché.

Les oeufs frigorifiques envahissent encore le marché, en grandes quantités et dans plusieurs cas, le désir de maintenir les prix de ces oeufs, intervient dans la vente. Ceux qui ont encore des oeufs frigorifiques à vendre, aimeraient à s'en débarasser avant que les consommateurs désirent des oeufs frais. Dans leurs efforts pour liquider les provisions d'entrepôt, plusieurs propriétaires consentent à subir des pertes considérables, sur le marché actuel. Les prix des oeufs frais étant plus bas que ceux du printemps dernier, il est facile de réaliser l'étendue de leurs pertes.

Le rapport final des provisions en entrepôts, émis par le Bureau Fédéral des Statistiques, indique un total de 4,691,950 douzaines d'oeufs en entrepôts frigorifiques, le premier du mois actuel. Comparés à cet approvisionnement les provisions d'il y a un an, ne sont que 862,849 douzaines. La moyenne de cinq ans des provisions d'oeufs frigorifiques, le premier janvier, est de 2,159,928 douzaines.

Le marché des oeufs frigorifiques a subi une variété de contre-temps, cette année. Premièrement, le débouché d'exportation ordinaire a été très limité et très peu d'exportation d'oeufs frigorifiques ont été expédiées en Grande-Bretagne. La production des oeufs frais a continué à être abondante, tout l'été et au commencement de l'automne; ce ne fut qu'en octobre que les oeufs frigorifiques furent placés dans les canaux de la consommation, en assez grand nombre. Depuis, d'assez grandes quantités furent retirées des entrepôts, mais les exportations peu abondantes et un commencement tardif, donnaient au marché des oeufs frigorifiques de cette année, un début peu favorable dont il ne put revenir.

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPOREES

OTTAWA, 26. — Voici la liste des nouvelles compagnies incorporées, telles qu'elles apparaissent dans la dernière Gazette Officielle du Canada:

Dominion Factors Limited, 200,000 actions sans valeur au pair, Montréal; New York Mining Investments Limited, $5,000 capital, Montréal; Container Materials Limited, $50,000, Toronto; Hamel-Cooke Limited, $50,000, Toronto; Fischer's Surfasaver Limited, $50,000, Montréal; Made in Canada Publicity Corporation, Limited, 75,000 actions sans valeur au pair, Montréal; Fowler Oil Burner Co. of Canada Limited, 500 actions sans valeur au pair, Niagara Falls, Ont.; Concrete Pipe Limited, 5,000 actions à $5. chacune et 20,000 actions sans valeur au pair, Woodstock, Ont.; Conger Securities Limited, 5,000 actions sans valeur au pair, Caledon, Ont.; Bennett & Wright Limited, 25,000 actions sans valeur au pair, Toronto; Anthes Foundry Limited, 10,000 actions sans valeur au pair, Toronto; B. M. & T. Jenkins, Limited, 3,500 actions d'une valeur de $100 chacune et 5,000 actions sans valeur au pair, Toronto; Current Publications Limited, $50,000 Toronto; Aluminum Goods Limited, $1,000,000, Toronto; Lincoln Electric Company of Canada Limited, 5,000 actions sans valeur au pair, Toronto; Warwick Bros. & Rutter Limited, $575,000, Toronto; South Bend Bait Company of Canada, Limited, $40,000, Cobourg, Ont.; Golf Bowl Limited, $50,000, Montréal; Escocesa Finance Corporation Limited, $5,500,000, Montréal; Trebton Limited $1,000, Montréal; Alpine Securities Limited, 5,000 actions sans valeur au pair, Woodstock, Ont; Carolina Securities Limited, 5,000 actions sans valeur au pair, Township of Mulmur, Ont.; Wilmot Securities, Limited, 2,000 actions sans valeur au pair, Township of Caledon, Ont.; Automobile Underwriters' Agency Limited, 1,000 actions sans valeur au pair, Windsor, Ont.; Newsprint Specialty Corporation Limited, $100,000, Trois-Rivières, Que.; McGregor Shirt Company Limited, $225,00, Hamilton, Ont.; Ettrick Lumber Company, Limited, 20,000 actions d'une valeur de $10 chacune et 100,000 actions sans valeur au pair, Ville de Nassagaweya, Ont.; Lackham Limited, $142,000, Montréal; Dictograph Products Company of Canada Limited, $10,000, Toronto; J. P. Seeburg Corporation Limited, $50,000, Toronto; The Eclipse Fountain Pen and Pencil Companyy (Canada) Limited, $157,200, Toronto; Consolidated Public Utility Investment Company Limited, 129,000 actions sans valeur au pair, Montréal.

Dividende omis

Toronto, 26. — Les directeurs de Massey-Harris Company viennent de décider d'omettre le paiement du dividende sur le privilégié, dû le 16 février.

MARQUES DE COMMERCE
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'Invention, Marques, etc.
MARION & MARION
fondés en 1892
1260 rue Université, Montréal.

VENTES IMMOBILIERES

Au cours de la journée de samedi, 16 ventes ont été enregistrées au montant total de $107,518. Sur ce nombre, 10 étaient au montant de $2,000 ou plus. La cité d'Outremont figure en tête de la liste avec deux ventes se totalisant à $27,125. Les deux transactions ont été effectuées pour des immeubles sur les rues Querbes et Rockland.

Voici d'ailleurs la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Cité d'Outremont. — Ave Querbes, bâtisses No 215; lot No 33-151; terrain 20 x 89 pieds. P. Guidazio vend à P.-H. Lespérance, $10,000. L. Joron, notaire—1931.

Quartier Saint-André. — Rue Crescent, bâtisses No 1437; lot 1703-82; terrain 24.9 x 100 pieds. La succession Dame D. Gordon vend à J.-A. Ogilvy's Ltd, $22,500. R.-W. Gibb, notaire—1931.

Cité de Westmount. — Ave Grosvenor, bâtisses No 706; lot No partie N.-O. 218-49; terrain 39 x 111 pds. A. Goldberg vend à Dame H. Robinson, $6,000 et autres considérations. I. Kert, notaire—1931.

Rue Selby, bâtisses Nos 343 à 349; lots Nos 941-341, 342; terrain 50 x 107 à 128 pieds. A. Oakes vend à Dame J.-D. Major, $13,500. A.-E. Prud'homme, notaire—1931.

Quartier Laurier. — Rue St-Denis, bâtisses Nos 4669, 4671; lot No partie 163a, 162-206; terrain 1 lot 23 à 16.6 pieds, 1 lot 23 x 78 pieds. La succession J. Finestone vend à I. Wasserman, $14,000. I. Kert, notaire—1931.

Quartier Montcalm. — Rue DeLorimier, bâtisses Nos 5769 à 5775a; lot No 161-162; terrain 25 x 100 pds. A. Théoret vend à W. Théoret, $10,500. J.-E. Gladu, notaire—1931.

Quartier Mercier. — Rue Tellier, vacants; lots Nos 400-652, 653. J.-L. A. Terreault et al vend à E. Durand $1,040. L. Leroux, notaire—1931.

Rue Paul Peu, bâtisses No 565; lot Nos 404-404, 405 A. L'Heureux vend à E. Lentichia, $2,900. A. Beauchamp, notaire—1931.

Ville Montréal-Nord. — Rue Tanguay, bâtisses No 21; lots Nos 31-258, 259; terrain 4,050 pieds. E. Gélineau vend à R.-A. Vasseur, $3,215. G. Beauregard, notaire—1931.

Quartier Villeray. — Rue Lajeunesse, bâtisses No 10,000; lot No 240-60; terrain 25 x 100 pieds. J.-B. Ethier vend à O. Beileau, $3,000. D. Pelletier, notaire—1931.

Quartier Lafontaine. — Rue Saint-André, bâtisses No 550; lot No 1113; terrain 188 x 65 pieds. Dame L. Fréchette et al es-qual. vend à H. Thibault, $1,606. P.-C. Lacasse, notaire—1931.

Quartier Rosemont. — 12e avenue, vacants; lots Nos 176-150, 151; terrain 50 x 94 pieds. P.-H. Lespérance vend à P. Guidazio, $1,500. L. Joron, notaire—1931.

Quartier Ahuntsic. — Chemin Public, vacant; lot No partie 347, terrain 3,540 pieds. H. Lebeau et al vend à Montreal Trust Co., $531. J.-W. Lévesque, notaire—1931.

Cité de Lachine. — 7e avenue, vacants; lots Nos 753-635, 636. J.-J. Cook et al vend à L. Gaston, $400. J.-A. Meunier, notaire—1931

Chemin Public, vacants; lots Nos partie 1000, 1001; terrain 1 lot 16 arpents 70 perches 73 pieds, 1 lot 25 arpents, 82 perches, 167 pieds. A.-W. Robertson Ltd vend à la succession H. Quinlan; $1.00 et autres considérations. R. Biron, notaire—1930.

Cité d'Outremont. — Ave Rockland, bâtisses Nos 1660, 1662; lot No 39-115; terrain 35 x 123 pieds. E. Piette vend à J.-A Lepine, $17,125. H. Beaudin, notaire—1931.

Révillon Frères transportent leurs bureaux à Winnipeg

La grande maison de fourrure Révillon Frères a décidé de déménager ses bureaux d'administration et de comptabilité, de Montréal à Winnipeg. Toutefois le magasin de fourrures qu'elle possède à Montréal, rue McGill restera ouvert.

Quelques employés de la Compagnie iront donc habiter à Winnipeg. Ce sont MM. J. E. Perras, comptable en chef et H. E. George, inspecteur des postes de fourrure, et N. Copper. Ces messieurs quitteront Montréal demain soir par le train transcontinental du Canadien National. M. S. H. Coward, gérant général partira un peu plus tard pour Winnipeg, pour y prendre la direction des nouveaux bureaux.

A la Chambre de Commerce

M. J. H. WOODS, de Calgary, qui vient d'être choisi président de la Chambre Canadienne de Commerce, en remplacement de M. Angus McLean, récemment décédé.

COMMENTAIRES SUR LE PRET INTERNATIONAL EN FAVEUR DE LA CHINE

Déclaration de M. J. Lockhart à ce sujet. — La part du Canada.

VICTORIA, C.A., 26.—Quels que soient les crédits que l'on pourra accorder à la Chine on peut être assuré que l'argent ainsi avancé servira éventuellement à combattre l'importation des produits du sol. Telle est la déclaration que fait M. J. Lockhart, ancien conseiller de l'administration du chemin de fer national chinois. M. Lockhart retourne en Irlande, où il est surintendant du chemin de fer "Great Northern".

"Je ne crois pas qu'il soit sage de consentir le prêt d'argent à la Chine, dont on parle depuis quelque temps. Il faudrait de fortes garanties", pense M. Lockhart.

On ne doit pas faire de sentiment avec cette question. S'il s'agit réellement d'obtenir des préférences commerciales, il serait peut-être sage, au point de vue commercial sinon au point de vue économique, d'avancer l'argent mais d'oublier intérêt et principal.

Parlant du projet du Canada de participer à ce prêt de $1,000,000,000 en espèces, M. Lockhart croit que si le Canada se met de la partie dans le but de vendre du blé à la Chine, il subira un échec retentissant.

La Chine, qui est avant tout un pays agricole, produira plus de blé qu'il n'en faut pour sa population et le Canada peut dès maintenant envisager la Chine comme une concurrente, si elle cultive les plaines fertiles de la Mandchourie.

Exportations de nickel moins élevées

L'exportation de mattes de nickel a plus que doublé en décembre, étant de $871,841 contre $400,958 en novembre et $738,493 en décembre 29. Par ailleurs, les exportations de nickel affiné ont baissé de $618,217, en novembre, à $478,976 en décembre. En 1929, elles avaient été de $984,225.

Quant aux exportations d'oxyde de nickel, elles se chiffrent pour décembre par $134,394 contre $71,858 en novembre et $249,182 en décembre 29.

UN RAPPORT SUR LA DISTRIBUTION DE L'OR DANS TOUT L'UNIVERS

Modification des lois concernant les réserves d'or. — Les Banques Centrales.

GENEVE, 26. — La délégation de l'or, du comité des finances de la Société des Nations a publié aujourd'hui son rapport, sur la distribution de l'or dans l'univers. On recommande de modifier sans plus tarder les lois concernant les réserves d'or, de façon à permettre aux banques centrales d'avoir plus de liberté d'action, dans l'application d'une politique rationnelle de crédit.

Au surplus, le rapport demande aussi de pratiquer l'économie, dans l'usage de l'or. Ce rapport est le second qu'on soumet au conseil de la Société des Nations. Il indique simplement les principes, qui doivent guider l'usage de l'étalon-or.

Le conseil a donné ordre de communiquer ce rapport à tous les pays de l'univers, qu'ils soient ou non membres de la Société des Nations.

La délégation attire l'attention du conseil sur les récents changements apportés au fonctionnement des bourses pour l'or, particulièrement le retrait de l'or de la circulation, la généralisation des bourses de l'or et l'adoption plus générale d'un système de pourcentage.

Un autre changement que le rapport mentionne est l'importance de plus en plus grande, prise par New-York, comme centre où se contractent des emprunts. En général, la tâche des banques centrales deviendrait plus délicate et plus difficile que par le passé.

Le rapport recommande encore de continuer à ne pas mettre de monnaie d'or en circulation; une collaboration étroite entre les banques centrales; l'amélioration du mécanisme de l'émission d'emprunts à l'étranger et l'encouragement aux transactions internationales.

Quant aux obstacles au commerce, le rapport dit que des mesures, destinées à permettre la circulation libre de capitaux, pourraient être nuisibles plutôt qu'utiles, si elles sont accompagnées de restrictions de l'échange des produits et des services, qui constituent les comptes courants dans les paiements internationaux.

Le capital ne peut circuler que sous forme de marchandises, d'or ou de titres à des richesses existantes. Si la circulation du capital est accélérée et celle des tarifs prohibitifs, il faudra toujours recourir aux réserves d'or et conséquemment imposer un effort très grand à la structure du crédit.

Un tel état de choses peut exister si un pays entreprend de maintenir les salaires à un niveau, au-dessus duquel il peut placer ses produits avec succès sur les marchés étrangers.

Pour instituer immédiatement un système monétaire uniforme, dans tout l'univers, il faut adopter un système économique international.

La propulsion mécanique sur les canaux français

Le nombre des bateaux fréquentant les voies navigables françaises est actuellement de 14,759 unités, comprenant 2345 bateaux à propulsion mécanique.

Dans les 2,345 bateaux à propulsion mécanique, sont compris 600 chalands portant plus de 200 tonnes, 1,778 bateaux du type "péniches automotrices". L'excédent, 667 bateaux, comprend des modèles divers portant au plus 200 tonnes.

Le nombre des bateaux ordinaires a diminué de 2,527 unités sur son chiffre de 1913, soit 18%. Au contraire, le nombre des bateaux à propulsion mécanique est passé de 738 à 2,345, accusant ainsi une augmentation de 1,607 unités, avec un trafic six fois plus élevé qu'en 1913.

Le trafic des voies navigables augmentant chaque année, il est nécessaire de compenser la diminution du nombre des bateaux par une marche plus rapide.

LES ENFANTS DEVRAIENT-ILS EN MANGER?

LES PARENTS, particulièrement les mères, apportent aujourd'hui un grand soin au régime alimentaire des enfants. Car il est beaucoup plus économique et plaisant d'avoir un enfant en bonne santé en lui faisant suivre un régime approprié que d'avoir à le soigner pour lui faire recouvrer la santé.

Le médecin doit être, naturellement, consulté sur ce que devrait ou ne devrait pas manger un enfant. Mais, vous rendez-vous compte que les principaux fabricants de produits alimentaires recherchent l'avis et l'approbation des plus grandes autorités en diététiques du pays, relativement aux prétentions qu'ils énoncent dans leurs annonces au sujet de leurs produits?

En d'autres termes, les annonces de produits alimentaires, dans "LA PATRIE", constituent, en ce qui concerne le régime alimentaire, des sources d'information dignes de confiance. Elles sont basées sur les résultats des plus récentes découvertes scientifiques, approuvées, au sujet des vitamines, minéraux et matières brutes, en rapport avec des corps vigoureux, des teints clairs, des dents saines et des organismes parfaitement réguliers.

Lisez donc ces annonces, avec soin, dans "LA PATRIE". Consultez votre médecin à leur sujet. Très souvent l'annonceur vous demande d'agir ainsi parce qu'il a D'ABORD obtenu, au sujet des articles annoncés, l'opinion d'autorités que votre propre médecin respecte.

LE SPORT

(SUITE DE LA PAGE 18)

SPORT A GRAND'MERE

Grand'Mère, 22.—Le Can. Chomeurs enregistre sa troisième victoire consécutive. Le Can. Chomeurs de la ligue de hockey de la Cité a enregistré sa troisième victoire consécutive depuis le commencement de la saison, dans une magnifique partie de ligue jouée récemment sur notre patinoire publique, devant une grande assistance d'amateurs, en battant le St-Jean-Baptiste, par un score final de 6 à 4.

Considérablement renforcé par de bonnes recrues nouvelles, tels que les frères Berthiaume, Lorenzo Landry et autres, le St-Jean-Baptiste a fait très bonne figure et a surpris ses adversaires par un jeu magnifique et un bel ensemble, plusieurs nouveaux joueurs manquaient évidemment d'entraînement et selon toutes probabilités lors d'une prochaine rencontre, après quelques pratiques, cette équipe pourra se classer en très bonne position dans la ligue et pourrait même causer des surprises à plusieurs. Le point faible de cette équipe, parait être son gardien des buts.

Voici le sommaire et l'alignement des équipes:

Can. Chomeurs		St-Jean-Bte.
Ern. Landry	buts	W. Chiasson
P. M. Lord	déf.	D. Berthiaume
Phil. Paquin	déf.	L. Landry
Hector Landry	centre	L. Vincent
Ned Noville	aile d.	L. Chainé
Clif. Bishop	aile g.	Ez. Guay
Chs. Lavallée	subs.	L. Boisvert
Maurice Boisvert		M. Richardson
Emil. Paquin		Albini Berthiaume
		Alf. Girard

Arbitre: L. P. Dudomaine.
Chronomètreur: Leo Gaudette.
Juges des buts: Fern. Gélinas et E. Saucier.

Première période
Can. Chom.: P. M. Lord 9.00
St-Jean-Bte.: Léo Chainé 5.00

Deuxième période
Can. Chom.: H. Landry 2.00
St-Jean-Bte: Lor. Landry 1.60
Can. Chom.: H. Landry 1.00
Can. Chom.: Ned Neville 8.00

Troisième période
St-Jean-Bte.: Léo Chainé 5.00
Can. Chom.: H. Landry 4.00
Can. Chom.: Ned Neville 4.00

Classe B, ligue de la Cité

TROIS-RIVIERES, 20. — (De notre correspondant). — En blanchissant le club Levure Lallemand dans la Classe B de la Ligue de la Cité, le Saint-Maurice a fort contribué à mêler les cartes et à rendre la course au championnat plus intéressante. De son côté le Germain Frères a fait subir deux défaites au Tebbutt Shoe. Le Boswell a obtenu le même succès contre le Whippet. Voici les scores détaillés:—

Tebbutt Shoe—1

Bournival	166	153	157—476
Melançon	138	140	169—447
Tebbutt	160	114	181—455
Blanchette	155	184	200—539
Guy	198	170	161—529
Total	817	761	868—2446

VS—

Germain Frères—2

Pronovost	200	184	163—547
Gendron	179	189	149—517
Saint-Pierre	148	158	211—517
Filion	135	177	137—449
Grenier	182	161	125—468
Total	844	869	785—2498

Levure Lallemand—0

Trudel	152	175	144—471
Dubé	153	192	166—511
Després	160	155	169—484
Bouchard	106	118	144—368
Beauchesne	158	154	194—506
Total	729	794	817—2340

VS—

Saint-Maurice—3

Gendron, C.	129	151	171—451
Gendron A.	154	153	152—459
Lavergne	139	200	176—515
Allyson	170	177	167—514
Ouellette	145	179	161—485
Total	737	860	827—2424

Le Whippet—1

Cadorette	125	114	158—397
Quessy	106	127	160—393
Guignard	169	133	131—433
Brassard	133	128	140—401
Chartray	160	147	156—463
Total	693	649	745—2087

VS—

Le Boswell—2

Dumont	167	161	141—469
Minse	125	157	128—410
Dummy	125	...	...—125
Saint-Cyr	159	144	[illegible]
Duchesneau	126	129	131—386
Gendron	...	119	150—269
Total	702	714	693—2109

Chez les jeunes trifluviens

Trois-Rivières, 22. — Le Canadien Indépendant a remporté sa troisième victoire consécutive en battant le collège Séraphique par le score de 1 à 0. G. Duplessis scora le seul point de cette rencontre.

Le club Barreau a battu le Bureau Junior par le score de 31 à 20.

Le Patriote s'est maintenu en première position dans la ligue de l'Académie de la Salle, en blanchissant le Maple Leaf par 2 à 0. Gariépy et Chrétien comptèrent pour les vainqueurs.

Le club Dow a été défait par le Carleton par 8 à 4.

Le Gai Luron a triomphé du Ste-Marguerite par 9 à 4. Le gardien de buts du Gai Luron fut très solide.

Le Castor a blanchi le Canadien par le score de 7 à 0. C. Dupont scora les deux points de son club. Il fut l'étoile de la joute.

La série de victoires du Gai Luron a été interrompue quand il a dû baisser pavillon devant le Star par 7 à 3. Guimond et Jolin scorèrent chacun trois points.

La R-100 a causé une surprise au Castor en le battant par le score de 8 à 3.

Le club Mont-Royal Senior a subi sa première défaite de la saison, en étant vaincu par le St-Lawrence par le score de 4 à 2. Plusieurs échevins furent témoins de cette partie.

Le R-100 a gagné sa troisième victoire en triomphant du Ste-Cécile Junior par le score de 5 à 3.

Par sa victoire, par le score de 2 à 0, le Morrissette a porté à trois le nombre de ses victoires depuis l'ouverture de la saison.

Le Notre-Dame et le Saint-Paul ont fait partie nulle au Cap-de-la-Madeleine. Le score final fut de 2 à 2. Toupin et Sauvageau comptèrent pour le Notre-Dame et Milot et Girardeau pour le St-Paul.

Le Gai Luron a mis une nouvelle victoire à son crédit en triomphant du Bellefeuille par le score de 8 à 4, à la patinoire Gervais. R. Berthiaume compta trois points pour son club. Bolduc et Dubois chacun 2. Provencher se distingua dans les buts.

Le St-Lawrence Motors a dû s'avouer vaincu devant le Morrissette, qui triompha par le score de 3 à 1. Thiffault scora deux fois sur des passes de Després.

LEVEILLE REPOND

Kid Léveillé s'engage avec la Fédération Canadienne Haltérophile à rencontrer tous les hommes forts de sa classe et des poids légers que voudra lui présenter la Fédération.

Léveillé ne s'est jamais retiré du sport et est toujours prêt à faire face à Angers et Lortie qu'il qualifie de peureux.

De plus, voici les tours de Léveillé pour lesquels il défit Angers et Lortie, Petelle, Marineau, Gendron, Fournier, Cloutier, Goyette et Arthur Henrichon.

Lever sur le dos, Jeter, "Ramasser" en haltères séparés, Epauler un poids à la Bascule, Lever de terre avec mains et cuisses. Léveillé accepte les tours de ses adversaires d'avance sans les connaître.

Pittsburg défait Windsor

Pittsburg, 26.—Les Yellow Jackets, de cette ville, ont battu le Windsor, samedi soir, dans une partie de la ligue Internationale par le score de 2 à 1. McCurry et Gordon Fraser comptèrent dans la deuxième période, pour les locaux et assurèrent la victoire de leur club. Alignement et sommaire:

Pittsburg		Windsor
Cox	buts	Benedict
Fraser	défense	Arbour
Berlett	défense	Bellemer
Ouellette	centre	Haynes
Proudlock	ailes	Duguid
Gregg	ailes	Robinson

Subs. Pittsburg: McGuire, Garfield, McCurry, Rodden, Halliday, White, Reise, McIntyre.
Subs. Windsor: Lever, Huggins, Dugan, Roche, Brown.
Arbitre: Smith, Hamilton.

Première période
1—Windsor: Haynes (Robinson) 10.40
Punitions: Haynes 2, Berlett, Fraser.

Deuxième période
2—Pittsburg: McCurry (Ouellette) 9.55
3—Pittsburg: Fraser 8.07
Punitions: Bellemer, Ouellette, Roche, McCurry.

Troisième période
Pas de point.
Punitions: Ouellette, Gregg, Arbour.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

BAIE SAINT-PAUL

BAIE SAINT-PAUL, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — Dernièrement, M. Charles Edouard Tremblay, notaire, unissait sa destinée à Mlle Jeanne Parée, fille de M. Onésime Parée, notaire aussi de Baie Saint-Paul. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

—Le 30 décembre, avait lieu aussi le mariage de M. Joseph Tremblay, cultivateur avec Mlle Blanche Cimon, fille de feu Jos Cimon, de Baie Saint-Paul.

—MM. Joseph et Henrie Pedneault de l'Isle aux Coudres, de passage chez leurs parents de Baie Saint-Paul.

—M. et Mme Timothée Harvey sont partis pour une quinzaine, à Port Alfred.

—M. Philippe Pednault, de Limoilou de passage à Baie Saint-Paul.

—Mme Alexis Gagnon, de Montréal, en promenade, chez ses parents.

—M. le notaire O. Gagné de Malbaie, de passage chez son beau-frère M. Rosario Fortin.

MASKINONGE

MASKINONGE, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — M. et Mme Omer Croisetière étaient de passage aux Trois-Rivières, il y a quinze jours.

—M. et Mme Gaspard Lemyre, des Trois-Rivières, étaient dernièrement les invités de M. et Mme Alcide Lemyre.

—M. et Mme Joseph Morin, de Ste-Ursule, en visite chez des parents.

—Mme Georges Lemyre, de passage à Berthierville, dernièrement.

—M. et Mme Aimé Lemyre ainsi que M. et Mme Alphonse Dupuis en voyage à Shawinigan, chez leur beau-père M. et Mme Jérémie Trudel.

—M. Antonin Héroux, de Montréal, chez M. et Mme Joe. Béland.

—M. et Mme Lucien Gauthier, tailleur, en voyage aux Trois-Rivières et à Saint-Barnabé.

—M. Ovila Lemyre, de Saint-Barthélémi, de passage chez son frère M. Adélard Lemyre.

—Mlle Alphonsine Saucier, de Montréal, a passé une quinzaine chez des parents, à Maskinongé.

—M. et Mme Hormisdas Bramchaud accompagnés de leur fille Lucille, en visite à Montréal, chez leurs enfants et autres parents.

—M. et Mme Joseph Carufel, des Trois-Rivières, à Maskinongé, chez leur gendre Antonin Laurendeau.

—M. Paul Lessard, de Montréal, chez son père M. et Mme Alph. Lessard.

—M. et Mme Wilfrid Lessard, des Trois-Rivières, ont passé les fêtes du 1er de l'An chez M. Ernest Lessard.

—M. et Mme Napoléon Croisetière, de Louiseville, chez M. et Mme Joseph et Olivier Croisetière.

—M. et Mme Emilien Demers, de Terrebonne, chez Mme Vve Augustin Cloutier.

—Les Demoiselles Lambert, (modistes), sont allées passer les fêtes chez leur père M. Calixte Lambert, de Saint-Justin.

—M. et Mme Joseph Desjarlais sont allés passer les fêtes à Montréal, chez Mme Vanasse, (mère de Mme Desjardins).

—M. et Mme Charles Turner et leur fils Guy, de Sainte-Ursule, en visite chez M. Amable Drainville.

—M. et Mme Henry Lesage, en voyage chez leurs parents de Saint-Léon et Sainte-Ursule.

—M. et Mme Hector Croisetière, de Québec, en visite chez son grand'père, M. J.-Bte. Croisetière.

—MM. Odilas Bergeron et Armand ainsi que M. Georges Lafrenière, de Saint-Léon chez des parents.

HUBERDEAU

HUBERDEAU, 20. (Du correspondant de la "Patrie".) — M. Adélard Fournier, vient d'être élu maire par acclamation.

—MM. Stanislas Trudel et Henri Provost, ont été élus marguilliers en remplacement de MM. Damien Fortier et Wilfrid Desjardins.

—Une séance récréative a eu lieu à l'Orphelinat, à l'occasion de la fête des Rois; on a représenté deux saynètes comiques; les principaux rôles ont été tenus par R. Bélanger, E. Daviault, R. Trudel, C. E. Bordeleau, N. Oligny, R. Bastien, A. Maheu, C. Gendreau, et A. D'Etchevery.

—Il se fait des démarches en vue d'établir la malle rurale dans les rangs du Lac la Loutre et du Haut de la Rivière.

—M. le curé a donné les statistiques suivantes récemment: 26 baptêmes, 8 mariages et 4 sépultures; recettes de l'année: $2915.10; dépenses de l'année: $1048.82, en caisse: $1-866.28.

—M. et Mme Hector Fortier sont allés en promenade chez M. le Dr. Lalande, de Bordeaux.

—M. Patrick McLaughlin, de l'Université Laval de Québec, a passé quelques jours en promenade chez M. John McLaughlin.

—M. Maurice Desroches est retourné au Collège de Rigaud, après avoir passé ses vacances chez sa mère.

—Il y a eu assemblée des marguilliers au presbytère concernant la construction de notre nouvelle église.

ACTON VALE

ACTON VALE, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dernièrement avaient lieu les funérailles de Mme Edmond Baron, décédée à l'âge de 93 ans, après quelques jours de maladie. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles. M. l'abbé Senay officiait. La défunte laisse pour la pleurer son époux.

—Mercredi avait lieu le service de Mme H. Robichaud, décédée à l'âge de 54 ans, après une longue maladie. Elle laisse pour la pleurer son époux et trois enfants. Le service fut chanté par M. l'abbé Bernard.

—M. J. E. Gagnon est revenu ces jours-ci d'un voyage d'affaires à Toronto.

—Dans le cours de l'année 1930 il y eut 92 baptêmes, 16 mariages et 53 sépultures. De ce nombre on compte 30 enfants de moins d'un an.

—M. et Mme Auray Fontaine sont revenus ces jours derniers d'un voyage à Saint-Jérôme.

—Lundi, est décédé Mme Martin Waltz à l'âge de 34 ans, après une courte maladie. Elle laisse pour la pleurer son fils. Le service fut chanté au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé C. E. Senay officiait.

—M. Hector Boulay, de Montréal, et Mlle Anna Bélisle, de Worcester, Mass., étaient en visite chez les demoiselles Boulay, dernièrement.

—M. Ernest Boisvert était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. et Mme Damien Lafond étaient en visite chez des parents à Waterloo dernièrement.

—M. Hector Meunier était de passage à Drummondville, ces jours derniers.

REPENTIGNY

REPENTIGNY, 20. (Du corr. de la "Patrie").—M. Stanislas Coiteux a été élu marguillier, dimanche dernier, en remplacement de M. Wilfrid Payette, sortant de charge.

—M. et Mme Charles Emile Thouin, de St-Sulpice, étaient de passage chez M. Jules Rivest.

—M. Goulet M. et Mme Louis Provost et leur fils, de Montréal, étaient en visite chez M. Jos. Goulet.

—M. et Mme Albert Thiffault étaient en visite chez son père, M. P. Thiffault.

—M. et Mme Dollard Thouin, de l'Assomption, étaient en visite chez M. J.-Bte Thouin.

—M. et Mme B. Rivest, Mlle Flore Rivest, garde-malade, de Montréal, étaient en visite chez M. François Rivest.

—M. et Mme Napoléon Garneau, de Sainte-Croix; Mme Willie Thurber, de Sainte-Croix; M. et Mme Roland Garneau, M. et Mme Conrad Garneau, M. Dufort, M. Donat Lafleur, M. et Mme Aurélien Garneau, de Montréal, étaient tous en visite chez M. D. Prud-homme.

—M. et Mme Isidore Goulet sont de retour d'une promenade à Lachine.

—Mme Bruneau St-Jean et son fils sont de retour d'une huitaine à Montréal, chez M. Jos. Rivest.

GENTILLY

GENTILLY, 21. (Du correspondant de la "Patrie".)—Les Rév. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet sont venues faire leur quête annuelle dans notre paroisse. Ce sont les Rév. SS. Saint-Pierre et Soeur Saint-Edouard.

—Est décédé, à l'âge de cinq ans, Laval Poliquin, enfant de M. et Mme Majorique Poliquin, née Thérèse Proulx. La petite sépulture eut lieu dans l'après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Benjamin et Roger Poliquin, Lucien Giroux, Raymond Poliquin. Le corbillard était conduit par M. Arthur-Emile Poliquin.

SAINT-MATHIEU

SAINT-MATHIEU, 21. (Du correspondant de la "Patrie".)—La nomination pour les élections municipales, mercredi dernier a eu le résultat suivant: M. Gustave Derome est réélu maire par acclamation pour un deuxième terme.

MM. Josephat Dulude, Ovila Robert et Moise Pinsonneault, élus conseillers municipaux par acclamation.

NORTH STUKELY

NORTH STUKELY, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — A l'occasion du nouvel an, plusieurs visiteurs sont venus dans la localité.

—Miles R. L. T. Rivard ainsi que M. et Mme Ernest Rivard, M. et Mme Ephrem Martin, tous de Granby, étaient chez leurs parents M. et Mme Osias Rivard.

—Miles Alberta et Marguerite Gagnon de Magog, de passage chez des parents.

—M. et Mme Omer Lussier et leurs enfants de Springfield sont retournés.

—M. Gabriel Gagnon est venu voir sa mère qui a été bien malade.

—Miles Eveline et Marguerite Côté étaient chez leurs parents pour Noël.

—Mlle Fernande Perras est retournée à l'Ecole Normale.

—M. et Mme Georges Martin, de Springfield sont en voyage de noces.

—Mlle Médora Martin de Montréal, chez ses parents.

SAINTE-BRIGIDE

SAINTE-BRIGIDE, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — Le 14 janvier ont eu lieu les élections municipales. M. Emile Bonvouloir a été réélu maire par acclamation; M. Arthur Brisson a été réélu conseiller par acclamation; M. Laurent Galipeau a été élu conseiller en remplacement de M. Elzéar Goineau sortant de charge; M. Laurent Galipeau en remplacement de M. Rémi Boulais, décédé.

—Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis les funérailles de Mme Magloire Martel.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — M. et Mme R. Perreault de Montréal sont retournés après avoir passé quelque temps chez Mme L. O. Pépin.

—M. et Mme Gustave Baril sont de retour d'un voyage à Saint-Aubert.

—Mlle Louise Julien est partie pour un voyage à New-York.

—M. l'abbé Willie Roux, curé de Sainte-Hélène de Chester, était chez son père M. Sinaï Roux, dimanche.

—M. Réjaine Paris, des Etats-Unis, est en visite dans les familles Paris.

—M. le notaire Powell de Saint-Ferdinand, était en ville, jeudi.

—M. Jean Noël Provencher et M. Florent Simoneau, sont partis pour un voyage à Montréal.

—MM. les abbés F. A. Belleau sont en visite chez leur père M. le Dr E. Belleau.

—M. Thomas Thibault, maire de St-Valère de Bulstrode, était de passage ici, cette semaine.

—M. et Mme W. Girouard sont allés à Québec, au commencement de la semaine.

SAINT-ANSELME

SAINT-ANSELME, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — Dernièrement avaient lieu les funérailles de Mme veuve Napoléon Labrec, née Clarida Feuiltault, décédée à l'hôpital de Saint-François d'Assise à Québec. Elle était âgée de 71 ans et 5 mois. Un fils lui survit.

—Le service de Mlle Hélène Paré âgée de 17 ans et onze mois, fille de M. Maurice Paré a été célébré dernièrement dans notre paroisse.

—M. Aristide Roy a été élu marguillier en remplacement de M. F. X. Laliberté, sortant de charge.

—Statistiques: Il y eut pendant l'année 1930, 53 baptêmes, 5 mariages, 38 sépultures.

—La mort subite de M. Alfred Roy, de New-Bedford est décédé dernièrement. M. Alfred Roy était originaire de St-Anselme. Depuis 50 ans, il habitait New-Bedford où il est mort subitement à l'âge de 84 ans.

—Le mariage de M. Eusèbe Roy et de Mlle Simonne Bélanger fille de M. et Mme Candide Bélanger était célébré récemment à Saint-Anselme.

Les invités prirent le déjeuner chez le père de la mariée. Dans l'après-midi ils se rendirent à la résidence du marié où ils passèrent la soirée.

—Nous venons d'apprendre la mort subite de M. Hector Cadrin survenue ces jours derniers à sa résidence. Il est le frère de M. J. B. Cadrin, maire de notre village. Il laisse pour le pleurer trois enfants en bas âge.

BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 19—(Du corr. de la "Patrie") — M. et Mme Chs-Edouard Chayer, de Chicoutimi, M. et Mme Léo Chayer, d'Arvida; M. et Mme Henri Ménard, de Québec et Yves Sabourin, de Jonquières, étaient en ville, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de M. Alfred Chayer.

—M. Léon Tremblay, des Hautes Etudes, à Montréal; MM. Arthur Simard et Benoit Fortin, E.E.M., à Laval, à Québec; M. Craig Amyot, étudiant au collège de Beauceville; M. Etienne Chayer, du collège de Montréal, sont retournés, la semaine dernière à leurs études.

—Mlle Laurence Renaud passera encore quelque temps chez des parents et amis au Lac St-Jean.

—Mlle Madeleine Pouliot est partie pour une promenade à Ogdensburg, N.-Y., où elle sera l'hôte de sa soeur, Mme Earl Robinson.

—M. le docteur Antoine Pouliot, de Québec, a fait un court séjour chez son père, la semaine dernière.

Lors de la dernière réunion de l'U.C.C., à Bagotville, de nouvelles élections ont donné les officiers suivants: Président: M. Xavier Bouchard; vice-président: M. Nérée Simard; directeurs: MM. Emile Bouchard, Edmond Larouche, Ulysse Maltais; sec.-trés.: M. Ernest Simard, . M. Alfred Tremblay, fils de Gonzague, est nommé vérificateur, et MM. Nérée Bluteau, Johnny Simard, et Alfred Tremblay, sont nommés surveillants.

—Les dernières statistiques de la paroisse, pour l'an 1930, ont été données par M. le chanoine Gaudrault, au prône, dimanche dernier, soit: 153 baptêmes, 25 mariage, 55 sépultures, alors qu'il y eut en 1929, 149 baptêmes, 13 mariages, 54 sépultures.

SAINT-NORBERT

SAINT-NORBERT, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — M. l'abbé G. Mélançon a béni ces jours derniers à Saint-Norbert de Berthier le mariage de Mlle Gilberte Fréchette, fille de M. et Mme Henri Fréchette avec M. Lionel Champagne, fils de M. Désiré Champagne et de Mme Champagne décédée. L'église était décorée de roses et de fougères. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par M. l'abbé V. Fafard, les jeunes filles de la paroisse et M. Philibert Poirier, M. Henri Fréchette accompagnait sa fille et M. D. Champagne était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe satin ivoire, aux lignes grecques, manteau noir garni écureuil; elle portait un livre d'heures à signet de muguets et petites roses. Mlle Cécile Fréchette, soeur de la mariée, fille d'honneur, portait une robe aux lignes longues en crêpe satin noir, avec chapeau noir et argent et des géraniums en bouquet de corsage. M. Charlemagne Roch était garçon d'honneur.

Au mariage, nous avons remarqué: M. et Mme Napoléon Champagne, Mme I. Majeau, Mme P. Majeau, de Montréal; Mme A. Gélinas, Mme Aug. Majeau, de Saint-Gabriel de Brandon; M. et Mme Oscar Champagne, de St-Cuthbert; Mme Saul Dubour, MM. Roland et Romuald Racette de Joliette; M. Camille Fréchette, de Berthierville; M. Paul E. Fréchette et Mlle Laure Arm. Fréchette, de Sherbrooke; M. et Mme Jos. Turcotte, M. et Mme Philippe Laporte, de Sainte-Elisabeth; M. et Mme Louis Jos. Fréchette, de Saint-Félix de Valois; M. Treffié Fréchette, M. et Mme P. Piette, M. et Mme B. Boutin, M. et Mme D. Lavallée, M. et Mme E. Laporte, Mme Emilienne Laporte, M. Maurice Lafrenière, Miles Jeanne et Antonia Lafrenière, MM. Germain et Rémi, Paul Pelland, P. Avila Laporte et Aimé Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. Victorin Laporte, Mlle Lilianne et Yvette Fréchette, M. Donatien Boivin, Miles Gilberte, Gabrielle et Eliane Laporte, M. Lucien Laporte, et Mlle Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et plusieurs autres.

Un grand dîner fut donné chez M. Champagne, présidé par M. G. Mélançon curé, M. l'abbé F. Fafard; en plus, de plusieurs déjà mentionnés nous avons remarqué: M. A. Gélinas, de St-Gabriel de Brandon; M. et Mme A. Langevin, M. et Mme L. J. Champagne, M. Paul Majeau, M. Still, Mlle Sainte-Marie de Montréal; M. et Mme A. Racette, M. L. Rondeau, de Joliette; M. et Mme W. Bellerose et M. P. A. Casabon, de Sainte-Elisabeth; M. et Mme A. Champagne et Mlle G. Champagne, M. I. Laporte. Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. H. Fréchette, on y remarquait: M. G. Mélançon, curé, M. l'abbé F. Fafard, M. D. Champagne, Mlle G. Champagne, Mme Narc. Lafrenière, M. et Mme D. Lavallée, Mme E. Laporte, M. C. Fréchette, M. P. E. Fréchette, Mlle L. A. Fréchette, M. et Mme L. Plourde, M. C. Roch, Mlle C. Fréchette, Miles Jeanne, Anita et Antonia Lafrenière, Miles Yolande, Berthe, Aline et Fleurette Lafrenière, Miles Lilianne et Yvette Fréchette, M. T. Fréchette, Mlle L. Champagne, Miles R.-Alma, Valentin et Jeannette Laporte, Mme P. Laporte, M. A. Laporte, de Sainte-Elisabeth; M. et Mme L. J. Fréchette, M. Gabriel Desrosiers, de Saint-Félix de Valois; M. et Mme I. Drainville, de Montréal; MM. Rodolphe, Maurice et Elien Lafrenière, MM. Gaston et Roger Laporte, Miles Rachel et Jeanne Laporte, M. Donatien Lafrenière, M. J. Fréchette.

SAINTE-HELENE

SAINTE-HELENE, 20. (Du corr. de la "Patrie").—M. l'abbé E. Belhumeur, curé à St-Fortunat de Wolfe, est venu chez sa soeur, Mme Hormisdas Fafard.

—M. Cyprien Sylvestre, de Lévis, est venu chez sa mère Mme Joseph Sylvestre.

—M. et Mme Philias Métivier, de Chambly Canton, sont venus passer quelques jours chez Mme Philias Belval, soeur de M. Métivier.

—Mlle Gratia Bédard, de Montréal, et son frère Philippe, du Juvénat des Pères Maristes de Sillery, Québec, sont venus passer leurs vacances chez leur père M. Joseph Bédard.

—M. et Mme Georges Hébert et leurs enfants sont revenus d'un voyage à New-Orléans, Vermont, chez M. J. Beauregard, père de Mme Hébert.

—Le jeune Walter Spooner a été à Montréal pour assister, le 3 janvier, aux funérailles de sa mère, il était accompagné de Mme Hyacinthe Lussier chez laquelle il demeure depuis quelques années.

—Mlle Héléna Guertin, fille de M. Jean-Baptiste Guertin, garde-malade, graduée de l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Sherbrooke, qui a passée dernièrement des examens pour enregistrements est arrivée première sur dix candidats.

SAINT-PAMPHILE

SAINT-PAMPHILE, 14. (Du correspondant de la "Patrie".)— M. Désiré Blanchet a été élu marguillier en remplacement de M. Flavien Chouinard, sortant de charge.

—M. V.-E. Caron, employé à la Banque Ste-Claire a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alexis Caron.

—Mlle Cécile Leclerc, institutrice à St-Adalbert, a passé les vacances du jour de l'an dans sa famille.

—M. le docteur et Mme Ulric Biler ont visité des parents à Lévis récemment.

—Mme J. Vaillancourt, de Montréal est en promenade chez son père M. Lévis Pelletier.

—M. et Mme Amédée Lord visitaient des parents à L'Islet, dernièrement.

—M. Alphonse Dupont E.E.D., de Québec, a passé quelques jours chez son père, M. A. Dupont.

—M. Dydime Chouinard, de Saint-Jean-Port-Joli, et M. Edmond Chouinard, de Tourville, étaient de passage ici, le 5 courant.

—M. et Mme Sallaste Dionne, de Saint-Eugène, passent une quinzaine chez leurs parents.

—M. Amable Bélanger, télégraphiste, était dans sa famille dernièrement.

—MM. Jos Dumas, Gérard Dumas, Eustache Anctil, Albert Bourgeault, M. et Mme Lévis Pelletier, M. et Mme Amédée Bélanger, sont allés à Saint-Jean Port-Joli, le premier de l'an. Ils ont fait le trajet en autos.

—Nos collégiens et élèves de couvent ont repris le chemin de l'étude après de bonnes vacances passées dans leurs familles.

LA PERADE

LA PERADE, 20. (Du correspondant de la "Patrie".) — M. et Mme Pierre Bigué, des Trois-Rivières, en visite dernièrement chez M. et Mme Willie Bigué.

—Mlle Yvonne Beaudet passe quelques jours à Saint-Hyacinthe, l'invitée de son frère, M. Lionel Beaudet M. Sc. et Mme Adrien Morin.

—M. Albert Tessier, de Québec, a passé quelques jours chez son père, M. Charles Tessier.

—Mme A. Despins, de Batiscan, en visite chez son père, M. Léopold Lefebvre.

—M. J. Angers de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Germaine Gignac, de Montréal, de passage à la Pérade ces jours derniers.

—M. et Mme Aimé Villeneuve, de Charlesbourg, furent dernièrement les invités de M. et Mme Ernest Picard.

—Mlle A. Perrault, de Deschaillons, en visite chez M. Antonio Laflèche.

—M. et Mme Joachim Leblanc, de Champlain, étaient les invités de M. et Mme A. Picard.

—Mlle Claire Beaudet, de passage à Québec ces jours derniers.

—M. et Mme Phil. Rompré, des Trois-Rivières, ont passé quelques jours chez M. Z. Grimard.

—Mme Hyppolite Grandbois est retournée à Québec après quelques jours passés chez sa soeur, Mme A. Villeneuve.

—Mme Joseph Marier, de Sainte-Louise de l'Islet a passé une huitaine chez sa mère, Mme J. Rompré.

—Mlle Irène Miron, institutrice à Saint-Jean des Piles a passé ses vacances chez son père, M. J. Miron.

—Mlle Laura Marcotte est de retour d'un voyage à Québec.

—Miles Marie-Noël Beaudet, Pierrette Fillion, Colette Baribeau, Georgette Tessier, Ethel Germain, sont retournées à leurs études après une joyeuse vacance passée dans leur famille. Aussi, MM. Paul et René Bigué, Gaston et Rolland Baribeau, Louis-Philippe Fiset. A tous nous souhaitons courage et succès.

—Mme Jos Labissonnière de Montréal en visite chez son père M. O. Montreuil.

—M. Pamphile Laflèche, employé du C.P.R. à Berthierville était de passage à La Pérade dimanche dernier.

—Mlle Pauline Dolbec passe quelques jours à Batiscan, l'invitée de sa soeur Mme J. Fortin.

—Mlle Annette Lacroix, de Champlain était en visite chez Mlle Pauline Desaulniers dimanche dernier.

—M. Auguste Tessier, des Trois-Rivières chez son père, M. S. Tessier.

—Mlle Myriam Grandmont passe une quinzaine chez M. et Mme Hector Piché à Saint-Basile.

Saint-Jean-L'Evangéliste

ST-JEAN-L'EVANGELISTE, 20. (Du corr. de la "Patrie").—Miles Frenette ont reçu un groupe d'amis à une partie de bridge de cinq tables, samedi le 3 courant. Dans la soirée, un goûter fut servi dans la salle à dîner, décorée de fleurs.

—Le 29 décembre, à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes au profit d'une bonne oeuvre. De jolis prix furent distribués aux heureux gagnants.

—M. Lionel Allard, instituteur, est retourné à l'Ancienne-Lorette, après une vacance de quinze jours.

—M. Edmond Frenette, étudiant aux H. E. C., est retourné à Montréal.

—M. F. Greene a accepté une position au bureau de la "Red Rose Tea", à Saint John, N.B. Son frère, M. Georges Green, représentant de cette maison, passe quelques jours de vacances dans sa famille.

—Mme Arthur Lavoie, de Hull, est en promenade dans sa famille.

—Les élèves du Séminaire de Gaspé, au nombre d'une dizaine, ont repris leurs cours le 8 courant.

—M. Bernard Côté, étudiant, a passé les vacances des Fêtes, l'invité de son ami, Louis Frenette.

WOTTONVILLE

WOTTONVILLE, 9. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme C. Blondeau, de Québec, passent les Fêtes chez leurs parents.

—Mlle Cécile Bélisle est en promenade à Victoriaville.

—Mme Eug. Allard nous a quittés pour demeurer à Montréal, chez son garçon Lionel.

—Mlle M.-Ange Drouin, qui était à l'hôpital depuis quelque temps, est revenue chez elle, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Albert Fréchette et leur bébé, de Sudbury, Ont., sont en visite chez M. Alph. Poitras.

—M. Doris Plourde et M. Emile Toutant sont allés à Sherbrooke, dernièrement, par affaires.

—M. et Mme Donat Côté et leur bébé, d'Asbestos, étaient en visite chez leurs parents à l'occasion du Nouvel An.

—M. Robert Corbeil, de Sherbrooke, est en visite chez son père.

EAST-HEREFORD

EAST HEREFORD, 14. (Du correspondant de la "Patrie".)—M. Samuel Ducharme, de Coaticook-Nord, M. Narcisse Ducharme, de Ladds Mills, visitent les familles Beloin.

—M. et Mme Joseph Adam, et leurs enfants, Mme Josaphat Bergeron, de Berlin, sont venus passer le jour de l'an chez M. Homère Fortin.

—M. et Mme Ned Arsenault, née Lumina Grandmaison, mariés récemment à Rumford Maine, en voyage de noces chez M. Didace Grandmaison. A cette occasion, il y eut réunion de parents et d'amis.

—Miles Albertine et Antoinette Dupuis, de North-Adams, sont retournées, après avoir passé les Fêtes chez leurs parents.

—M. Edmour Simard est allé à Knowlton où il a accepté un emploi, ainsi que M. Lionel Simard, qui nous a quitté pour Malvina.

—M. et Mme Arthur Pivin, née Isabella Bissonnette, récemment mariés à Coaticook, ont visité M. Aimé Pivin. A cette occasion, il y eut réception au jour de l'An, chez M. Pivin.

—Mlle Joséphine Carrier, de Sawyerville, passe quelque temps chez son père M. Philippe Carrier.

—M. et Mme Herménégilde Fournier ont passé les Fêtes à Marieville, chez M. Arthur Messier et autres parents.

—Mlle Léonie Marquis, de Berlin, a visité son amie, Mlle Cora Blouin.

—Miles Alice et Maria Beloin, de Sherbrooke, passent les vacances des Fêtes dans leur famille.

—Mme Stanislas Dupuis et son fils Albert se rendaient à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, visiter M. Stanislas Dupuis, qui a été transporté d'urgence à l'hôpital à la suite d'un accident survenu dans le bois alors qu'il se fit écraser une jambe.

—M. Delphis Mongeau a été élu marguillier, en remplacement de M. Emile Marquis sortant de charge.

—Jeudi matin, un incendie s'est déclaré au presbytère. Avec l'aide de plusieurs personnes, on réussit à éteindre le feu qui fit cependant beaucoup de dommages.

GENTILLY

GENTILLY, 15. (Du corr. de la "Patrie").—En visite au presbytère Le Révérend Père Herman, franciscain de Sorel; MM. les abbés Robert Rheault, Gérard Beauchesne et Antoine Letendre, du Séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Lucien Proulx, de Contrecoeur, étaient en visite chez M. Majorique Poliquin.

—Miles Julia Bécotte et Simonne Séguin, de Montréal, étaient en visite chez des parents et des amis.

—M. Hervé Beauchesne, de Montréal, était en promenade chez son père M. Narcisse Beauchesne.

—M. et Mme Edgar Mailhiot, de Montréal, étaient en visite chez son père M. Albert Mailhiot.

—M. et Mme Edgar Baril, de Montréal, étaient en visite chez M. Réal Baril.

—M. Jean Tourigny, Miles Marie-Ange et Jeanne Tourigny, de Montréal étaient en visite chez leur père le notaire Tourigny.

SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 18. (Du corr. de la "Patrie").—Miles Choinière ont reçu à un bridge. Les invités étaient: Mme Léon Choinière, Miles Irène Lussier, Marguerite Benoit, MM. Dr O. Desmarais, Antonio Grégoire et Léon Choinière. Il y eut aussi chant et musique.

—La grande partie de cartes annuelle de la chorale du Christ-Roi, aura lieu, cette année, le 29 janvier prochain. Le prix de présence consiste en un superbe fauteuil. Il y aura aussi tirage d'un radio.

Comme par les années passées, la chorale se fera entendre dans un programme préparé pour la circonstance.

—M. et Mme Armand Lahaise, de cette ville, annoncent les fiançailles de leur fille Gilberte, à M. Ernest Lagassé, également de cette ville, fils de feu M. Arthur Lagassé. Nos félicitations.

—M. et Mme Narcisse Bolduc, de Lauzon, Lévis, font également part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille Imelda, à M. Lucien Lévesque, fils de M. et Mme Auguste Lévesque, de cette ville. Nos félicitations.

—M. Elphège LaSanté, de la succursale de la Banque Royale du Canada à Chicoutimi, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers. Il a rendu visite à plusieurs de ses amis et anciens compagnons de travail.

—La saison du hockey au patronage de Saint-Hyacinthe est commencée depuis déjà quelques jours. Voici la cédule des parties qui seront jouées au cours de janvier courant: Le 11, Eclaireur vs Aiglon; le 13, National vs Aiglon; le 15, Aiglon vs Eclaireur; le 18, National vs Eclaireur; le 22, Eclaireur vs Aiglon; le 25, National vs Aiglon; le 27, Aiglon vs National; le 29, Eclaireur vs National.

SAINTE-GENEVIEVE

SAINTE-GENEVIEVE, 16. (Du correspondant de la "Patrie".)— M. Albert Nadeau et comme assistant, M. James McClary, tous deux à l'emploi du gouvernement provincial, sont arrivés pour diriger les travaux considérables qui se font sur notre pont qui traverse la rivière Batiscan.

—De passage chez M. Donat Baribeau, dimanche dernier: M. et Mme Albert Robert, de Cartierville et leurs enfants Yves et Monique, M. et Mme Jos. Germain, des Trois-Rivières, et leurs enfants Philippe et Ferdinand, ainsi que le docteur Charlemagne Baribeau, des Trois-Rivières. On profita du passage ici, de M. et Mme Albert Nobert pour leur faire un "Shower" d'articles de ferblanc, à l'occasion du dixième anniversaire de leur mariage.

—M. le curé Emile Trudel, curé à Saint-Pierre de Shawinigan, était chez son frère, M. Henri Trudel.

—M. Jean Chartier, de Montréal, chez M. Arthur N. Massicotte.

—M. et Mme Armand Beaudoin et leurs enfants, de Montréal, chez M. Eugène St-Arnaud.

—M. et Mme Hormidas Marchand, de Déchambeau, ainsi que M. Bruno L'Heureux, de Montréal, tous chez M. J.-A. L'Heureux.

—Mlle Eugénie Trudel, de Shawinigan, chez des parents.

—M. le vicaire Beaudry, de cette paroisse, passe quelque jours dans sa famille, à Ste-Marguerite des Trois-Rivières.

—M. Léo Pelland, des Trois-Rivières, chez M. Jules St-Arnaud.

—M. et Mme Nelson Baribeau, de Saint-Casimir ainsi que M. et Mme Antonio Baribeau, de Sorel, tous chez M. Henri Trudel.

—M. Emile Veilleux, des Trois-Rivières, chez son père, M. Alex. Veilleux.

—Mlle Liliane Landry de Montréal, de passage ici ces jours derniers.

—M. Réal Trudel, de Québec, chez son père, M. Arthur Trudel.

—M. Albert Hamelin, de passage à Saint-Narcisse dernièrement.

—Mlle Madeleine Trudel, des Trois-Rivières en visite chez des parents.

—M. Pierre Marchand est allé dans sa famille, à Champlain, dimanche dernier.

—M. A. Bertrand, chez ses parents à Joliette.

ILE PERROT

ILE PERROT, 15. (Du correspondant de la "Patrie".) — A l'occasion des fêtes étaient parmi nous, M. et Mme H. Martin Guilham, détective de Montréal, chez Eddie Daoust.

—M. et Mme Aimé Daoust, hôtelier de Beach, avec leur famille, M. et Mme Nap. Lalonde et sa famille, M. et Mme Georges Lalonde, et sa famille, M. et Mme R.-R. Lalonde, avec leur fils René, chez Ant. Lalonde. M. et Mme Achille Leduc, ses deux fils, M. et Mme Ovide Perron, chez Mme Emery Leduc, M. et Mme Charles Leduc, chez M. J.-B. Peladeau, M. et Mme Lionel Daoust, de Cornwall, chez Eddie Daoust, M. et Mme Emanuel Lalonde, de Rigaud, chez Godfroi Lalonde.

—M. et Mme Jos. Marotte et sa famille, chez Mme Richard Daoust, M. Gustave Lalonde, de Rigaud, chez Bernard Daoust.

—Dernièrement eut lieu chez Miles Simonne et Thérèse Daoust, une soirée dansante.

—Georgette Lalonde, de Ville-Emard, a passé une huitaine chez M. et Mme W. Pilon.

—Miles Loraine Daoust et Gertrude Groulx sont retournées au couvent de Vaudreuil, après un séjour de quelques jours parmi leurs parents.

—Mlle Jeanne Peladeau était chez elle pour les fêtes.

MARIEVILLE

MARIEVILLE, 15. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le docteur E. Frenette nous a quittés pour aller s'établir à la baie des Chaleurs.

—M. et Mme Joseph Archambault recevaient dernièrement leurs enfants, M. et Mme Philibert Archambault et leurs filles de Notre-Dame de Stanbridge, Albert Noël, Ubald Archambault, et Mme Jos Houle, de Montréal, et Louis Archambault, et son fils des Etats-Unis, dernièrement chez M. et Mme J.-N. Ledoux.

—Mme J.-T. Desautels, ses filles Claire et Madeleine, de Montréal, Mlle Donalda Désautels est partie pour aller aux Etats-Unis, chez sa soeur, Mme Aurèle Pelletier, de East-hampton.

—Mme Germain, de Montréal, était, ces jours derniers, en visite chez Mm. Siméon Meunier.

—Ces jours derniers, étaient en visite chez M. et Mme F. Arpin.

—M. et Mme Raymond Larzin, Mme Oscar Laporte, M. et Mme Sylva Arpin, MM. Sylva, Gérard et Jacques Arpin, leurs petits-fils, de Montréal.

SAINT-RAYMOND

SAINT-RAYMOND, 14. (Du correspondant de la "Patrie".) — Statistiques: Il y eut durant l'année 1930, à Saint-Raymond, 28 mariages, 67 sépultures, dont 32 adultes et 35 enfants et 149 baptêmes.

—M. Eugène Paradis, M. et Mme Lorenzo Petitclerc, de Montréal, passent une huitaine chez M. Oct. Petitclerc.

—M. et Mme Médéric Laliberté, de Québec, étaient en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Antonio Paradis, de Québec, étaient chez M. J. Paquet, pour les fêtes.

—MM. et Mmes Jean-Baptiste Martel, Omer Gagné, Réal Dallaire, de Québec, étaient tous dans leur famille pour le jour de l'an.

—M. et Mme Méthode Letarte, sont de retour de Montréal, où ils ont passé le temps des fêtes.

—M. et Mme Hector Blondeau sont de retour de Québec et Lorette, chez leurs parents.

—M. et Mme J.-Alphonse Julien, de Pont-Rouge, étaient chez le docteur Milot.

MARIEVILLE

MARIEVILLE, 19—(Du corr. de la "Patrie") — M. Frédéric Morrier a été mis en nomination comme maire et réélu par acclamation; MM. Wilfrid Bessette, Jos C. Lebeau et L. J. Laforet ont aussi été mis en nomination et élus conseillers par acclamation.

VAL MORIN

VAL-MORIN, 15. (Du corr. de la "Patrie").—Le 6 janvier est décédée Jacqueline Ouellette, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme Fidèle Ouellette. Elle laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère; trois soeurs, Mme Henri Pagé (née Antoinette), Monique et Félicité.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église Saint-Norbert de Val-Morin. Le service fut chanté par M. l'abbé J. Lesage, curé de Saint-Anselme, assisté de MM. les abbés E. Thérien, curé de Val-Morin et J. Gauthier, curé de Mont-Rolland, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Normand Ouellette, Léo Ouellette, Roméo, Léo et Roger Viau.

Dans le cortège, on remarquait: MM. et Mmes Fidèle Ouellette, Pascal Ouellette, R. Ouellette, A. Lepage, J. Beauchamp, Albert Lapierre, Tancrède Legault, Wilfrid Locas, Albert Locas, Oscar Locas, R. Ouellette, Rolland Ouellette, Henri Pagé, Emile Paquette, Rolland Paquette, J. Piggott, Aimé Viau, C. Bélair, L. Bélair, Raoul Viau, Wilfrid Marinier, Jules Verbruggen, H. Simard, Herman Vendette, Israël Marinier, Régis Bélair, Luch Vendette, Elzéar Beaulieu, Arthur Bélair, Donat Beauvais, Henri Beauvais, Odéo Vendette, Emile Maupas, Isaac Bélair, Oscar Bélair, Narcisse Ménard, H. Hamelin, Raoul Vendette, Alcide Ridge, Bruno Beaulieu, Jean Marie Vanier, J. Ouellette, A. Godmer, J. B. Gagnon, Miles Monique et Félicitée Ouellette, C. Filiatrault, Jeanne et Annette Ouellette, Yvette Locas, Simonne Beauvais, P. Bégin, Françoise Aubin, Cécile Lepage, Irène Lapierre, M. A. Hamelin, C. Hogue, les institutrices et les élèves de l'école du village.

—M. Oscar Locas vient d'acheter une propriété de M. Tancrède Legault, dans le village.

—M. Alfred Lepage a été élu marguillier en remplacement de M. Albert Lapierre.

—M. l'abbé J. Lesage, curé de St-Anselme a visité le presbytère et M. F. Ouellette.

—Le 8 janvier, est décédé à l'âge de 83 ans, M. Alphonse Pagé. Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux garçons, Rodrigue et Isaïe Pagé; trois filles, Mmes Noël Vaillancourt, née Marie-Ange Pagé, Evangéliste Vaillancourt, née Amanda Pagé, Joseph Larose, née Merisa Pagé. Le service fut chanté par M. l'abbé C. Thérien, de la paroisse, assisté des abbés A. Gibault, curé de Ste-Adèle et D. Lussier, chapelain à Notre-Dame des Monts.

Les porteurs MM. Anthime Vaillancourt, Noël et Evangéliste Vaillancourt, Hector Ménard, Joseph Larose et Honoré Desjardins.

Dans le cortège, on remarquait MM. Isaïe Pagé, Rodrigue Pagé, I. Pagé, H. Legault, Anthime Valiquette, Armand Bazinet, Anthime Bazinet, Aldéric Valiquette, Emile Valiquette, Louis Lachapelle, Tancrède Legault, Joseph Locas, A. Beauvais, C. Bélair, Honoréus Gagné, D'Assise Marinier, Israël Marinier, Emile Paquette, Albert Lapierre, Donat Beauvais, Henri Beauvais, Jos Beauchamp, J.-B. Gagnon, L. Paquin, A. Bauine, Rodrigue Valiquette, Eugène Valiquette, Luch Vendette, Raoul Vendette, Hermas Vendette, Fidèle Ouellette, Pascal Ouellette, Elzéar Beaulieu, A. Bélair, F. Vanier, Albert-Jean Vanier, Raoul Vaillancourt, L. Vaillancourt, J. Vaillancourt, Sigefroi Desjardins, Charles Larose, L. Larose, E. Larose, A. Larose, S. Benoit, Riggott, J.-M. Vanier, Miles Irène Lapierre, Rita Pagé, Herméline Locas, M.-Ange Hamelin, Lucie Marinier, Françoise Aubin, Parmélia Bégin, M.-Jeanne Locas, Yvette Locas, Marie-Rose Nadon, Félicitée Ouellette, Monique Ouellette, Liesse Ouellette, Aurore Allard, Anita Bélair, etc.

SAINT-FABIEN

SAINT-FABIEN, 14. (Du corr. de la "Patrie").—Désiré Rioux a été élu marguillier en remplacement de M. Auguste Berger, sortant de charge.

—Le 31 décembre avait lieu le mariage du docteur P. R. Bégin, de cette paroisse, fils de M. Joseph Bégin, de Québec, à Mlle Marie-Eva Belzile, fille de M. Emile Belzile.

M. l'abbé Zénon Belle-Isle, oncle de la mariée, officiait à la messe nuptiale, assisté de MM. les abbés Albert d'Astous, cousin et J.-Bte Morin, comme diacre et sous-diacre.

Un joli programme musical fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de Mme J. O. Bélanger, organiste.

La mariée était accompagnée de son père, M. Emile Belzile, et M. Joseph Bégin était le témoin de son fils.

MM. François, Jean et Henri Bégin, de Québec, frères de la mariée et ses soeurs, Miles Marie et Thérèse Bégin, ainsi que M. et Mme Le de Gonz. Pelletier, de Sainte-Luce; Miles Jeannette et Thérèse Belzile, MM. Romuald Gonzague, Emmanuel, Roland, Léon, Germain et Léonard Belzile et un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

—Le même jour était célébré à Bic, le mariage de M. Bruno Gaudet, instructeur agricole, fils de M. Joseph Gaudet, de Montréal, à Mlle Jeanne Parent fille de M. Emile Parent de Bic.

—Le 5 janvier M. Le-Ph. Labrèche, de Fall-River, Mass., fils de feu Joseph Labrèche, conduisait à l'autel Mlle Thérèse Rioux, fille de M. Zi[illegible].

M. et Mme Labrèche sont partis le 8 courant pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—Le 7 janvier avait lieu le mariage de M. Paul Gaudreau, de Granby, fils de M. Joseph Gaudreau, de cette paroisse, à Mlle Yvonne Bernier, fille de M. Ernest Bernier.

—Le même jour eut lieu le mariage de M. J.-Baptiste Jean, fils de M. J. Jean, de Saint-Mathieu, à Mlle Marie-Anne Roy, fille de M. Fabien Roy.

—Etaient de passage ici, à l'occasion des Fêtes: MM. les abbés L. P. Canuel et Fortunat Gagnon, Albert D'Astous, de Rimouski, et G.-D. Jean, curé de Baie des Sables; Mlle Jovette Bernier, de Sherbrooke; MM. et Mmes Alphonse Chénard, de Bic; Wilfrid Pinault, de Rimouski; J.-Bte Lechasseur et Le de Gonz. Pelletier, de Ste-Luce; Alphonse, Amédée Rioux et Tél. Morais, de Trois-Pistoles; Frs Lemieux, de St-Anaclet; Philippe et Hector Roy, Thomas Bérubé, de St-Simon; MM. Xavier et Albert Turcotte, de Bic; Le de Gonzague Fortin et Irénée Côté, de Ste-Anne; Irénée Belzile, de St-Simon; Aurèle Belzile, de Ste-Croix de Lotbinière.

PAQUETTEVILLE

PAQUETTEVILLE, 14. (Du corr. de la "Patrie").—Miles Léonie Marquis, Flore Lestage, Bernadette Malo, Hermine Grégoire, Lélia Riendeau, Olive et Berthe Pariseau, de Berlin, ont passé les Fêtes dans leur famille.

—M. J. C. Grondin, étudiant au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke, a passé ses vacances chez son père M. Albert Grondin.

—Mlle Marie-Rose Béloin, étudiante au pensionnat des SS. de l'Assomption, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Emm. Béloin.

—M. Amédée Pariseau a été élu marguillier en remplacement de M. Antonio Landry, sortant de charge.

SAINT-ADOLPHE

SAINT-ADOLPHE, 15. (Du correspondant de la "Patrie".)—La semaine dernière, M. le curé A. Lebeau s'embarquait à Montréal pour la Floride, où il demeurera trois mois pour refaire sa santé. Monsieur le curé P. D. Fillion, notre ancien curé le remplacera.

LAC MERCIER

LAC MERCIER, 18. (Du corr. de la "Patrie"). — Il y a eu au jour de l'An une agréable soirée à l'hôtel du Lac Tremblant chez M. Jos. Meilleur. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Gaston Gervais, M. et Mme William Duncan, Albert Clément, MM. Eddy Duncan, Jos. Forget, Azarias Lauzon, Oscar Therrien, Claude Huot, Georges Charron, Jean Fleurent, Armand Fleurent, René Charron, Paul Binette, Léopold Matte, Charles Meilleur, Miles Aurore Meilleur, Thérèse Huot, Alice Huot, Antoinette Saint-Jean, Elodie Gros Singer, Laurette Charron, Laurette Fleurent, Antoinette Fleurent, Laurette Meilleur, Ada Duncan, Irène Charron, Hazel Duncan, Elisabeth Fournel.

Un excellent goûter fut servi, il y eut chant, musique et danse.

—M. Léon Dubois est depuis quelque temps en vacances chez ses parents M. et Mme Euclide Dubois, maire.

—MM. Victor et Charles Meilleur sont en vacances chez leurs parents depuis quelque temps.

—M. et Mme F. D. Barrette, MM. Marcel et Gérard Lapointe sont en promenade chez leurs parents M. et Mme Philippe Lapointe.

—Mlle Laurette Fleurent, fille de M. et Mme Ferdinand Fleurent, passe le temps des fêtes chez elle.

—Mlle Georgette Fillion, est en vacances chez ses parents M. et Mme Ovila Fillion.

—Chez M. France Sigouin père, il y eut aussi une petite veillée de famille où il y eut chant, musique et danse.

—Dimanche dernier, il y eut à l'hôtel Barrette un excellent dîner pour les enfants. Parmi les invités on remarquait: M. Fernand Desjardins, Victor Meilleur, Gérard Binette, Marcel Lapointe, Charles Lapointe, Gérard Lapointe, Elie Dicaire, Jean-Louis Dicaire, Armand Lauzon, Charles Meilleur, François Labelle, Roméo Richer, Anita Richer, Fleurange Labelle, Laurette Meilleur, Germaine Labelle, Laure Lapointe, Gertrude Lapointe, et plusieurs autres, etc.

—Mlle Laurette Meilleur est allé se promener à Montréal pour une quinzaine de jours afin de visiter tous ses parents.

—Mme F. D. Barrette est allée chez ses parents aux Trois-Rivières, avec ses enfants. Elle doit passer quelques jours.

VAUCLUSE

VAUCLUSE, 14. — (Du corr. de la "Patrie") — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Raynauld, Mlle Rita Raynauld réunissait ses amis à une partie de Cinq-Cents le 6 janvier. Parmi les invités: M. l'abbé Henri Raynauld, Robert Raynauld, de Montréal; M. et Mme J. Laurent Raynauld, de Saint-Paul l'Ermite; M. et Mme Roger Raynauld, Oscar Bourque, Raoul Raynauld, Oscar Lafortune, Joseph Saindon, Miles Hortense Raynauld, Rollande Lafortune, Marie-Ola Lafortune, Gabrielle Lafortune, Marguerite Raynauld, Fernande Lafortune, Aline Raynauld, de Saint-Paul l'Ermite; Blandine et Marie Raynauld; MM. Hector Raynauld, Bernard Saint-Jean, Rosaire Raynauld, J.-Bruno Lafortune, Ulric Raynauld, Emmanuel Charrette, Léo, Gérard et Jean-Marie Raynauld, J.-Baptiste Raynauld, M. et Mme Aldéric Saint-Jean, M. et Mme Horacio Rassette. A minuit un délicieux goûter fut servi par Miles Rita et Hortense Raynauld. Les prix furent gagnés par Mme Joseph Saindon, Aldéric Saint-Jean, et J. Saindon.

—Mlle Jeanne Tellier-Lafortune, de Plantagenet, Ont., est venue passer la fête du premier de l'An chez sa mère Mme O. Lafortune.

—Mlle Y. Beaupré, de Montréal, était l'invitée de Mme Horacio Rassette.

M. A. Hogues, M. et Mme Aldéric Forget, de Montréal, étaient chez M. A. Forget.

—Mlle Yvonne Ethier, est de retour de Montréal.

—M. Andrée Raynauld, de Sainte-Anne de la Pocatière, passe un mois, l'invité de son grand'père, M. J.-B. Raynauld.

—MM. Réal Ritchot et Victor Rivest, de l'Assomption, étaient de passage à Vaucluse, chez Miles Lafortune.

—M. et Mme J.-O. Mandeville sont de retour de Sherbrooke où ils étaient les invités de M. H. Gauthier.

—En visite chez M. Damase Lafortune, MM. et Mmes Wilfrid Malo, Paul Desjardins, de Montréal, Moïse Rivest, de l'Epiphanie.

—MM. Léo et Gérard Raynauld, René Gour, Alexis Pepin, Maurice Magnan, du collège de l'Assomption, Orphée Pepin, du collège de Varennes, sont venus passer leurs vacances dans leur famille.

—Mlle Fernande Lafortune, institutrice à Saint-Sulpice, est venue passer ses vacances chez sa mère Mme O. Lafortune.

SAINTE-HELENE

SAINTE-HELENE, 21. (Du correspondant de la "Patrie".)—Les élections municipales ont eu lieu le 14 courant. M. Georges Landry, cultivateur, a été réélu maire pour un troisième terme. MM. Ernest Lévesque, Joseph Beaulieu, et Georges Bérubé, ont été élus conseillers, en remplacement de MM. Herménégilde Ouellet, Joseph, Albert et Alphonse Beaulieu, sortant de charge.

—M. Joseph-Isidore Ouellet, a été élu marguillier en remplacement de M. Israël Caron, sortant de charge. Les marguilliers du banc, pour l'année 1931, seront MM. J.-Isid. Ouellet, Joseph Lévesque, et Emile Landry.

—Dans le cours de l'année 1930, il y a eu dans notre paroisse, 49 baptêmes, 20 décès, 5 mariages, contre 38 baptêmes, 9 décès, 13 mariages pour l'année 1929.

—Le 29 décembre dernier, ont eu lieu les funérailles de M. François-Xavier Bossé, décédé le 17, à l'âge de 39 ans. Portaient le corps, MM. Isidore Couturier, Florian Morneau, Gérard Guénette, Alfred Buteau, Emile Dionne, et Isidore Pelletier, Portait la croix: M. Gérard St-Pierre, Conduisait le corbillard, M. Lionel Ouellet.

—Le 30 décembre dernier, M. Ros. Tardif, de Détroit, Mich. unissait sa destinée à Mlle Alice Charest, de cette paroisse. Les deux époux sont partis le 7 courant, pour aller demeurer à Détroit. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

—Nos collégiens des différents collèges classiques, après avoir passé de bonnes et reposantes vacances, dans leurs familles, sont retournés pleins d'ardeur, pour se mettre avec ambition, au travail, à leur "Alma Mater."

—M. et Mme Wilfrid Raymond, télégraphiste, de Québec, sont venus passer le jour de l'an, chez M. François Tardif.

—M. Omer Ouellet, de La Tuque, Champ., est venu passer les vacances du jour de l'an chez son père, M. Hermien Ouellet.

—M. et Mme Pierre Bossé, de Magog, sont venus passer les vacances de Noël et du jour de l'an chez leurs parents.

—M. Le-Ph. Martin, opticien de Rimouski, était au presbytère, le jour des Rois.

—MM. Philippe Laplante, Georges Bérubé, et Horace Landry, ont été choisis comme jurés pour le terme des Assises Criminelles à la Rivière du Loup.

—Le Rév. Père Joseph Laplante, Rédemptoriste de Ste-Anne de Beaupré était chez ses parents le jour de l'an.

—MM. Lucien et Antoine Picard, sont allés suivre les cours abrégés d'agriculture à Sainte-Anne de la Pocatière.

BOVRIL
DONNE
DE LA FORCE

"UNE OEUVRE COMME LA VOTRE EST URGENTE, PRINCIPALEMENT DANS UNE PERIODE DE CRISE"

C'est ce qu'a déclaré Monseigneur Deschamps à l'assemblée annuelle de la Société Catholique de Protection et de Renseignements.–Les oeuvres de la société sont très nombreuses. – Subvention.

Une foule nombreuse a assisté, hier, à la quatorzième assemblée annuelle de la Société Catholique de Protection et Renseignements, dans la salle Saint-Alphonse d'Youville. Le programme de l'après-midi était composé en partie par la lecture des rapports des activités des officiers de la société et en partie par une audition d'oeuvres musicales chantées par Madame Gérard Gélinas, accompagnée au piano par M Louis Bédard et M. M. Renaud, et par la récitation de plusieurs monologues par M. Hector Charland. Sa Grandeur Monseigneur Deschamps, présidait. Sa Grandeur était entouré des administrateurs de la Société: M. l'abbé J.-H. L'Heureux, curé de Saint-Vincent Ferrier, M. l'abbé Edmond Lacroix, aumônier général; M. l'abbé Emond, le révérend Père Carmel, s.s.s.r., les révérends Pères Harvey et Dubé, rédemptoristes, M. Alphonse de Grandpré.

M. JOSEPH HURTUBISE

M. Joseph Hurtubise remercia Monseigneur Deschamps d'avoir bien voulu venir, encore une fois, présider l'assemblée annuelle de la société. Après avoir dit brièvement quelles sont les oeuvres faites par l'organisation, M. Hurtubise fit constater qu'il deviendrait nécessaire que les corps publics s'intéressassent un peu plus à son développement: "Je me permettrai, dit-il, de faire une digression dans ces quelques remarques et de demander à nos autorités provinciales, si le but que nous poursuivons et la somme de travail que nous faisons ne mériteraient pas une subvention annuelle. Nous espérons que nos gouvernements nous feront bientôt profiter de la part d'octroi qui nous a été promis. Il termina en déclarant que les offficiers de la société demeureront les mêmes pour la prochaine année.

M. RENE LEMYRE

Le secrétaire M. R. LeMyre fit ensuite un résumé substantiel des activités de la Société:

"Durant l'année 1930, dit-il, la Société Catholique de Protection a fait 8,480 enquêtes, et vu à faire secourir et protéger 3,472 hommes, 3,452 femmes et 10,826 enfants; en tout 17,750 personnes. Là où nous avons dû nous-mêmes protéger et ne pas nous contenter de renseigner, c'est dans 3,646 cas ou requêtes pour refus de pourvoir ou au sujet de relations domestiques. C'est dans ce genre de travail que nous avons eu le plus à nous dépenser et à employer le jugement et la patience que la Providence met à la disposition des apôtres de bonne oeuvres. 3,646 requêtes de cette nature nous ont donné l'occasion de faire une grande somme de bien.

Nourrir et vêtir la femme et les enfants lorsque le chef de la famille est en prison pour refus de pourvoir, est notre premier moyen de protection.

Nous avons signalé aux différentes conférences Saint-Vincent de Paul, 563 familles.

Nous avons procuré des emplois permanents ou temporaires à 358 pères de familles.

Nous avons placé sur fermes 124 garçons, 322 jeunes filles ont été engagées dans de bonnes familles en qualité de servantes.

78 mandats d'arrestation pour refus de pourvoir ont été émis; 5 pères de famille ont été condamnés à la prison. 73 accusés, après s'être avoués coupables, ou avoir été trouvés coupables, ont vu leurs sentences suspendues à notre demande devant l'apparente sincérité de leurs bonnes dispositions.

La Société Catholique de Protection a réussi soit par simple persuasion, soit par menaces de procédures ou par l'intervention des tribunaux, à décider 1,184 fils à payer une pension alimentaire à leurs parents Agés.

221 malades indigents ont été acceptés dans les différents hôpitaux de la cité.

Une mention toute spéciale devra être faite pour l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital de la Miséricorde, la Maternité Catholique, l'hôpital Sainte-Justine et l'hôpital Saint-Luc.

118 vieillards ont été accueillis avec bonté par l'hospice Notre-Dame de la Merci, par l'Asile de la Providence, par les hospices Saint-Antoine et Sainte-Brigide, par l'Asistance Publique et la Maison Saint-Joseph des Convalescentes.

42 voisins se sont reconciliés avant ou après procédures. 20 requêtes présentées à M. Lefort pour l'obtention de délai pour le paiement de taxe d'eau à la Cité de Montréal par des contribuables indigents, sont accordées sans difficulté.

Les Dames de L'Assistance Maternelle se sont chargées de 25 de nos malades et les ont traitées, hébergées et nourries jusqu'à complet rétablissement.

Les maisons George Vandelac, Halpin & Vincent et Monty, Leslie et Tanguay ont gracieusement fait pour nous, dans leurs ambulances, le transport de 25 malades dans les hôpitaux.

Lors de la retraite des pauvres, à notre demande, les maisons de gros et des personnes charitables ont bien voulu, comme par le passé, se charger de la nourriture, du breuvage, des douceurs et du bien-être des 400 retraitants durant les 4 jours de prédication. 110 personnes ont, sur notre recommandation, obtenu de l'Assistance Municipale, un permis pour vendre de menus articles: Ce sont des infirmes ou vieilles personnes qui ne pouvaient autrement gagner leurs subsistance ou celle de leur famille.

Avec le concours de l'Assistance Municipale, nous avons rapatrié 168 personnes qui, à Montréal, étaient devenues ou étaient exposées à devenir à la charge du public.

Nous nous sommes intéressés au sort de 3525 enfants et jeunes gens ou jeune filles: 29 enfants ont été remis à leurs parents dont ils avaient été séparés sans le consentement de ces derniers.

298 enfants que l'on disait maltraités par leurs parents, ont été protégés d'une façon adéquate.

990 enfants ont été placés sous la Loi de l'Assistance Publique, dans les pensionnats, orphélinats, et crèches du diocèse de Montréal et ceci avec le concours de l'Assistance Municipale.

113 jeunes gens dont le contrôle échappait aux parents, ont amendé leur conduite.

22 jeunes gens ont du être référés à la Cour des Jeunes délinquants pour les soumettre à des procédures plus sévères vu qu'ils paraissaient plus récalcitrants.

40 jeunes enfants orphelins ont été placés en adoption et les procédures à cet effet ont été faites par notre Bureau légal.

33 jeunes filles, soustraites à la mauvaise influence du milieu où elles vivaient, sont entrées comme volontaires chez les RR. SS. du Bon Pasteur.

30 requêtes accordées à la demande des hôpitaux anglais pour le paiement, par nous à des patients catholiques de différents articles jugés indispensables pour le bien-être, la subsistance ou l'entretien de ces patients à leur sortie de l'hôpital.

108 malades indigents, à notre demande, ont été traités gratuitement à domicile par les docteurs J. M. A. Valois, Henri Lemire, Gaston René DeCotret et autres.

La Société de Protection n'a pas oublié le côté religieux imposé à toute société qui s'honore du nom de catholique:

20 enfants ont été baptisés;
10 mariages ont été régularisés.
4 services religieux (messes de requiem) ont été chantés;
4 inhumations aux frais de la Cité.

Notre Bureau légal composé de MM. J. A. Julien, Antonio Perrault, Paul Saint-Germain, Jean Saint-Germain et Maurice Julien a accordé à nos clients toute la protection voulue.

Tous les jours, il sont eu à décider des points de droit; ils ont donné 200 consultations gratuites, 193 réclamations de salaires ou autres leur ont été soumises et menées à bonne fin.

33 propriétaires ont consenti à faire remise de loyer dû ou ont accordé des délais pour payer.

11 prisonniers ont recouvré leur liberté.

2 personnes ont été interdites pour cause d'ivrognerie et de prodigalité.

7 personnes ont, pour cause d'indigence, été exemptées des paiements de la pension de leurs parents malades traités dans une maison de santé.

M. LeMyre termina par un plaidoyer ému pour les pauvres et demanda à l'Archevêque de Montréal ainsi qu'à Monseigneur Deschamps de leur accorder toujours leur patronage distingué.

M. J.-R. LIMOGES

Le secrétaire-trésorier M. J.-R. Limoges après avoir exposé les besoins de la Société et donné un compte-rendu de l'administration, déclara:

"Depuis l'année 1921, notre caisse n'a jamais accusé un surplus aussi minime, et c'est en prévision de cet état de choses que nous avions résolu, dans le cours de cette année, de nous adresser au gouvernement provincial. Nous avons alors fait une demande d'allocation substantielle. Elle aurait été, paraît-il, agréée par un arrêté en conseil. Nous avons aussi songé à demander de nouveau aux messieurs du Comité Exécutif de bien vouloir augmenter notre allocation annuelle, la portant de $2,000.00 à $3,000.00. Mais nous n'avons pas encore fait cette démarche. Et pourtant si dans un avenir assez rapproché nous pouvions obtenir ces sommes, de quelle utilité ne seraient-elles pas pour nous? Combien d'oeuvres que nous avons dû négliger jusqu'à présent pourraient être mises en activité?"

MONSEIGNEUR DESCHAMPS

Après quelques mots de M. J.-A. Julien, Monseigneur Deschamps porta la parole: "Ce n'est pas un sacrifice pour moi de me rendre parmi vous, mais plutôt un bonheur car votre oeuvre m'édifie beaucoup. A voir tout le bien que vous faites je ne puis souhaiter que voir votre société prospérer. Monseigneur l'Archevêque de Montréal a assisté dernièrement à un congrès des filiales juvéniles de la société Saint-Vincent de Paul. Il a été heureux de voir combien de jeunes gens se préparent déjà à remplacer les sélateurs actuels, pour continuer leur oeuvre. Une société comme la vôtre est nécessaire surtout dans une époque de crise. Si le nombre des administrateurs de la société augmentait, et cela serait facile si les capitaux à distribuer aux pauvres étaient plus nombreux, si le nombre était triplé ce serait beaucoup mieux. Je prie le trésorier de mettre en postscriptum dans son rapport qu'au nom de l'Archevêque de Montréal et de tous les catholiques je souscris à votre demande de subventions. Il n'y a maintenant qu'à continuer votre oeuvre, elle convainc ceux qui sont trop portés à critiquer notre foi de la beauté de la charité chrétienne. Il faut tendre la main, les deux mains, et si cela n'est pas suffisant crier même pour obtenir l'aide tous.

"Je demande de plus à votre société de s'occuper de nos pauvres honteux de ceux, qui n'osent pas demander par fierté. Aidez-les discrètement, car ne pas humilier, ramener la paix et l'harmonie où elles n'existent plus n'est-ce pas là une belle vertu chrétienne? En terminant je vous dis, votre oeuvre est bonne, continue la.

DEUX BANDITS ARMES S'EMPARENT DE $88.00

Les voleurs visitent un restaurant peu après avoir obtenu $74 dans une maison.

Deux bandits, armés de révolvers, sont entrés dans le logis de Mlle Simone Leplante, 1175, avenue de l'Hôtel de Ville, vers 11 heures et 15, samedi soir, et se sont emparés d'un montant de $74.50 que la jeune fille avait en sa possession.

Un peu plus tard deux bandits, dont le signalement correspond parfaitement avec celui des deux premiers, entrèrent dans le restaurant Katsovitz, 504 rue des Inspecteurs et demandèrent à la jeune fille de table de leur servir un repas. Dès que celle-ci fut rendue dans la cuisine, ils se levèrent et sortant un révolver, ils ordonnèrent au propriétaire de leur remettre son argent, soit $14.

LE CONGRES ANNUEL DES ASSUREURS-VIE

Il s'ouvrira demain matin, à l'hôtel Queen's. Des conférenciers éminents au programme des séances.

Demain, à 10 heures a.m. aura lieu à l'hôtel Queens, l'ouverture du congrès éducationnel annuel de deux jours, sous les auspices de l'Association des Agents d'assurances-vie de Montréal.

Le nouveau président élu pour 1931 de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Paul-N. Dubas, C.L.U., gérant de l'Imperial Life à Québec, prononcera le discours d'ouverture, et sera présenté par le président de la séance du matin, M. Hugh Cannell, C.L.U. Les conférenciers étrangers seront deux des professeurs les plus en vue dans la sphère de l'assurance-vie.

Mardi, M. Frank-W. Sea, qui est un des principaux représentants de l'Union Central Life de Saint-Louis, Mo., E.-U., parlera de trois sujets intéressants, qui seront: "Comment découvrir des clients en perspective", "l'Assurance-Vie", et "Comment réfuter les objections". Ce dernier sujet devrait être particulièrement intéressant.

Mardi, également, M. J.-C. Jey, C.L.U., gérant de l'Imperial Life à Montréal, parlera d'un sujet dont il a la maîtrise, "L'Analyse des successions".

M. L.-W. Dunstall, secrétaire de l'association du Canada, viendra de Toronto, et portera la parole à 3 heures p.m. sur un sujet d'intérêt vital: "La valeur du Degré C. L. U. (Chartered Life Underwriter —Agent d'assurance-vie licencié).

Mercredi, le 28, le conférencier d'honneur sera M. R.-J. Williams. Venant de New-York, M. Williams a un remarquable record et parlera longuement de ses expériences personnelles dans son travail éducationnel. Ses trois sujets intéressants sont: "Comment mettre à profit nos opportunités", "Heureux au Travail", et à deux heures p.m., secondé par M. H.-P. Douglas, il nous démontrera comment il développe et complète habituellement un cas important.

Deux conférenciers locaux bien connus assisteront: M. L.-N. L'Espérance, dont la conférence qu'il a donnée à l'Assemblée annuelle de l'association américaine et du Canada fut si favorablement commentée, parlera de nouveau de son sujet favori: "L'Art de Vendre". M. R.-J. Hart, C.L.U., un autre orateur local, est particulièrement bien qualifié pour traiter de son sujet spécial, "L'Assurance commerciale".

Les perspectives d'assistance promettent un record sans précédent. Tout agent désirant améliorer ses connaissances professionnelles, afin de pouvoir rendre au public un service plus satisfaisant, se fera un devoir d'assister à ce congrès annuel. Mercredi soir, à 9 hrs, aura lieu à l'hôtel Queen's, souper dansant, qui sera une innovation pour remplacer le dîner de rigueur, afin de permettre à chacun de faire plus ample connaissance. Un excellent souper sera servi, accompagné de bonne musique et suivi d'amusements variés. Ceci terminera d'une façon heureuse ce que, nous l'espérons, sera le Congrès Educationnel le mieux réussi jusqu'à date.

Ces informations nous ont été fournies par M. E. Gault, membre adjoint du comité de publicité de l'association locale.

LETTRE DE ROME

Une tradition Romaine

La proclamation de l'empereur de la doctrine chrétienne.

Ecrit spécialement pour "La Patrie".—Tous droits réservés

Du correspondant particulier de "La Patrie" à Rome

Rome, le 18 décembre.

On vient de proclamer à Rome l'empereur de la doctrine chrétienne.

Cet impérialisme n'a rien qui puisse porter ombrage à personne: il y a, au contraire, là une des traditions les plus charmantes qui aient fleuri sur ce terrain si fécond en pieux usages.

Elle remonte à la fin du XVIe siècle, exactement à l'an 1597 où fut adopté pour l'enseignement de la doctrine chrétienne à Rome le catéchisme composé par S. Robert Bellarmin en forme de dialogue entre le maître et l'élève.

Cet enseignement avait chaque année pour épilogue un concours public entre les jeunes élèves, concours qui se déroulait souvent devant une foule nombreuse où se trouvaient d'illustres personnages. Quelques jours plus tard, le vainqueur de ce concours était proclamé empereur de la doctrine chrétienne au milieu des chants et des acclamations. On le revêtait d'un riche manteau et on lui remettait les insignes de la dignité impériale; puis il assistait au chant du Te Deum et, à l'issue de cette cérémonie, il était conduit en grande pompe, dans un carosse du Cardinal Vicaire, à sa maison où il recevait pendant trois jours sur un trône des visites et des cadeaux.

Ces fêtes avaient leur couronnement dans une audience que le Souverain Pontife accordait à l'"empereur" et à sa cour composée des élèves qui s'étaient le plus distingués après lui lors du concours. Le vainqueur et ses compagnons se rendaient au palais pontifical dans des carosses de membres du corps diplomatique et le Pape se faisait un plaisir de les recevoir les interrogeant sur le catéchisme et leur faisant, lui aussi, de riches dons

Pendant un certain temps, l'"empereur" eut le privilège de demander au Saint-Père une faveur et cette faveur fut souvent d'être admis comme élève au Séminaire Pontifical Romain.

Au cours des âges, des changements s'introduisirent naturellement dans les examens de catéchisme et il en résulte que cette aimable coutume tomba en désuétude. Elle fut relevée en 1904 à l'initiative de Mgr Pascucci, chargé par au Vicariat de Rome de la direction de l'enseignement du catéchisme, mais on apporta naturellement au cérémonial d'autrefois quelques modifications.

COMMENT ON PROCLAME AUJOURD'HUI L'"EMPEREUR"

La proclamation de l'"empereur" continue cependant à revêtir une grand solennité. Elle vient d'avoir lieu en l'Eglise S. André delle Fratte en présence d'une assistance très nombreuse

Au centre de la grande nef avait été élevée une tribune drapée de tentures rouges et portant les sièges réservés à l'empereur et à sa soeur. Devant cette tribune, des fauteuils étaient disposés à l'intention du Cardinal Vicaire, d'archevêques et d'évêques, des curés de Rome et des familles des lauréats. Le reste de l'église était occupé par les élèves des catéchisme paroissiaux.

Le Cardinal Pompili y prit place entouré de Mgr Trochi, archevêque de Lacédémone, auditeur de la Chambre Apostolique et de Mgr Palica, archevêque de Philippes et vice-gérant du Vicariat de Rome.

Quand eut pris fin l'hymne pontifical qui avait accueilli le représentant du Pape, le curé de Saint-Eusèbe prononça un discours élevé pour inculquer à son jeune auditoire le double devoir d'étudier le catéchisme de façon à le connaître à fond et de le bien connaître pour le traduire dans leur vie.

Après des chants exécutés par la Scola de l'Institut Pie IX, lecture fut donnée des lauréats du concours de catéchisme de l'année 1929-1930.

Le premier de ces lauréats qui reçoit le titre d'empereur est le jeune Jean De Sanctis de la paroisse Saint-Roch. Ce garçonnet à la mine éveillée dans un costume marin vient recevoir du Cardinal les trophées de son triomphe; la couronne de laurier, une écharpe bleue à porter en sautoir et un gros noeud rouge auquel est appendu une médaille d'or.

Vient ensuite la proclamation de la cour composée de quatre princes, de deux capitaines et d'un porte drapeaux. Tous vont prendre place gravement sur la tribune autour du jeune empereur.

Des diplômes et des récompenses sont distribués aux autres lauréats puis la cérémonie se termine par des chants solennels.

Mais tout n'est pas fini. L'empereur et sa cour sont conduits en auto à l'église Saint-Roch où ils sont reçus processionnellement et assistent au chant d'un Te Deum d'actions de grâces et à la bénédiction du Très Saint Sacrement.

De l'église ils se rendent au cercle paroissial où on les fête en une réunion pleine d'allégresse juvénile. Ainsi se termine, comme dit l'*Osservatore Romano*, cette "chère et traditionnelle célébration qui suscite tant d'enthousiasme dans l'âme des petits, en favorisant leur désir de s'instruire davantage dans les saintes vérités."

Dans quelques jours les jeunes lauréats ayant à leur tête l'empereur et sa cour seront reçus en audience au Vatican par le Saint-Père qui leur réservera certainement un accueil très affectueux.

MONREALE.

Le Syndicat Catholique entend demeurer neutre en politique

"Toutefois il est compris que ce dernier n'a pas le droit d'interdire à l'un de ses membres de s'occuper de politique active".

RESOLUTION ADOPTEE EN CE SENS

Voici le txte d'une résolution adoptée par le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, à sa réunion tenue à l'Edifice des syndicats le 22 courant, relativement à son attitude vis-à-vis de la participation éventuelle de ses membres ou officiers à la politique active.

La résolution a été proposée par M. O. Filion et appuyée par M. F.-A. Panneton. Elle a été adoptée par tous les délégués moins un dissident.

"La rumeur veut qu'un membre de nos Syndicats semble devoir se lancer dans la politique active. Il nous paraît opportun de saisir cette occasion pour affirmer publiquement les principes du syndicalisme regardant la politique:

1o. Les Syndicats ouvriers sont des corporations professionnelles au même titre et dans la même mesure que tout syndicat des classes libérales et patronales;

2o. L'Union de Fribourg, présidée par le Cardinal Mermillod a défini en ces termes le régime corporatif;

"C'est le mode d'organisation sociale qui a pour base le groupement des hommes d'après la communauté de leurs intérêts naturels et de leur fonction sociale, et pour couronnement nécessaire la représentation publique et distincte de ces différents organismes.

"On peut dire que le régime corporatif est la condition nécessaire d'un bon régime représentatif, ou encore que l'ordre professionnel est la base normale de l'ordre politique.

"La corporation, étant une institution publique, doit avoir ses représentants dans les conseils de de Commune, de la Province et de l'Etat.

"La plus grande diversité régnera d'ailleurs selon les pays, les traditions historiques et les besoins passagers des intéressés, dans le mode d'élection, la composition des corporations et la proportion dans laquelle elles seront représentées dans les différents Conseils du Pays."

C'est de cette définition que les démocrates chrétiens de Belgique se sont prévalus pour participer comme corps distinct à la représentation politique de leur pays et aucune autorité ecclésiastique ne les a blâmés d'agir ainsi.

3o. Pour des raisons d'opportunité pleines de sagesse et que les Syndicats tiennent à respecter scrupuleusement, il est compris que ces derniers entendent tenir en matière politique d'aucune sorte, la neutralité la plus absolue.

4o Les Syndicats Catholiques n'ont pas plus le droit que le Barreau, la Chambre des Notaires ou le Collège des Médecins d'interdire à l'un de leurs membres de s'occuper de politique si c'est là son désir si ce n'est dans des cas exceptionnels où l'honneur professionnel serait en cause et où, pour ce qui nous concerne, la foi ou la morale serait en jeu.

5o Il a trop d'illustres exemples dans notre mouvement d'hommes tenant des postes en vue dans la politique en Europe, pour ne pas accorder la même liberté aux officiers de notre mouvement, comme à tous les membres: Ainsi, le président actuel de la Confédération des Syndicats Chrétiens Belges, M. J. R. de Bruyne est député de la Chambre; le président de celle d'Anvers, M. H. Marck, est député d'Anvers; le président du Bureau du Comité Exécutif, M. H. Heyman, est député de St-Nicolas et Ministre du Travail; le Président de la Ligue Provinciale du Lymbourg, M. Van Caeneghem, est député de Hasselt. Et que d'autres nous pourrions nommer.

Bien que nous ne voyions pas de raison de paralyser les légitimes initiatives politiques ni de nos membres, ni de nos officiers, nous réaffirmons hautement que le syndicalisme catholique est purement une institution d'action économique, sociale et religieuse. Il entend y être toujours "strictement" fidèle.

UNE PURE MERVEILLE D'ART MODERNE: LE RESTAURANT EATON

Oeuvre de Jean Carlu, architecte français, et de sa femme. — Merveille d'art moderne. — Deux grands artistes.

Le magasin Eaton est maintenant doté du plus beau restaurant d'Amérique. La sobriété des décors muraux, la netteté des lignes architecturales en font un exemple de style moderne. Les planchers sont couverts de linoléum imitant la disposition des carrés d'une mosaïque. Les colonnes latérales sont de marbre. Aux deux extrémités du restaurant, des fontaines dans un enfoncement de marbre noir, taillé en angles droits. Des bas-reliefs blanc et noirs ornent le mur qui s'étend entre la ligne de la voûte et celle des chapiteaux.

L'ensemble est luxueux sans être surchargé de clinquants. Le public admirera, sans restriction, comme nous l'avons fait, l'oeuvre de Jean Carlu, grand prix de Rome pour l'architecture que la direction Eaton a mandé spécialement pour créer ses restaurants de Toronto et de Montréal. Mme Carlu accompagne son mari. C'est elle qui a peint les deux panneaux de la salle.

JEAN CARLU

Jean Carlu est un architecte connu aussi bien en Amérique qu'en Europe. Il possède surtout le sens du moderne, avec la sobriété de son style et la netteté de ses lignes. Il vit en Amérique depuis sept ans, où il s'est créée une célébrité. Presque tous les journaux et les revues s'accordent à dire qu'il est le représentant le plus achevé de l'école du cubisme en architecture. On pourrait croire que le mot cubisme comporte une idée d'exagération et d'invraisemblance. Même si en peinture le cubisme a mené bien des artistes à la défiguration la plus bizarre de la réalité, il faut bien dire que l'architecture lui doit au contraire, aux mains des artistes vraiment consciencieux, la perfection qu'elle a atteinte au XXe siècle.

Carlu conçoit avec ampleur. Ses créations ont de la mobilité et de la vie.

Son art consiste surtout à transformer le nécessaire en motif de décoration. Ainsi, il profitera de ce qu'un pan de mur doit admettre un ventilateur pour inventer une décoration sobre, appropriée au style général de la salle. D'une calorifère, il fera une banquette du style moderne, un meuble aux lignes élégantes et équilibrées. Cette conception de l'art architectural explique la beauté et la simplicité du nouveau restaurant Eaton. Il ne s'agit plus de cette impression lourde et massive du style gothique ou de l'impression compliquée du style à fioritures en honneur au grand siècle; mais d'une architecture étrangement nette et forte à la fois, qui convient à la civilisation moderne et aux goûts les plus raffinés.

MADAME CARLU

Carrière active que celle de Mme Natacha Carlu. D'abord médecin, elle abandonna la profession d'Esculape pour se livrer tout entière à l'art du dessin. Son mari lui a enseigné la technique du cubisme et, par un grand talent naturel, elle a adapté ces méthodes à la peinture décorative. Mme Carlu ne voit dans le cubisme qu'un moyen nouveau et raffiné d'exprimer les physionomies. Elle a déjà réussi des oeuvres d'une grande beauté. Les panneaux qui décorent le restaurant Eaton sont un bel exemple de son talent.

Elle collabore avec Jean Carlu dans tous ses travaux d'architecture générale. Lui, s'occupe de rêver le style d'un intérieur, d'imaginer de nouvelles combinaisons de couleurs; elle crée les décors nouveaux et allumine les fresques à l'avenant.

Mme Carlu possède par surcroît le grand mérite d'être jolie. C'est quelque chose qu'un reporter serait inexcusable de ne pas remarquer. Il semble même que cela ajoute à la beauté de ses oeuvres.

Rêvée par ces deux grands artistes, le nouveau restaurant du magasin Eaton est, comme il fallait s'y attendre, un chef-d'oeuvre d'harmonie, de luxe sobre et de bon goût. Nous disons harmonie parce que, de toute belle architecture, il monte une musique d'ensemble, quelque chose comme une vaste symphonie de lignes et de couleurs. C'est bien l'impression qu'on a en pénétrant dans la salle. D'ailleurs, Mme Carlu définit son art "une architecture chantante".

LES FORESTIERS CATHOLIQUES FETENT 2 DE LEURS OFFICIERS

MM. Ernest-J. Brossard, chef ranger provincial et M. C.-E. Olivier, secrétaire provincial sont l'objet d'une belle manifestation à l'hôtel Place Viger.

DELEGUES AMERICAINS

Plus de trois cents membres de l'Ordre des Forestiers Catholiques, représentant toutes les cours de la province de Québec, du Canada et même des Etats-Unis, ont assisté, hier soir, à l'hôtel Place Viger, au banquet en l'honneur de MM. Ernest-J. Brossard et Charles-Edouard Olivier, respectivement chef ranger et secrétaire provinciaux.

MM. Brossard et Olivier sont deux des membres les plus anciens et les plus éminents de la Cour provinciale des Forestiers Catholiques et c'est pour reconnaître leur mérite que la fête avait été organisée par le Cercle des Forestiers et les membres de la Légion d'Honneur de l'Ordre.

M. Guy Vanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste porta la santé de l'un des héros de la fête, M. Ernest-J. Brossard. M. Vanier dit combien il apprécie l'honneur qui a été fait à la Société Saint-Jean-Baptiste et à son président, de participer à ces agapes fraternelles. "Les institutions comme l'Ordre des Forestiers Catholiques, dit-il, sont appelés à rendre de grands services à l'humanité. L'imprévoyance est le grand fléau social de notre temps: elle est la plaie de la société dans tous les pays. C'est elle qui a donné naissance au problème si compliqué de la pension du vieil âge, problème en partie résolu par les provinces de l'ouest et de l'Ontario et auquel s'attaque aujourd'hui la province de Québec. Pour les membres de l'Ordre des Forestiers Catholiques, le problème est également résolu. Si l'Ordre des Forestiers Catholiques a fait du bien dans la province, c'est dans une large mesure, grâce à l'activité des chefs franchement dévoués aux intérêts populaires, tel que le fut toujours, M. Brossard. Je n'ai pas, dit M. Vanier, en terminant, de collaborateur plus dévoué et plus actif, dans la direction de notre Société Nationale. J'ai donc double motif de me réjouir en portant ce soir, la santé de notre hôte distingué."

M. Brossard se déclare profondément touché d'une aussi belle et d'une aussi émouvante manifestation. Il éprouve infiniment de plaisir à voir réuni autour de lui un aussi grand nombre de Forestiers Catholiques parmi lesquels, il salue particulièrement les hauts dignitaires de la Cour de Chicago. Il fait ressortir la position importante qu'occupe d'Ordre des Forestiers Catholiques dans le domaine de l'assurance mutuelle. L'Ordre compte 122,000 membres au Canada et aux Etats-Unis et plus de 12,000 membres dans la seule province de Québec. Parmi toutes les organisations du genre au Canada, et dans la République voisine, l'Ordre des Forestiers Catholiques vient en deuxième lieu quant à sa force numérique et sa solvabilité.

En saluant la présence de M. Mogan, forestier anglais de la Cour de Toronto, M. Brossard rappelle la parole que celui-ci disait en 1923 à Sainte-Cunégonde en parlant des Canadiens-français: "Plus je les vois, plus je les aime". Eh bien, nous, dit M. Brossard, plus nous vous voyons, plus nous vous estimons.

Monseigneur Georges M. LePailleur, curé de la Nativité et ancien aumônier provincial des Forestiers porta la santé du deuxième hôte d'honneur, M. Charles-Edouard Olivier, secrétaire provincial de l'Ordre. Monseigneur LePailleur fit ressortir la nécessité des sociétés de mutualité pour lutter efficacement contre les autres sociétés ennemies de notre religion. Il admire la catholicité de cette institution, non pas seulement dans son titre, mais dans sa vie intime, dans tout son organisme. Quand des hommes comme M. Olivier ont passé toute leur vie au service d'une aussi belle oeuvre, ils ont droit à notre estime et à notre admiration. En terminant, Monseigneur LePailleur dit combien il éprouve de joie à porter la santé de l'un de ses anciens paroissiens qui est en même temps un ami de toujours.

M. Olivier remercia chacun des membres de l'Ordre des Forestiers Catholiques et se déclara profondément touché de cette marque d'estime. Depuis qu'il a appris à connaître l'Ordre des Forestiers Catholiques, lorsqu'il y fit son entrée en 1892, il a toujours essayé de faire sa part dans l'oeuvre commune, mais il ne croit pas mériter tant d'honneur. Il espère que la Société reprendra un nouvel élan vers de nouveaux progrès.

M. l'échevin Trépanier, M. l'abbé Charles Beaudin, M. Thomas H. Cannon, haut chef ranger, de Chicago et M. Siméon Viger font tous un éloge bien mérité des deux hôtes d'honneur. On remarquait à la table d'honneur, outre les orateurs dont nous avons déjà mentionné les noms, MM. Thos A. Heeney, de Chicago; F. Mogan, Toronto; le docteur Lesage, M. l'abbé Leclerc, A. Brossard, avocat; Irénée Vautrin.

Cette fête était sous la présidence conjointe de MM. J.-F. Gingras et Henri Pépin.

Avant le banquet, il y eût réception dans les salles de l'Ordre, 1078 rue Berri, en l'honneur des hauts officiers venus spécialement de Chicago, des Etats de la Nouvelle-Angleterre et de différents points de la province de Québec et d'Ontario.

CLOTURE DU SALON DE L'AUTOMOBILE, SAMEDI

Le Salon national de l'automobile s'est terminé, samedi soir, au Stade. La foule la plus nombreuse enregistrée au cours de la semaine, a fait la visite, des divers modèles exposés. Les vendeurs étaient enthousiastes; plusieurs d'entr'eux, en effet, ont fait des ventes samedi en plus grand nombre que dans le cours de la semaine. On a rapporté la vente d'une voiture européenne, au coût de $12,000, tandis que les ventes des voitures à prix ordinaires ont été fort nombreuses. Les officiers du Salon étaient tous présents, samedi soir, et ils se sont déclarés entièrement satisfaits des résultats.

Des visiteurs distingués ont été au Salon, cette année. Entre autres, mentionnons: l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie; l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts; Son Honneur le maire Houde, M. R.-S. McLaughlin, président de la General Motors, et un grand nombre d'autres. Celui-ci, après avoir visité le Salon de New-York, a déclaré que le nôtre pouvait être comparé favorablement avec celui de la métropole américaine. M. Adelstan Lévesque, gérant du Salon, a aussi exprimé sa satisfaction des bons résultats obtenus, cette année.

IL NOUS FAIT PLAISIR D'ANNONCER A NOS LECTEURS QUE NOUS AVONS CONCLU UNE CONVENTION AVEC LE THEATRE CAPITOL, PAR LAQUELLE 20 LECTEURS DE "LA PATRIE" SERONT LES INVITES DU DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES, A CE MAGNIFIQUE THEATRE DE MONTREAL. NOUS ESPERONS QUE LA CONTINUATION DE CETTE FAVEUR SERA FORT APPRECIEE PAR NOS LECTEURS.

20 Invités tous les Jours

AU

Théâtre Capitol

C'est ainsi que:

Chaque jour le Service des Petites annonces de "La Patrie" invite 20 lecteurs du journal à être leurs invités au Théâtre Capitol.

LES NOMS DE CES INVITES SONT CHOISIS PARMI LES ANNONCEURS DES PETITES ANNONCES EN PAGE 18

Lisez la section des Petites Annonces Maintenant!

VOTRE NOM PEUT Y ETRE PUBLIE AUJOURD'HUI

N'oubliez pas que 20 noms y sont publiés tous les jours. Lisez les colonnes des ANNONCES CLASSEES tous les jours et voyez si votre nom n'y figure pas.

Parcourez **MAINTENANT** *la section des Annonces Classées*

Représentation complète sur l'écran parlant et à prix réduits. Deux représentations — pour moins

MAINTENANT A L'AFFICHE
2 GRANDES VUES
Ruth Chatterton dans
"The Laughing Lady"
avec Clive Brook
et l'immortelle pièce classique de JOSEPH HERGERSHEIMER
"Tol'able David"
avec RICHARD CROMWELL
LA DERNIERE SENSATION DE L'ECRAN
Aussi: Nouvelles sonores du Capitol.
PLAYFUL PAN (caricature comique)
Attraction supplémentaire "PAR AND DOUBLE PAR" avec Bobby JONES et Frank CRUMMITT

NOUVEAUX PRIX DU CAPITOL
DE L'OUVERTURE A 1 P.M. ... 25c
1 P.M. A 6 P.M. ... 35c
6 P.M. A LA FERMETURE ... 60c
SAMEDI
DE L'OUVERTURE A 1 P.M. ... 35c
1 P.M. A 6 P.M. ... 50c
6 P.M. A LA FERMETURE ... 60c
DIMANCHE
DE L'OUVERTURE A 4 P.M. ... 35c
4 P.M. A LA FERMETURE ... 60c

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

Un mauvais rhume de poitrine la tenait confinée au lit

Mme J. C. Winters, Janow, Man., écrit: "J'ai toutes les raisons de vanter le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood parce qu'il m'a été d'une grande aide. Je contractai un très mauvais rhume de poitrine qui me confina au lit pour deux semaines; la toux était tellement fréquente que je pouvais difficilement parler. J'essayai tous les remèdes et liniments dont j'entendais parler mais sans aucun résultat. Mon tarif vit l'annonce du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et je décidai de l'essayer. Je n'en pris qu'une seule bouteille et je suis prête à le recommander à tous ceux qui souffrent du rhume".

Prix, 35c la bouteille: grand format de famille, 85c: dans toutes les pharmacies ou magasins à rayons: préparé que par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Soulagez le RHUMATISME avec DODD'S KIDNEY PILLS Pilules Dodd pour le Rein

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonce classifiées 15c par ligne agate si chargées et 10c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 5c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum 150 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Des bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

JEUDI, sacoche, coin Ontario, Frontenac, tramways Hochelaga ou sur Pie IX. Récompense. CLairval 2995. 281-1

PERDUE montre dame, mardi soir, rue St-Jacques, St-Henri, R. Girard, ELw. 6474. 281-1

DIVERS

Dr A.-D. BERGERON, pédicuriste, spécialité traitant les pieds difformes de tous genres. 1253 Collège McGill, HArbour 5512. 281-26

Jos. Guay, 4990, rue Cartier.

Mme LAVOIE, pédicuriste, méthode M. E. Ratelle, extraction cors, ongles sans douleur, traitement d'oignons. App. AMh. 7649. 2974 Parc Lafontaine. 281-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

1,000 GARÇONS demandés pour vendre des cierges, plus haut pourcentage payé. 757 Françoise Barry. 281-2

CHAUFFEURS demandés, homme fort de préférence. S'ad. 401 Des Seigneurs. 281-2

HOMME demandé, ouvrage à l'année, salaire $25.00, pour homme pouvant disposer de $400., très bon garanti. FRontenac 7028. 281-6

JEUNE garçon honnête, pour tenir maison, avec personne seule à Ste-Agathe des Monts. S'adresser 4369 St-Denis, Montréal. 272-12

George Couture, 2624, rue Duvernay.

VOYAGEUR demandé, ligne payante. S'adresser 2823 Papineau. 281-2

VENDEURS de foyers artificiels pour la ville et la campagne à commission très libérale. CL. 0107. 281-2

VENDEURS d'enseignes demandés. Dagenais Ltd. 7825 St-Hubert. 281-2

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIES demandés avec capital temporaire dans une proposition très payante. S'ad. 6323 Saint-Denis. Tél. CRescent 8555. 274-26

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AVE DES PINS O. 545, fille de chambres, pas d'enfants, bon chez-soi, 20.00 par mois. 279-3

APPRENTIE fille de bureau, salaire payé après 30 jours d'initiation. Boîte Postale 42, Montréal. 277-3

FILLE générale demandée s'adresser 6800 Delanaudière CAlumet 5552J. 281-1

FILLE pour apprendre perler au crochet et hemstitch, broderie, tricot, etc. 836 Mt-Royal Est. 281-2

FILLE de salle à manger demandée, expérimentée, les deux langues. 2022 Ontario Est. 281-2

FILLE pour léger travail de ménage. 2447 ave Madison, N.-D. G., appt 10. 281-2

Lucien Primeau, 1635, Ave Aird.

JEUNE fille d'expérience demandée pour coudre à la machine dans les pantalons, 3970 Ste-Laurent, 3ème étage. 281-2

JEUNE fille demandée pour restaurant, lunch. 535 DeFleurimont. 281-2

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CHAUFFEUR, garçon, 15 ans, expérience, références garanties. BE 8855M. 281-2

CELIBATAIRE sérieux demande emploi général, accepterait petit salaire. FR. 6907. 281-2

DEMANDE emploi dans travaux de construction tous genres. CH. 2062.

EDDIE HAEMONY BOYS pour danse privée, ou bals, pour toutes occasions, seul pianiste si désiré. Edouard St-Pierre, CRescent 0724. 278-6

HOMME, femme, sans enfant, prendrait position comme concierge. Tél. FR. 7471. 281-2

PERSONNE moyen-âge demande place comme ménagère, salaire raisonnable. 1577 Wolfe. 281-2

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

DAME demande emploi comme couturière, Mme Grenier LAncaster 3858. 281-3

FILLE sérieuse d'expérience demande position, comme concierge, fournira références. LAnc. 8475. 281-2

FILLE de campagne désire position dans maison privée. CH. 7258. 281-2

Mme Léo Labelle, 3111, rue Albert.

FILLE demande ouvrage de maison. HA. 6329. 281-2

FILLE de campagne demande position dans maison privée. S'ad. à tél. FR. 8687, 2070 rue Chambly. 281-2

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

GARDE-MALADE graduée pour tous cas, prix modéré. FA. 2545. 281-2

GARDE âgée, maternité. Autre cas immédiatement. Jour, nuit CL. 2883J. 281-2

JEUNE fille demande position caissière, assistante, bureau ou magasin. HA. 4018. 281-2

MODISTE pour dames ou enfants, à domicile ou chez-soi. Réparations de toutes sortes. AT. 9662. 7547 Querbes Avenue. 281-2

MODISTE, costumes, robes, manteaux, réparations tout genre. 1237 St-Denis. HA. 2514. 281-2

PERSONNE recommandable moyen âge, demande position dans bonne famille. 5102 Notre-Dame Ouest. 281-2

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 262-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AVE EDOUARD CHARLES, grande chambre sur le devant, garnie, pas d'autres chambreurs, repas si on le désire, près Avenue du Parc. DO. 7894. 281-4

A LOUER, boudoir en avant. S'adresser à 4567 Christophe-Colomb. Tél. CHerrier 2855. 280-3

A 1656 ST-HUBERT, grande chambre, gaz, garde-robe, téléphone, toutes commodités. 279-3

AVENUE LAVAL, 3672. Belle grande chambre bien meublée, chauffage central, pension si désirée. HA. 2909. 281-2

AVENUE LAVAL, 3416, près Sherbrooke, grande chambre, aussi petite, famille respectable, propre. HA. 0652. 281-2

ATTRAYANTE chambre à louer, à personne recommandée. 2026 St-Laurent. 281-2

A 1658 ST-HUBERT, grande et petite chambres à bas prix, gaz, téléphone. HA. 9482. 281-2

A 1452 PANET, belle petite chambre, propre, $2.50, en avant. 281-2

A LOUER, St-Hubert, 1210, belles chambres, maison française, tout confort, déjeuner si désiré. HA. 2786. 281-2

A LOUER, Ste-Catherine entre 1321 Visitation. Grande, petite chambres, gaz, système chauffage, confortables. CHerrier 6941. 281-2

A LOUER, salon double moderne, seul chambreur, bas prix pour personne sage, distinguée. 918 Sherbrooke Est. 281-2

A 1218 BERRI, chambre bien éclairée et propre, dans maison tranquille, belle chambre en avant. 281-2

J. O. Monette, 5051, rue Chabot.

A BAS PRIX, petite chambre, confortable, maison moderne, tranquille, bien située. 3415 St-Denis, coin rue Sherbrooke. 281-2

A BAS PRIX, petites, grandes chambres, gaz, eau chaude, tranquille, $3., $4.00. 1006 St-Laurent. 281-2

AVIS, 3986 St-Hubert, grande chambre, propre, meublée, tout fourni, $3. par semaine, LAncaster 6597. 281-2

AVENUE LAVAL, 3451, près Sherbrooke, joli grand salon, et petite chambre, grande garde-robe. 281-2

AVE DU PARC, 5867, chambres avec gaz, 1 et 2 personnes, ménage fait. 281-2

AVENUE N.-D. DE LOURDES, 1188, grande chambre pour un ou deux messieurs, famille privée, bon chez-soi. 281-2

GRAND salon double, bien meublé, bien propre à louer. 316 Carré St-Louis, LAncaster 2031. 279-3

VISITATION 1643, 2 chambres, sur devant, modernes, très propres, famille tranquille. Tél. CHerrier 3507. 279-3

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL FORD

Rues Dorchester et Bishop

CHAMBRES avec bain-douche $9.00 par semaine, pour une personne, $11.00 par semaine pour deux personnes. Pour hôtes permanents. Chambres avec et sans bain. Service complet d'hôtel et radio dans toutes les chambres. 268—7

BON CHEZ-SOI, pour une ou deux personnes, hommes ou femmes, 5523 rue Wellington, YOrk 9255W. 279-3

CHAMBRE confortable, étage du bain. Suite de une ou deux. Repas si on le désire. WEstmount 5333. 279-3

CHAMBRE éclairée, voisine du bain, avec téléphone, pour un ou deux hommes d'affaires, déjeuner WIlbank 0811. 279-3

N.-D.-G. Grande chambre, propre, bien éclairée, confortable, famille privée. WAlnut 9538W. 279-3

G. Fortin, 1004, rue Parc Lafontaine.

WESTMOUNT, rue Sherbrooke, chambre simple, éclairée, chaude, bonne table, pour homme. FItzroy 1034. 279-3

CHAMBRES ET PENS. D'ENFANTS

BONNE pension bébés, enfants jusqu'à 2 ans, soins maternels garantis. 5699 Christophe-Colomb CAl. 1873F. 278-26

BUREAUX A LOUER

Edifice St-Denis

RUE ST-DENIS et STE-CATHERINE

Petits bureaux et suites à louer. Eau chaude et froide dans chaque suite. Quelques-uns disponibles à l'heure actuelle. S'adresser: A. S. Louden HA. 1221, ou au surintendant: HA 6785. 276-1

A LOUER

MAGASINS A LOUER

RUE MONT-ROYAL. Magasin chauffé, meilleure localité ainsi logis 7 pièces des plus modernes pour professionnel, et autre maison nouvellement construite. AMherst 8613. 281-6

F. Robitaille, 1111, rue St-Denis.

MAISON A LOUER

4 PIECES, moderne, beau site, arrêt des tramways à la porte, central, beau chez-soi tranquille pour un jeune couple. S'adresser 7491 rue Saint-Denis CAlumet 2394. 277-6

3 APPARTEMENTS louera $13.00, devra acheter ménage, 4664 Hôtel de Ville. 281-2

3 APPTS, $2.50 par semaine, chaud, propre, place tranquille, pour personne âgée, possession immédiate. No 7459 Lajeunesse. 281-2

A LOUER, 2 logis, 2 pièces, rue Boyer, S'ad. 7064 Boyer, CA. 2806M. 281-2

A ST-HENRI, bas, quatre appartements, libre premier février, $15.00. WIlbank 8632. 281-2

AVE PRUD'HOMME, N.-D. G., 2806, 6 appartements chauffés, et meublés, jour, WE. 7141, WA. 1131J. 281-2

A AHUNTSIC, duplex, 7 appts., planchers bois dur, système eau chaude, réchaud, ménage fait, S'ad. 10567 St-Charles. 281-2

AVENUE PRUD'HOMME, 2810, N.-D. G., 6 appartements chauffés, très modernes, jour. WE. 7141, WA. 1131J. 281-2

BEAUDOIN, 531, près Notre-Dame, 2 hauts, 3-5 pièces, 12.00-16.00. Appelez AM. 0097. 281-2

BAS, 5 appts, fournaise, eau chaude, planchers bois dur, garage chauffé. Possession mai. DU. 1768. 281-2

Arthur Laviolette, 1581, rue Logan.

BEAU logement à sept appartements à trois minutes de l'église et à 5 minutes de marche des chars. S'adresser à J. H. A. Tremblay, Ste-Thérèse. 280-12

MONT-ROYAL Ouest, Park Ave, beau flat, 7 pièces, chauffées $70.00. Famille paisible seulement. BElair 5826. 279-3

MARCHANDISES

AUX MALADES

DEMONSTRATION gratuite à votre demeure avec lampe électrique des rayons Ultra Violets. Prix $16.50. Ecrire ou téléphoner 4775 Sherbrooke ouest. WEstmount 5619. 265-19

ARTICLES DE MENAGE

SALLE à dîner, vrai bargain. 4560 Saint-Jacques. 279-3

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT, 9 appts, à vendre, cause de maladie, vrai bargain, 1431 Amherst, FR. 8038. 280-3

MAISON meublée, 8 appts, tous loués, à vendre, bon marché, doit quitter la ville. 102 Lagauchetière Est, MAr. 5041. 279-3

CINQ pièces, bien meublées, avec continuation du bail, loyer $25.00, confort moderne. 1085 Ave Annette, coin Saint-Denis et Dorchester, HArbour 4557. 279-3

INSTRUMENTS MUSICAUX

DISQUES de gramophone, assortiment considérable à votre choix, 10 pour $1.00. Nous échangeons aussi les disques. Canada Book Stores. 1130 Windsor. 272-15

RADIO ET ACCESSOIRES

DE FOREST-CROSLEY combiné, 1 mois d'usage, modèle 1931, $165.00, pour comptant seulement. 6298 Hamilton. 280-3

BOIS ET CHARBON

WILSON FRERES,

JOS. CHARLEBOIS, propriétaire, 1870. 60 ans. Clientèle satisfaite. Charbon WELSH, Américain COKE. BOIS franc et scié, 12.00 12 gros sacs, $2.00. Téléphone CHERRIER 4421. 270-26

FOURRURES

CAUSE mortalité, je vendrai manteau mouton $45.00, manteau seal garni Alaska $40.00, paletot drap, bottines, robes d'ici 2 jours. York 2041F. Wellington 2803. 281-1

J. D. Jutras, 1851, rue William David.

CAPOT de chat presque neuf, bon marché. 8131 St-Gérard, Villeray. Tél. CAl. 9049. 281-2

VETEMENTS

DEUX paletots d'hiver pour hommes, deux complets, prix raisonnable, pas de vendeur. 475 avenue Edouard-Charles. DO. 7894. 281-3

OEUFS ET VOLAILLES

ON DEMANDE 500 volailles peu importe le prix. S'adresser 150, rue Roy. Tél. LAncaster 8616. 258-26

Votre nom apparait-il sur cette page aujourd'hui ?

Peut-être que oui — vous feriez mieux de regarder et de vous en rendre compte, vu que chaque jour le service des petites annonces de "La Patrie" invite 20 lecteurs de "La Patrie" comme ses hôtes au Théâtre Capitol.

Les noms de ces invités sont disséminés parmi les petites annonces sur cette page. Lisez dès maintenant les petites annonces, votre nom peut se trouver parmi ceux publiés aujourd'hui.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR

MARCHANDISES

CHEVAUX ET VOITURES

SLEIGHS de bouchers ou épiciers, lots bobsleighs, à sacrifice. S'adresser à 4105 Colonial. BElair 8229. 280-3

E. R. St-Jean, 6887, rue De St-Valier.

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

COURS de coiffure complet à $15.00, $5.00 par semaine, jour et soir, ondulation à l'eau et au papier, teinture, diplôme et position assurées sous la surveillance de Mlle Haineault, Salon St-Viateur, 4479 St-Laurent. BElair 4754. 274-26

VALET SERVICE

RAPID VALET SERVICE—J. D. Bouilé, Enrg., Habit sur mesure, pressage, nettoyage pour dames, messieurs. Nettoyage Français, $1.50. CLairval 5810. 3625 Ste-Catherine Est. Entre Chambly et Joliette. 280-26

CAMIONNAGE, ENTREPOSAGE

SERVICE recommandable de vingt-quatre heures, Montréal à Toronto. Pour service rapide, appelez Transport Emard, MArquette 8460. 1006 rue Wellington. Toutes les marchandises entièrement assurées. 263-26

Edgar Morin, 730, Blvd Gouin, Est.

REPARATIONS

NOEL: Rembourreur. Réparation de meubles, garniture, fixture de magasin, menuiserie, travail à la maison. 1960 Maisonneuve. CH. 6165. 267—26

REPARATION de meubles de tous genres, spécialité: belles pharmacies à $2.00. Ouvrage garanti. 4504 Mentana. 273-26

T. SABOURIN, meubles réparés, rembourrés et remis à neuf, service courtois. S'adresser 5890 Papineau. CAl 7033. 273-15

WHITE BROS, 1234 Van Horne, spécialités en la pose de brise-bise métalliques aux portes et fenêtres. ATlantic 0461. 274-26

COLLECTION

COMMERCIAL Collection and Adjustment Bureau, Inc., 276, rue St-Jacques. Harbour 3876. Service complet de collection. Attention particulière donnée à chaque cas. Comptes achetés pour argent comptant. 257—26

Henri Marois, 5743, rue Cartier.

F. M. BEAUDOIN, collection de tous genres à prix modérés, 152 Notre-Dame Est. HArbour 6207. 277-26

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie

CARTES D'AFFAIRES

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

VOUS trouverez peintre et blanchisseur-tapisseur à $2.00 par appartement, blanchir et tapisser. 1860 Poupart. Ecrivez pour appointement ou venez. 266-19

PROFESSIONNEL

AVOCATS

MERCIER, W. F., avocat, édifice Crédit Foncier, 5, rue Saint-Jacques E., chambre 22, Bureau HArbour 5360. 274-26

L. A. Audette, 30 rue Villeray.

MEDECINS

ACOCELLA, 69 Sainte-Catherine Est, spécialité: Maladies de matrice, vessie, vénériennes. Médicaments propres. Traitement garanti. 263-26

MAILO, Dr ZENON. — Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et St-Zotique. Tél. CRescent 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 262-26

Dr. N.-E. BEAUDRY, spécialiste pour pieds, 10-12 A.M., 2-4 P.M., 7-9 P.M. 4063 St-Denis. BElair 7624. 281-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 281-26

Charlotte Chicoine, 828, Ave Stuart.

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SUBVENTIONNEE par le gouvernement provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile et accorde des certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez. 200 Sherbrooke ouest. 243-26

Mme J. Lussier, 2168, rue St-Luc.

LONDON COLLEGE OF MUSIC

Mlle GRACE COLLARD vient d'être nommée secrétaire local pour le centre et district de Montréal. On peut se procurer tous les renseignements sur le prospectus, examens, formule d'admission, à son adresse, 5943 rue Jeanne-Mance. Tél. CRescent 0480. 266-26

COURS privés pour commençants ou élèves arriérés, français et anglais, professeur expert. AT. 2673W, de 5 à 7 p.m. 279-3

PROFESSIONNEL

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL STE-CECILE, maternité privée, 10 jours de maladie, $10.00, garde. Pension avant terme. Plaçons bébés. 1223 Mont-Royal, CHerrier 4209. 279-26

F. E. Paquin, 1442, rue Desjardins.

OCCASIONS D'AFFAIRES

AVEZ-VOUS BESOIN DE CAPITAUX? Nous faisons une spécialité de trouver des capitaux pour manufacturiers, marchands de gros et de détail, avec ou sans la participation des particuliers. Nous faisons aussi le commerce d'automobiles. Vente de commerce. THE BARTY ESTATE. 437 rue Saint-Jacques Ouest. Tél. LAncaster 7574. 281-2

COMMERCES A VENDRE

STATION DE GAZOLINE

A VENDRE, Pont Viau, Chemin Ste-Rose, située coin de rue, avec logement, bas prix, place d'avenir, peu comptant. S'adresser 193 boulevard Taschereau, Pont-Viau. FRontenac 9310. 279-3

A VENDRE épicerie licenciée, cause autre commerce Adr 2821 Ontario E. coin Wurtele, CHerrier 6404. 280-3

BESOIN commerces de tous genres. J'achète et échange. Venez voir 7418 St-Denis, CAlumet 2445. 271—26

COMMERCE de charbon de bois, établi depuis dix ans. Occasion tout à fait exceptionnelle pour une personne qui voudrait faire un très bon commerce. S'adresser 4615 Iberville. CHerrier 2661. 277-26

GARAGE à vendre ou à louer, capacité 15 chars, chauffé, eau chaude. Louis Desrosiers. 5724 Hadley. Fitz. 3135. 280-3

Armand Lafrenière, 2534, rue Coursol.

IMPRIMERIE en opération à vendre à des conditions faciles, bonne clientèle. FItzroy 3135. 280-3

A VENDRE

BATISSE à vendre servant actuellement de garage et pouvait être occupée aussi pour manufacture, vendra à très bonne condition, entre le village et la station de Saint-Jovite. S'adresser E. Dubois, St-Jovite, Co. de Terrebonne, Qué. 273-12

A ECHANGER

A ECHANGER pour commerce, 3 étages, rue Des Erables, bien loué. Revenu $804; hypothèque. BElair, 8956. 278-10

FINANCES

ARGENT A PRETER

Crédit Foncier Franco-Canadien

PRETS sur première hypothèque. Achat de créances hypothécaires. Taux courant. Aucune commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 5 rue St-Jacques Est. Tél. HArbour 2226. 258-26

ARGENT à prêter sur première hypothèque à Montréal. Albert Champagne, notaire, 1154 Amherst. HA. 6866. 270-15

PRETS à 6 p.c. Construction, renouvellement, 2ème et 3ème argent avancés pendant construction. Geo. Bouchard, Jr. Harbour 3831. 278 St-Jacques. 265-26

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU, le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, porte-habits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, cameras ou tout article de valeur. Billets émis. Références, tous les gérants de banques. Ross Vineberg. Mont de piété avec permis du gouvernement. 53 rue Craig ouest. 268-26

R. Lafrance, 110, rue Rose de Lima.

IMMEUBLES

TERRAINS A VENDRE

A ROSEMONT

DEUX terrains 25 x 80, situés sur la 11e avenue, près du boulevard Rosemont, près des églises et écoles, toutes les améliorations sont faites. Vendra à sacrifice. S'adresser au propriétaire 4107 rue Drolet ou Tél. BElair 2439M. 279-6

TERRAIN à vendre, coin nord-ouest Masson et 12 ème avenue, Rosemont. AM. 0023. 279-3

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A SACRIFICE

PROPRIETE située rue Drolet, entre Rachel et Duluth, 4 logements, 5 et 6 appartements chacun, revenu $99 par mois, en parfaite condition. Pour toutes informations, s'adresser au propriétaire, 4107 rue Drolet ou Tél. BElair 2439M. 279-6

L. Coutu, 1826d, rue Amherst.

7 APPTS, bois et brique, coin de rue, bon marché, pour prompt acheteur. 9715 Routhier. DU. 0861. 279-26

12ème AVENUE, Rosemont, 2 étages, 5 pièces, fini moderne, tout neuf, $4,600, peu de comptant. CAl. 8459. 7025 Durocher. 276-6

CHATEAUBRIAND, 7667, 7669, maison en pierre et brique, comprenant logement en arrière du magasin, un logement en haut. S'ad. AM. 0311. 280-6

CHRISTOPHE-COLOMB, 3 logements, 7 appartements, garage. Occasion exceptionnelle à prompt acheteur. 6577 Christophe-Colomb. 279-8

DeGASPE 8373, paroisse des Pères Rédemptoristes, 2 étages, neuf, 30 pds, 3 logements détachés, finis des plus modernes. 10,500.00, un autre de 30 pds. neuf, 8,800.00 DUpont 4696. 278—6

Maison, 3 étages de 6 appartements chacun, 4 garages et une boutique. 4567 Christophe-Colomb. Cal. 2855. 281-12

PROPRIETE bois et brique, 6 pièces, chambre de bain, bâti sur un coin, un étage. S'adresser Hercule Martin, 7586 rue Casgrain, CAlumet 4062. 280-2

PROP. DE CAMPAGNE A VENDRE

22 MILLES, Montréal, maison moderne, 11 appartements, un arpent terre, garage, particulier. CAl. 0532. 276-26

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD Tudor 1930, comme neuf vendra bon marché. M. Senne, Lancaster 6695. 263—19

R. Brien, 5598, rue St-Laurent.

La production des autos a diminué en 1930

Le nombre des autos exportées a considérablement diminué cette année. En 1929, l'exportation comptait 102,382 automobiles; elle n'en compte cette année que 45,361. Les importations ont subi une diminution à peu près identique. Pour 44,724 autos importées en 1929, nous n'en avons importé que 23,233 en 1930.

Le nombre des automobiles mises sur le marché en 1930 fut de 132,064 comparativement au nombre de 204,957 enregistré l'année précédente.

THETFORD-MINES

THETFORD MINES, 20—(Du corr. de la "Patrie")—Mme Damase Gonthier est décédée mardi matin le 13 courant à l'âge de 57 ans après une longue maladie. Ses funérailles auront lieu vendredi matin à St-Alphonse.

—M. et Mme Elias Vachon, de St-Joseph, en visite chez M. Jos. Vachon.

—Mlle Carmen Lafrance qui a passé une huitaine en ville chez des parents est retournée à Magog.

—M. J. A. Vachon, agent d'assurance, actuellement en voyage à Montréal.

—M. Emile Bilodeau, de New-York, en ville, chez son beau-frère, M. Marc Drouin.

—M. Alfred Simard, de Valleyfield, actuellement dans sa famille pour quelques jours.

—M. et Mme L. P. Blais, de retour d'une promenade au Bic.

—Mlle Jeanne Blais de St-Joseph, chez son père, M. Art. Blais.

—M. Laval Girard est retourné à Victoriaville après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—M. l'abbé A. Masson est allé passer quelques jours dans sa famille à Québec.

—M. Uldéric Vachon, de St-Joseph de Beauce était ces jours derniers en visite chez M. Art. Blais.

—M. Emile Loignon l'hôte de Mlle Yvonne Doyon de Dudswell Jct.

M. Georges Laurin hôte des Jeunes Conservateurs

M. Georges Laurin, député de Jacques-Cartier au Fédéral, sera l'hôte d'honneur de l'Association des Jeunes Conservateurs de Montréal, à son local 1410 rue Panet, près de la rue Sainte-Catherine.

Tous les membres sont priés d'être présents. Par ordre.

Assemblée conservatrice, à Drummondville

Le banquet de l'Association Conservatrice du comté de Drummond aura lieu le 29 janvier prochain, au Manoir de Drummondville. Les honorables MM. Arthur Sauvé, Alfred Duranleau, ainsi que M. Camillien Houde, seront présents.

MONT SAINT-GREGOIRE

MONT S.-GREGOIRE, 20. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Philéas Quintin occupent depuis quelques jours leur nouvelle résidence achetée de la succession Frédéric Kaigle.

—Mlle A. Tétreau, institutrice du village a passé les vacances de Noël, dans sa famille, à Marieville.

—Mlle Exéline Meunier, de Montréal a passé quelques jours chez sa soeur Mme Jos. Savarie.

—Mlles Lucette Quintin et Simone Lalamme ainsi que M. Rég. Bessette sont retournés au Couvent et Collège après une joyeuse vacance dans leurs familles.

—M. Léandre Bessette des Etats-Unis passe quelque temps l'hôte de sa vieille mère Mme Amédée Bessette.

—Mlle Annette Pollender de Farnham, était ces jours derniers, l'hôtesse de Mme Asarias Normandin et de la famille F. Deschamps.

—M. Esdras Benjamin a été élu par acclamation maire de la paroisse en remplacement de M. Alcide Dextraze, démissionnaire. Les nouveaux conseillers élus sont: MM. Azarias Normandin, Médéric Bessette et Adhémar Benjamin.

Province de Québec, District de Montréal. Sour Supérieure, No A-66895 — Paul Hercule Testevide, sténographe, cité et district de Montréal, vs Dame Emma Bougie, commerçante, des cité et district de Montréal, veuve de John Brazier, en son vivant agent d'assurance, des mêmes lieux.

Le 6ième jour de février 1931, à 10 heures de l'avant-midi au domicile de ladite défenderesse au No 1215 rue Dorchester ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

THEO. GUY GROTHE, H.C.S.
4, Notre-Dame Est, Chambre 701.
Montréal, 26 janvier, 1931. HAr. 5917

Une session de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 2 FEVRIER PROCHAIN à DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,
OMER LAPIERRE.
Bureau du Shérif,
Montréal, 10 janvier 1931.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

"FRANÇAISE"

par Mme NELLY HAGER

Reproduction et adaptation autorisée par la Société des Gens de Lettres

4 (suite)

Maurice Devernac avait trop lutté contre son mal, il entra chez lui en proie à une crise violente. Une paysanne lorraine, grande, grosse, forte, le teint coloré, les cheveux roux, répondant au nom de Marien, les reçut avec effarement, elle ne les attendait pas si tôt. Lydie lui aide à préparer le lit du malade, et l'envoya chercher le docteur Stein, médecin de la famille, auquel Maurice avait eu déjà recours plusieurs fois.

La jeune femme n'eut que le temps d'enlever la poussière du voyage, d'ouvrir ses malles et de passer un élégant peignoir, le vieux Stein, revêtu d'une lévite vert-olive, la perruque de travers, les yeux clignotants sous ses lunettes, fit son entrée en coup de vent, selon sa coutume.

Il examina son patient longuement, avec la plus sérieuse attention, l'ausculta, puis avec une intonation d'oracle, prononça:

—Ce ne sera pas grave, mais à une condition expresse, absolue, quarante-huit heures au moins d'un repos complet sous peine de conséquences désastreuses. Jurez-moi d'avoir une sagesse exemplaire. Ah! si je pouvais éloigner cette jeune femme, fit-il, en la regardant avec une admiration qui la rendit confuse. Alors s'adressant à elle:

—Madame, il vous est défendu de regarder votre mari avec votre sourire de charmeuse, de lui presser la main, de l'embrasser surtout, il aura le sort de Tantale, c'est certain, mais nous n'y pouvons rien...

Maurice Devernac mordait son oreiller pour ne pas crier, ses souffrances morales et physiques étaient au paroxysme. Le docteur sortit un flacon de sa poche, lui en donna une cuillerée à café, le piqua à la morphine, et ayant, pour un moment, engourdi la douleur, demanda:

— Comment se porte la maman? Puis-je la voir? Marieu, allez me la chercher.

Il prit sa tabatière, frappa dessus, l'ouvrit, la présenta à la jeune femme qui refusa en riant, il plongea les doigts à plusieurs reprises, s'en bourra les narines avec volupté.

— Ma consolation contre toutes les misères d'ici-bas, dit-il.

III

Cinq minutes après, Lydie vit entrer, accompagnée d'une gouvernante allemande d'un âge mûr, à l'air placide, une femme maigre, élancée, aux cheveux d'une admirable blancheur, aux traits fins, ressemblant à ceux de Maurice, vêtue de vert, couronnée de fleurs, un livre ouvert à la main.

Son fils l'attira vers lui pour l'embrasser: "Ma chère maman.." Elle le repoussa inconsciente et s'adressant au docteur:

— Venez-vous de la part de mon fiancé? Est-il enfin Président de la République Française? Nous allons nous marier à Notre-Dame de Paris: Je serai plus qu'une reine, plus qu'une impératrice!

—Oui, Madame, répliqua le médecin en lui prenant le poignet, et constatant une fièvre intense, il vous envoie votre charmante belle-fille afin que vous lui appreniez ses plus beaux vers; et lui offrant une potion: Voilà ce que vous allez prendre aujourd'hui même. Elle le regarda, indécise, puis vida la fiole d'un trait et la remit à Lydie avec un sourire étrange, ensuite les bras tendus, elle déclama "Le Manteau Impérial" des Châtiments.

Oh! vous dont le travail est joie.
Vous qui n'avez pas d'autre proie
Que les parfums, souffles du ciel.

Victor Hugo était le fiancé attendu par elle depuis neuf ans. La pendule sonna cinq heures. Elle s'arrêta comme pour écouter des voix célestes, et sortit de la chambre, en murmurant des paroles inintelligibles.

Lydie l'avait contemplée avec un battement de coeur, ses yeux se remplirent de larmes, le navrant mystère de la folie se révélait à elle pour la première fois et son coeur se fondit de tendresse pour son mari. Combien il avait dû souffrir avec et par cette femme infortunée!

La crise de Maurice dura deux jours et deux nuits, lui laissant à peine le répit de quelques instants; jamais il n'en avait eu d'aussi longue ni d'aussi cruelle. Il reçut des preuves d'intérêt et de sympathie des maisons qui l'employaient. Lydie en fut touchée et répondit à plusieurs télégrammes. Un Bavarois venait deux fois par jour s'informer des nouvelles et la jeune femme au regret de ne pas comprendre l'allemand, se promit de l'étudier. Elle donnait à son mari du courage et le soignait avec un infatigable dévouement, s'attachant à lui par la vue de ses souffrances mêmes.

Le docteur Stein s'assurait chaque matin que ses rigoureuses prescriptions étaient suivies, et il en félicitait son patient, soumis aveuglement à toutes ses ordonnances pour guérir plus vite.

Le troisième jour, vers dix heures du matin, le mieux tant attendu et tant désiré se fit sentir. Maurice constata avec allégresse la décroissance du mal et le retour de ses forces. Il allait vivre, aimer, ressusciter à la joie.

—Encore un peu, dit le médecin, et la guérison sera complète, je lèverai les arrêts.

— Ah! docteur, docteur, s'écria Maurice avec un élan passionné, l'obéissance m'est vraiment douloureuse. Quelle hâte j'ai de guérir, de redevenir un homme!

Il se leva encore faible plus énamouré que jamais et disant à sa bien-aimée avec ardeur:

— Merci, ma chère Lydie, des soins touchants que vous m'avez prodigués, vous allez donc devenir ma femme enfin!

Elle le regarda avec un adorable et naïf étonnement.

— Je ne le suis donc pas?

Un coup de sonnette les interrompit. Marien annonça et fit entrer le comte de Lismarck.

Un homme d'environ quarante ans, à la haute stature, blond, les traits réguliers, aristocratiques, décoré de l'Aigle noir, l'allure d'un officier prussien, les manières aisées d'un grand seigneur, l'air hautain et blasé.

—Mon chef Fritz, fit-il, j'ai été désolé de vous savoir malade, jamais la santé ne vous aurait été plus nécessaire. Mon regret aussi a été très grand de ne pouvoir assister à votre mariage.

Alors se tournant vers Lydie, qu'il enveloppa d'un curieux, aigu regard.

— Recevez tous mes compliments, Madame, mon ami a su réellement bien choisir: La grâce, le charme, la beauté, une véritable Parisienne, oiseau et fleur à la fois, vous serez l'étoile la plus brillante du salon de la comtesse de Lismarck.

Tout cela fut prononcé dans le plus pur français sans le moindre accent. Lydie, réfractaire à la vanité, fut plus froissée, plus embarrassée que satisfaite de ces louanges. Ce grand seigneur allemand lui causait un malaise étrange, un effroi instinctif. Il la dévisageait avec trop de hardiesse et elle se demandait pourquoi il appelait son mari Fritz et non Maurice.

Celui-ci était ravi au contraire.

—Mon cher comte, répliqua-t-il, mon orgueil est au comble d'obtenir vos suffrages, ma Lydie a tous les dons extérieurs et intérieurs, son âme est encore plus belle que son visage.

Elle rougit, confuse, cherchant un prétexte pour s'éloigner. Maurice lui embrassa la main, elle la retira bien vite, une caresse devant cet étranger lui semblait une profanation.

— Monsieur de Lismarck, reprit-il, si j'osais vous prier de nous faire l'honneur de déjeuner avec nous?

— Très volontiers, mon ami. Madame, je serai fier et heureux d'être votre hôte.

—Lydie, pour votre début de maîtresse de maison, reprit Maurice, vous avez une occasion incomparable: Comme Xantus le recommandait à Esope, faites-nous préparer ce qu'il y a de meilleur.

Elle sortit et entendit son mari fermer la porte à clé derrière elle: ils restèrent seuls, occupés d'affaires secrètes et sérieuses, sans se permettre la moindre distraction jusqu'à l'heure du repas.

A table, le comte causa avec une supériorité réelle des événements actuels, de beaux-arts, de littérature, l'expression lente, parfois embarrassée, avec une certaine lourdeur, mais en homme qui sait, qui a approfondi. Sa devise était: Vouloir et oser.

Au dessert, à propos d'une citation de Goëthe:

—Parlez-vous allemand, madame? demanda-t-il à Lydie.

—Non, Monsieur, mais je connais l'anglais et l'apprendrai bien vite.

— Vous aurez tort, Madame, une femme aussi séduisante que vous n'a besoin de rien savoir.

Elle fit un gracieux mouvement de tête en répliquant:

—Est-ce que vous préférez, Monsieur, une femme ignorante et sotte à une femme instruite et spirituelle?

— De beaucoup, Madame, surtout si elle est jolie: l'une repose, l'autre fatigue. Pour les hommes, le commerce, l'industrie, les beaux-arts, la littérature, les voyages, les découvertes, les sciences, la politique.

—Et pour nous, monsieur le comte?

—Le ménage, la musique, la coquetterie; et avant tout, nous soigner, nous plaire, nous amuser. C'est comme les Français, ils ne devraient songer qu'à créer des voluptés pour les autres nations, à multiplier les fêtes, les théâtres, toutes les distractions et laisser à leurs voisins les progrès de la civilisation.

Lydie se tourna vers son mari, s'attendant à le voir répondre avec feu à une telle attaque contre son pays. Il souriait, la regardait, lui pressait la main, indifférent à tout ce qui n'était pas elle, et désolé de souffrir encore par moments. Le souvenir de Mlle Mériel lui revint, avec quelle éloquence elle eût repoussé de si offensantes paroles. Alors surmontant sa timidité, elle reprit:

—Vous calomniez les Français, Monsieur, aucun peuple n'a produit autant de savants de profonds penseurs, de génies dans tous les genres, et combien d'héroïnes dans notre histoire.

—Madame, je reconnais la supériorité des Françaises et m'incline devant elles: Ce sont des enchanteresses, elles ont tout ce qui séduit, captive, ensorcelle, et sont aux autres femmes du monde ce que le champagne est aux autres vins.

"Les Allemandes sont sans doute pour lui de la bière", pensa-t-elle.

Le vieux Stein entra et fut présenté au comte, qui lui dit:

—Docteur, puis-je emmener votre patient pour un jour ou deux?

—Pour trois, rien ne peut lui être plus salutaire.

Maurice se récria, M. de Lismarck craignait de chagriner la jeune femme, le médecin impitoyable répliqua:

—Ces mariés, Monsieur le comte, devraient vous être reconnaissants, ils n'ont qu'à supposer s'être unis une semaine plus tard, ils auront de longues années pour prendre leur revanche sans compromettre leur santé. La santé, le bien par excellence, le "trésor inestimable que nous portons dans un vase d'argile" comme disait Mirabeau, et sans lequel la vie est un martyre.

Les messieurs prirent le café en fumant avec la permission de Lydie, elle eut alors le plaisir d'entendre son mari causer très bien, mais en recevant ses adieux et ceux du comte, une cruelle oppression lui ôta la voix, elle ressentit la pénible sensation d'un cercle mystérieux se rétrécissant de plus en plus autour d'elle.

La pauvre folle vint la retrouver riant, chantant, déclamant, tressant des guirlandes dans l'éternelle attente du grand poète, du fiancé illustre dont l'image hantait son cerveau, toujours agité comme les flots sous un souffle orageux.

IV

Le lendemain, le temps était splendide. Lydie prit une leçon d'allemand avec Fraulein Charlotte, la surveillante de sa belle-mère, ancienne institutrice, qui s'émerveilla de l'intelligence de son élève. Elle visita la maison de la cave au grenier, s'amusa au jardin, s'intéressant aux fleurs, aux insectes, aux oiseaux, à tout ce qui vit, aime, et souffre dans la nature.

A continuer demain

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET MOINS FROID

TORONTO, 26. (Presse canadienne). —Pression basse sur le détroit de l'Hudson et le golfe Saint-Laurent, ainsi qu'au nord-est du lac Supérieur jusqu'au nord de la Colombie Anglaise.

Haute pression sur la majeure partie des Etats du Sud. Doux dans la région des Grands Lacs et la majeure partie de l'Ouest. La température s'adoucit dans l'Est. Neiges locales aux Maritimes, dans Québec, le nord d'Ontario et la Saskatchewan.

Pronostics:

Lacs inférieurs: Beau et doux, aujourd'hui et mardi.

Baie Georgienne: Nuageux et doux, aujourd'hui et la majeure partie de mardi.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Beau, aujourd'hui et mardi, un peu plus doux.

Bas Saint-Laurent: Vents ouest à sud-ouest, nuageux et un peu plus doux, aujourd'hui et mardi, neiges locales.

DECES

AVON—A Montréal le 25 janvier 1931 à l'âge de 53 ans est décédée Mme William Avon née Laura Lefebvre, 4047 rue Ontario Est.

Les funérailles auront lieu mercredi le 28 courant à 7 heures, le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus de Maisonneuve où le service sera célébré et de là à la gare Windsor pour Valleyfield lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

BIRON—A Montréal le 26 courant à l'âge de 55 ans est décédé Charles Borromé Biron, M.D., de Sainte-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet.

Les funérailles auront lieu à Sainte-Sophie de Lévrard le 29 courant à 9 hres, le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère No 1312 rue Berri à 11 heures pour se rendre à la gare Bonaventure.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORTIN—A Bedford, le 25 courant, à l'âge de 71 ans, est décédé Georges Fortin, de St-Sébastien, époux de feu Angéline Demers.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 28 courant, à St-Sébastien, à 10 heures avant-midi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOURNIER — A Montréal, le 26 courant, à l'âge de 20 ans, est décédée Mlle Anita Fournier, 7785 rue St-Denis.

Avis des funérailles plus tard.

LANCTOT—A Montréal, le 25 courant, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Pierre Lanctôt, 4666 rue Saint-André.

Avis des funérailles plus tard.

LAVOIE — A Montréal, le 24 courant, à l'âge de 63 ans est décédé Jos. Lavoie.

Les funérailles auront lieu mardi le 27 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 2385 rue St-Jacques, à 845 heures pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LUSSIER—A Ste-Agathe le 24 janvier 1931 à l'âge de 68 ans est décédé le Docteur Pierre Lussier. Le service sera chanté mardi le 27 janvier à 9.30 heures à Ste-Agathe. Mercredi le 28 janvier à 9 heures la dépouille mortelle partira de la demeure de son gendre le docteur E. J. Castonguay pour l'église du Très Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve où un libéra sera chanté et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARCOTTE-LANCTOT — A Montréal, le 25 courant, à l'âge de 91 ans 2 mois, est décédée dame Zéphirine Lanctôt, née Herminie Tessier, veuve de Joseph Marcotte.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 28 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, T. Albert Marion, No 4666 rue St-André, à 7.30 heures pour se rendre à l'église Saint-Denis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 281-2

MORENCY—A Montréal, le 25 courant, à l'âge de 28 ans, est décédée Mme Flavien Morency.

Les funérailles auront lieu mercredi le 28 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2297 rue Frontenac, à 7.15 heures pour se rendre à l'église St-Eusèbe et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POULIOT — A Montréal, le 24 courant à l'âge de 53 ans est décédée Mme Nap Pouliot.

Les funérailles auront lieu mardi, le 27 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 6645 rue Aime à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAYMOND — A Saint-Laurent, le 25 courant, à l'âge de 57 ans est décédée au couvent des religieuses de Sainte-Croix, Soeur Marie de Saint-Adélard, née Phélomise Raymond, fille de M. Adélard Raymond de Valleyfield.

Les funérailles auront lieu mardi matin, 27 courant, à 8 heures 30. Le service sera chanté au couvent des Religieuses de Sainte-Croix, à Saint-Laurent.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MONTMAGNY

MONTMAGNY, 20—(Du corr. de la "Patrie")—Durant l'année 1930, il y eut 183 naissances, 39 mariages, 132 sépultures, dont 38 enfants.

—Mme Onésiphore Proulx est revenue dans sa famille après un séjour de 5 semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—M. et Mme Uldéric Roy sont revenus de Montréal, où ils ont visité leur fils, Léandre, chez les Pères du St-Sacrement et autres parents.

—M. et Mme Ovila Chamberland et leur fillette Claire, de Québec, ont rendu visite à leur mère, Mme Alphonse Cloutier.

—M. L. Amédée Doyer, de Québec, et sa jeune fille Marthe, de Québec, est venu rendre visite à sa mère, Mme L. A. Doyer et sa soeur, Mme Jos. C. Hébert.

—Mme J. A. Perron et ses enfants de Montréal, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme J. N. Hétu.

—Mme Jos. Roy et ses enfants Thérèse, Louis, Georges et Madeleine sont de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à Saint-Romuald.

—Mme Willie Beaumont est allée passer quelques jours à Québec chez sa mère Mme Louis Dionne.

—M. et Mme Gérard Marquis sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours chez leurs parents, MM. et Mmes Irénée Marquis et Michel Coulombe.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST

Aux funérailles de Mme A. Chandonnais

S.-JEAN DESCHAILLONS, 21. (Du corr. de la "Patrie").—D'imposantes funérailles furent faites à Mme A. Chaudonnais, décédée la semaine dernière.

La levée du corps fut faite à la demeure mortuaire par M. l'abbé Paquet, curé de la paroisse.

M. Rodrigue Soucy portait la croix, et Mme Soucy, le tribut floral de la Congrégation de Dame de Sainte-Anne. Mmes Philippe Boisvert, de Sainte-Croix, et Victor Héroux portaient d'autres couronnes de fleurs.

Les autres porteurs étaient: MM. et Mmes Z. Carrette, W. Lemay, O. Leduc, MM. Ernest Saint-Onge et Napoléon Lebeuf.

Conduisaient le deuil: le mari de la défunte, M. Alph. Chaudonnais; ses fils MM. Eloi Chaudonnais, de Trois-Rivières et Bernard, de Deschaillons; ses filles Mlles Berthe, Marthe, Yvette, Maria, Paule; son petit-fils, Raymond; son beau-frère et sa belle-soeur: M. Arthur Paris de Parisville et Mme Napoléon Paris, de Deschaillons. Remarqués dans le cortège funèbre: Mme A. Legault, de Montréal; Mlles M. Blais et MM. J. Marcel et Bernard Blais, le Lotbinière; Mlle Louise-Anna Carrette, MM. Vital et Paul Paris, Robert Frenette, Lotbinière; ses cousins et cousines: M. Arth. Chaudonnais, Mme Jos Chaudonnais, M. Raoul Chaudonnais, de Parisville; M. Léo Richard, de Fortierville; M. Armand Carrette, Mlles Marielle Carrette, Imelda Lemay, MM. Alcide, Rosario, Adolphe Lemay, Lorenzo Lemay, F. X. Lesieur, Eugène Lesieur, W. Robitaille, Mlle Odila Chaudonnais, Mme E. Montpas, MM. C. A. De Lachevrotière; M. et Mme P. Parot, Ste-Emélie; M. Charles Audet, Mme Joseph Normandeau, M. Eugène Béland, Charles Farrier, Stolan Audet, M. et Mme Art. Beaudet, M. le notaire Y. O. Parent, Mme U. Paris, Mme J. Bte Houde, M. et Mme Théo. Houde, Mmes Beaudet, L. Côté, Wilbrod Paris, W. Chaudonnais, M. et Mme Fortunat Audet, Edouard Lemay, Faida Poisson, Alp. Chrétien, ainsi qu'une nombreuse délégation de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, les Religieuses du Couvent et leurs élèves, Mlle Marthe Héroux et ses élèves, Mlles Marie-Anna Lebeuf et Esther Laberge et les élèves de l'Académie St-Jean-Baptiste, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes, tant de Deschaillons que des alentours qui avaient tenu de rendre ce dernier hommage d'estime à la mémoire de la regrettée disparue.

M. l'abbé Charles Létourneau, vic., chanta le service funèbre. Mme Ernest Saint-Onge touchait l'orgue. Les principaux solistes furent: M. Alcide Beaudet, chantant: "Quand vous contemplerai-je", Ego Sum, par MM. A. Marcoux et Alcide Beaudet; "In manu", par M. Côme Houde. A la mort tout finira par M. J. Marie Beaudet.

La quête fut faite par Mmes Philippe Boisvert et Zéph. Carrette, nièce et cousine de la défunte.

Un grand nombre de témoignages de sympathies furent déposés sur la tombe de la regrettée disparue.

Offrandes de messes: MM. et Mmes Albini Blais, de Lotbinière; Théop. Abel de Lawrence, Mass.; A. Viau, de Montréal; P. Cloutier, de Québec; Polycarpe Bernard, Scott Jonction; Frs. DeVarennes, Québec; familles Philippe Carrette, Chéri Bernard, Charles Farrier, F. X. Lesieur, Deschaillons; la Congrégation des Enfants de Marie: MM. et Mmes A. Montrency, Québec; A. Dubuc, Montréal; Mme et Mlle Nadeau, Québec; Mlle Alma Desrocher, de Montréal; Mlles Maria Lebeuf et Flora Langlois, de Québec; Mlle Henriette Chaudonnais, de Saint-Alban de Portneuf; Mlle Jeannette Bélanger de Québec; Personnel de l'Epicerie W. Lemay, Québec.

Tributs floraux: M et Mme W. Lemay, Québec: couronne portée par Mme Philippe Boisvert, la Congrégation des Dames de Sainte-Anne; une croix portée par Mme R. Soucy; une couronne donnée par des amies et portée par Mme W. Héroux.

Bouquets spirituels: Familles Z. Carrette, J. Normandeau, Henri Lemay, A. M. Caouette, Montréal; Nap. Paris, les élèves de l'Académie St-Jean-Baptiste; Philippe Boisvert, de Sainte-Croix; Gustave Lebeuf de Québec; G. Richard, Jos Paris, de Fortierville; Damasse Gendron, Damasse Dubuc, Z. Beaudet, Ars. Massicotte, Jos. Charland, Adelphie Lemay, C. Leduc, Alp. P. Chrétien, Nap. Lebeuf, L. Lessard, A. Saint-Onge, Ernest Saint-Onge, Ignace Houde, Mlle Marthe Héroux et ses élèves, Mme Alph. Douville, familles Tancred Parent et Mlle Lucienne Beaudet, des Trois-Rivières.

Messages de sympathies: MM. les abbés Armand Paris, vic., à Plessisville et neveu de la défunte; Edouard Houde, prêtre retiré à St-Romuald; Mlles Morency de Québec; MM. Lucien Bataille et Rosario Perusse, de Montréal.

Sympathies: M. et Mme Emilien Paris, de Lévis; Luc Ouellette, Montréal; Mlles Bizier, Montréal; Marg. Desrosiers, Rimouski; Y. Lagacé, Québec; C. et F. Gagné, de Thetford; MM. Noël Paris, Montréal; P. et G. Desrosiers, Rimouski; G. Gosselin, Québec; Mme Eug. Racine, Beauport; familles Ch. Alph. Parot de Sainte-Emélie; Mme Leude Beaudet et sa famille, Deschaillons; MM. Jos. De Villier; Ch. Aug. de Lachevrotière, R. Frenette, V. Paris, de Lotbinière; Mlles Paris et Cécile Laberge, de Lotbinière; Conrad Fontant, Eug. Bernard, N.P.; Rod. Frenette de Lotbinière; M. et Mme Jules Paris, Parisville; W. Doré, Loretteville; Mme et Mlle P. LeMay, de Québec; Mlle Jeanne Dionne, de Québec; M. l'abbé C. Aug. Chabot, vicaire à St-Michel; famille A. Tousignant, maître de poste, Fortierville; Mme O. Desrochers, maître de poste, Ste-Emélie; familles Th. Barabé, Oré Houde, Dr Aug. Lebeuf, V. Héroux, H. Bessette, Alc. Lemay, J. M. Beaudet, R. Soucy, Ant. Trottier, St-Pierre les Becquets; Osc. Beaudet, du Cap de la Madeleine; Noël Grimard, Daniel Beaudet, Esd. Beaudet, MD., Arth. Chaudonnais, Parisville; Lubin Péruese, Mlle Alexina Grimard, Hervé Parot, Québec; W. Farrier des Trois-Rivières; Mlle Aline Patry, Québec; Simonne Barabé, de Val Cartier; Rév. S. S. Sainte-Emélie et St-Onésime; Bon Pasteur, St. Bernard de Citeaux, B. P. de Lyster; S.S. M. Antoinette, Cong de N.-D., de St-Pascal; Rév. Père Haguette, M.S.C. Québec; M. l'abbé Eug. Maurais, Princ. de l'Ecole Classico Ménagère de St. Pascal; Marg. Robitaille, Paul Eug. Gosselin, Québec; Mlle Lamothe, Arth. Paris, Irène Houde, de Montréal; Emile Carrette, Trois-Rivières; familles J.-Bte Houde, Fabia Poisson, E. Béland, A. Marcoux, W. Lemay, A. Hébert, L. Laliberté, E. Beaudet, F. Audet, O. Leduc, C. Potvin, F. Lemay, Lucien Beaudet, M. Lucien Côté, Deschaillons; Germaine Lemay, de Lotbinière; Ernest L'Abbé Mtre de poste, Leclercville.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Alph. Chaudonnais, maître de poste, Deschaillons, 8 enfants, Mlle Bertha, M. Eloi Chaudonnais, des Trois-Rivières; Sr Marie de St. Bernard de Côteaux; (Gabrielle) de S.S. de B. Pasteur de Québec; Mlle Marthe, M. Marcel, compt., à la B.C.N., à Prud'homme, Sask.; Yvette et Marie-Paule et Bernard Chaudonnais principal de l'Académie St-Jean-Baptiste, Deschaillons; 3 soeurs: Mme Albini Blais (Malina ernard), Lotbinière; Mme Théo. Abel (Zélère), Lawrence, Mass.; Mme Honoré Bélanger (Joséphine de Orwell); 2 petits-enfants Raymond et Denise Chaudonnais et de nombreux parents et amis.

M. Chauvelot cause une surprise aux spectateurs

PARIS, — M. Robert Chauvelot parlait l'autre jour devant le public d'un club de cinéma et commentait avec l'autorité qu'on reconnait à cet infatigable explorateur le film fameux "Ombres blanches". Les spectateurs suivaient avec intérêt l'évocation poétique de ces lointaines contrées du Pacifi, que, lorsqu'à leur grande surprise et sur un geste de Robert Chauvelot trois véritables Polynésiennes en costume du pays apparurent sur la scène "en chair et en os". Trois jeunes femmes charmantes: Mmes Tukua, Teuira et Tauhéré, qui exécutèrent les danses un peu naives de là-bas et dans notre Paris brumeux de décembre firent, durant un instant, passer ce souffle chaud et parfumé de l'île merveilleuse.

Chronique Ouvrière

Un appel à toutes les unions ouvrières, à l'occasion du euchre-bal des cordonniers

A la Palestre du National

M. Noël Poirier

Les unions ouvrières ont toujours maintenu qu'un salaire équitable était le minimum de justice pour le travail de l'ouvrier.

N'est-il pas temps d'attirer l'attention du monde entier sur le salaire équitable et proclamer que l'ouvrier est lésé dans ses droits lorsqu'il ne reçoit pas pour un labeur honnête, suffisamment pour pouvoir faire vivre sa famille décemment et dans un frugal confort".

Ces sévères paroles étaient prononcées à une assemblée fort représentative tenue par le Conseil conjoint numéro 17 des cordonniers de la B. and S.W.U. en présence du comité chargé de l'organisation de la soirée de euchre et danse, samedi prochain, 31 janvier, à la Palestre du National, au bénéfice des sans-travail des unions affiliées à cette association. L'orateur, M. Paul Gagné, continua: "Qu'il est donc triste de penser que ceux qui pourraient tant faire pour aider, à résoudre les grands problèmes qui étreignent notre pays, ceux qui possèdent l'éducation, le pouvoir et les ressources économiques, ceux qui dominent dans la vie industrielle, enfin les grands capitaines de l'industrie: Il est triste de penser que, dans tant de cas ils ne se sont pas encore rendu compte de la responsabilité qui incombe à l'industrie d'aider à résoudre le problème du chômage, une responsabilité économique et sociale d'assurer le bien-être du pays, le bien-être de notre province et le bien-être de l'ouvrier.

Un juste salaire

Le travail n'est pas une marchandise, mais une chose humaine. L'industrie devrait voir à ce que l'ouvrier reçoive une juste rémunération pour son travail. Nous ne pouvons espérer voir régner la paix industrielle aussi longtemps qu'un ouvrier qui aura donné vingt, vingt-cinq ou trente ans de sa vie à l'industrie se verra mis à la porte sans que l'industrie songe aux obligations qu'elle a assumées envers lui et sa famille.

Nous ne pouvons espérer voir régner la paix industrielle aussi longtemps qu'on exploitera l'ouvrier et qu'on exigera de lui une somme de travail surhumaine, aussi longtemps que des hommes oublieront, dans leur ambition démesurée de la richesse et leur désir effréné de possession, les éléments humains qui entrent intégralement et essentiellement dans les relations entre le capital et le travail".

Comités à l'oeuvre

Après ces remarques, le Conseil conjoint, sous la présidence de M. Réal Lapointe, son président, se mit à l'oeuvre. Les membres du comité général d'organisation de la fête, parmi lesquels on remarquait M. Noël Poirier, y assistaient au grand complet. Un bel air de confiance et d'optimisme régnait dans l'assistance, sur le beau succès que l'on compte obtenir de la soirée du 31 janvier. Des divers sous-comités firent rapport. Tous furent des plus encourageants. M. Paul Gagné, du comité de sollicitation, donna les résultats complets de la semaine. "Tous les membres du comité, dit-il, doivent faire leur quote-part pour que notre oeuvre ne soit pas seulement l'oeuvre de l'organisation, mais l'oeuvre de chacun de nous afin que nous ayons un succès grandiose qui, après la satisfaction du devoir accompli, nous donnera celle d'avoir accompli une oeuvre sociale qui restera gravée dans la mémoire de nos officiers et de nos membres".

Le comité revint encore à la charge pour demander au public et aux unions soeurs, leur coopération en donnant des prix ou en faisant de la propagande pour la vente des billets de la soirée.

Généreux donateurs

Au nombre des prix qui ont été reçus et dont les noms des donateurs n'ont pas été publiés, on a mentionné la "Patrie", "La Presse", Alfred Nantel, Rodier et Rodier, avocats, H. Maison, Raph. Saint-Maurice, Alfred Robert, Maurice Morin, chroniqueur ouvrier de la "Patrie", Lechasseur Ltée, Scott et Bousquet Frères Limitée, Dominion Garage, F.-C. Ranger, Paul Belhumeur, L.-A. Girard, P. Mousset, Harry Kalsorias, B. Bumalys, E. Marion, A. Sarrazin, Lucienne Soucy, M. et Mme P. Ferrand, M. et Mme N. Poirier, Mlle Germaine Poirier, A. Collette, L.-A. Foucher, L. Marchildon, F.-X. Chartier, J.-E. Gauthier, J. Pinsonneau, David Laurin, René Ferrand, Léo Jocques et autres noms qui seront publiés plus tard.

"Comme nous nous attendons à un grand succès, ajoute M. Gagné, nous avons pour la circonstance loué les spacieuses salles de la Palestre du National pour le 31 courant, afin qu'on soit bien à l'aise et que tous ceux qui viendront encourager notre oeuvre par leur présence, partent à la fin de cette soirée, contents et satisfaits d'avoir passé une agréable veillée avec les cordonniers de la B.S.W.U."

Les Syndicats Catholiques

Syndicat des plombiers

Le Syndicat des plombiers se réunit ce soir (lundi), à la salle No 6, édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'être présents.

Syndicat des pressiers

Le syndicat catholique des pressiers de travaux de ville se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques. Rapport de l'agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Exécutif des cordonniers

Le bureau exécutif général du syndicat catholique national des cordonniers se réunit, ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires, rapports des officiers et des délégués. Tous les membres du bureau sont priés d'être présents. Par ordre.

Fédération d'imprimerie

La Fédération catholique des métiers de l'imprimerie se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m. à l'édifice des syndicats catholiques.

Terrassiers-manoeuvres

Le syndicat des terrassiers-manoeuvres se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m. à la salle des syndicats catholiques, 2-3, édifice des syndicats, 1231 Demontigny est. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires, des officiers, et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Syndicat de l'auto-voiture

Le syndicat catholique de l'auto-voiture se réunit ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de M. E. Galarneau, agent d'affaires. Par ordre.

A Lachine

Ce soir, assemblée du Conseil central des syndicats catholiques, à la salle de l'Académie Picher. Tous les délégués sont priés d'assister. Par ordre.

Demain soir, assemblée du syndicat catholique des ouvriers en construction. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Fonctionnaires municipaux

Le syndicat catholique des fonctionnaires municipaux se réunit demain soir, mardi, à 5 h. p.m. à la salle des syndicats catholiques. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre J.-W, Lessard, secrétaire.

Le club ouvrier Montcalm, demande à M. l'échevin Léon Trépanier de préciser

Le Club Ouvrier Montcalm de Saint-Jean-Berchmans a repris le cours de ses activités pour 1931, par une grande assemblée tenue récemment sous la présidence de M. Charles Berthiaume, assisté des autres officiers: MM. Albert Petit, J. Baillie, H. Lafleur, C. Perreault, Jos.-A. Moisan. On remarquait M. l'échevin J.-Henri Lamarre, ainsi que MM Lévesque et Laverdure du club ouvrier Saint-Jean et M. Hilaire Thérien, ex-président du club ouvrier Montcalm. Le président Berthiaume ouvrit l'assemblée par des souhaits d'une bonne et heureuse année à toute l'assistance, demanda à tous de lui prêter main forte pour faire de l'année 1931 une des plus prospères et des plus fructueuses en activités pour le club et le quartier.

Demande à M. L. Trépanier

Sur motion, M. A.-S. DeCarufel propose de demander à M. l'échevin Trépanier de bien vouloir mettre son siège en jeu pour prouver sa bonne foi dans les accusations lancées contre l'administration actuelle ou bien de rétracter ses avancés. Il demande en plus une enquête sur l'administration actuelle et sur celle de l'ancien régime, cette motion fut adoptée avec deux dissidents.

On a discuté au mérite la motion qui est devant le club Saint-Jean à l'effet de demander au gouvernement provincial de ne pas accorder de licence de chauffeurs d'automobile à ceux qui n'auront pas d'assurance pour couvrir les dommages en cas d'accidents.

MM. Hilaire Therrien, A. Lortie, A. Pilotte et le président Berthiaume furent, séance-tenante, nommés délégués pour représenter le club ouvrier Montcalm à cette conférence. Sur des plaintes de quelques électeurs qui n'auraient pas justice dans la distribution du travail dans le quartier Montcalm. M. l'échevin J. Lamarre persuada l'assistance que, cet hiver, il y avait plus d'ouvrage, et que la ville employait plus de journaliers dans le quartier Montcalm, que sous l'ancien régime, que la neige était enlevée immédiatement dans toutes les rues, et dans les ruelles où il y a plusieurs garages, la neige est aussi enlevée aux frais de la Ville. Parlant ensuite de la station de Police et des Pompiers, promise par le comité exécutif, M. l'échevin Lamarre dit que le comité l'a chargé de demander à ses électeurs leur opinion sur le choix du site qu'ils désirent pour cette station. M. Lamarre exposa ensuite sa façon de voir dans le choix des deux sites en vue: le Club par un vote unanime opta pour le site du coin des rues Delorimier et Saint-Zotique sur motion de M. Hilaire Thérien, secondé par MM. Jos. Frenette et Achille Langlois.

M. Achille Langlois félicita M. Lamarre d'être venu devant ses électeurs, pour les consulter, cela montre sa bonne foi et cela fait plaisir de donner son opinion sur une amélioration tant de fois promise et aussi tant désirée.

M. Omer Saint-Aubin demanda que toute la pierre nécessaire pour les travaux de la ville soit taillée aux chantiers municipaux, par des ouvriers de Montréal. Cette demande fut endossée et sera soumise au comité exécutif municipal. Des votes de félicitations furent adressés au grand contremaître du quartier, M. Jos. Collin, et aux contremaîtres Lanthier, Cadieux et Geoffrion, pour leur habileté à enlever la neige et à entretenir les rues, trottoirs et ruelles du quartier Montcalm.

Réunions ouvrières, ce soir

Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.

Charpentiers - Menuisiers, local 1127, 904 Saint-Laurent.

Charpentiers - Menuisiers, local 134, 458 Lagauchetière Est.

Ingénieurs, local 588, chambre 4, Monument National.

Machinistes, local 631, 7 Craig Est.

Peintres, local 349, 1331 Sainte-Catherine Est.

Tailleurs de pierre, 1331 Sainte-Catherine Est.

Elections des officiers au club ouvrier Rosemont

Le club ouvrier Rosemont procèdera ce soir à 8 h. 30, à l'élection de ses officiers pour l'année 1931. L'assemblée aura lieu à 2167 rue Masson. Tous les membres sont priés de prendre note. Des questions importantes seront discutées.

CLUB OUVRIER CREMAZIE

L'assemblée régulière du club ouvrier Crémazie aura lieu demain soir, à 8 h. 30 à son local, 180 rue Dorchester Est.

Les officiers organisent pour samedi soir prochain, un grand concert-boucane, au même endroit.

Avis aux relieurs

L'assemblée régulière de l'Union Internationale des relieurs, aura lieu mercredi soir prochain, à 6 heures, aux bureaux de l'union, 7 rue Craig Est, chambre 22. Tous les membres sont priés de prendre note.

34 DEGRES EN BAS DE 0 AUX ADIRONDACKS

OTTAWA, 26. — Le thermomètre a enregistré 27 degrés sous zéro, samedi matin. C'est le plus grand froid constaté cet hiver. Vers midi, le soleil aidant, le thermomètre monta à 18 sous zéro.

AU MAINE

PORTLAND, Maine, 26. — L'hiver s'est fait sentir pour de bon dans le Maine en fin de semaine. Au nord de l'Etat il a fait 32 degrés sous zéro.

DANS LE NEW-YORK

MALONE, N.-Y., 26. — A Big Moose, le thermomètre enregistra samedi soir 34 degrés sous zéro, à Saranac Lake, Tupper Lake Junction, Chasm-Falls et Malone le froid varia entre 25 et 30 sous zéro.

LA GRIPPE FAIT 60 VICTIMES PAR JOUR

Au Japon. — On conseille à la population de porter des masques.

TOKIO, 26. — Une grippe aussi maligne que celle de 1919 sévit dans le nord de la Chine, en Mandchourie, au Japon et en Sibérie. On compte 486,000 cas à Tokio. La moyenne des morts est de 60 par jour. La police conseille à la population de porter des masques et de prendre toutes les précautions. Il y aurait plus de 40,000 cas de cette maladie à Dairen.

EN BULGARIE

SOFIA, 26. — La reine Joanna, épouse du roi Boris, le frère et la soeur du roi sont atteintes de la grippe, à l'état épidémique dans le pays.

PLATON FUT LE GRAND PRETRE DE LA BEAUTE

Conférence du professeur Woodhead. — Réunion de la Société des Auteurs, section canadienne-anglaise.

Le professeur Woodhead, de l'Université McGill, a donné une conférence, hier, au Moyse Hall. Il a parlé de Platon, écrivain et artiste. "Platon, dit le conférencier, est le grand prêtre de l'Amour et de la Beauté".

Platon était possédé d'un grand désir de beauté morale. A mesure qu'il vieillissait, il s'éloigna de la conception de ses professeurs, parmi lesquels se trouvait Socrate, pour se rapprocher d'une philosophie plus idéaliste. Il devint puritain. Son esprit et sa verve, cependant, en firent un puritain aimable et sympathique. Ce que recherchait Platon, ce n'était pas ce que nous appelons sottement "l'amour platonique", mais une forme plus mbystique de l'affection.

Le conférencier dit ensuite quelques mots de Socrate, le maître de Platon. Il dit que les contemporains du grand philosophe avaient été injustes envers lui. Seul Platon a su donner à la postérité une image fidèle de son précepteur.

Au point de vue littéraire, Platon est un écrivain d'une parfaite maîtrise, possédant un sens peu commun du dialogue dramatique et de l'ironie.

L'échevin J.-C. Kemp, de Westmount, vicce-président de la section montréalaise des McGill Graduates, présidait.

SOCIETE DES AUTEURS

Pour encourager ses membres à participer au concours des arts Willingdon, la Société des Auteurs a tenu une réunion, vendredi dernier, chez Mme R.-E. MacDougall, sur la rue Drummond. M. D. Wyatt Johnston présidait. Il parla de l'ode, telle que comprise par les poètes anglais. La discussion se généralisa ensuite parmi les membres.

DEUIL CRUEL POUR LA PROFESSION MEDICALE

Le Dr C.-B. Biron, doyen des gouverneurs du Collège des Médecins, vient de mourir.

Le docteur C.-B. Biron, de Sainte-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet, doyen des gouverneurs du collège des Médecins de la Province de Québec, vient de mourir à l'âge de 55 ans, chez sa mère, Mme C.-B. Biron, 1312 rue Berri, Montréal, où il suivait des traitements médicaux depuis plusieurs mois.

Feu le docteur C. B. BIRON

Né le 31 décembre 1875, à Sainte-Flore, comté de Saint-Maurice, le regretté disparu fut reçu médecin en 1902. Après avoir pratiqué à Montréal pendant un an, il s'établit à Sainte-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet, où il exerçait sa profession depuis 27 ans. En 1921, il fut élu gouverneur du Collège des Médecins. Il en était le doyen depuis le dernier terme.

Très actif et très dévoué, il jouissait d'une grande popularité, non seulement dans sa paroisse, mais dans tout le comté de Nicolet. Comme l'un des chefs conservateurs du comté, il fut fortement question de sa candidature aux dernières élections provinciales.

Lui survivent, son épouse née Jeanne Gervais, et trois enfants: Mariette, Charles Borromée et Madeleine.

A la famille affligée, la "Patrie" offre l'hommage de ses plus sincères condoléances.

LONDRES, 26. (Presse associée.) —La princesse Béatrice 74 ans, tante du roi et mère de la reine d'Espagne, a fait une chute dans sa chambre, du palais de Kensington, hier, et s'est fracturé l'avant-bras. Ses médecins n'ont pas oublié de bulletin.

L'église de Saint-Valier

(Suite de la 1ère Page)

chimiques et aux échelles. Avant que l'on put cependant atteindre la cheminée, le feu s'attaqua à la toiture par l'intérieur et l'on comprit bientôt que tout effort allait être inutile.

A LA TOITURE

Vingt minutes après la découverte des flammes, la couverture était embrasée. La voûte construite exclusivement de bois devenait une proie facile. Aussi, dès neuf heures, l'église était un immense brasier. La sacristie adjacente n'avait pas échappé. Bientôt un craquement sinistre se fit entendre et le toit s'effondra à l'intérieur des murs de pierre qui devaient résister jusqu'à la fin.

Aussitôt que les flammes se communiquèrent à la couverture. M. le curé Roger sauva les saintes espèces. D'autres part, les citoyens se rendirent à la sacristie pour retirer les vêtements sacerdotaux et les ornements. On réussit aussi à sortir tous les bancs de la sacristie et de la salle paroissiale.

DANGER DE CONFLAGRATION

On ne put malheureusement sauver beaucoup de ce qui était dans l'église même, car le toit pouvait s'écrouler d'un moment à l'autre. Les artistiques et précieuses stations du chemin de la croix n'échappèrent point au désastre.

Dès neuf heures, il était bien évident que les habitations voisines étaient en grand danger. Si l'une d'elles devenait la proie des flammes, une conflagration était possible. Alors le maire fit appel aux pompiers de Lévis. Après l'effrondement de la toiture cependant on remerciait les brigades Lévisiennes de leurs services.

La tâche n'en fut pas moins ardue. Toute la paroisse dut multiplier ses efforts pour combattre l'incendie qui menaçait constamment les maisons voisines. A plusieurs reprises, l'élément destructeur s'attaqua aux propriétés de Mlle Annette Turcotte. M. Napoléon Harpe et Mme Elzéar Lecomte et ce fut avec grande peine qu'on réussit à vaincre le feu. Les uns charroyaient de l'eau avec des voitures, les autres usaient de seaux et arrosaient continuellement les habitations menacées.

TRAVAIL DANGEREUX

Le travail était aussi très dangereux à cause du clocher qui dominait toujours le théâtre du sinistre.

Cependant que les cloches fondaient du haut de leur tour, cependant que les statues de Saint-Philippe et Saint-Jacques se consumaient également du haut de leurs clochetons, le clocher restait toujours debout. A 10 heures et quinze, un craquement se fit entendre et la flèche vint s'abattre tout près de la maison de Mlle Turcotte. Personne ne fut blessé.

On se remit ensuite à la tâche de protéger les maisons voisines. A onze heures, tout danger était conjuré.

Ce désastre est une perte approximative de $250,000. La variété et la profusion des sculptures du temps roman en faisait une des plus belles églises de campagne du diocèse.

Commencé en 1900 il n'était bénit qu'en 1905.

M. l'abbé Gouin en commença la construction et c'est feu Mgr Arsenault qui devait la terminer.

La sacristie était décorée avec des pièces de l'ancienne église, celle qui remontait à 1730. Ce temple magnifique avait été doté d'un chemin de croix aussi dispendieux qu'artistique. Une statue de Sainte-Prudentienne n'a pu être sauvée; elle était aussi une belle relique.

L'église était évaluée à $250,000. Les assurances ne dépassent pas $90,000.

D'ici quelque temps les offices religieux auront lieu au couvent des soeurs Saint-Joseph de Saint-Vallier.

CHICANE D'ALLEMANDS

Un mort et un grand nombre de blessés durant la journée de dimanche.

STENDAL, Allemagne, 26 (Presse associée).—Cinquante personnes ont été blessées au cours d'une manifestation communiste pendant la nuit. Les turbulents brisèrent les vitres d'un restaurant fasciste et poursuivirent un pasteur de leurs insultes.

UN MORT

BERLIN, 26.—Les bagarres dominicales habituelles entre communistes, fascistes et républicains ont fait un mort et de 30 à 40 blessés en différentes parties du pays, hier.

LOS ANGELES, 26. — La sentence de Daisy De Voe doit être prononcée aujourd'hui mais il est probable que son avocat demandera un ajournement d'une semaine en attendant appel.

NEW-LONDON, Connecticut, 26. — Le navire anglais "Temiscodua", Saint-Jean, Terre-Neuve, a été capturé aujourd'hui après qu'un obus d'une livre eut perforé un réservoir du navire de contrebande.

UN PROCES ORIGINAL EN COUR DE PRATIQUE

Un aspirant au poste d'huissier, conteste la décision de ses examinateurs. — Cause insolite.

Une action a été portée contre la Corporation des Huissiers par M. René Clouette, aspirant à cette profession. Le plaignant, après avoir rempli toutes les formalités requises s'est présenté, timide et fier à la fois, devant l'assemblée des examinateurs afin de subir les épreuves nécessaires pour porter le nom d'"huissier". Il devait, suivant ses prévisions, faire face à trois examinateurs rompus à toutes les minuties de la profession. Mais il eut à faire face à quatre examinateurs et dut baisser pavillon. "J'avais, dit-il, toutes les capacités nécessaires, mais durant que l'on m'examinait, M. Lafrance, secrétaire des huissiers, m'arrêta par le flot de ses questions. Je prétends que de plus les corrections, les examinateurs, les questions, les formalités et "tutti-quanti et ejusdem farinae" pour user d'un terme essentiellement judiciaire, étaient illégaux. C'est pourquoi je demande à l'honorable juge de me créer, de son autorité et sous son seing, huissier en tout droit."

Perplexe sous la puissance d'un tel plaidoyer, l'honorable juge décida de remettre le litige à demain. Ceci se passait, aujourd'hui, dans la Cour de Pratique, Chambre 33 du Palais de Justice, à Montréal.

PAYS DU SUPERLATIF

Qu'il s'agisse de gomme à mâcher ou de détresse sociale.

PHILADELPHIE, 26. — (Presse associée). — Les Etats-Unis veulent toujours plus grand et mieux, qu'il s'agisse de navires de guerre, de gomme à mâcher ou de détresse", déclarait hier Mlle Ellen Wilkinson, député travailliste anglaise, dans une allocution prononcée devant le comité de la Pennsylvanie pour le désarmement total.

Mlle Wilkinson fit mention des monômes de miséreux qui se pressent à la porte des hospices, pour la raison qu'elle venait de visiter le refuge des sans-foyer. Son allocution avait pour thème le désarmement.

Ecole Ménagère Provinciale 461 Est, rue Sherbrooke

Un cours élémentaire de couture se donne le lundi matin de 9 h. 30 jusqu'à 11 h. 30, pour les personnes qui désirent se préparer au cours régulier de couture qui commencera vers la fin de mars pour se terminer au milieu de juin.

Il s'y enseignera tous les points, simples et décoratifs, comment confectionner les poches et boutonnières "tailleur", à tailler des vêtements simples.

Deux démonstrations culinaires se donnent pour les personnes qui ne s'inscrivent pas à l'avance: Le mardi à 2 heures et le jeudi soir à 7 h. 30.

Menu de mardi

Crème de riz.
Gelée de viande.
Mousse au poulet en aspic.
Rouleau de salade.
Petits gâteaux à l'orange.
Glace émeraude.

Mercredi, paraitra le menu dans les journaux qui s'exécutera devant le public le jeudi soir à 7 h. 30.

UN MILLION

BAR-LE-DUC, France, 26 — Un cultivateur d'Erice-la-Grande, M. Ernest Goret, vient de gagner un million au dernier tirage des bons de l'Exposition coloniale.

RENDEZ-VOUS PAR "LES PLUS GRANDS TRANSATLANTIQUES DU MONDE"
à l'Exposition Internationale, Coloniale et Outremer
VITESSE—CONFORT—VIE SOCIALE —ET UNE CUISINE QUI EST TOUJOURS UN VERITABLE REGAL attendent tous ceux qui choisissent l'un de ces charmants "palais flottants français" qui composent la flotte de la Ligne Française.
French Line
19 STATE STREET NEW-YORK
ou aux agents locaux:
42, rue Notre-Dame ouest.

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Le nouveau Restaurant EATON

a ouvert ses portes avec éclat aujourd'hui

Des centaines de personnes sont venues dans ce magnifique restaurant qui exprime si superbement la dignité et le charme de l'architecture contemporaine. Les exclamations d'émerveillement se croisaient sans cesse et nombreuses furent les félicitations que nous avons reçues. Nous avons été très heureux de voir combien nos clients apprécient ce nouvel effort fait par le Magasin EATON pour leur offrir encore un meilleur service.

Vente de Mi-Hiver

Du nouveau tous les jours

Autres aubaines de la

Vente de Mi-Hiver dans la literie

Coton circulaire à taies d'oreillers

Prix de la Vente, la verge **.35**

Environ 42 pouces de largeur. Coton anglais tissé de brins longs, fini toile et sans apprêt.

Draps ourlés à jour

Prix de la Vente, mardi, chacun **1.00**

Bien blancs et ourlés à jour. Environ 78 x 86 pouces.

Coton à draps "Wabasso"

Prix de la Vente, mardi

Environ 63 pouces, la verge, **.45**

Environ 72 pouces, la verge, **.50**

Environ 81 pouces, la verge, **.55**

Sans apprêt et fini toile.

Taies d'oreillers ourlées à jour

Prix de la Vente, mardi, la paire **.69**

Environ 42 x 33 pouces. En coton Wabasso bien blanc, fini toile et sans apprêt. Bord à brins tirés à la main.

Très grandes couvertures de finette

Prix de la Vente, mardi, la paire **2.69**

Couvertures canadiennes, épaisses et douces, finies séparément, avec bordures de couleurs garanties inaltérables: rose, bleu, or, vert et mauve. Environ 80 x 90 pouces.

Couvre-lits de rayon épais

Prix de la Vente, mardi **3.49**

Environ 80 x 100 pouces. Dessins nouveaux en coton et rayon, à effets Jacquard. Jolies couleurs: bleu, vert, rose, or, mauve, ivoire.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Parures de cou perlées

Ordinairement 1.75 à 3.50. Prix de la Vente, mardi **1.25**

Cols à encolure en pointe, cols Sweetheart, en rouge, aigue marine, capucine, brun doré, bleu, jade, et noir et blanc.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université

Mouchoirs de toile pour hommes

Prix de la Vente, mardi, **4** *pour* **.50**

Grands mouchoirs de toile irlandaise, à bordures imprimées ou tissées en tan, bleu, vert, gris, mauve ou marron. Ourlet à jour de ¼ ou ½ pouce.

Mouchoirs de toile pour dames

Prix de la Vente, mardi, **4** *pour* **.25**

En toile irlandaise, unis avec ourlet à jour d'un ¼ de pouce, ou à bordures imprimées en bleu, rose, mauve, tan ou vert.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université

Corselettes à ceinture

Prix de la Vente, mardi **2.95**

Marques Nemo-Flex et Rose-Marie. En coutil rose rayé de rayon, attachant sur le côté, avec ceinture intérieure agrafant en avant ou sur le côté, ferme baleinage en arrière, et quatre jarretelles. Taille 36 x 42.

Au troisième chez Eaton—Centre

Vente Semestrielle de Meubles et d'Articles d'Ameublement

Des milliers de rouleaux de papier peint à moitié prix et même moins

Une grande vente de 3 jours commence mardi

Ce sont des soldes et surplus de manufactures — aussi des papiers peints de notre assortiment marqués à moitié prix et même moins. A chaque prix, il y a des papiers pour n'importe quelle pièce de votre demeure C'est une magnifique occasion pour propriétaires et locataires. Dessins de tapisseries, deux-tons, paysages, mélanges, perses, etc. Plusieurs papiers Sunworthy dans le lot, et aussi des papiers anglais reconnus pour leur résistance au soleil.

2100 rouleaux— Prix de la Vente, chacun **.09**	*2970 rouleaux— Prix de la Vente, chacun* **.15**	*4810 rouleaux— Prix de la Vente, chacun* **.19**	*2391 rouleaux— Prix de la Vente, chacun* **.23**
3107 rouleaux— Prix de la Vente, chacun **.29**	*2094 rouleaux— Prix de la Vente, chacun* **.39**	*2241 rouleaux— Prix de la Vente, chacun* **.49**	*850 rouleaux— Prix de la Vente, chacun* **.69**

L'ITEM PRINCIPAL!

3000 rouleaux de papier verni

Prix très spécial de la Vente, le rouleau simple **.14**

Bordure, la verge .05

Dessin de carrelage en gris et bleu avec scènes hollandaises. Papier pouvant être essuyé avec un linge humide.

Pour 3 jours seulement, à partir de mardi

Papier peint posé à prix très bas

Dans les limites de la ville seulement, et s'il est acheté ici.

Pièces jusqu'à 48 pieds de tour, par 9 pieds . . **4.00**

Pièces jusqu'à 56 pieds de tour, par 9 pieds . . **4.50**

Un supplément proportionnellement bas sera demandé pour enlever le vieux papier, encoller les murs, réparer le plâtrage, et tapisser les garde-robes. Pour faciliter l'estimation du papier requis, veuillez apporter les dimensions des pièces et le nombre de portes et fenêtres. Le travail doit être payé en donnant la commande, et fini avant le 15 février. C'est la meilleure occasion de faire retapisser votre demeure ce printemps, tout en donnant de l'ouvrage à nos tapissiers.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Peinture, etc., à prix très bas, mardi

Une pinte, avec pinceau **.98**

½ gallon, avec pinceau **1.65**

Peinture en blanc pour extérieur ou intérieur, blanc mat pour intérieur, crème, vert à persiennes et ardoise. Email brillant blanc ou ivoire, peinture de fond pour émail, teinture-vernis, vernis à parquets, et peinture de fond. Pinceaux de bonne qualité.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Mobilier de 5 meubles en fibre

Prix de la Vente, mardi **29.75**

En fibre tressée serrée, coussins à part à ressorts avec couverture de gaie cretonne. Nuances variées. Causeuse, fauteuil, berceuse, table oblongue et porte-fougère.

Tables de chevet finies noyer

Prix de la Vente, mardi **1.95**

En bon bois dur avec tablette inférieure. Dessus de 14 x 14 pouces.

Au quatrième chez Eaton

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL